

PRÉFACE

SUR LE LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE

OU DE JÉSUS, FILS DE SIRACH.

Ce livre porte le nom d'Ecclésiastique, livre d'église, parce qu'on en faisait surtout usage dans les églises pour les entretiens de morale, et qu'on le mettait entre les mains des nouveaux convertis, comme livre de lecture. Dans le grec il a pour titre : La Sagesse de Jésus, fils de Sirach, ou Panaretos, trésor de vertus, parce que toutes les vertus y sont recommandées.

Le sujet de ce livre est si important, qu'il peut être recommandé à tous les états comme le livre de lecture le plus utile. Le prince comme le sujet, le savant comme l'ignorant, le riche comme le pauvre, le vieillard comme l'enfant, y trouveront les exhortations les plus pressantes à la vertu et à la piété. On peut distinguer trois parties. Dans la première (chap. 1-43) sont proposées diverses règles de mœurs et de sagesse, à peu près à la manière des Proverbes de Salomon. Dans la seconde partie (chap. 43-50, 26) sont exposés des préceptes moraux éclaircis par de sublimes exemples de vertu puisés dans l'histoire sainte. Dans la troisième partie (chap. 50, 27-31.), on a une notice relative à l'auteur de ce livre sacré, qui se termine enfin par une prière touchante. Le livre de l'Ecclésiastique fut composé par Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem (51. 1), en langue hébraïque, et traduit en grec par son petit-fils. Ce dernier ayant, d'après ses propres indications (voy. l'Avant-propos), travaillé à sa version l'an trente-huit du roi d'Egypte, Ptolémée Evergètes (vraisemblablement Ptolémée Evergètes II), c'est-à-dire 131 ans avant Jésus-Christ, et n'y ayant rien que de plausible dans la supposition que l'aïeul était déjà avancé en âge, par rapport à son petit-fils, lorsqu'il écrivit, on est ainsi reporté vers l'an 180 avant Jésus-Christ, pour le temps où le livre fut composé;

époque qui a pour elle d'autant plus de vraisemblance, que dans ce livre il est parlé avec éloge (chap. 50) du grand-prêtre Simon, fils d'Onias, qui mourut l'an 192 avant Jésus-Christ, sans qu'il soit dit qu'il était encore en vie. — Le livre de l'Ecclésiastique a été vénéré et lu par tous les juifs pieux, comme un livre saint ¹; mais c'est de l'Eglise de Jésus-Christ, qui dans plusieurs conciles, spécialement au dernier concile œcuménique de Trente, a proclamé sa divinité, qu'il a reçu la confirmation complète de son autorité. Notre version latine est fort ancienne, et elle a été faite même avant saint Jérôme. Par la diversité de ses leçons et par ses additions, elle s'éloigne beaucoup du texte grec, lequel offre aussi un grand nombre de variantes notables dans ses divers manuscrits, ce qui a fait penser à quelques interprètes qu'elle avait été faite sur l'original hébreu qui, longtemps après, du temps même de saint Jérôme, existait encore ². — Dans la version française, les additions sont marquées par de petits crochets, les variantes notables sont indiquées dans les notes ³.

¹ mais non canonique.

² Il n'est rien moins que certain que l'exemplaire hébreu qu'a vu saint Jérôme, fût l'original (*Voy. D. Calmet dans la préface*).

³ Quelle est la cause de ces additions que l'on remarque dans la version latine? — Peut-être le traducteur a-t-il voulu, pour plus grande sûreté, donner deux versions d'une même sentence, dans la crainte de n'avoir pas entièrement expliqué le sens de l'auteur dans une première; peut-être a-t-il eu dessein de joindre quelques gloses et quelques explications à ces mêmes sentences; peut-être enfin quelque autre après lui ayant mis ces gloses et ces explications dans son exemplaire, ont-elles été transportées dans le texte par les copistes. Ce qui est certain, c'est que ces additions sont en très-grand nombre, et que la plupart sont des répétitions ou des explications de ce qui est déjà marqué auparavant, ou de ce qui suit immédiatement après (*D. Calmet*).

LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE

OU DE JÉSUS, FILS DE SIRACH.

AVANT-PROPOS.

Multorum nobis, et magnum, per legem et prophetas, aliosque qui secuti sunt illos, sapientia demonstrata est : in quibus oportet laudare Israel doctrinæ et sapientiæ causa : quia non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos posse et dicentes et scribentes doctissimos fieri. Avus meus Jesus, postquam se amplius dedit ad diligentiam lectionis legis, et prophetarum, et aliorum librorum, qui nobis a parentibus nostris traditi sunt : voluit et ipse scribere aliquid horum, quæ ad doctrinam et sapientiam pertinent : ut desiderantes discere, et illorum periti facti, magis magisque attendant animo, et confirmentur ad

On peut voir dans la loi, dans les prophètes, et dans ceux qui les ont suivis, beaucoup de choses très-grandes et très-sages, qui rendent Israël digne de louange pour sa doctrine et pour sa sagesse, puisque non-seulement les auteurs de ces discours ont dû être très-éclairés, mais que les étrangers mêmes peuvent devenir, par leur moyen, très-habiles à parler et à écrire ¹.

C'est en cette manière que Jésus, mon aïeul, après s'être appliqué avec grand soin à la lecture de la loi et des prophètes, et des autres livres que nos pères nous ont laissés, a voulu lui-même écrire de ce qui regarde la doctrine et la sagesse, afin que ceux qui désirent d'apprendre s'étant instruits par ce livre, s'appliquent de plus en plus à la considération de leurs devoirs, et s'affermissent dans une vie conforme à la loi de Dieu.

¹ Israël est digne de louange à cause de sa sagesse, parce que ses docteurs ne sont pas seulement sages pour eux-mêmes, mais qu'ils conduisent encore les autres, spécialement les étrangers, à la vérité, et les rendent capables d'enseigner eux-mêmes soit de vive voix soit par écrit. Dans le grec : ... digne de louange, en ce que non-seulement ceux qui lisent (les divines Ecritures parmi les Israélites) acquièrent nécessairement eux-mêmes la science, mais encore sont mis en état de se rendre utiles, soit de vive voix soit par écrit, pour l'instruction des étrangers désireux de s'instruire. — * En effet, la science contenue dans les livres sacrés d'Israël, n'étant pas une invention du savoir humain, mais une révélation de Dieu, n'a pas seulement un intérêt national pour le peuple juif, mais un intérêt général pour les autres, — pour ceux qui ne sont point juifs, comme pour les juifs eux-mêmes.

Je vous exhorte donc, vous qui voudrez lire ce livre, à y apporter une disposition favorable, et une attention particulière, et de nous pardonner s'il semble qu'en quelques endroits, voulant rendre toute la beauté et toute la force de l'original, nous ne pouvons trouver des paroles qui en expriment tout le sens. Car les mots hébreux n'ont plus la même force lorsqu'ils sont traduits en une langue étrangère : ce qui n'arrive pas seulement en ce livre-ci ; mais la loi même, les prophètes, et les autres livres sont fort différents dans leur version, de ce qu'ils sont dans leur propre langue². Étant donc venu en Egypte en la trentehuitième année³, sous le règne de Ptolémée Evergète⁴, et y ayant demeuré longtemps, j'y ai trouvé ce livre qui y avait été laissé, et qui contenait une excellente doctrine. C'est pourquoi j'ai cru qu'il était utile, et même nécessaire de travailler avec soin à le traduire. Ainsi, m'étant appliqué à cette traduction pendant quelque temps avec beaucoup de veilles et de soin, je l'ai achevée enfin, et j'ai mis ce livre en état d'être publié pour servir à ceux qui voudront penser à eux-mêmes⁵, et apprendre de quelle manière ils se doivent conduire dans la résolution qu'ils auront formée de régler leur vie selon la loi du Seigneur.

legitimam vitam. Horroŕitaque venire vos cum benevolentia, et attentiori studio lectionem facere, et veniam habere in illis, in quibus videmur, sequentes imaginem sapientiae, deficere in verborum compositione. Nam deficiunt verba hebraica, quando fuerint translata ad alteram linguam. Non autem solum hæc, sed et ipsa lex, et prophetæ, cæteraque aliorum librorum, non parvam habent differentiam, quando inter se dicuntur. Nam in octavo et trigesimo anno temporibus Ptolemæi Evergetis regis, postquam perveni in Ægyptum, et cum multum temporis ibi fuisset, inveni ibi libros relictos, non parvæ neque contemnendæ doctrinæ. Itaque bonum et necessarium putavi et ipse aliquam addere diligentiam et laborem interpretandi librum istum: et multa vigilia attuli doctrinam in spatio temporis, ad illa quæ ad finem ducunt, librum istum dare, et illis qui volunt animum intendere, et discere quemadmodum oporteat insituere mores, qui secundum legem Domini prosuerint vitam agere.

² Il s'agit ici de la version grecque de l'Ancien Testament par les 70 interprètes, laquelle était dès-lors achevée. — ³ Il ne faudrait pas d'autre considération que celle que fait ici l'auteur du prologue, pour exciter et stimuler dans le jeune clergé l'ardeur pour l'étude des langues bibliques, et spécialement de la langue sainte. L'insuffisance des versions est manifeste à tous égards. Saint Jérôme dit énergiquement à ce sujet : *Alienis dentibus commoliti cibi vescentibus nauseam faciunt* (Sur *Ezéch.* lib. 7. in *Præf.*). Voyez en tête du livre des Psaumes la note sur l'étude de l'hébr.

³ de mon aïeul? ou du règne du roi Evergète? Ce dernier sentiment est le plus probable.

⁴ L'histoire d'Egypte fait mention de deux rois appelés Ptolémée Evergète (c'est-à-dire bienfaisants), Ptolémée III et Ptolémée VII. Il faut qu'il soit question du dernier, qui régna 53 ans soit seul, soit avec ses frères, puisque le premier ne régna que 26 ans.

⁵ Dans le grec : qui vivent en pays étranger (aux Juifs vivant hors de la Palestine). — ⁶ Le prologue du livre de l'Ecclésiastique passe, dit D. Calmet, pour canonique dans l'esprit de quelques-uns, comme faisant partie de l'ouvrage ; ... d'autres lui contestent sa canonicité, et avec raison, puisqu'il n'est point l'ouvrage d'un écrivain qui soit reconnu comme inspiré. — Le prologue est du traducteur grec.

L'ECCLÉSIASTIQUE

CHAPITRE PREMIER.

Origine, nature et prix de la sagesse ; moyens d'y parvenir.

1. Omnis sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum.

2. Arenam maris, et pluviam guttas, et dies sæculi quis dinumeravit? Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est?

3. Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit?

4. Prior omnium creata est sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo.

5. Fons sapientiæ verbum Dei

1. Toute sagesse ¹ vient de Dieu, le *Souverain* Seigneur; elle a toujours été avec lui, et elle y est avant tous les siècles. 3. *Rois*, 3, 9. 4, 29.

2. Qui a compté le sable de la mer, les gouttes de la pluie, et les jours de la durée du monde? Qui a mesuré la hauteur du ciel, l'étendue de la terre, et la profondeur de l'abîme?

3. Qui a pénétré la sagesse de Dieu, [Laquelle précède toutes choses ²]?

4. La sagesse a été créée avant tout ³, et la lumière de l'intelligence est dès le commencement ⁴.

5. Le Verbe de Dieu au plus haut des

¶ 1. — ¹ Le mot sagesse doit être entendu ici dans un sens général, d'une part, comme la sagesse incréée, qui est un attribut éternel des trois personnes divines et personnifiée dans le Fils de Dieu; d'autre part, comme la sagesse créée que Dieu communique aux êtres doués de raison. C'est avec la même extension de sens que le mot sagesse est pris dans les Proverbes de Salomon et dans le livre de la Sagesse. Par là on voit pourquoi il y a dans ce qui suit des choses qui ne peuvent s'appliquer qu'à la Sagesse incréée, et d'autres qu'à la sagesse créée, et d'autres qui s'appliquent à l'une et à l'autre (Comp. *Prov.* 8, 22. 3, 19. *Job.* 28, 12. *Sagesse*, 7, 25. et suiv.). L'auteur sacré commence son livre par l'éloge de la sagesse, qu'il se propose de recommander. Il dit: La source de toute sagesse est Dieu, qui par sa nature est saint; elle est en Dieu de toute éternité, et de lui émane toute la sagesse que possèdent les anges ou les hommes. — ² Les mots « elle a toujours été avec lui, » ne sont point dans le grec.

¶ 3. — ² Autant il est impossible à l'homme de compter les grains de sable sur le bord de la mer, etc., de mesurer la hauteur des cieux, etc.; autant lui est-il impossible de sonder la sagesse infinie et incréée de Dieu, qui était en lui avant toutes choses, de toute éternité (Voy. *Isaïe*, 48, 13. *Job.* 38, 4.). — ³ L'homme, avec toutes ses connaissances astronomiques, n'a pu encore mesurer, non pas les dimensions de l'espace, mais la distance d'une seule étoile fixe à la terre.

¶ 4. — ³ La sagesse personnelle en Dieu, le Verbe, le Fils, était avant tout ce qui a été créé, elle était de toute éternité en Dieu. Cette Sagesse incréée est ici dite créée, dit saint Hilaire, pour exprimer la nature immuable du Père, qui sans souffrir aucun changement ni aucune diminution en lui-même, engendre comme s'il créait.

⁴ c'est-à-dire la sagesse de toute éternité.

cieux est la source de la sagesse, et ses voies sont les commandements éternels ⁵.

6. A qui la racine de la sagesse a-t-elle été révélée, et qui a pénétré ses artifices divins ⁶?

7. [A qui la conduite de la sagesse a-t-elle été révélée et montrée à nu, et qui a compris la multiplicité de ses démarches ⁷ ?]

8. Il n'y a que le Très-Haut ⁸, le Créateur qui peut tout, le Roi puissant et infiniment redoutable, qui est assis sur son trône, le Dieu souverain dominateur ⁹.

9. C'est lui qui l'a créée [dans le Saint-Esprit ¹⁰], qui l'a vue, qui l'a nombrée, et qui l'a mesurée ¹¹.

10. Il l'a répandue sur tous ses ouvrages et sur toute chair ¹², selon le partage qu'il

in excelsis, et ingressus illius mandata æterna.

6. Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias illius quis agnovit?

7. Disciplina sapientiæ cui revelata est, et manifestata? et multiplicationem ingressus illius quis intellexit?

8. Unus est altissimus Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus.

9. Ipse creavit illam in Spiritu sancto, et vidit, et dinumeravit, et mensus est.

10. Est effudit illam super omnia opera sua, et super omnem

§. 5. — ⁵ La sagesse que Dieu a donnée aux hommes est une effluence du Verbe divin, du Fils de Dieu, elle puise sa vie dans la ponctuelle observation des commandements de Dieu.

§. 6. — ⁶ La sagesse, telle que Dieu la possède, est inaccessible; nous n'en recevons qu'un certain épanchement, et c'est pour cela que notre science est partielle et imparfaite. — ⁷ Les philosophes de l'antiquité se glorifiant, comme ceux de nos jours, d'avoir trouvé la sagesse, Lactance, entre autres choses, leur adresse ces paroles : « Quand, dit-il, les philosophes ont-ils commencé à exister? Thalès, à ce qu'il me semble, fut le premier, et son temps est encore récent. Où donc chez les anciens était caché cet amour de la recherche de la sagesse? » Et à son tour Socrate : « Il n'y a pas encore, dit-il, mille ans d'ici au temps où nous voyions poindre les commencements de la sagesse. Le genre humain aurait-il vécu sans raison pendant des siècles entiers? Sur quoi Perse exerçant sa verve satirique : Lorsque, dit-il, la sagesse fut venue à la ville (à Rome) avec le poivre et les palmiers, comme si la sagesse eût été importée avec les marchandises propres à exciter le goût. La sagesse étant selon la nature de l'homme, a dû commencer à exister avec l'homme lui-même; et, s'il n'en était pas ainsi, la nature humaine n'en serait pas même capable. Mais puisqu'elle en est capable, qu'elle peut la recevoir, il faut donc que la sagesse ait commencé à exister dès le commencement. Donc, puisque la philosophie n'est pas depuis le commencement, elle n'est pas la sagesse; mais ce sont les Grecs qui, n'ayant point connaissance des pages sacrées de la vérité, ne purent non plus savoir comment la vraie sagesse avait été altérée. Et c'est pourquoi se figurant que la vie humaine était déstituée de sagesse, ils inventèrent les fictions de la philosophie, c'est-à-dire qu'ils voulurent, en disourant, découvrir la sagesse qui leur était cachée et inconnue, application que, dans leur ignorance, ils décorèrent du nom de sagesse. » (*Lact. De Falsa sapient. L. 6. ch. 16*). On n'a jamais donné une démonstration plus radicale de l'inanité du système du progrès humanitaire, et même de l'existence et de la nécessité d'une révélation primitive, que celle qui est comprise dans ce peu de paroles du Docteur chrétien (*Voy. 5. Moys. 34, 12 et la note derniers, et 1. Moys. 1, 1. note 2*).

§. 7. — ⁷ qui peut parvenir à une entière et complète intelligence des mystères et des décrets de Dieu?

§. 8. — ⁸ Dans le grec : Il n'y a qu'un sage, celui qui est entièrement redoutable, qui est assis sur son trône.

⁹ qui ait l'intelligence de toutes choses, par cela même qu'il est le créateur de toutes choses.

§. 9. — ¹⁰ Il a créé ou il possède la sagesse par sa nature d'être spirituel, et en vertu de sa spiritualité. Dans le grec simplement : Le Seigneur l'a créé.

¹¹ c'est-à-dire qui lui a donné de produire tout ce qu'elle produit (*Voy. Sag. 14, 21.*).

§. 10. — ¹² hommes et animaux, qui, ainsi que toutes les autres créatures de Dieu, font éclater sa sagesse.

carnem secundum datum suum, et præbuit illam diligentibus se.

11. Timor Domini gloria, et gloriatio, et lætitia, et corona exultationis.

12. Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiã, et gaudium, et longitudinem dierum.

13. Timenti Dominum bene erit in extremis, et in die defunctionis suæ benedicetur.

14. Dilectio Dei honorabilis sapientia.

15. Quibus autem apparuerit in visu, diligunt eam in visione, et in agnitione magnalium suorum.

16. Initium sapientiæ, timor Domini, et cum fidelibus in vulva concreat est, cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur.

17. Timor Domini, scientiæ religiositas.

18. Religiositas custodiet et justificabit cor, jucunditatem atque gaudium dabit.

19. Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur.

20. Plenitudo sapientiæ est ti-

en a fait, et il l'a donnée à ceux qui l'aiment¹³.

11. La crainte du Seigneur est¹⁴ la véritable gloire, et un sujet de se glorifier; c'est une source de joie et une couronne d'allégresse.

12. La crainte du Seigneur réjouira le cœur; elle donnera la joie, l'allégresse et la longue vie.

13. Celui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie, et il sera béni au jour de sa mort¹⁵.

14. [L'amour de Dieu est la sagesse vraiment digne d'être honorée¹⁶.

15. Ceux à qui elle¹⁷ se découvre l'aiment aussitôt qu'ils l'ont vue, et qu'ils ont connu la magnificence de ses ouvrages¹⁸].

16. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse¹⁹; elle est créée avec les hommes fidèles dès le sein de leur mère²⁰; elle accompagne les femmes choisies, et elle se fait remarquer dans les justes et dans les fidèles. *Ps.* 110, 10. *Prov.* 1, 7, 9, 10.

17. [La crainte du Seigneur est la sanctification de la science²¹.

18. Cette sanctification²² garde le cœur et le rend juste; elle le remplit de satisfaction et de joie.

19. Celui qui craint le Seigneur sera heureux, et il sera béni au jour de sa mort.]

20. La crainte de Dieu est la plénitude de

¹³ Ceux qui aiment Dieu ou qu'anime une crainte filiale de Dieu, font éclater sa sagesse non-seulement par la nécessité de leur nature, en tant qu'ils sont des créatures de Dieu, mais encore par les dispositions et les actions qui dépendent de leur libre arbitre. — * Ceux qui aiment véritablement Dieu étaient spécialement, dans l'Ancien Testament, son peuple élu; et dans le Nouveau Testament, ce sont les fidèles qui composent son Eglise, laquelle est la seule gardienne de la vraie science et de la sagesse divine. *Comp. Rom.* 2, 11-15. 9, 4 et suiv.

‡. 11. — ¹⁴ c'est-à-dire procure.

‡. 13. — ¹⁵ * C'est la même pensée qu'exprime l'Apôtre, lorsqu'il dit (1. *Tim.* 4, 8.): *La piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de la vie future.*

‡. 14. — ¹⁶ La vraie sagesse, la sagesse pratique, consiste dans l'amour de Dieu.

‡. 15. — ¹⁷ la sagesse. D'autres l'amour.

¹⁸ Les versets 14-15. ne se trouvent que dans quelques manuscrits grecs.

¹⁹ * Il n'y a de vraie sagesse, de vraie philosophie que celle qui commence par inspirer la crainte de Dieu, et qui se termine comme elle a commencé; car la crainte de Dieu, qui est le commencement de la sagesse, en est aussi la plénitude et la consommation (‡. 20. 22.). Par la crainte de Dieu, il faut entendre l'esprit et la pratique de la vraie religion (‡. 24.). Dans le grec : ... mère; et elle demeurera constamment avec leur race.

²⁰ A l'égard des hommes fidèles, elle se change en une autre nature, comme si elle avait été créée en eux.

‡. 17. — ²¹ La vraie religion est de craindre le Seigneur.

‡. 18. — ²² en tant que c'est cette crainte de Dieu qui nous fait redouter de l'offenser par la perpétration du mal ou par l'omission du bien.

la sagesse, et elle rassasie ceux qu'elle possède de l'abondance de ses fruits²³.

21. Elle comble toute leur maison des biens qu'elle produit, et leurs celliers de ses trésors²⁴.

22. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse²⁵; elle donne la plénitude de la paix et les fruits du salut.

23. Elle connaît la sagesse et le nombre de ses merveilles²⁶: [et l'un et l'autre est un don de Dieu.]

24. La sagesse répand la science et la lumière de la prudence²⁷, et elle élève en gloire ceux qui lui demeurent attachés²⁸.

25. La crainte du Seigneur est la racine de la sagesse, et ses branches sont d'une longue durée²⁹.

26. [L'intelligence et la science religieuse se trouvent dans les trésors de la sagesse; mais la sagesse est en exécration aux pécheurs.]

27. La crainte du Seigneur chasse le péché³⁰:

28. car celui qui est sans crainte ne pourra devenir juste³¹, parce que l'émotion de colère qu'il a dans le cœur³² est sa ruine.

29. L'homme patient attendra jusqu'au

mere Deum, et plenitudo a fructibus illius.

21. Omnium domum illius implebit a generationibus, et receptacula a thesauris illius.

22. Corona sapientiae, timor Domini, replens pacem, et salutis fructum:

23. et vidit, et dinumerabit eam: utraque autem sunt dona Dei.

24. Scientiam, et intellectum prudentiae sapientia compartietur: et gloriam tenentium se, exaltat.

25. Radix sapientiae est timere Dominum: et rami illius longaevi.

26. In thesauris sapientiae intellectus, et scientiae religiositas: execratio autem peccatoribus sapientia.

27. Timor Domini expellit peccatum:

28. nam qui sine timore est, non poterit justificari: iracundia enim animositatis illius, subversio illius est.

29. Usque in tempus sustinebit.

γ. 20. — ²³ Celui qui possède la sagesse et ses fruits, la lumière et l'amour, ne désire plus rien autre chose.

γ. 21. — ²⁴ elle est riche en science et en vertu.

γ. 22. — ²⁵ * La couronne est l'ornement des têtes des rois, le signe de la dignité royale. La crainte de Dieu est par conséquent non-seulement l'abrégé (la plénitude γ. 20.) de toute sagesse, mais encore la science la plus sublime et l'ornement de toutes les sciences.

γ. 23. — ²⁶ Celui qui craint Dieu, apprend à connaître et à compter les merveilles de la sagesse.

γ. 24. — ²⁷ Par la science il faut entendre la connaissance des mystères de la religion, et par la lumière de la prudence, la connaissance (litt. l'intelligence) de ce qu'il faut faire et de ce qu'il faut éviter.

²⁸ * Sans la sagesse, c'est-à-dire sans la crainte de Dieu, il n'y a point de vraie prudence, point de vraie gloire. Le savant dépourvu de la crainte de Dieu peut avoir de la ruse, de l'artifice, une mauvaise et dangereuse politique; il ne sera pas véritablement prudent, parce qu'il n'envisagera pas les choses à leur véritable point de vue. De là point de vraie gloire; car à son nom, quelque célèbre qu'il soit, s'attachera toujours l'idée de ses vices, si ce n'est le souvenir du mal qu'il aura fait à l'Etat et à l'Eglise. Et combien n'arrive-t-il pas souvent qu'un savant sans piété et sans crainte de Dieu, soit infiniment plus dangereux sous tous les rapports que les plus grands scélérats! Ceux-ci, en effet, ne peuvent guère perdre qu'eux-mêmes; le savant sans principe de religion, corrompt une infinité d'âmes, et quelquefois toute une génération et des peuples entiers.

γ. 25. — ²⁹ Le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu, et elle procure une longue vie.

γ. 27. — ³⁰ * La crainte de Dieu chasse le péché; elle l'empêche d'entrer dans l'âme, par la vigilance et l'attention qu'elle inspire; et elle l'en chasse, s'il y est entré, en inspirant le repentir et la douleur.

γ. 28. — ³¹ Au lieu de cela on lit dans le grec: Une colère injuste ne pourra se justifier.

³² contre autrui, ses fautes contre la charité envers le prochain.

patiens, et postea redditio jucunditatis.

30. Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius, et labia multorum enarrabunt sensum illius.

31. In thesauris sapientiæ significatio disciplinæ :

32. execratio autem peccatori, cultura Dei.

33. Filii concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi.

34. Sapientia enim et disciplina timor Domini : et quod beneplacitum est illi,

35. fides, et mansuetudo, et adimplebit thesauros illius.

36. Ne sis incredibilis timori Domini : et ne accesseris ad illum duplici corde.

37. Ne fueris hypocrita in conspectu hominum, et non scandalizeris in labiis tuis.

38. Attende in illis, ne forte cadas, et adducas animæ tuæ inhonorationem,

39. et revelet Deus absconsa tua, et in medio synagogæ elidat te :

40. quoniam accessisti maligne ad Dominum, et cor tuum plenum est dolo et fallacia.

temps marqué, et après cela la joie lui sera rendue.

30. L'homme de bon sens³³ retiendra en lui-même ses paroles jusqu'à un certain temps, et les lèvres de plusieurs publieront sa prudence.

31. Les règles de la conduite sont enfermées dans les trésors de la sagesse.

32. Mais le culte de Dieu est en execration au pécheur.

33. Mon fils, si vous désirez la sagesse avec ardeur, conservez la justice, et Dieu vous la donnera.

34. Car la crainte du Seigneur est la sagesse et la science véritable; et ce qui lui est agréable,

35. c'est la foi et la douceur³⁴; [et il comblera les trésors de celui en qui elles se trouvent³⁵.]

36. Ne soyez point rebelle aux impressions de la crainte de Dieu, et ne vous approchez point de lui avec un cœur double³⁶.

37. Ne soyez point hypocrite devant les hommes, et que vos lèvres ne vous soient point un sujet de chute et de scandale³⁷.

38. Soyez attentifs à vos paroles, de peur que vous ne tombiez, et ne déshonoriez votre âme,

39. et que Dieu découvrant ce qui était caché en vous, ne vous brise au milieu de l'assemblée³⁸;

40. parce que vous vous êtes approché du Seigneur avec une disposition maligne, et que votre cœur est plein de déguisement et de tromperie.

CHAPITRE II.

Exhortation à la patience. On doit mettre son espérance en Dieu. Celui qui manque de patience est malheureux.

1. Fili accedens ad servitutum Dei, sta in justitia, et timore, et

1. Mon fils, lorsque vous entrerez au service de Dieu, [demeurez ferme dans la jus-

ÿ. 30. — ³³ * Les mots : « l'homme de bon sens » ne sont pas dans le grec. Ce verbe doit se joindre au précédent, et le sens est : L'homme patient retiendra, etc.

ÿ. 35. — ³⁴ la foi et la charité qui sont la plénitude de la loi.

³⁵ celui qui croit et qui aime.

ÿ. 36. — ³⁶ avec la crainte de Dieu sur les lèvres et l'amour du monde dans le cœur. — * L'union avec Dieu est impossible aussi longtemps que le cœur est attaché au péché et aux plaisirs du siècle, et qu'il n'a pas pris sérieusement le parti de vivre selon la sagesse et dans la crainte de Dieu (Comp. *Matth.* 6, 24. *Jacq.* 1, 5.).

ÿ. 37. — ³⁷ Ne vous jetez point vous-même par des propos d'hypocrisie dans la honte et le malheur.

ÿ. 39. — ³⁸ en présence de tout le monde.

tice et dans la crainte, et préparez votre âme à la tentation¹.] *Matth.* 4, 1. 2. *Tim.* 3, 12.

2. Humiliez votre cœur, et attendez avec patience : [prêtez l'oreille et recevez les paroles de sagesse,] et ne vous hâtez point² au temps de l'obscurité³.

3. [Souffrez les suspensions⁴ de Dieu;] demeurez uni à Dieu, et ne vous lassez point d'attendre, afin que votre vie soit à la fin plus abondante⁵.

4. Acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera : [demeurez en paix dans votre douleur,] et au temps de votre humiliation conservez la patience⁶ :

5. car l'or [et l'argent] s'épurent par le feu, et les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des siens s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation⁷. *Sag.*, 3, 6.

6. Ayez confiance en Dieu, et il vous tiendra de tous ces maux : rendez votre voie droite, et espérez en lui; [conservez sa crainte et y vieillissez.]

7. Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous détourniez point de lui, de peur que vous ne tombiez.

8. Vous qui craignez le Seigneur, croyez-en lui, et vous ne perdrez point votre récompense.

9. Vous qui craignent le Seigneur, espérez en lui; et la miséricorde qu'il vous fera vous comblera de joie.

10. [Vous qui craignent le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière⁸.]

præpara animam tuam ad tentationem.

2. Deprime cor tuum, et sustine : inclina aurem tuam, et suscipe verba intellectus : et ne festines in tempore obductionis.

3. Sustine sustentationes Dei : conjungere Deo, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua.

4. Omne, quod tibi applicitum fuerit, accipe : et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe :

5. quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines vero receptibiles in camino humilitationis.

6. Crede Deo, et recuperabit te : et dirige viam tuam, et spera in illum. Serva timorem illius, et in illo veterasce.

7. Metuentes Dominum sustinete misericordiam ejus : et non deflectatis ab illo ne cadatis.

8. Qui timetis Dominum, credite illi : et non evacuabitur merces vestra.

9. Qui timetis Dominum, sperate in illum : et in oblationem veniet vobis misericordia.

10. Qui timetis Dominum, diligite illum, et illuminabuntur corda vestra.

§. 1. — ¹ par la prière et la méditation. Dans le chapitre précédent, l'auteur sacré a parlé des grands avantages que la sagesse procure; il va maintenant fixer l'attention sur les épreuves qui sont inévitables lorsqu'on mène une vie pieuse; parce que la vertu ne se conserve que par la lutte.

§. 2. — ² avec impatience.

³ de l'épreuve. Manquer de sens et chanceler au temps de la tentation, rend la victoire très-douteuse. Afin donc de ne point nous laisser surprendre et de ne pas succomber, nous devons nous tenir toujours prêts; car les flèches que l'on prévoit blessent rarement (Grég.-le-Gr.).

§. 3. — ⁴ Conservez dans votre cœur l'espérance du secours que Dieu a promis à ceux qui sont dans la tribulation. *Il ne souffrira point que vous soyez éprouvés au-dessus de vos forces* (1. Cor. 10, 13.).

⁵ en mérites et en couronnes.

§. 4. — ⁶ Dans le grec : et quand il vous survient humiliation sur humiliation, conservez la patience. — ⁷ Le plus grand de tous les maux et le plus inutile de tous les remèdes, est l'impatience et le désespoir. Il faut user de la fortune comme de la santé; prendre patience quand elle est mauvaise; et, sans négliger les moyens d'amélioration que conseille la prudence, attendre de la Providence qu'elle nous fasse un meilleur sort.

§. 5. — ⁸ Comme le feu sépare les scories des parties nobles du métal, ainsi les tribulations purifient l'âme qui s'est donnée à Dieu de l'attache au monde et des restes du péché (Comp. *Prov.* 17, 3. *Zach.* 13, 9.).

§. 10. — ⁸ Tout le cercle de la vie spirituelle, qui est compris dans la foi, l'espérance et la charité, doit avoir son centre en Dieu, afin que la crainte du Seigneur puisse porter les fruits qui lui sont promis.

11. Respicite filii nationes hominum : et scitote quia nullus speravit in Domino, et confusus est.

12. Quis enim permansit in mandatis ejus, et derelictus est? aut quis invocavit eum, et desepxit illum?

13. Quoniam pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata : et protector est omnibus exquirentibus se in veritate.

14. Væ duplici cordi, et labiis scelestis, et manibus malefacientibus, et peccatori terram ingredienti duabus viis.

15. Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo : et ideo non protegentur ab eo.

16. Væ his, qui perdiderunt sustinentiam, et qui dereliquerunt vias rectas, et diverterunt in vias pravas.

17. Et quid facient, cum inspicere cœperit Dominus?

18. Qui timent Dominum, non erunt incredibiles verbo illius : et qui diligunt illum, conservabunt viam illius.

19. Qui timent Dominum, inquirunt quæ beneplacita sunt ei : et qui diligunt eum, replebuntur lege ipsius.

20. Qui timent Dominum, præ-

11. Considérez, mes enfants, tout ce qu'il y a eu d'hommes parmi les nations; et sachez que jamais personne qui a espéré au Seigneur, n'a été confondu⁹.

12. Qui est l'homme qui soit demeuré ferme dans les commandements de Dieu, et qui en ait été abandonné? Qui est celui qui l'a invoqué, et qui ait été méprisé de lui? Ps. 30, 1.

13. Car Dieu est plein de bonté et de miséricorde, il pardonne les péchés [au jour de l'affliction, et il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.]

14. Malheur au cœur double, [aux lèvres corrompues,] aux mains souillées de crimes, et au pécheur qui marche sur la terre par deux voies¹⁰. 3. Rois, 18, 21.

15. Malheur à ceux qui manquent de cœur¹¹, qui ne se fient point à Dieu, et que Dieu pour cette raison ne protège point.

16. Malheur à ceux qui ont perdu la patience, [qui ont quitté les voies droites, et qui se sont détournés dans des routes égarées¹².]

17. Et que feront-ils lorsque le Seigneur commencera à examiner toutes choses¹³?

18. Ceux qui craignent le Seigneur ne seront point incrédules à sa parole, et ceux qui l'aiment demeureront fermes dans sa voie¹⁴. Jean, 14, 23.

19. Ceux qui craignent le Seigneur rechercheront ce qui lui est agréable, et ceux qui l'aiment seront remplis de sa loi¹⁵.

20. Ceux qui craignent le Seigneur pré-

ŷ. 11. — ⁹* Comp. *Hebr.* 11, 1 et suiv. *Rom.* 5, 3 et suiv. — Si quelques-uns de ceux qui ont espéré au Seigneur, ont été confondus, c'est que ou bien leur confiance n'était pas véritable, ou bien ils n'ont pas été constants dans l'épreuve (ŷ. 12.). Quelquefois aussi, Dieu permet que ses serviteurs soient humiliés et dans la confusion afin de leur faire concevoir une confiance plus ferme.

ŷ. 14. — ¹⁰ Malheur aux hypocrites qui se confient moitié en Dieu, moitié au monde, qui en apparence servent Dieu, tandis qu'ils se livrent tout entiers au monde et à leurs passions! Malheur aux hommes au cœur double, dit saint Augustin, qui donnent leur cœur moitié à Dieu, moitié au diable! La portion qu'ils donnent à satan, fait que Dieu abandonne entièrement leur cœur, et que satan le prend tout entier en sa possession; c'est pourquoi l'Apôtre dit : Ne faites point de place à satan!

ŷ. 15. — ¹¹* Ceux qui manquent de cœur sont les tièdes, qui ne sont point fermes dans le service de Dieu, ni solidement établis dans la confiance en lui. Des cœurs ainsi disposés, sont exposés à un grand danger de succomber à la tentation, faute de recourir à Dieu pour obtenir sa protection.

ŷ. 16. — ¹² Malheur aux inconstants, qui tantôt veulent, tantôt ne veulent pas!

ŷ. 17. — ¹³* Au jour du jugement, soit particulier, soit général?

ŷ. 18. — ¹⁴ dans ses commandements.

ŷ. 19. — ¹⁵ Ceux qui craignent Dieu s'efforcent de lui plaire, ils ont sa loi dans le cœur, et ils l'accomplissent par leurs actes.

pareront leur cœur ¹⁶, et ils sanctifieront leurs âmes en sa présence ¹⁷.

21. [Ceux qui craignent le Seigneur garderont ses commandements, et ils auront patience jusqu'à ce qu'il jette les yeux sur eux ¹⁸,

22. en disant : Si nous ne faisons pénitence,] c'est dans les mains du Seigneur que nous tomberons, et non dans les mains des hommes ¹⁹.

23. Car autant que sa majesté est élevée, autant est grande sa miséricorde ²⁰.

parabunt corda sua, et in conspectu illius sanctificabunt animas suas.

21. Qui timent Dominum, custodiunt mandata illius, et patientiam habebunt usque ad inspectionem illius,

22. dicentes : Si pœnitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini, et non in manus hominum.

23. Secundum enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius cum ipso est.

CHAPITRE III.

Devoirs des enfants envers leurs parents. Eloge de la douceur et de l'humilité. Inconvénients et pernicieux effets de la curiosité, de l'orgueil et de la témérité.

1. [Les enfants de la sagesse forment l'assemblée des justes; et le peuple qu'ils composent n'est qu'obéissance et amour ¹.]

2. Ecoutez, enfants, les avis de votre père, et suivez-les de telle sorte que vous soyez sauvés.

3. Car Dieu a rendu le père vénérable aux enfants, et il a affermi sur eux l'autorité de la mère ².

4. Celui qui aime Dieu ³ lui offrira d'ins-

4. Filii sapientiæ, ecclesia justorum : et natio illorum, obedientia et dilectio.

2. Judicium patris audite filii, et sic facite ut salvi sitis.

3. Deus enim honoravit patrem in filiis : et judicium matris exquirens, firmavit in filios.

4. Qui diligit Deum, exorabit

ŷ. 20. — ¹⁶ par l'humilité et la patience.

¹⁷* La sanctification de l'âme consiste, d'une part, à éloigner tout ce que la loi de Dieu défend (2. Moys. 19, 10.), et, d'autre part, à s'abandonner tout à Dieu (Ps. 4, 4.). Comparez avec les versets 18-20. Ps. 1, 1 et suiv. 1. Jean, 3, 4 et suiv.

ŷ. 21. — ¹⁸ ils souffriront jusqu'à ce qu'il les délivre.

ŷ. 22. — ¹⁹ ce qui est beaucoup plus fâcheux. Dans le grec : Nous aimons mieux tomber dans les mains de Dieu que dans, etc. — * Il vaut mieux tomber entre les mains de Dieu qu'entre celles des hommes, mais seulement en cette vie (Comp. 2. Rois, 24, 14 et suiv.); car, dit saint Paul (Hébr. 10, 31), dans la vie à venir, pour l'éternité, il est horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. En ce monde, Dieu châtie en vue de corriger et de faire miséricorde; en l'autre, il punit par justice.

ŷ. 23. — ²⁰ Il aura compassion de nous; car il est miséricordieux.

ŷ. 1. — ¹ Les sages seuls composent l'assemblée des justes, et ceux-là seulement qui savent obéir et qui aiment, forment leur postérité (des sages).

ŷ. 3. — ²* Litt. : Dieu a honoré le père dans les enfants, et il l'a honoré en lui donnant une postérité, ce qui est tout à la fois une récompense et un honneur. A la mère, après le père, appartient le droit de commander à ses enfants, de les reprendre et de les corriger.

ŷ. 4. — ³ Dieu dans son père, son père à la place de Dieu.

pro peccatis, et continebit se ab illis, et in oratione dierum exaudietur.

5. Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam.

6. Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis, et in die orationis suæ exaudietur.

7. Qui honorat patrem suum, vita vivet longiore : et qui obedit patri, refrigerabit matrem.

8. Qui timet Dominum honorat parentes, et quasi dominis serviet his, qui se genuerunt.

9. In opere et sermone, et omni patientia honora patrem tuum,

10. ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat.

11. Benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta.

12. Ne glorieris in contumelia patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio ;

13. gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore.

14. Fili suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vita illius :

15. et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute

tantes prières pour ses péchés, [il s'empêchera de les commettre à l'avenir, et il sera exaucé dans sa prière de chaque jour.]

5. Celui qui honore sa mère est comme un homme qui amasse un trésor.

6. Celui qui honore son père trouvera sa joie dans ses enfants, et il sera exaucé au jour de sa prière⁴.

7. Celui qui honore son père jouira d'une longue vie ; et celui qui lui obéit assistera sa mère⁵.

8. [Celui qui craint le Seigneur honorera son père et sa mère,] et il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

9. Honorez votre père par action, par parole [et par toute sorte de patience ;] 2. *Moy.* 20, 12. 5. *Moy.* 5, 16. *Matth.* 15, 4. *Marc.* 7, 10. *Eph.* 6, 2.

10. afin qu'il vous bénisse, [et que sa bénédiction demeure sur vous jusqu'à la fin.]

11. La bénédiction du père affermit la maison des enfants, et la malédiction de la mère la détruit jusqu'aux fondements⁶. 1. *Moy.* 27, 27. 49, 2. et *suiv.*

12. Ne vous glorifiez point de ce qui déshonore votre père ; car sa honte n'est point votre gloire.

13. Le fils tire sa gloire de l'honneur du père, et un père sans honneur est le déshonneur du fils.

14. Mon fils, soulagez votre père dans sa vieillesse, et ne l'attristez point durant sa vie.

15. Que si son esprit s'affaiblit, supportez-le, et ne le méprisez pas à cause de l'avan-

7. 6. — ⁴ * Les enfants sont d'ordinaire, à l'égard de leurs parents, tels que ceux-ci ont été à l'égard de leurs père et mère. — *Honorer ses parents* ne se prend pas simplement pour le respect extérieur, mais comprend tous les devoirs que les enfants ont à remplir envers eux, savoir l'amour, l'obéissance, le respect et l'assistance dans leurs besoins soit spirituels, soit corporels. — On doit l'honneur à son père aussi bien qu'à sa mère ; et néanmoins la nature et la piété semblent demander pour la mère plus de tendresse, plus d'attention, plus de dévouement. Les liens qui nous unissent à elle paraissent plus étroits ; et les souffrances qu'elle a endurées, les privations qu'elle s'est imposées, les soins qu'à tous les âges elle prend de son enfant, exigent de la part de celui-ci plus de reconnaissance et des sentiments plus affectueux. « C'est pour vous, dit saint Ambroise, que votre mère a jeûné, c'est pour vous qu'elle a mangé. Pour vous elle a refusé les aliments qui lui plaisaient, pour vous elle a pris ceux qui ne lui plaisaient pas.... Elle a veillé, elle a pleuré pour vous ; et vous la laisseriez dans le besoin ? O mon fils ! quelle condamnation vous méritez, si vous ne nourrissez point votre mère. Vous lui devez ce que vous avez, vous lui devez ce que vous êtes (*Amb.* et *Luc*, 18). » Ce qui suit jusqu'au 7. 13 fait d'ailleurs connaître en quoi consiste l'honneur qui est dû aux parents.

7. 7. — ⁵ Dans le grec : celui qui est obéissant au Seigneur jouira d'une longue vie.

7. 11. — ⁶ Ce que la bénédiction du père édifie, la malédiction de la mère peut le renverser, et réciproquement ; obéissez donc à l'un et à l'autre.

tage que vous avez sur lui ; car la charité dont vous aurez usé envers votre père ne sera point mise en oubli⁷.

16. Dieu vous récompensera aussi pour avoir supporté les défauts de votre mère.

17. Il vous établira dans la justice⁸ ; il se souviendra de vous au jour de l'affliction, et vos péchés se fondront comme la glace en un jour sercin.

18. Combien est infâme celui qui abandonne son père ! et combien est maudit de Dieu celui qui aigrît l'esprit de sa mère !

19. Mon fils, accomplissez vos œuvres avec douceur, et vous vous attirerez non-seulement l'estime, mais aussi l'amour des hommes⁹.

20. Plus vous êtes grand, plus humiliez-vous en toutes choses, et vous trouverez grâce devant Dieu¹⁰.

21. Car il n'y a que Dieu dont la puissance soit grande, et il n'est honoré que par les humbles¹¹.

22. Ne recherchez point ce qui est au-dessus de vous, et ne tâchez point de pénétrer ce qui surpasse vos forces ; mais pensez toujours à ce que Dieu vous a commandé, [et n'avez point la curiosité d'examiner la plupart de ses ouvrages.] *Prov.* 25, 27.

23. Car vous n'avez que faire de voir de vos yeux ce qui est caché¹².

tua : eleemosyna enim patris non erit in oblivione.

16. Nam pro peccato matris restituetur tibi bonum.

17. et in justitia ædificabitur tibi, et in die tribulationis commemorabitur tui : et sicut in sereno glacies, solventur peccata tua.

18. Quam malæ famæ est, qui derelinquit patrem : et est maledictus a Deo, qui exasperat matrem.

19. Fili in mansuetudine opera tua perface, et super hominum gloriam diligere.

20. Quanto magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam :

21. quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur.

22. Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper, et in pluribus operibus ejus ne fueris curiosus.

23. Non est enim tibi necessarium, ea quæ abscondita sunt, videre oculis tuis.

§. 15. — ⁷ Le respect envers les vieillards en général est strictement commandé par la loi (voy. 3. *Moys.* 19, 32) ; à plus forte raison est-ce un devoir rigoureux à l'égard des parents avancés en âge. Il faut surtout avoir envers eux des attentions particulières lorsque les forces de leur esprit s'affaiblissent et disparaissent, et que, semblables à des enfants, ils ne peuvent plus se suffire à eux-mêmes : les services, quels qu'ils soient, qui leur sont rendus dans cet état, ne demeureront point sans récompense.

§. 17. — ⁸ Votre famille recevra un appui par la justice de votre conduite.

§. 19. — ⁹ Après avoir donné des préceptes sur le respect et l'honneur qui sont dus aux parents, le sage prescrit diverses règles de morale, par rapport à la douceur, à l'humilité, etc (*Comp. Matth.* 5, 4.).

§. 20. — ¹⁰ Voilà une sentence digne de l'Evangile (*Comp. Matth.* 11, 29.). L'humilité, fondement de toute solide vertu, a été inconnue aux philosophes. La philosophie peut faire concevoir un certain dédain pour les hommes ; elle peut débiter de belles maximes sur le mépris des biens, des plaisirs, des honneurs. En réalité, elle n'inspire le mépris d'aucun bien de la vie, et le fond de toutes les doctrines philosophiques est la vanité et l'orgueil. — Que les dieux me donnent la vie et la santé, dit un des plus sages philosophes païens ; pour moi, je me charge de la vertu (Cicéron). — La religion seule nous découvre notre néant et notre nudité devant Dieu, et seule par conséquent elle peut enseigner et inspirer l'humilité. — Mais pourquoi faut-il s'humilier d'autant plus qu'on est plus élevé ? Parce que plus on est placé haut, plus on a reçu de Dieu, et que dans un haut degré d'élevation, le vent de l'orgueil souffle avec plus de violence (*Comp. Philip.* 2, 3. *Jacq.* 4, 6.).

§. 21. — ¹¹ Voilà pour nous un motif de nous humilier ! Dieu seul est grand, nous ne sommes rien sans lui. Ainsi notre humiliation est une reconnaissance de sa grandeur.

§. 23. — ¹² Ce qui est recommandé dans les versets suivants (23-25), c'est d'évi-

24. In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus ejus non eris curiosus.

25. Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi.

26. Multos qui se supplantavit suspicio illorum, et in vanitate detinuit sensus illorum.

27. Cor durum habebit male in novissimis : et qui amat periculum, in illo perbit.

28. Cor ingrediens duas vias, non habebit successus, et pravus corde in illis scandalizabitur.

29. Cor nequam gravabitur in doloribus, et peccator adjiciet ad peccandum.

30. Synagogæ superbiorum non erit sanitas : frutex enim peccati radicabitur in illis, et non intelligetur.

31. Cor sapientis intelligitur in sapientia, et auris bona audiet cum omni concupiscentia sapientiam.

32. Sapiens cor et intelligibile

24. Ne vous appliquez point avec empressement à la recherche des choses non nécessaires, [et n'examinez point avec curiosité les divers ouvrages de Dieu ¹³.]

25. Car il vous a découvert beaucoup de choses qui étaient au-dessus de l'esprit de l'homme.

26. Plusieurs se sont laissé séduire à leurs fausses opinions ; et l'illusion de leur esprit les a retenus dans la vanité et dans le mensonge ¹⁴.

27. Le cœur dur ¹⁵ sera accablé de maux à la fin de sa vie ; et celui qui aime le péril y périra ¹⁶.

28. [Le cœur qui marche par deux voies ne réussira point ¹⁷, et l'âme corrompue y trouvera un sujet de chute.]

29. Le cœur rebelle sera accablé de douleurs, et le pécheur ajoutera péché sur péché ¹⁸.

30. L'assemblée des superbes demeurera incurable, parce que la tige du péché prendra racine en eux, sans qu'ils le connaissent ¹⁹.

31. Le cœur du sage paraîtra par sa sagesse ; et l'oreille de l'homme de bien écoutera la sagesse avec une extrême ardeur ²⁰.

32. [Le cœur sage et intelligent s'abstien-

ter la curiosité mal réglée et la prétention de pénétrer, par les forces de notre raison, dans les secrets des mystères divins. La raison de cette prudente circonspection, est que non-seulement les mystères par eux-mêmes sont au-dessus de nos faibles lumières, mais que dans cette sorte de recherches, il est facile de se laisser aller à l'orgueil et de se faire des opinions dangereuses (26). Dieu a parlé, cela suffit ; nous devons croire avec humilité ce qu'il lui a plu de nous enseigner, puisque notre intelligence bornée n'est point en état de le comprendre. Il ne s'agit cependant ici que des efforts téméraires pour expliquer rationnellement les mystères de la religion, et rendre compte en toutes choses de la conduite de la Providence (voy. *Job*, 38 et suiv.) ; il ne saurait être question de l'étude de la religion et de l'explication des mystères entreprises dans un esprit de fol et d'humilité.

ÿ. 24. — ¹³ Dans le grec : Au milieu de la surabondance de vos propres affaires, ne vous mêlez pas avec curiosité d'autres choses ; car vous avez déjà (sans cela) plus à faire que l'intelligence de l'homme ne peut embrasser.

ÿ. 26. — ¹⁴ La curiosité et la recherche téméraire sur des choses que l'homme ne peut entièrement sonder, en ont déjà jeté plusieurs dans la folie. Quand on fixe trop ses regards sur la lumière, on devient aveugle.

ÿ. 27. — ¹⁵ impénitent.

¹⁶ * Les téméraires, les insensés qui s'exposent sans raison au péril, y périront, ce qui est vrai, d'un danger quelconque, soit sous le rapport corporel, soit sous le rapport spirituel. Par le cœur dur, on peut aussi entendre celui qui est sourd aux avis qu'on lui donne pour l'engager à éviter le danger. — Il s'agit ici d'un danger prochain.

ÿ. 28. — ¹⁷ *Voy. pl. h. 2, 14.*

ÿ. 29. — ¹⁸ Il faut que la peine corresponde à la faute. — * Lorsqu'une fois le cœur s'est endurci dans le péché, les châliments ne font plus d'impression ; et le pécheur n'y faisant plus aucune attention, accumule péchés sur péchés.

ÿ. 30. — ¹⁹ La présomption ne permet pas que l'on connaisse sa propre misère, ni par conséquent que l'on puisse aucunement se corriger.

ÿ. 31. — ²⁰ Dans le grec : Le cœur de l'homme prudent réfléchira sur les paraboles, et une oreille docile est le désir du sage.

dra du péché, et il réussira dans les œuvres de justice.]

33. L'eau éteint le feu lorsqu'il est le plus ardent; et l'aumône résiste au péché²¹; *Dan. 4, 24.*

34. car Dieu considère celui qui fait miséricorde, il se souvient de lui dans la suite, et au temps de sa chute il trouvera un sol ferme²².

abstinebit se a peccatis, et in operibus justitiæ successus habebit.

33. Ignem ardentem exstinguit aqua, et elemosyna resistit peccatis :

34 et Deus prospector est ejus qui reddit gratiam : meminait ejus in posterum, et in tempore casus sui inveniet firmamentum.

CHAPITRE IV.

Exhortation à la compassion, à la sagesse, qui éprouve ceux qui l'aiment. Avertissement contre la fausse honte. Autres règles de mœurs.

1. Mon fils, ne privez pas le pauvre de son aumône¹, et ne détourniez point vos yeux de lui. *Tob. 4, 7.*

2. Ne méprisez pas celui qui a faim, et n'aigrissez pas le pauvre dans son indigence².

3. N'attristez point le cœur du pauvre, et ne différez point de donner à celui qui souffre³.

1. Fili elemosynam pauperis ne defraudes : et oculos tuos ne transvertas a paupere?

2. Animam esurientem ne despexeris : et non exasperes pauperem in inopia sua,

3. Cor inopis ne afflixeris, et non protrahas datum angustianti.

§. 33. — ²¹ attire des secours contre le péché et obtient son pardon; car ceux qui sont miséricordieux trouvent miséricorde (*Matth. 5, 7.*).

§. 34. — ²² L'aumône, dans les versets 33-34, est mise pour toutes les œuvres de miséricorde. Celui qui exerce la miséricorde en cette vie, obtiendra un jour miséricorde au jugement de Dieu (*Matth. 5, 7. 33, 34 et suiv.*); c'est pourquoi le pardon des péchés est très souvent promis comme récompense de l'aumône (*Comp. Tob. 4, 11. 12, 9. Dan. 4, 24.*). Or, de même que toutes les bonnes œuvres extérieures n'ont de prix comme méritoires qu'autant qu'elles sont faites par rapport à Dieu, ainsi en est-il de l'aumône. L'aumône même ne pourrait plaire à Dieu, si celui qui la donne se sépare de Dieu et est l'esclave du péché, ou qu'il se figure qu'en considération de ce qu'il distribue il pourra pécher impunément. En effet, quand on distribuerait tout son argent, il ne serait pas possible d'acheter à ce prix l'impunité, si l'on s'endurcit dans le péché (Aug.). Qu'on ne se figure pas que la justice de Dieu est vénale, et qu'il ne faille que dépenser quelques pièces de monnaie pour pouvoir pécher impunément (Grég.-le-Gr.).

§. 1. — ¹ qui lui est due, car faire l'aumône est un devoir de charité. C'est pourquoi les saints Pères accusent de vol celui qui refuse au pauvre les secours nécessaires à leur entretien, qu'il pourrait leur donner de son superflu. — ² « Ce qui est superflu au riche, dit saint Augustin, est nécessaire au pauvre; c'est retenir le bien d'autrui, de ne pas donner ce superflu. » (*In Ps. 118.*) « Ce n'est pas un plus grand crime, ajoute saint Ambroise, d'ôter au prochain ce qu'il possède, que de refuser aux indigents ce qui leur est nécessaire, lorsque vous pouvez le leur donner et que vous êtes dans l'abondance. » (*Serm. 81.*) — Après avoir rappelé le précepte de l'aumône, le Sage nous enseigne dans ce qui suit (§. 2-7.), comment il faut la faire.

§. 2. — ² Ne faites au pauvre ni outrage ni reproche. La pauvreté est un assez grand mal, sans y ajouter une nouvelle douleur. L'âme du pauvre, déjà disposée à s'aigrir, est plus sensible qu'une autre et se pique aisément. Il faut traiter le pauvre avec bonté et douceur, comme un infirme.

§. 3. — ³ Attrister le cœur du pauvre par le refus ou le reproche, ou différer.

4. Rogationem contribulati ne abjicias : et non avertas faciem tuam ab egeno.

5. Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram : et non relin-
quas quærentibus tibi retro maledicere :

6. Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, exaudietur deprecatio illius : exaudiet autem eum, qui fecit illum.

7. Congregationi pauperum affabilem te facito, et presbytero humilia animam tuam, et magnato humilia caput tuum.

8. Declina pauperi sine tristitia aurem tuam, et redde debitum tuum, et responde illi pacifica in mansuetudine.

9. Libera eum, qui injuriam patitur de manu superbi : et non acide feras in anima tua.

10. In judicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro matri illorum :

11. et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quam mater.

12. Sapientia filiis suis vitam inspirat, et suscipit inquirentes se, et præbit in via justitiæ :

13. et qui illam diligit, diligit vitam : et qui vigilaverint ad illam, complectentur placorem ejus.

14. Qui tenuerint illam, vitam hereditabunt : et quo introibit, benedicet Deus.

4. Ne rejetez point la demande de l'affligé, et ne détournerez point votre visage du pauvre.

5. Ne détournerez point vos yeux du pauvre, [de peur qu'il ne se fâche⁵,] et ne donnez point sujet à ceux qui vous demandent, de vous maudire derrière vous.

6. Car celui qui vous maudit dans l'amertume de son âme, sera exaucé dans son imprécation ; oui, il sera exaucé par celui qui l'a créé⁶.

7. Rendez-vous affable à l'assemblée [des pauvres : humiliez votre âme devant les anciens,] et baissez la tête devant les grands.

8. Prêtez l'oreille au pauvre⁸ [sans chagrin : acquittez-vous de ce que vous devez,] et répondez-lui favorablement et avec douceur.

9. Délivrez de la main du superbe celui qui souffre injure, et n'en concevez pas une amertume de cœur.

10. [Lorsque vous rendrez un jugement,] ayez pitié des orphelins ; et devenant comme leur père, tenez lieu de mari à leur mère⁷.

11. Et vous serez à l'égard du Très-Haut comme un fils [obéissant] ; et il aura compassion de vous plus qu'une mère⁹.

12. La sagesse inspire la vie à ses enfants⁹ : elle prend en sa protection ceux qui la cherchent ; [et elle marche devant eux dans la voie de la justice¹⁰.]

13. Celui qui l'aime aime la vie ; et ceux qui veillent pour la trouver¹¹, jouiront de sa paix.

14. Ceux qui la possèdent auront pour héritage la vie ; et Dieu versera sa bénédiction partout où elle entrera¹².

de lui donner ce dont il a besoin, quand on peut le secourir, sont deux choses également injustes (Comp. *Prov.* 3, 27, 28. *Jacq.* 2, 15, et suiv.).

ŷ. 5. — ⁴ D'autres traduisent : Ne détournerez point par colère vos yeux, etc., — de peur que le pauvre ne se fâche.

ŷ. 6. — ⁵ Son créateur s'intéresse à lui, et il vous punira si, par dureté de cœur, vous lui refusez l'aumône que vous pourriez lui donner (Voy. 2. *Moy.* 22, 22-24. *Prov.* 21, 13. Comp. *Matth.* 25, 40.).

ŷ. 8. — ⁶ * Vous, rois, princes, magistrats, et vous tous qui êtes constitués en dignité. C'est ici un nouveau sujet. Le Sage trace des règles de conduite à ceux qui sont chargés de gouverner les autres.

ŷ. 10. — ⁷ Soyez à son égard ce qu'était son mari, lorsqu'il vivait encore.

ŷ. 11. — ⁸ * Dieu, dans la loi de Moïse, recommande de mille manières aux princes, aux juges et aux puissants, les pauvres, les veuves et les orphelins (Voy. 2. *Moy.* 22, 22. 3. *Moy.* 12, 14. 5. *Moy.* 14, 29. 16, 14. 24, 29. 21. 26, 13, etc.). Clément d'Alexandrie (*Hom.* 1.) dit que « l'homme qui fait du bien aux autres hommes est l'image de Dieu » ; et saint Grégoire de Naziance ajoute (*Disc.* 16.) : « Il n'y a rien en l'homme de si divin, que de faire du bien. »

ŷ. 12. — ⁹ Dans le grec : La sagesse élève et attire à elle ses enfants.

¹⁰ elle leur montre la voie qui conduit au bonheur.

ŷ. 13. — ¹¹ Voy. *Sag.* 6, 15, 16, 28.

ŷ. 14. — ¹² D'autres traduisent : et en quelque lieu qu'il aille (celui qui possède la sagesse), le Seigneur le bénira.

15. Ceux qui la servent seront obéissants au Saint ¹⁵, et ceux qui l'aiment sont aimés de Dieu.

16. Celui qui l'écoute jugera les nations ¹⁶, et celui qui est attentif à la regarder demeurera en assurance ¹⁵.

17. S'il a confiance en elle, il l'aura pour héritage, et sa postérité la possédera ¹⁶;

18. car la sagesse marche avec lui dans la tentation, et elle le choisit entre les premiers.

19. Elle le conduit *ainsi* dans la crainte, dans la frayeur et dans les épreuves; et elle l'exercera par les peines dont ses instructions sont accompagnées, jusqu'à ce qu'elle l'ait sondé dans ses pensées, et qu'elle se soit assurée du fond de son âme ¹⁷.

20. [Elle l'affermira,] elle retournera à lui par un chemin droit ¹⁸, et le comblera de joie.

21. Elle lui découvrira ses secrets, [et mettra en lui un trésor de science et d'intelligence de la justice.]

22. Mais s'il s'égaré ¹⁹, elle l'abandonnera, et le livrera entre les mains de son ennemi ²⁰.

23. Mon fils, ménagez le temps ²¹, et gardez-vous du mal.

24. Ne rougissez point [de dire la vérité] lorsqu'il s'agit de votre âme ²².

25. Car il y a une confusion qui fait tomber dans le péché ²³, et il y en a une autre qui attire la gloire et la grâce ²⁴.

26. N'ayez point d'égard à la qualité des personnes contre votre salut ²⁵, [et ne vous laissez point aller au mensonge aux dépens de votre âme.]

15. Qui serviunt ei, obsequentes erunt sancto : et eos, qui diligunt illum, diligit Deus.

16. Qui audit illum, judicabit gentes : et qui intuetur illum, permanebit confidens.

17. Si crediderit ei, hereditabit illum, et erunt in confirmatione creaturæ illius;

18. quoniam in tentatione ambulat cum eo, et in primis eligit eum.

19. Timorem et metum, et probationem inducet super illum : et cruciabit illum in tribulatione doctrinæ suæ, donec tentet eum in cogitationibus suis, et credat animæ illius.

20. Et firmabit illum, et iter adducet directum ad illum, et lætificabit illum,

21. et denudabit absconsa sua illi, et thesaurizabit super illum scientiam et intellectum justitiæ.

22. Si autem oberraverit, derelinquet eum, et tradet eum in manus inimici sui.

23. Fili conserva tempus, et devita a malo.

24. Pro anima tua ne confundaris dicere verum.

25. Est enim confusio adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam.

26. Ne accipias faciem adversus faciem tuam, nec adversus animam tuam mendacium.

†. 15. — ¹³ à Dieu.

†. 16. — ¹⁴ Celui qui est sage, peut régner.

¹⁵ Dans le grec : et celui qui s'approche d'elle, sera en assurance dans sa demeure.

†. 17. — ¹⁶ Celui qui se consacre entièrement à la sagesse (à la religion, à la vertu), l'obtiendra et la transmettra comme héritage à ses descendants.

†. 19. — ¹⁷ La sagesse conduit dans le principe son disciple par la voie des tentations, des souffrances et des afflictions, et lui fait sentir l'austérité de son enseignement; mais quand elle l'a éprouvé, et qu'elle a reconnu en lui de la constance, elle le conduit par la voie des consolations, elle lui dévoile ses mystères.

†. 20. — ¹⁸ Autrement : elle le conduira par la voie droite, — à la paix.

†. 22. — ¹⁹ après les grâces nombreuses qu'il a reçues.

²⁰ Dans le grec : elle l'abandonnera à son malheur.

†. 23. — ²¹ pour faire le bien.

†. 24. — ²² par la crainte de perdre la vie.

†. 25. — ²³ la confusion qui fait taire le mal qu'on a commis.

²⁴ * Celui qui rougit de faire le bien, ou de réparer le mal qu'il a fait, a une honte criminelle, qui est péché; celui, au contraire, qui a de la confusion de ses fautes, et qui s'en corrige et les répare, celui-là a une honte qui tourne à son honneur (Grég.-le-Gr.).

†. 26. — ²⁵ Litt. : contre votre face, — à votre propre préjudice, au préjudice du salut de votre âme.

27. Ne reverearis proximum tuum in casu suo :

28. Nec retineas verbum in tempore salutis. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo.

29. In lingua enim sapientia dignoscitur : et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati, et firmamentum in operibus iustitiæ.

30. Non contradicas verbo veritatis ullo modo, et de mendacio inereditionis tuæ confundere.

31. Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subjicias te omni homini pro peccato.

32. Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum fluvii.

33. Pro iustitia agonizare pro anima tua, et usque ad mortem certa pro iustitia, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.

34. Noli citatus esse in lingua tua ; et inutilis, et remissus in operibus tuis.

35. Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi.

36. Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.

27. Ne respectez point votre prochain dans sa chute ²⁶ ;

28. et ne retenez point la parole lorsqu'elle peut être salutaire ²⁷. [Ne cachez point votre sagesse dans sa beauté.]

29. Car la sagesse se fait connaître par la langue ; [et le sens, la science,] et la doctrine paraissent dans la parole [de l'homme sensé.] Sa fermeté consiste dans les œuvres de justice.

30. Ne contredisez en aucune sorte la parole de vérité, et ayez confusion du mensonge où vous êtes tombé par ignorance ²⁸.

31. Ne rougisiez point de confesser vos péchés ; mais ne vous soumettez pas à toute personne pour le péché ²⁹.

32. Ne résistez point en face à l'homme puissant ³⁰, et ne vous roidissez pas contre le cours du fleuve ³¹.

33. [Prenez la défense de la justice pour sauver votre âme ;] combattez jusqu'à la mort pour la justice, et Dieu combattra pour vous ³² [et renversera vos ennemis.]

34. Ne soyez point prompt à parler, et en même temps lâche et négligent dans vos œuvres ³³.

35. Ne soyez point comme un lion dans votre maison, en vous rendant terrible à vos domestiques, et opprimant ceux qui vous sont soumis.

36. Que votre main ne soit point ouverte pour recevoir, et fermée pour donner ³⁴.

ŷ. 27. — ²⁶ Ne craignez pas de reprendre charitablement votre prochain, quand il tombe.

ŷ. 28. — ²⁷ * Quelque recommandation qui soit faite de se taire par sagesse (*pl. h. 1, 30.*), parler en temps opportun est aussi quelquefois un devoir (*Voy. Eccl. 3, 7.*). Or, le temps de parler est venu surtout lorsque la gloire de Dieu, l'utilité de l'Eglise, l'honneur de la vérité, ou la défense de l'innocence attaquée l'exigent.

ŷ. 30. — ²⁸ Dans le grec : ... vérité, et ayez honte de votre folie.

ŷ. 31. — ²⁹ Rougisiez de devenir l'esclave d'autrui pour le péché.

ŷ. 32. — ³⁰ excepté dans le cas où il vous ordonnerait de commettre le péché.

³¹ * Dans le grec les ŷ. 31-32. sont dans un meilleur ordre ; ils portent : 31. *Ne rougisiez point de faire l'aveu de vos fautes, et ne faites point effort contre le cours du fleuve ; 32. et ne vous soumettez point à un homme insensé, ni n'ayez égard à la personne du puissant.* — Au mouvement du cœur qui l'incline vers l'aveu de ses fautes et la pénitence, ne mettez point obstacle par un sentiment d'orgueil qui ne vous conduira qu'à votre perte (ŷ. 25. 26.). Se soumettre à un insensé, avoir pour lui une criminelle complaisance, comme aussi faire de la personne du puissant une injuste acception, est également indigne d'un sage.

ŷ. 33. — ³² * C'est ainsi que Dieu a combattu pour les martyrs, tant de l'ancienne que de la nouvelle loi.

ŷ. 34. — ³³ Soyez lent à promettre, prompt à tenir votre parole.

ŷ. 36. — ³⁴ Ne soyez point avare. — * Mais souvenez-vous de la maxime : *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Act. 20, 35.)*.

CHAPITRE V.

Avis contre la sécurité dangereuse et la duplicité de langue.

1. Ne vous appuyez point sur les richesses [injustes¹], et ne dites point : J'ai suffisamment de quoi vivre ; [car tout cela ne vous servira de rien au temps de la vengeance, et au jour de l'obscurité².]

2. Ne vous abandonnez pas dans votre puissance aux mauvais désirs de votre cœur :

3. et ne dites pas : [Que je suis puissant !] Qui aura le pouvoir de me faire rendre compte de mes actions ? Car Dieu certainement en tirera la vengeance³.

4. Ne dites point : J'ai péché, et que m'en est-il arrivé de mal ? Car le Très-Haut est lent à punir les crimes⁴.

5. Ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise⁵, et n'ajoutez pas péché sur péché.

6. Ne dites pas : La miséricorde du Seigneur est grande ; il aura pitié de la multitude de mes péchés.

7. Car son indignation est prompte aussi bien que sa miséricorde, et il regarde les pécheurs dans sa colère⁶. *Prov.* 5, 21.

8. Ne différez point à vous convertir au Seigneur, et ne remettez point de jour en jour ;

9. car sa colère éclatera tout d'un coup, et il vous perdra au jour de la vengeance⁷.

1. Noli attendere ad possessiones iniquas, et ne dixeris : Est mihi sufficientes vita : nihil enim proderit in tempore vindictæ et obductionis.

2. Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui :

3. et ne dixeris : Quomodo potui ? aut quis me subjiciet propter facta mea ? Deus enim vindicans vindicabit.

4. Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste ? Altissimus enim est patiens redditor.

5. De propitiato peccato noli esse sine metu, neque adjicias peccatum super peccatum.

6. Et ne dicas : Misericordia Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur.

7. Misericordia enim et ira ab illo cito proximant, et in peccatores respicit ira illius.

8. Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem ;

9. subito enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te.

† 1. — ¹ Jésus-Christ appelle également les richesses injustes (*Luc*, 16, 11.), parce que souvent elles sont acquises par des moyens injustes, et qu'elles conduisent à l'injustice.

² particulièrement à la mort (*Luc*, 12, 19.).

† 3. — ³ * On lit de semblables traits d'arrogance et d'impiété (*Ps.* 11, 4.) de la part de Nabuchodonosor (*Dan.* 4.) et de Sennachérib (*Isai.* 36, 20-29.) ; mais on lit en même temps dans les passages cités la prompte vengeance que Dieu en tira.

† 4. — ⁴ * parce que tous les temps sont à lui, et que nul ne peut échapper à sa justice. « Mais, dit saint Grégoire-le-Grand, plus le Seigneur est patient à attendre la conversion des hommes, plus son jugement sera rigoureux à l'égard de ceux qui ne se seront point convertis. »

† 5. — ⁵ Craignez même pour les péchés pardonnés, parce que vous pouvez y tomber de nouveau, et que vous n'avez pas une entière certitude d'être en état de grâce, puisque nul ne sait s'il est digne de haine ou d'amour (Concile de Trente). *Eccli.* 9, 1.

† 7. — ⁷ * Car comme Dieu est miséricordieux, il est aussi juste ; et si sa miséricorde l'incline à pardonner, sa justice exige qu'il punisse.

† 9. — ⁹ * Sur l'obligation de se tenir toujours prêt à paraître devant Dieu, voy. *Matth.* 24, 42-44. *Luc*, 12, 40. — On demandait à un rabbin : Quand faut-il se convertir ? Il répondit : Un jour avant sa mort. Mais, lui dit-on, nous ne savons quand

10. Noli anxius esse in divitiis injustis : non enim proderunt tibi in die obductionis et vindictæ.

11. Non ventiles te in omnem ventum , et non eas in omnem viam : sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua.

12. Esto firmus in via Domini, et in veritate sensus tui et scientia, et prosequatur te verbum pacis et justitiæ.

13. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas : et cum sapientia proferas responsum verum.

14. Si est tibi intellectus, responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, et confundaris.

15. Honor et gloria in sermone sensati, lingua vero imprudentis subversio est ipsius.

16. Non appelleris susurro, et lingua tua ne capiaris, et confundaris.

17. Super furem enim est confusio et pœnitentia, et denotatio pessima super bilinguem : susurratori autem odium, et inimicitia, et contumelia.

18. Justifica pusillum, et magnum similiter.

10. Ne vous embarrassez point pour les richesses injustes⁸ ; car elles ne vous serviront point au jour de l'obscurissement et de la vengeance. *Prov. 11, 4. 28.*

11. Ne tournez point à tout vent, et n'allez point par toute sorte de routes⁹ ; car c'est ainsi que le pécheur se fait connaître par la duplicité de la langue.

12. Soyez ferme dans la voie du Seigneur, dans la vérité de vos sentiments et dans votre science, et que la parole de paix et de justice vous accompagne toujours¹⁰.

13. Ecoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin d'acquérir l'intelligence, et de rendre avec sagesse une réponse qui soit véritable.

14. Si vous avez de l'intelligence, répondez à votre prochain ; sinon que votre main soit sur votre bouche¹¹, [de peur que vous ne soyez surpris dans une parole indiscrete, et que vous ne tombiez dans la confusion.]

15. L'honneur et la gloire accompagnent les discours de l'homme sensé ; mais la langue de l'imprudent est la ruine de son âme¹².

16. Evitez de passer pour un semeur de rapports¹³, et que votre langue ne vous devienne pas un piège [et un sujet de confusion¹⁴.]

17. Car comme le voleur tombe dans la confusion [et le repentir,] la langue double s'attire aussi une très-grande condamnation¹⁵, [et le semeur de rapports, la haine, l'inimitié et l'infamie.]

18. Faites également justice aux petits et aux grands¹⁶.

la mort nous prendra. Il faut donc, ajouta-t-il, se convertir dès aujourd'hui, car peut-être demain nous ne serons plus.

ŷ. 10. —⁸ les richesses en général (*Voy. note 1.*).

ŷ. 11. —⁹ Ne soyez point comme ces pécheurs à la langue double, qui n'agissent que d'après les circonstances et les occasions, qui sont vertueux avec les hommes religieux, pervers avec les pécheurs.

ŷ. 12. —¹⁰ Dans le grec, le verset porte : *Soyez ferme dans votre sentiment lorsqu'il est sûr* (conforme à la foi, à la loi de Dieu), et que votre discours soit un. — Le vrai fidèle ne varie point dans sa croyance, ni dans sa conduite (*Comp. Matth. 11, 7. Ephés. 4, 14.*).

ŷ. 14. —¹¹ Gardez le silence (*Job, 21, 5. 29, 9.*).

ŷ. 15. —¹² *Voy. Prov. 18, 21.*

ŷ. 16. —¹³ pour un calomniateur, qui par derrière déchire l'honneur de son prochain, et ôte à celui qu'il offense la possibilité de se défendre.

¹⁴ Dans le grec : ... calomniateur, et ne tendez point de pièges aux autres par votre langue.

ŷ. 17. —¹⁵ *Comp. Prov. 24, 9. Rom. 1, 29. 30.*

ŷ. 18. —¹⁶ dans vos discours, dans vos jugements. — * Le grec porte : *Dans le grand et dans le petit* (dans les grandes choses et dans les petites), *n'ignorez rien.* — Ayez de la loi de Dieu, dans les grandes comme dans les petites choses, une connaissance parfaite (*Comp. Ps. 1, 1. et suiv. Luc, 16, 10.*).

CHAPITRE VI.

Vraie et fausse amitié. Recommandation de la Sagesse.

1. Ne devenez pas d'ami ennemi [de votre prochain ;] car le méchant aura pour partage la honte et l'ignominie, ainsi que le pécheur envieux, et qui a la langue double¹.

2. Ne vous élevez point comme un taureau dans les pensées de votre cœur, de peur que votre folie ne brise votre force, *Rom. 12, 16. Phil. 2, 3.*

3. qu'elle ne consume vos feuilles et ne perde vos fruits, et que vous ne deveniez comme un arbre desséché dans le désert².

4. Car l'âme maligne³ perdra celui en qui elle se trouvera ; elle le rendra la joie de ses ennemis, [et elle le conduira au sort des impies.]

5. La parole douce acquiert beaucoup d'amis, [et adoucit les ennemis ;] et la langue de l'homme vertueux a une abondance de douceur.

6. Ayez beaucoup d'amis qui vivent en paix avec vous ; mais choisissez pour conseil un homme entre mille⁴.

7. Si vous voulez faire un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé, et ne vous fiez pas si-tôt à lui.

8. Car tel est ami, qui ne l'est que tant qu'il y trouve son avantage ; et il cessera de l'être au jour de l'affliction⁵.

9. Tel est ami, qui se change en ennemi ;

1. *Noli fieri pro amico inimicus proximo : improprium enim et contumeliam malus hereditabit, et omnis peccator invidus et bilinguis.*

2. *Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus : ne forte elidatur virtus tua per stultitiam,*

3. *et folia tua comedat, et fructus tuos perdat, et relinquaret velut lignum aridum in eremo.*

4. *Anima enim nequam disperdet qui se habet, et in gaudium inimicis dat illum, et deducet in sortem impiorum.*

5. *Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos : et lingua eucharis in bono homine abundat.*

6. *Multi pacifici sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille.*

7. *Si possides amicum, in tentatione posside eum, et ne facile credas ei.*

8. *Est enim amicus secundum tempus suum, et non permanebit in die tribulationis.*

9. *Et est amicus, qui converti-*

§. 1. —¹ Ce verset doit être joint au dernier chapitre qui précède. Ne calomniez personne, surtout ne calomniez pas votre ami ; car la honte est le partage de tout homme méchant, surtout du calomniateur, qui par envie détruit la bonne réputation de son prochain.

§. 3. —² Ne soyez pas, dans vos relations avec vos connaissances et vos amis, arrogant ni opiniâtre dans votre propre sens, tel qu'un taureau qui veut être maître dans son troupeau ; autrement vos plans et vos œuvres, quelque excellente qu'en fût la fin, pourraient être anéantis, et par là toute considération, tout bonheur vous être enlevé.

§. 4. —³ superbe.

§. 6. —⁴ Vivez, autant qu'il est possible, en paix avec tout le monde (*Rom. 12, 18.*) ; ayez le plus grand nombre que vous pourrez d'amis sages et discrets avec lesquels vous viviez familièrement ; mais le fond de vos pensées, les secrets de votre cœur, ne les découvrez qu'à un entre mille, dont vous connaîtrez bien la prudence, la crainte de Dieu et l'attachement inviolable à votre personne (*Voy. Prov. 20, 6. Eccl. 7, 29.*)

§. 8. —⁵ Il ne faut lier amitié qu'après une épreuve suffisante ; et l'épreuve la plus sûre est celle des afflictions. Celui qui dans les afflictions demeure fidèle, est un ami véritable, et non un flatteur qui n'est ami que tant qu'il y trouve son avantage (*Comp. Job, 19, 13. et suiv. Ps. 30, 12, 37, 12.*)

tur ad inimicitiam : et est amicus qui odium et rixam et convicia denudabit.

10. Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.

11. Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi cœqualis, et in domesticis tuis fiducialiter aget :

12. si humiliaverit se contra te, et a facie tua absconderit se, unanimem habebis amicitiam bonam.

13. Ab inimicis tuis separare, et ab inimicis tuis attende.

14. Amicus fidelis, protectio fortis : qui autem invenit illum, invenit thesaurum.

15. Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius.

16. Amicus fidelis, medicamentum vitæ et immortalitatis : et qui metuunt Dominum, invenient illum.

17. Qui timet Deum, æque habebit amicitiam bonam : quoniam secundum illum crit amicus illius.

18. Fili a juventute tua excipe

et tel est ami, qui découvre sa haine, et qui se répand en querelles et en injures⁶.

10. Tel est ami, qui ne l'est que pour la table, et qui ne le sera plus au jour de l'affliction.

11. Si votre ami demeure ferme et constant, il vivra avec vous comme égal, et il agira avec liberté parmi ceux de votre maison.

12. S'il s'humilie en votre présence, et qu'il se retire *quelquefois* de devant vous⁷, votre amitié sera fidèle, et elle s'entretiendra par l'union de vos cœurs⁸.

13. Séparez-vous de vos ennemis⁹, et donnez-vous de garde de vos amis¹⁰.

14. L'ami fidèle est une forte protection; celui qu'il l'a trouvé, a trouvé un trésor¹¹.

15. Rien n'est comparable à l'ami fidèle; et l'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi.

16. L'ami fidèle est un remède qui donne la vie [et l'immortalité¹²]; et ceux qui craignent le Seigneur trouvent un tel ami¹³.

17. Autant que l'homme craint le Seigneur, autant il sera heureux en ami, parce que son ami lui sera semblable¹⁴.

18. Mon fils, dès votre premier âge, aimez

ŷ. 9. — ⁶ Litt. : qui découvre la haine, les querelles et les injures, — qui se sont ourdies et préparées pendant qu'il était encore votre ami.

ŷ. 12. — ⁷ S'il n'est pas arrogant, et qu'il sache user de condescendance.

⁸ Dans le grec les deux versets portent : Il dominera sur vos biens comme vous-même, et à l'égard de vos domestiques il prendra toute espèce de liberté. Mais s'il vous arrive quelque humiliation, alors il sera contre vous, et il cherchera à se dérober à votre vue.

ŷ. 13. — ⁹ Quoique l'amour des ennemis soit un devoir (*Matth.* 5, 44), nous ne laissons pas d'être aussi dans l'obligation de nous tenir à leur égard sur nos gardes, spécialement en ce qui concerne notre salut.

¹⁰ car tous ceux qui se disent amis, ne le sont pas en effet, et même les vrais amis peuvent changer.

ŷ. 14. — ¹¹ Tels furent, à l'égard de David, Jonathas et Chusal (*1. Rois*, 29, 1. et suiv. 2. *Rois*, 17, 6. et suiv.).

ŷ. 16. — ¹² parce qu'un ami véritable préserve de l'égarément, vient en aide quand on tombe, console dans les afflictions, etc.

¹³ lequel est lui-même animé de la crainte de Dieu, car il n'y a d'amitié véritable que celle qui est fondée sur la religion. Entre les gens qui n'ont pas de crainte de Dieu, il peut y avoir communauté de passions, d'intérêt, *idem velle et idem nolle*; il ne saurait y avoir amitié sincère, parce que l'estime mutuelle fait défaut. Cette vérité a été entrevue par les païens eux-mêmes. *Il ne peut y avoir d'amitié qu'entre gens de bien*, a dit Cicéron (*De Amic.*).

ŷ. 17. — ¹⁴ Celui qui craint Dieu ne fait choix que d'amis qui craignent Dieu, ou il les rend craignants Dieu. — * Ainsi l'amitié véritable procure trois précieux avantages : 1° Les amis vrais se prêtent une protection et un secours mutuels contre l'adversité (ŷ. 14.); 2° ils s'exhortent et se consolent les uns les autres (ŷ. 16.); 3° ils marchent de concert et en se soutenant mutuellement dans la crainte de Dieu (ŷ. 17.).

à être instruit; et vous acquerrez une sagesse qui vous durera jusqu'à la vieillesse ¹⁸.

19. Approchez-vous de la sagesse comme celui qui laboure et qui sème, et attendez en paix ses excellents fruits ¹⁹.

20. Vous travaillerez un peu à la cultiver; et vous mangerez bientôt de ses fruits.

21. Que la sagesse est amère aux personnes indociles! L'insensé ne demeurera point avec elle ²¹.

22. Elle sera à son égard comme ces pierres pesantes qui servent à éprouver la force des hommes ²² et il cherchera bientôt à s'en décharger.

23. Car la sagesse qui rend l'homme intelligent est cachée, selon le nom qu'elle porte ²³; et elle n'est pas découverte à plusieurs ²⁴: [mais dans ceux à qui elle est connue, elle demeure ferme jusqu'à ce qu'elle les conduise à la vue de Dieu ²⁵.]

24. Ecoutez, mon fils, recevez un avis sage, et ne rejetez point mon conseil.

25. Mettez vos pieds dans ses fers, et engagez votre cou dans ses chaînes.

26. Baissez votre épaule, et portez-la; et ne vous ennuyez point de ses liens ²⁶.

doctrinam, et usque ad carnos invenies sapientiam.

19. Quasi is qui arat, et seminatur, accedet ad eam, et sustinet bonos fructus illius;

20. in opere enim ipsius exiguum laborabis, et cito edes de generationibus illius.

21. Quam aspera est nimium sapientia indoctis hominibus, et non permanebit in illa ex-cors.

22. Quasi lapidis virtus probatio erit in illis, et non demorabuntur projicere illam.

23. Sapientia enim doctrinæ secundum nomen est ejus, et non est multis manifesta: quibus autem cognita est, permanet usque ad conspectum Dei.

24. Audi fili, et accipe consilium intellectus, et ne abjicias consilium meum.

25. Injice pedem tuum in compedes illius, et in torques illius collum tuum:

26. subjice humerum tuum, et porta illam, et ne acedieris vinculis ejus.

† 18. — ¹⁸ * Lorsque les maximes de sagesse sont inculquées dès la jeunesse, elles se conservent jusque dans l'âge le plus avancé. — Puissant motif, ajoute un sage commentateur, de commencer de bonne heure à former à la crainte de Dieu l'esprit et le cœur des enfants; car difficilement ce qui est gravé dans les esprits encore tendres, s'efface dans la suite, ajoute saint Jérôme (epist. ad Lætan). Comp. Prov. 22, 6. Pl. b. † 84. et les remarq.

† 19. — ¹⁹ * Mettez à l'acquisition de la sagesse autant de soin et d'ardeur qu'un homme qui laboure ou qui sème; alors vous recueillerez ses fruits, la science, la paix et le bonheur.

† 21. — ²¹ * L'insensé, c'est-à-dire celui qui suit ses passions plutôt que la raison. A cette sorte de gens la sagesse pratique, une sage conduite, paraît terriblement austère et âpre, à peu près comme l'aliment le plus doux paraît amer à un palais gâté.

† 22. — ²² * La sagesse est pour des gens de cette espèce comme une lourde pierre, qu'ils ne peuvent porter, mais qu'ils rejettent aussitôt loin d'eux. — Il y avait dans les villes et les bourgades de la Palestine de grosses pierres sur lesquelles les jeunes gens essayaient leurs forces (Comp. Zach. 12, 3.).

† 23. — ²³ * Dans le grec: Car la sagesse est selon son nom, etc. Le mot grec *sophia*, sagesse, a beaucoup d'analogie avec *tzephoniah*, cachée, participe féminin du verbe hébreu *tzaphah*. Selon quelques-uns, l'auteur sacré ferait allusion à cette analogie. Selon d'autres, il fait allusion au mot grec *ζωσις*, obscurité. Mais il vaut mieux admettre le sens de la note 12: La sagesse est, comme elle se dit elle-même, chose ardue, sublime, ce qui est cause qu'elle n'est connue que d'un petit nombre.

²⁴ Comme le nom de la sagesse s'entend rarement, elle n'est non plus connue que d'un petit nombre. D'autres traduisent le grec: La sagesse est bien là quant au nom, mais elle ne se révèle qu'à un petit nombre.

²⁵ Celui qui a appris à la connaître, elle le conduira à la vision, à la connaissance de Dieu.

† 26. — ²⁶ * Celui-là met ses pieds dans les fers de la sagesse, qui règle la con-

27. In omni animo tuo accede ad illam, et in omni virtute tua conserva vias ejus.

28. Investiga illam, et manifestabitur tibi, et continens factus ne derelinquas eam :

29. in novissimis enim invenies requiem in ea, et convertetur tibi in oblectationem.

30. Et erunt tibi compedes ejus in protectionem fortitudinis, et bases virtutis, et torques illius in stolam gloriæ :

31. decor enim vitæ est in illa, et vincula illius alligatura salutaris.

32. Stolam gloriæ indues eam, et coronam gratulationis superpones tibi.

33. Fili, si attenderis mihi, discas : et si accommodaveris animum tuum, sapiens eris.

27. Approchez-vous d'elle de tout votre cœur, et gardez ses voies de toutes vos forces.

28. Cherchez-la avec soin, et elle vous sera découverte; et quand vous l'aurez une fois embarrassée, ne la quittez point.

29. Car vous y trouverez à la fin votre repos, et elle se changera pour vous en un sujet de joie.

30. Ses fers deviendront pour vous une forte protection, [et un ferme appui;] et ses chaînes, un habillement de gloire.

31. Car il y a dans elle une beauté qui donne la vie, et ses liens sont des bandages qui guérissent ²³.

32. Vous vous revêtirez d'elle comme d'un habit de gloire, et vous la mettrez sur vous comme une couronne de joie.

33. Mon fils, si vous m'écoutez avec attention, vous serez instruit; et si vous appliquez votre esprit, vous acquerez la sagesse ²⁴.

duite de sa vie selon ses préceptes; celui-là met son cou dans ses chaînes, qui mesure ses discours sur ses prescriptions; celui-là enfin courbe ses épaules sous elle, qui la prend pour modératrice de toutes ses actions (Raban.). — Vouez-vous sans partage au service de la sagesse, et soyez-y persévérant (v. 27. 28. Comp. *Matth.* 11. 29. et suiv.)

v. 31. — ²³ Dans le grec : Car elle porte sur elle un ornement d'or, et ses liens sont des fils d'hyacinthe. D'autres autrement.

v. 37. — ²⁴ Le Sage, dans les versets 33-37, indique les moyens à prendre pour acquérir la sagesse. Le premier est de l'aimer, et d'écouter avec docilité ses instructions (v. 33. 34.); le second, de se trouver dans la société des sages vieillards (v. 35. 36.); le troisième, de méditer constamment et sérieusement les préceptes et les enseignements divins qui nous sont donnés dans les Ecritures, méditation qui doit avoir pour but non-seulement d'orner l'esprit, mais de former le cœur et de régler la vie (v. 37.). — Le Sage veut que dès le premier âge l'enfant soit instruit et formé à la sagesse (v. 18.), et ici (v. 35. 36.), la fréquentation assidue des hommes sages et des vieillards, est donnée comme un moyen très-propre à l'acquérir. Chez les Romains, c'était la coutume que les parents fissent en sorte que leurs fils se missent de bonne heure à fréquenter, et cela constamment, la maison de quel qu'un des anciens les plus renommés dans la république, afin qu'en voyant la manière de vivre et d'agir de ces sages, ils prissent, dès la plus tendre enfance, de bonnes habitudes et des sentiments qui convenaient à un citoyen romain. — Parmi nous, dans le système d'instruction et d'éducation adopté et suivi dans un grand nombre d'établissements, un des vices les plus grands et les plus funestes, est précisément l'isolement, et l'espèce de casernement dans lequel on tient les jeunes gens. Eloignés de la famille, sans relations, non pas seulement avec les sages et les gens éclairés, mais avec la société, ces jeunes gens toujours en présence d'eux-mêmes, ou mêlés avec des jeunes gens comme eux, ne peuvent avoir aucun entretien sérieux et instructif. Quiconque connaît un peu les enfants et les jeunes gens de cet âge, conviendra sans peine que les inutilités, les idées juvéniles seront ce qu'il y aura de moins représentable dans leurs discours, que souvent même les mauvaises expressions s'y mêleront, et que les impiétés, sinon les obscénités et les blasphèmes, en feront l'assaisonnement. Les désordres qui, sous le rapport moral, sont comme les suites nécessaires d'un tel état de choses, n'ont pas besoin d'être signalés. Mais il ne sera pas superflu de faire remarquer que l'esprit religieux ne peut qu'en souffrir notablement, et que même l'esprit d'ordre dans la famille et dans la société peut par là se trouver gravement compromis. — On ne peut apporter comme remède au mal la présence de surveillants. En admettant même que ceux-ci, trop souvent recueillis parmi cette classe de jeunes hommes semi-lettrés,

34. Si vous prêtez l'oreille, vous recevrez l'instruction; et si vous aimez à écouter, vous deviendrez sage. *Pl. b. 8, 9.*

35. Trouvez-vous dans l'assemblée des sages vieillards, et unissez-vous de cœur à leur sagesse, afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous diront de Dieu, et que vous ne laissiez perdre aucune de leurs excellentes paraboles. *Pl. b. 8, 9.*

36. Si vous voyez un homme sensé, allez le trouver dès le point du jour, et que votre pied presse souvent le seuil de sa porte.

37. Appliquez toute votre pensée à ce que Dieu vous ordonne, et méditez sans cesse ses commandements; et il vous donnera lui-même un cœur, et la sagesse que vous désirez vous sera donnée. *Ps. 1, 2.*

34. Si inclinaveris aurem tuam, excipies doctrinam: et si dilexeris audire, sapiens eris.

35. In multitudine presbyterorum prudentium sta, et sapientiarum illorum ex corde conjungere, ut omnem narrationem Dei possis audire, et proverbia laudis non effugiant a te.

36. Et si videris sensatum, evigila ad eum, et gradus ostiorum illius exerat pes tuus.

37. Cogitatum tuum habe in præceptis Dei, et in mandatis illius maxime assiduus esto: et ipse dabit tibi cor, et concupiscentia sapientiarum dabitur tibi.

qui dans le monde ne savent que devenir, fussent toujours ce qu'ils doivent être, actifs, zélés, moraux et craignant Dieu, ils n'en seraient pas moins impuissants à prévenir les désordres. Pour cela, il faudrait qu'ils pussent se mêler aux jeunes gens, ce qu'ils ne peuvent faire, et qu'ils eussent sur eux une autorité et un ascendant qui leur font toujours défaut. L'action des professeurs, quelque excellents qu'on les suppose, ne sera pas plus efficace. Vivant hors de l'établissement, entièrement séparés des élèves, ils n'ont de relations avec eux que pendant leurs classes, sans jamais prendre part ni à leurs récréations, ni à leurs jeux, ni à leurs promenades. Enfin les chefs mêmes des établissements, fussent-ils animés des meilleures intentions, sont dans la même impuissance que les surveillants et les professeurs. Comme les professeurs, vivant en dehors de la communauté, et, non plus que les professeurs ne participant ni aux récréations, ni aux promenades, ni par conséquent aux jeux et aux conversations de ceux qu'ils sont censés diriger, non-seulement il n'est pas en leur pouvoir de faire un bien réel, ils ne peuvent même empêcher le mal. Reste le ministère de l'aumônier. Or le ministère de l'aumônier, même le plus zélé, *relativement à la fraction interne des élèves*, demeurera presque toujours frappé de stérilité. Sans observer que l'enseignement de la religion dans les établissements qui nous occupent n'est jamais que secondaire, qu'on ne lui consacre que le moins de temps possible et les heures les moins favorables, l'aumônier, de même que tous les autres employés ou régents, n'a que peu de point de rapport avec les jeunes gens: il ne mène point avec eux la vie commune; il n'est point mêlé à leurs jeux, à leurs récréations, à leurs conversations. Il ne peut, en conséquence, ni obvier au mal, ni y remédier efficacement. Et que ferait d'ailleurs la présence d'un seul homme au milieu d'une multitude d'écoliers, dont la plupart chercheraient soigneusement à l'éviter? — En dernière analyse donc, le régime est mauvais, et le vice du système a sa source, abstraction faite de toute autre considération, dans l'agglomération des jeunes gens et la manière dont on les tient parqués, sans qu'il soit possible d'exercer aucun contrôle sérieux et efficace sur leurs discours et leurs actions, et en général sur leur conduite. On a retenu le fait de la vie commune, sans le principe de la communauté, qui est essentiellement chrétien et suppose la cohabitation des maîtres avec les élèves. Et c'est là ce qui explique pourquoi dans d'autres établissements, par exemple dans les établissements ecclésiastiques, les inconvénients dont il s'agit ne se rencontrent pas, du moins au même degré. Là le régime est celui de la famille; les maîtres, supérieurs, directeurs, professeurs et surveillants, vivent sous le même toit, dans l'enceinte des établissements, avec les jeunes gens. Toujours mêlés avec leurs élèves, exerçant sur eux une surveillance incessante, sans les perdre de vue un seul instant, prenant part enfin non pas seulement à leurs repas, mais à leurs récréations, à leurs promenades, à leurs jeux, à leurs conversations, on conçoit qu'ils sont dans la possibilité soit de couper racine au désordre, soit de contrôler les actions et les discours des jeunes gens. On peut même dire que ce genre d'éducation est proprement celui que recommande le Sage; car le maître se faisant l'ami et l'égal de son élève, lui donnant constamment l'exemple d'une vie réglée et pieuse, peut travailler efficacement, par ces relations de tous les jours et de tous les instants, aussi bien en récréation et en promenade qu'en classe, à former son esprit et son cœur. En terminant cette note,

CHAPITRE VII.

Avis contre divers péchés. Recommandation du respect envers les parents et les prêtres, et de la miséricorde.

1. Noli facere mala, et non te apprehendent.

2. Discede ab iniquio, et deficiet mala abs te.

3. Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ, et non metes ea in septuplum.

4. Noli quærere a domino ductatum, neque a rege cathedram honoris.

5. Non te justifices ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est : et penes regem noli velle videri sapiens.

6. Noli quærere fieri judex, nisi valeas virtute irrupere iniquitates : ne forte extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tua.

7. Non pecces in multitudinem civitatis, nec te immittas in populum,

8. neque alliges duplicia pec-

1. Ne faites point de mal, et le mal ne vous surprendra point ¹.

2. Retirez-vous de l'injuste, et le péché se retirera de vous ².

3. Mon fils, ne semez point les maux dans les sillons de l'injustice, et vous n'en recueillerez pas sept fois autant ³.

4. Ne demandez point au Seigneur la charge de conduire les autres, ni au roi une chaire d'honneur ⁴.

5. Ne vous justifiez point devant Dieu, [parce que c'est lui qui connaît le fond du cœur ⁵,] et n'affectez point de paraître sage devant le roi ⁶. *Job*, 9, 2. *Ecclés.* 7, 17. *Luc*, 18, 11.

6. Ne cherchez point à devenir juge si vous n'avez assez de force pour rompre tous les efforts de l'iniquité, de peur que vous ne soyez intimidé par la considération des hommes puissants ⁷, et que vous ne mettiez votre intégrité au hasard de se corrompre ⁸.

7. N'offensez point toute la multitude d'une ville, et ne vous jetez point dans la foule ⁹.

8. Ne serrez point deux fois le nœud du

nous ferons donc un vœu, et ce vœu sers, non pas de voir supprimer les établissements où les jeunes gens, demeurant sans aucune direction efficace de la part des maîtres, abandonnés à eux-mêmes et à leurs propres inspirations, ne peuvent recevoir une éducation convenable, morale et chrétienne, mais de les voir transformer en externats. Incontestablement ces établissements, par cette transformation, gagneraient en confiance auprès du public, et partout en prospérité; et incontestablement aussi l'éducation y serait meilleure ou moins vicieuse; car l'éducation de famille la moins soignée, alors même que les parents ne sont rien moins que des modèles de régularité et de vertu, vaut mieux que l'éducation du collègue (*Comp. Ephés.* 6, 4. et les remarq. *Pl. b.* 30, 11.).

§. 1. — ¹ * Evitez le mal du péché, et vous ne sentirez point le mal de la peine.

§. 2. — ² * La société des méchants est contagieuse; fuyez-les, et le mal, le péché, s'éloignera de vous.

§. 3. — ³ Celui qui fait le mal, en est puni de beaucoup de manières.

§. 4. — ⁴ * La recherche des positions élevées, des dignités, spécialement dans l'Eglise, est la plus sûre marque qu'on en est indigne; car c'est une preuve qu'on n'en comprend ni les obligations, ni la responsabilité (*Comp. Jacq.* 3, 1.).

§. 5. — ⁵ *Ps.* 142, 2.

§. 6. — ⁶ il pourrait autrement, au lieu d'honneur, n'en résulter pour vous que de la honte.

§. 7. — ⁷ et que vous ne soyez partial.

§. 8. — ⁸ * Le juge qui, par faiblesse ou par partialité, ne punit point le coupable, se rend passible de la peine qui aurait dû lui être infligée (*Voy.* 3. *Rois*, 20, 42.).

§. 9. — ⁹ Laissez comme juge, comme prince, au peuple ses droits, mais gardez aussi les vôtres.

péché; car un seul que vous commettréz ne demeurera pas impuni ¹⁰. *Pl. b. 12, 7.*

9. Que votre cœur ne se laisse point aller à l'abattement ¹¹.

10. Ne négligez point de prier et de faire l'aumône ¹².

11. Ne dites point : Dieu regardera favorablement le grand nombre des dons que je fais; et lorsque j'offrirai mes présents au Dieu très-haut, il les recevra ¹³.

12. Ne vous moquez point d'un homme dont l'âme est dans l'amertume; car il y a un Dieu qui voit tout, et c'est lui qui élève et qui humilie ¹⁴. *1. Rois. 2, 7.*

13. Ne travaillez point à inventer des mensonges contre votre frère, et n'en inventez point non plus contre votre ami ¹⁵.

14. Donnez-vous de garde de commettre aucun mensonge ¹⁶, car l'accoutumance de mentir n'est pas bonne ¹⁷.

15. Ne vous répandez point en de grands discours dans l'assemblée des anciens, et ne répétez point la parole dans vos prières ¹⁸.

16. Ne fuyez point les ouvrages laborieux, ni le travail de la campagne qui a été créé par le Très-Haut ¹⁹.

17. Ne vous mettez point au nombre des gens déréglés.

cata : nec enim in uno eris im-munis.

9. Noli esse pusillanimis in animo tuo :

10. exorare, et facere eleemosynam ne despicias.

11. Ne dicas : In multitudine munerum fratrum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.

12. Non irredcas hominem in amaritudine animæ : est enim qui humiliat et exaltat circumspector Deus.

13. Noli arare mendacium adversus fratrem tuum, neque in amicum similiter facias.

14. Nolli velle mentiri omne mendacium : assiduitas enim illius non est bona.

15. Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum, et non iteres verbum in oratione tua.

16. Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo.

17. Non te reputes in multitudine indisciplinatorum.

§. 8. — ¹⁰ * Gardez-vous d'ajouter péché sur péché, et même d'y tomber deux fois, sous prétexte que la première fois vous n'en avez pas été puni, car les délais du châtement n'empêcheront pas qu'il ait lieu (Comp. *Isaï. 5, 18. Prov. 3, 22.*).

§. 9. — ¹¹ Ne vous désespérez cependant point, si vous faites quelque faute.

§. 10. — ¹² Cherchez plutôt à vous rendre Dieu favorable par la prière et par l'aumône.

§. 11. — ¹³ car si vous ne vous corrigez, vous ne devez espérer aucun pardon.

§. 12. — ¹⁴ * Celui qui insulte un pauvre ou un affligé, insulte Dieu lui-même, qui l'a fait (Comp. *Prov. 18, 14. 1. Cor. 4, 4, 2. 10, 12.*).

§. 13. — ¹⁵ * Dans la langue sainte, qui est celle dans laquelle ce livre a été écrit, les mots frères, amis, désignent le prochain en général.

§. 14. — ¹⁶ fût-ce même par plaisanterie.

¹⁷ * Le mensonge, l'artifice et la duplicité, n'ont jamais d'heureuses suites. Momentanément on peut croire qu'on en tire avantage; mais la vérité finit toujours par se faire jour; et le menteur est couvert de confusion. Le mensonge, quel qu'il soit, est un péché, comme opposé à la vérité.

§. 15. — ¹⁸ Ne dites que ce qui est nécessaire (Comp. *Matth. 6, 7.*). D'autres traduisent : et quand vous priez, ne dites pas beaucoup de paroles. — * En priant, il faut prier plutôt d'affection que de la voix, et il convient d'éviter une vaine superfluité de mots articulés sans la participation du cœur. Ceci n'est point une condamnation de la coutume de l'Eglise et de l'usage des fidèles qui répètent certaines prières plusieurs fois. Dans ces prières réitérées, l'Eglise et les fidèles ne récitent les mots que par la vivacité du sentiment intérieur; et en cela ils imitent le souverain Maître dans sa prière au jardin des Oliviers (*Matth. 26, 44.*).

§. 16. — ¹⁹ qu'il avait ordonné même dans l'état d'innocence (Voy. *1. Moys. 2, 15.*). — * Aucun travail, quand c'est celui d'une honnête profession, n'est déshonorant; mais l'agriculture surtout fut toujours un grand honneur auprès de tous hommes sages et chez toutes les nations. Il n'est point d'occupation plus propre à fortifier le corps, plus morale et plus utile : c'est là la véritable source de la richesse et de la prospérité d'un peuple. Ce sera de plus sa force, car un peuple d'agriculteurs sera toujours un peuple redoutable à la guerre. Sur les avantages de l'agriculture voy. *Prov. 27, 25-27.*

18. Memento iræ, quoniam non tardabit.

19. Humilia valde spiritum tuum : quoniam vindicta carnis impii, ignis et vermis.

20. Noli pravaricari in amicum pecuniam differentem, neque fratrem charissimum auro spreveris.

21. Noli discedere a muliere sensata et bona, quam sortitus es in timore Domini : gratia enim vercundia illius super aurum.

22. Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam.

23. Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua, non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.

24. Pecora tibi sunt ? attende illis : et si sunt utilia, perseverent apud te.

25. Filii tibi sunt ? erudi illos, et curva illos a pueritia illorum.

26. Filia tibi sunt ? conserva corpus illarum, et non ostendas hilaritatem faciem tuam ad illas.

18. Souvenez-vous que la colère ²⁰ ne tardera pas longtemps à venir.

19. Humiliez profondément votre esprit, parce que [la chair de] l'impie sera la pâture du feu et des vers ²¹.

20. Ne violez point la foi que vous devez à votre ami, parce qu'il diffère de vous donner de l'argent ; et ne méprisez pas pour de l'or votre frère qui vous aime sincèrement ²².

21. Ne vous éloignez point de la femme sensée et vertueuse ²³, [que vous avez reçue dans la crainte du Seigneur ;] car la grâce de sa modestie est plus précieuse que l'or ²⁴.

22. Ne traitez point mal le serviteur qui travaille fidèlement, ni le mercenaire qui se donne tout pour vous. 3. *Moy.* 19, 13.

23. Que le serviteur qui a du sens vous soit cher comme votre âme ; ne lui refusez pas la liberté qu'il mérite ²⁵, [et ne le laissez point tomber dans la pauvreté.]

24. Avez-vous des troupeaux ? ayez-en soin ; et s'ils vous sont utiles, qu'ils demeurent toujours chez vous ²⁶.

25. Avez-vous des fils ? instruisez-les bien, et accoutumez-les au joug dès leur enfance ²⁷.

26. Avez-vous des filles ? conservez la pureté de de leurs corps ²⁸, et ne vous montrez pas à elles avec un visage gai ²⁹.

†. 18. — ²⁰ le châtiment.

†. 19. — ²¹ Tenez-vous constamment dans une profonde humilité par la considération de ce feu qui ne s'éteindra point, et de ce ver qui ne mourra point. Le feu et le ver sont, dans le sens prochain, des symboles de la douleur cruelle qu'éprouvent les damnés, et des remords de conscience qui les déchirent.

†. 20. — ²² Dans le grec : Ne changez point un ami pour des biens qui n'ont aucune véritable valeur, ni un frère sincère pour l'or d'Ophir.

†. 21. — ²³ * On sait que la loi de Moïse permettait le divorce dans certains cas ; mais que la loi chrétienne a rendu les liens du mariage indissolubles (Comp. 5. *Moy.* 24, 1. *Matth.* 19, 3 et suiv.). Sur les motifs qui doivent faire estimer à un haut prix une femme vertueuse (voy. *Prov.* 21, 10 et suiv.).

²⁴ Dans le grec : car elle est plus digne d'amour que l'or. — * Litt. : car ses grâces sont plus précieuses que l'or.

†. 23. — ²⁵ après qu'il a servi le temps fixé (Voyez 2. *Moy.* 21, 2. 5. *Moy.* 15, 12.).

†. 24. — ²⁶ * Les maximes contenues dans les †. 22-24, sont tout à la fois des maximes d'une sage économie et d'humanité (Comp. *Ephés.* 6, 9. *Moy.* 19, 13. *Prov.* 12, 10.).

†. 25. — ²⁷ * Il faut surtout, dans l'enfance, s'appliquer à briser la volonté propre. Autrement, le caprice des enfants énerve l'éducation ; et lorsqu'arrive l'âge viril, ce sont des hommes dont l'obstination et la dureté deviennent un fléau pour la famille, et souvent pour la société (Voyez *Prov.* 13, 24. Comp. *pl. h.* 6, 37 et les remarq.).

†. 26. — ²⁸ * Leur vertu plus précieusement encore que leur santé. La perte des jeunes personnes vient le plus souvent du trop de condescendance de leurs parents. Une certaine gravité de visage est très-propre à les contenir dans le respect et il ne faut pas moins de sévérité pour réprimer le désir inné en elles de paraître et de se produire. Que les parents n'oublient pas que la perte de la vertu dans leurs filles, est souvent la perte non-seulement de leur salut éternel, mais de leur avenir temporel.

²⁹ Soyez sérieux, et ne les rendez pas folâtres par trop de bonté à leur égard.

27. Mariez votre fille, et vous aurez fait une grande affaire; et donnez-la à un homme de bon sens ³⁰.

28. Si vous avez une femme selon votre cœur, ne la quittez point ³¹; et ne vous fiez point à celle qui est mauvaise ³².

29. Honorez votre père de tout votre cœur, et n'oubliez point les douleurs de votre mère ³³. *Tob. 4, 3.*

30. Souvenez-vous que vous ne seriez point né sans eux, et faites tout pour eux, comme ils ont tout fait pour vous ³⁴.

31. Craignez le Seigneur de toute votre âme, et ayez de la vénération pour ses prêtres ³⁵.

32. Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé, et n'abandonnez point ses ministres ³⁶.

33. Honorez Dieu de toute votre âme, révérez les prêtres, [et purifiez-vous par le travail de vos mains ³⁷.] *5. Moys. 12, 18.*

34. Donnez-leur leur part des prémices et des hosties d'expiation ³⁸, comme il vous a été ordonné; [et purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre ³⁹.] *3. Moys. 2, 3.*

35. Offrez au Seigneur les épaules des

27. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam.

28. Mulier si est tibi secundum animam tuam, non projicias illam : et odibili non credas te. In toto corde tuo

29. honora patrem tuum, et gemitus matris tuæ ne obliviscaris :

30. memento quoniam nisi per illos natus non fuisses : et retribue illis, quomodo et illi tibi.

31. In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes illius sanctifica.

32. In omni virtute tua dilige eum qui te fecit : et ministros ejus ne derelinquas.

33. Honora Deum ex tota anima tua, et honorifica sacerdotes, et propurga te cum brachiis.

34. Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum et purgationis : et de negligentia tua purga te cum paucis.

35. Datum brachiorum tuorum

ÿ. 27. — ³⁰ * Le service le plus important qu'un père puisse rendre à sa fille, est de lui donner un époux sage et chrétien. Rien de pire que la condition d'une femme mariée à un homme vicieux ou sans religion. — L'Auteur sacré parle ici suivant les mœurs des Juifs, chez qui tout le monde contractait mariage. Selon la loi chrétienne, qui a porté la perfection bien plus haut que la loi mosaïque, la virginité gardée par vertu est préférable au mariage (*Comp. 1. Cor. 7, 8 et suiv.*).

ÿ. 28. — ³¹ * Voy. ÿ. 21 et la remarq.

³² N'épousez pas une femme que vous ne pouvez aimer. D'autres traduisent le grec : Mais ne vous livrez plus à celle qui vous est devenue odieuse.

ÿ. 29. — ³³ et honorez aussi votre mère à cause des douleurs qu'elle a endurées.

ÿ. 30. — ³⁴ * par conséquent soignez-les dans leurs infirmités comme ils vous ont soigné dans les vôtres, et nourrissez-les dans leur vieillesse comme ils vous ont nourri dans votre enfance. On ne saurait trop inculquer aux enfants ce devoir que la nature aussi bien que la religion leur impose. Nous arrivons à un temps où l'avarice et l'égoïsme prennent tellement le dessus, que les enfants verraient sans peine leurs parents à la charge du public ou mendier, alors même qu'ils ont les moyens de les soulager.

ÿ. 31. — ³⁵ Après le Seigneur viennent ses prêtres, parce qu'ils sont ses représentants sur la terre, et que celui qui ne les honore point, fait outrage non pas à un homme mais à Dieu (*Ignace*).

ÿ. 32. — ³⁶ * Il est souvent recommandé aux Hébreux de secourir les prêtres et les Lévites qui n'avaient point reçu de portion dans le partage du pays (*5. Moys. 16, 11. 14. 26, 11. 12 et suiv.*). Saint Paul veut aussi que les prêtres qui servent à l'autel, vivent de l'autel (*1. Tim. 5, 17.*).

ÿ. 33. — ³⁷ Litt. : avec les bras; avec les épaules des victimes, — qui appartiennent aux prêtres (*Voy. 2. Moys. 29, 22. 27. 3. Moys. 7, 32.*).

ÿ. 34. — ³⁸ des victimes pour le péché et le délit (*Voyez 2. Moys. 29, 22. 27. 4. Moys. 18, 18.*).

³⁹ Pour les péchés d'ignorance et d'inadvertance, offrez en sacrifice des dons moindres quand vous ne pouvez en faire de plus considérables.

et sacrificium sanctificationis offeres Domino, et initia sanctorum :

36. et pauperi porrige manum tuam, ut perliciatur propitiatio et benedictio tua.

37. Gratia dati in conspectu omnis viventis, et mortuo non prohibeas gratiam.

38. Non desis plorantibus in consolatione, et cum lugentibus ambula.

39. Non te pigeat visitare infirmum : ex his enim in dilectione firmaberis.

40. In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis.

victimes, et les sacrifices de sanctification ⁴⁰, et les prémices des choses saintes ⁴¹.

36. Ouvrez votre main au pauvre, afin que votre sacrifice d'expiation et votre offrande soient entièrement parfaits ⁴².

37. La libéralité est agréable à tous ceux qui vivent, et n'empêchez pas qu'elle ne s'étende sur les morts ⁴³.

38. Ne manquez pas à consoler ceux qui sont dans la tristesse, et pleurez avec ceux qui pleurent. *Rom.* 12, 15.

39. Ne soyez point paresseux à visiter les malades ; car c'est ainsi que vous vous affermirez dans la charité ⁴⁴. *Matth.* 25, 36.

40. Souvenez-vous dans toutes vos actions de votre dernière fin, et vous ne pécherez jamais ⁴⁵.

CHAPITRE VIII.

Précautions et règles de prudence dans les rapports avec autrui, et dans certaines relations particulières.

1. Non litiges cum homine potente, ne forte incidas in manus illius.

2. Non contendas cum viro locuplete, ne forte contra te constituat litem tibi ;

3. multos enim perdidit aurum et argentum, et usque ad cor regum extendit et convertit.

1. N'ayez point de démêlé avec un homme puissant, de peur que vous ne tombiez entre ses mains ¹.

2. Ne disputez point avec un homme riche, de peur qu'il ne vienne à vous faire un procès : *Matth.* 25, 25.

3. car l'or et l'argent en ont perdu plusieurs ; et leur pouvoir s'étend même jusqu'au cœur des rois pour les faire pencher où l'on veut ². *Pl. b.* 31, 6.

‡ 35. — ⁴⁰ C'est vraisemblablement le sacrifice de Nazaréen (*Voy. 4. Moys.* 6.). ⁴¹ la dîme des dîmes, que les Lévites devaient donner aux prêtres (*5. Moys.* 14, 22.).

‡ 36. — ⁴² afin que le pardon et la grâce vous soient accordés d'une manière parfaite.

‡ 37. — ⁴³ en leur rendant les derniers honneurs, et en offrant les sacrifices pour les morts (*Voy. Tob.* 4, 18.).

‡ 39. — ⁴⁴ * La visite des malades affermit dans l'amour de ses semblables ; elle donne l'occasion d'exercer de plusieurs manières les œuvres de la charité chrétienne, et surtout elle nous rappelle efficacement la fragilité de la vie. La visite des malades est d'ailleurs mise ici pour toutes sortes d'œuvres de miséricorde.

‡ 40. — ⁴⁵ Souvenez-vous dans tout ce que vous faites que votre vie sera suivie de la mort, la mort du jugement, le jugement d'une éternité heureuse ou malheureuse. Si vous réfléchissez sérieusement à toutes ces choses, vous ne pouvez pécher.

‡ 1. — ¹ * Se souvenant de ce qu'apprend une triste expérience, savoir que trop souvent la violence passe avant le droit, le Sage conseille de n'entreprendre aucun procès, mais de céder plutôt de son droit (*Comp. 3. Rois,* 21, 2-13. *Matth.* 5, 39 et suiv.).

‡ 3. — ² * L'une des choses les plus funestes à la société, serait l'influence que l'argent exercerait sur des juges qui se laisseraient corrompre. De là, dans les divines Ecritures, ces avertissements si souvent réitérés contre la corruption des juges (*Voy. 2. Moys.* 23, 8. — *Comp. Matth.* 5, 25.).

4. Ne disputez pas avec un grand parleur, et ne mettez pas davantage de bois dans son feu³.

5. N'ayez point de commerce avec un homme mal instruit, de peur qu'il ne parle mal de votre race⁴.

6. Ne méprisez point un homme qui se retire du péché, [et ne lui en faites point de reproche :] souvenez-vous que nous avons tous mérité le châtement⁵. 2. Cor. 2, 6. Gal. 6, 1.

7. Ne méprisez point un homme dans sa vieillesse; car ceux qui vieillissent ont été comme nous. 3. Moys. 19, 32.

8. Ne vous réjouissez point de la mort de votre ennemi; considérez que nous mourons tous, et que nous ne voulons point devenir un sujet de joie⁶.

9. Ne méprisez point les discours des sages [vieillards,] mais entretenez-vous de leurs maximes: Pl. h. 6, 35.

10. car vous apprendrez d'eux la sagesse [la doctrine qui donne l'intelligence,] et l'art de servir les grands d'une manière irréprochable.

11. Ne négligez point les entretiens des vieillards, parce qu'ils disent ce qu'ils ont ouï de leurs pères;

12. car vous apprendrez d'eux l'intelligence, et à répondre lorsqu'il en sera temps.

13. N'allumez point les charbons des pécheurs, [en les reprenant,] de peur que le feu [de leurs péchés] ne vous consume par les flammes⁷.

14. Ne résistez point en face à un homme insolent, de peur qu'il ne s'applique à tendre des pièges à vos paroles⁸.

15. Ne prêtez point d'argent à un homme

4. Non litiges cum homine linguato, et non strues in ignem illius ligna.

5. Non communices homini indocto, ne male de progenie tua loquatur.

6. Ne despicias hominem avertentem se a peccato, neque improperes ei; memento quoniam omnes in correptione sumus.

7. Ne spernas hominem in sua senectute: etenim ex nobis senescunt.

8. Noli de mortuo inimico tuo gaudere: sciens quoniam omnes morimur, et in gaudium nolumus venire.

9. Ne despicias narrationem presbyterorum sapientium, et in proverbiis eorum conversare;

10. ab ipsis enim disces sapientiam, et doctrinam intellectus, et servire magnatis sine querela.

11. Non te prætereat narratio seniorum: ipsi enim didicerunt a patribus suis:

12. quoniam ab ipsis disces intellectum, et in tempore necessitatis dare responsum.

13. Non incendas carbones peccatorum arguens eos, et ne incendaris flamma ignis peccatorum illorum.

14. Ne contra faciem stes contumeliosi, non sedeat quasi insidiator ori tuo.

15. Noli fœnerari homini for-

ŷ. 4. — ³ ne lui donnez pas matière pour pervertir vos discours, et vous nuire.

ŷ. 5. — ⁴ Dans le grec: de peur que vos ancêtres ne soient déshonorés. — C'est un déshonneur non-seulement pour vous, mais pour vos parents mêmes, de vous lier d'amitié avec des gens sans éducation et sans moralité. Par là vous donnez à croire que vous avez été vous-même mal élevé, et que vos parents ont négligé votre propre éducation.

ŷ. 6. — ⁵ La raillerie et le ton de mépris de la part d'anciens complices dans le péché, ne sont que trop souvent une occasion de rechute. De là l'avis de ne point se railler et de ne point mal juger de la conversion d'autrui, et par conséquent aussi de ne point prêter l'oreille à de pareils discours. — « Ne point mépriser » peut aussi signifier: Accueillir favorablement, charitablement, lors même qu'apparavant celui qui revient à Dieu, aurait été un grand pécheur. La raison qui doit nous engager à tenir cette conduite charitable, c'est que nous sommes nous-mêmes pécheurs (Comp. Gal. 6, 1. Jacq. 3, 2.).

ŷ. 8. — ⁶ même après notre mort (Comp. Job, 34, 29. Prov. 24, 17-18.).

ŷ. 13. — ⁷ Les charbons des pécheurs sont la colère qu'ils conçoivent au sujet de la correction qui leur est faite. Pour les reprendre, attendez que leur colère se soit calmée.

ŷ. 14. — ⁸ qu'il ne vous arrache quelque parole pour laquelle il pourrait vous accuser devant les tribunaux.

tiori te : quod si feneraveris, quasi perditum habe.

16. Non spondeas super virtutem tuam : quod si sponderis, quasi restituentis cogita.

17. Non judices contra judicem quoniam secundum quod justum est judicat.

18. Cum audace non eas in via, ne forte gravet mala sua in te : ipse enim secundum voluntatem suam vadit, et simul cum stultitia illius peries.

19. Cum iracundo non facies irixam, et cum audace non eas in desertum : quoniam quasi nihil est ante illum sanguis, et ubi non est adiutorium, elidet te.

20. Cum fatuis consilium non habetas : non enim poterunt diligere nisi quæ eis placent.

21. Coram extraneo ne facias consilium : nescis enim quid pariet.

22. Non omni homini cor tuum manifestes : ne forte inferat tibi gratiam falsam, et convitiatur tibi.

plus puissant que vous. Que si vous lui avez prêté, tenez-le pour perdu⁹. *Pl. b. 29, 4.*

16. Ne répondez point pour un autre au-dessus de vos forces; que si vous avez répondu, mettez-vous en peine comme étant déjà obligé de satisfaire¹⁰.

17. Ne jugez point au désavantage du juge, parce qu'il prononce selon ce qui est juste¹¹.

18. Ne vous engagez point à aller avec un homme audacieux, de peur qu'il ne fasse tomber sur vous le mal qu'il fera; car il se conduira suivant sa passion, et vous périrez avec lui par sa folie. 1. *Moy. 4, 8.*

19. Ne faites point de querelle avec un homme colère, et n'allez point avec l'audacieux dans un lieu désert; car ce n'est rien pour lui de répandre le sang, et lorsque vous vous trouverez sans secours, il vous écrasera. *Prov. 22, 24.*

20. Ne délibérez point de vos affaires avec des fous; car ils ne pourront aimer que ce qui leur plait¹².

21. Ne traitez rien de secret devant un étranger; car vous ne savez ce qu'il enfantera un jour¹³.

22. Ne découvrez point votre cœur à toutes sortes de personnes, de peur que celui à qui vous vous fiez ne soit un faux ami, [et qu'il ne médise ensuite de vous.]

CHAPITRE IX.

Règle de conduite dans les relations sociales, spécialement avec les personnes d'un autre sexe.

1. Non zeles mulierem sinu tui, ne ostendat super te malitiam doctrinæ nequam.

2. Non des mulieri potestatem

1. Ne soyez point jaloux de la femme qui vous est unie¹, de peur qu'elle n'emploie contre vous la malice que vous lui aurez apprise².

2. Ne rendez point la femme maîtresse.

ÿ. 15. — ⁹ ne le redemandez pas; autrement en disputant avec lui vous pourriez perdre encore davantage.

ÿ. 16. — ¹⁰ * La même maxime est souvent rappelée dans les Ecritures (*Comp. Prov. 6, 1. 11, 15, 17, 18, 20, 16, 22, 26, 27, 13.*)

ÿ. 17. — ¹¹ car il a en sa faveur la présomption d'avoir jugé selon l'équité.

ÿ. 20. — ¹² Dans le grec : Ne délibérez pas avec un fou, car il ne pourra rien taire.

ÿ. 21. — ¹³ * *Comp. Prov. 25, 9.*

ÿ. 1. — ¹ Litt. : de la femme de votre sein, — de votre épouse.

² de peur qu'elle ne commette en effet les infidélités dont vous la soupçonnez.

de votre esprit, de peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vous appartient, et que vous ne tombiez dans la honte³.

3. Ne regardez point une femme volage dans ses désirs, de peur que vous ne tombiez dans ses filets.

4. Ne vous trouvez pas souvent avec une femme qui danse, [et ne l'écoutez pas,] de peur que vous ne périsiez par la force de ses charmes⁴.

5. N'arrêtez point vos regards sur une fille, de peur que sa beauté ne vous devienne un sujet de chute⁵. 1. *Moy.* 6, 2.

6. N'abandonnez en aucune sorte votre âme aux femmes prostituées, de peur que vous ne vous perdiez, vous et votre bien. *Prov.* 5, 2.

7. Ne jetez point les yeux de tous côtés dans les rues de la ville, et ne vous promenez pas de place en place.

8. Détournez vos yeux d'une femme pa-

animæ tuæ, ne ingrediatur in virtutem tuam, et confundaris.

3. Ne respicias mulierem multivolam : ne forte incidas in laqueos illius.

4. Cum saltatrice ne assiduus sis : nec audias illam, ne forte pereas in efficacia illius.

5. Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore illius.

6. Ne des fornicariis animam tuam in ullo : ne perdas te, et hereditatem tuam.

7. Noli circumspicere in vicis civitatis, nec oberraveris in plateis illius.

8. Averte faciem tuam a mu-

§. 2. — ³ * Maxime pleine de sagesse, qui convient non-seulement aux hommes engagés dans les liens du mariage, mais encore à d'autres. La femme est naturellement impérieuse ; si on lui laisse prendre trop d'autorité, elle est portée à en abuser. — Sous un autre rapport encore, il est dangereux de laisser prendre à la femme une autorité pour laquelle elle n'est point faite. On en a des preuves dans les exemples de Samson, de Salomon et des Israélites dans le désert (4. *Moy.* 25, 1 et suiv. *Orig.*).

§. 4. — ⁴ * La danse, les bals, sont par eux-mêmes des divertissements dangereux. Ces sortes de divertissements, en effet, non-seulement jettent l'esprit dans la dissipation et font naître dans le cœur des ferment de passion, mais ils inspirent le dégoût de la prière, font qu'on néglige les devoirs de la religion, et étouffent bientôt la piété. Enfin, c'est au milieu de ces réunions que se forment ces liaisons plus que suspectes, qui ternissent bientôt la réputation d'une jeune personne, et souvent aboutissent aux désordres les plus criants. — De nos jours, les bals et même les danses de villages, sont devenus plus dangereux encore qu'autrefois, d'abord à raison du temps auquel ils ont lieu, et ensuite à raison de la nature des danses auxquelles on se livre. Autrefois, s'il y avait des danses dans les villages et même dans les villes, c'était dans quelques maisons particulières, sous les yeux de quelques personnes graves, et pendant le jour. De nos jours, c'est dans des cabarets, dans des salles construites à ce dessein, et pendant la nuit, qu'ont lieu ces réunions où la jeunesse des deux sexes, demeure le plus souvent sans surveillance aucune de la part des parents, soit pendant qu'elle se livre à ses divertissements, soit lorsqu'elle se retire : et il va sans dire qu'on ne se retire d'ordinaire qu'à des heures tout-à-fait indues. — Pour ce qui est des danses auxquelles on se livre, s'il faut en croire les rapports de certaines personnes du monde, qui ont cru devoir élever publiquement la voix contre le scandale, ces danses sont entièrement immodestes et comme une sorte de prostitution, tellement que, selon ces mêmes personnes, ces danses non-seulement offrent une occasion prochaine de péché, mais sont vraiment par elles-mêmes mauvaises et criminelles. — Ajoutons que la parure aussi immodeste que les danses mêmes, est une autre sorte de scandale et d'occasion prochaine, qui mérite d'être prise par les confesseurs en sérieuse considération (*Voyez l'Opuscule de M. le vicomte de Saint-Laurent sur les danses modernes, 3^e édit.*). Enfin, nous observerons que ces danses sont celles auxquelles on se livre à la campagne aussi bien qu'à la ville, et que les choses se passant comme elles se passent, il n'y a pas moins de danger pour les mœurs d'un côté que de l'autre.

§. 5. — ⁵ * Job disait qu'il avait fait un pacte avec ses yeux, pour ne pas même penser à une vierge (*Job*, 32, 1.) ; et le Sauveur ajoute que celui qui considère une femme avec des yeux de concupiscence est déjà coupable de fornication (*Matth.* 5, 28.). Pour être chaste d'esprit et de cœur, il faut l'être d'yeux, de langue et d'oreilles.

liere compta, et ne circumspicias speciem alienam;

9. propter speciem mulieris multi perierunt : et ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit.

10. Omnis mulier, quæ est fornicaria, quasi stercus in via concubabitur.

11. Speciem mulieris alienæ multi admirati, reprobi facti sunt; colloquium enim illius quasi ignis exardescit.

12. Cum aliena muliere ne se deas omnino, nec accumbas cum ea super cubitum :

13. et non alterceris cum illa in vino, ne forte declinet cor tuum in illam, et sanguine tuo labaris in perditionem.

14. Ne derelinquas amicum antiquum : novus enim non erit similis illi.

15. Vinum novum, amicus novus : veterascet, et cum suavitate bibes illud.

16. Non zeles gloriam et opes peccatoris : non enim scis quæ futura sit illius subversio.

17. Non placeat tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius.

18. Longe abesto ab homine potestatem habente occidendi, et non suspicaberis timorem mortis;

19. et si accesseris ad illum, noli aliquid committere, ne forte auferat vitam tuam.

rée⁶, et ne regardez point curieusement une beauté étrangère⁷. 1. *Moys.* 34, 2. 2. *Rois*, 11, 4. 13, 1. *Matth.* 5, 28.

9. Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme; car c'est par là que la concupiscentie s'embrace comme un feu.

[10. Toute femme prostituée est comme de l'ordure dans un chemin, qui est foulée aux pieds de tous les passants.

11. Plusieurs ayant été surpris par la beauté d'une femme étrangère, ont été rejetés de Dieu; car l'entretien de ces femmes brûle comme un feu.]

12. Ne vous asseyez jamais avec la femme d'un autre; [et ne soyez point à table avec elle appuyé sur le coude⁸];

13. et ne disputez point avec elle en buvant du vin⁹, de peur que votre cœur ne se tourne vers elle, et que votre affection ne vous fasse tomber dans la perdition.

14. Ne quittez point un ancien ami; car le nouveau ne lui sera point semblable.

15. Le nouvel ami est un vin nouveau; il vieillira, et vous le goûterez avec plaisir.

16. N'enviez point la gloire ni les richesses du pécheur; car vous ne savez quelle sera sa ruine¹⁰. *Jug.* 9, 53. 2. *Rois*, 25, 40.

17. N'approuvez point la violence des injustes; sachez que l'impie déplaira à Dieu jusqu'au tombeau¹¹.

18. Tenez-vous bien loin de celui qui a le pouvoir de faire mourir; et par là vous vous mettez hors d'état de craindre la mort.

19. Si vous approchez de lui, prenez garde de ne rien faire mal à propos, de peur qu'il ne vous ôte la vie¹².

¶ 8. — ⁶ La parure ajoute beaucoup à l'attrait de la volupté, et les Pères de l'Eglise se sont toujours élevés avec force contre les ornements superflus dans les personnes du sexe. Ils ont regardé l'affectation dans ces sortes de choses, non-seulement comme une marque de petitesse d'esprit et de vanité, mais aussi comme une preuve d'une pudeur fort équivoque. « Il n'y a presque point de femmes, dit saint Cyprien, dont les ornements soient d'un plus grand prix que celles dont la pudeur n'est de nulle valeur (*De Hab. virg.*). » (Comp. 1. *Tim.* 2, 9. 10.)

⁷ la femme d'autrui.

¶ 12. — ⁸ Ne mangez point avec elle. Les Hébreux se tenaient à table appuyés sur le coude gauche. Comme par cette manière de se tenir, il arrivait que la tête de celui qui venait après, était penchée sur la poitrine de celui qui précédait, il devait paraître inconvenant et dangereux d'avoir une femme étrangère à table.

¶ 13. — ⁹ c'est-à-dire : Ne donnez point des festins à l'envi avec elle, comme porte le grec, c'est-à-dire ne faites point avec elle de festins où l'on boive largement.

¶ 16. — ¹⁰ Voy. *Ps.* 36, 1. 2. 9. 10. *Prov.* 3, 31. 23, 17.

¶ 17. — ¹¹ Litt. : sachez que jusqu'au tombeau l'impie ne plaira point, — mais qu'il sera reconnu comme impie, et puni de Dieu.

¶ 19. — ¹² * Celui qui vit autour de ceux qui, dans le monde, ont le pouvoir de vie et de mort, doit se conduire avec beaucoup de circonspection pour ne pas tomber dans la disgrâce. Car il marche constamment au milieu d'armes qui peuvent le

20. Souvenez-vous que la mort est proche, parce que vous marchez au milieu des pièges et au travers des armes d'ennemis pleins de colère ¹³.

21. Examinez autant que vous le pourrez ceux qui vous approchent, et prenez conseil de ceux qui sont sages et prudents ¹⁴.

22. Invitez à votre table des hommes justes, et mettez votre gloire à craindre Dieu.

23. Que la pensée de Dieu occupe tout votre esprit, et que tous vos entretiens soient des commandements du Très-Haut.

24. Les ouvriers s'acquièrent de l'estime par les ouvrages de leurs mains, le prince du peuple par la sagesse de ses discours, et les vieillards par le sens de leurs paroles.

25. Le grand parleur sera terrible dans sa ville; et l'homme précipité dans ses discours sera haï ¹⁵.

20. Communionem mortis scito : quoniam in medio laqueorum ingredieris, et super dolentium arma ambulabis.

21. Secundum virtutem tuam cave te a proximo tuo, et cum sapientibus et prudentibus tracta.

22. Viri justi sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio,

23. et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio tua in præceptis Altissimi.

24. In manu artificum opera laudabuntur, et princeps populi in sapientia sermonis sui, in sensu vero seniorum verbum.

25. Terribilis est in civitate sua homo linguosus : et temerarius in verbo suo odibilis erit.

CHAPITRE X.

Eloge d'un pouvoir sage. Avis contre l'arrogance et l'orgueil. Eminence de la vertu et de la crainte de Dieu.

1. Le juge sage jugera son peuple ¹; et le gouvernement d'un homme sensé demeurera stable ².

2. Tel qu'est le juge du peuple, tels sont ses ministres; et tel qu'est le prince de la ville, tels sont aussi les habitants ³. *Prov.* 29, 12.

1. Judex sapiens judicabit populum suum, et principatus sensati stabilis erit.

2. Secundum judicem populi, sic et ministri ejus : et qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea.

blessé, au milieu de pièges où il peut tomber, il est toujours près de la mort (*Comp. Prov.* 16, 14. 20, 2. *Eccl.* 8, 4.). Ceci est dit suivant les mœurs des cours d'Orient, où le prince disposait à son gré de la vie et de la mort de ses sujets; mais il n'en est pas moins vrai que même dans les cours des princes chrétiens de nos jours, les dangers sont grands et multipliés. Nulle part les passions ne se déploient avec plus d'art et de violence; nulle part surtout l'envie n'est plus dangereuse, et l'ambition n'use de plus d'artifices pour perdre un rival ou supplanter quelqu'un qui fait ombrage.

ÿ. 20. — ¹³ que vous vous trouvez en un lieu, où plusieurs ont déjà été opprimés et sont tombés comme des victimes sous la violence. Dans le grec : et que vous vous promenez sur les créneaux de la ville (que vous êtes en un lieu dangereux).

ÿ. 21. — ¹⁴ * Appliquez-vous à connaître tous ceux avec lesquels vous avez à vivre; et ne prenez conseil que de ceux que vous aurez reconnus comme sages et prudents.

ÿ. 25. — ¹⁵ * Trois sortes de personnes sont ici caractérisées : 1° le médisant, le semeur de faux rapports, en un mot la mauvaise langue, qui est la terreur et l'horreur de toute la ville; 2° les esprits satiriques, qui n'épargnent personne, pourvu qu'ils rient aux dépens d'autrui; 3° ceux qui veulent jouer le personnage de beaux causeurs, de plaisants, de railleurs, métier toujours dangereux; car ceux mêmes qui semblent les caresser, qui rient de leurs bons mots, les redoutent et les haïssent (*Comp. Ephés.* 5, 4.).

ÿ. 1. — ¹ D'autres : contiendra son peuple dans la discipline.

² D'autres : est bien réglé.

ÿ. 2. — ³ * Voici quelques-unes des maximes des sages du paganisme sur ce

3. Rex insipiens perdet populum suum : et civitates inhabitabuntur per sensum potentium.

4. In manu Dei potestas terræ : et utilem rectorem suscitabit in tempus super illam.

5. In manu Dei prosperitas hominis, et super faciem scribæ imponet honorem suum.

6. Omnis injuriæ proximi ne memineris, et nihil agas in operibus injuriæ.

7. Odibilis coram Deo est et hominibus superbia : et execrabilis omnis iniquitas gentium.

8. Regnum a gente in gentem transfertur propter injustitias, et

3. Le roi peu sensé perdra son peuple ; et les villes se peupleront par le bon sens de ceux qui gouvernent. 3. *Rois.*, 12, 13.

4. Le pouvoir souverain sur un pays est dans la main de Dieu ; et c'est lui qui y suscitera en son temps un prince pour le gouverner utilement ⁶.

5. Le bonheur de l'homme ⁶ est dans la main de Dieu ; et c'est lui qui met sur la personne du sage ⁶ les marques d'honneur qui lui appartiennent.

6. Perdez le souvenir de toutes les injures que vous avez reçues de votre prochain, et ne faites rien par la voie de la violence ⁷. 3. *Moys.* 19, 13.

7. L'orgueil est haï de Dieu et des hommes ; et toute iniquité des nations ⁸ est exécration.

8. Un royaume est transféré d'un peuple à un autre à cause des injustices, des vio-

grave sujet : « L'univers entier se règle sur l'exemple du roi » (Claudien). — « C'est un hommage envers le prince de chercher à l'imiter, et ce désir est plus puissant que la peine imposée par la loi, et que la crainte » (Tacite, *Annal.*, l. 3). « Telle est la condition des princes, que tout ce qu'ils font, ils semblent le commander. » (Quint., *déclam.* 8). « Comme toute la masse des citoyens est ordinairement infectée par les passions et les vices des princes, elle se corrige et s'amende aussi par leur réserve : car quoique ce soit en soi un grand mal que les princes fassent des fautes, le mal en cela néanmoins est moindre que celui qui résulte de ce qu'un très-grand nombre imitent leur exemple » (Cicéron, *De Leg.*, l. 3). — Ce qui est dit ici du juge du peuple et du prince doit, du reste, s'entendre de tous ceux, quels qu'ils soient, qui ont autorité sur les autres. Tous doivent se montrer en toutes sortes de bonnes œuvres comme des modèles (*Tit.* 2, 7) ; tous doivent se considérer comme étant proposés à l'imitation de leurs subordonnés, comme la loi vivante, comme la règle et la mesure d'une vie juste et agréable à Dieu (Chrysost.).

ŷ. 4. — ⁶ Dieu, dans les décrets de sa providence, donne aux peuples des princes tels qu'ils les méritent. Veut-il châtier une nation, il lui envoie un méchant prince ; juge-t-il qu'elle est digne de récompense, il lui suscite un prince bon et sage (Comp. *Prov.* 11, 14. *Job.* 34, 39. *Eccli.* 10, 16. *Osée.* 13, 10. 1. *Rois.* 13, 14.). — Il est dit ici (ŷ. 3.) que la folie ou le bon sens de ceux qui gouvernent, perd ou sauve les Etats. En quoi consiste cette folie qui renverse et cette sagesse qui sauve ? De nos jours, il s'est rencontré des hommes d'Etat et des princes qui, ne tenant aucun compte de l'ordre moral, ont voulu asseoir les bases de l'Etat sur l'ordre matériel, la richesse, l'industrie, la force des armes, l'appui des corps déli-berants. Les catastrophes aussi effroyables que nombreuses qui se sont rapidement succédées, les changements sans cesse renaissants de gouvernements et même de dynasties, ont prouvé, ce semble, que ce bon sens qui peuple la cité ne consiste point dans les maximes matérialistes de ces princes et de ces hommes d'Etat. C'est qu'en effet pour avoir l'ordre matériel au-dehors, dans la société, il faut établir l'ordre au-dedans, dans les idées. C'est donc avant tout dans les principes de morale et de religion que l'on inculque aux peuples, que consiste la vraie sagesse de ceux qui sont appelés à gouverner.

ŷ. 5. — ⁶ de celui qui est chargé du gouvernement.

⁶ Litt. : du scribe ; mais le mot « scribe » est mis pour le sage en général, parce que la vraie sagesse a son fondement dans les enseignements de la révélation divine.

ŷ. 6. — ⁷ La maxime contient une double recommandation : premièrement de pardonner les offenses qu'on a reçues, et en second lieu, de ne faire injure à personne, et par suite de ne pas rendre le mal pour le mal (Comp. *Matth.* 5, 39 et suiv. 6, 14. 15.).

ŷ. 7. — ⁸ de l'orgueil païen. D'autres traduisent le grec : et il (l'orgueil) commet l'injustice devant tous les deux (Dieu et les hommes).

lences, des outrages et des différentes tromperies⁹. *Dan. 4, 14.*

9. Rien n'est plus détestable que l'avare. Pourquoi la terre et la cendre s'élèvent-elles d'orgueil¹⁰?

10. Il n'y a rien de plus injuste que d'aimer l'argent; car un tel homme vendrait son âme même, parce qu'il s'est dépouillé tout vivant de ses propres entrailles¹¹.

11. Toute puissance subsistera peu¹². La maladie longue fatigue le médecin.

12. Le médecin coupe *par la racine* un mal qui dure peu; ainsi tel est roi aujourd'hui qui mourra demain¹³.

13. Quand l'homme sera mort, il aura pour héritage les serpents, les bêtes et les vers¹⁴.

14. Le commencement de l'orgueil de l'homme est de commettre une apostasie à l'égard de Dieu¹⁵;

15. parce que son cœur se retire de celui qui l'a créé. Car le principe de tout péché

injurias, et contumelias, et diversos dolos.

9. Avaro autem nihil est scelerestius. Quid superbit terra et cinis?

10. Nihil est iniquius quam amare pecuniam; hic enim et animam suam venalem habet: quoniam in vita sua. projecit intima sua.

11. Omnis potentatus brevis vita. Languor prolixior gravat medicum.

12. Brevem languorem præcidit medicus: sic et rex hodie est et cras morietur.

13. Cum enim morietur homo, hereditabit serpentes, et bestias, et vermes.

14. Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo:

15. quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus; quoniam

§. 8. — ⁹ Dans le grec : à cause de l'injustice, de l'orgueil et de la cupidité. — * Que les vices ici signalés, en devenant dominants, fussent la cause de la dissolution des Etats, c'est ce dont les Juifs avaient des preuves certaines, irrécusables, dans leur propre histoire. Ils refusèrent de prêter l'oreille aux avertissements des prophètes, et ils perdirent leur indépendance. Plus tard, les peuples mêmes qui successivement acquirent sur eux la domination, c'est-à-dire les Assyriens, les Babyloniens, les Perses et les Grecs, et enfin les Romains, perdirent le pouvoir, tombèrent en décadence, et disparurent par l'action des mêmes vices, malgré toute leur puissance extérieure. « Ne vous figurez pas, disait Caton, que ce ne soit que par la force et par les armes que nos ancêtres ont conduit la République de ses faibles commencements au point de grandeur où nous la voyons. Si cela était, nous aurions aujourd'hui l'Etat le plus florissant, nous qui avons un si grand nombre de troupes et de chevaux, tant de notre nation que des alliés. Ils avaient d'autres moyens bien plus efficaces, et que nous n'avons plus : au-dedans beaucoup d'industrie ; au-dehors, dans le gouvernement, beaucoup d'équité ; dans le conseil, un esprit libre, exempt de crimes et de passions déréglées. Au lieu de cela, tout aujourd'hui est plein de luxe et d'avarice : dans les familles, de grandes richesses ; dans les caisses publiques, pénurie. Nous louons les grands biens, et nous vivons dans la fainéantise ; on ne fait plus de distinction entre le bon et le méchant, et ce qui devrait être la récompense de la vertu devient le partage de l'ambition. » Saint Augustin (*de Civit. Dei*, liv. 5, c. 13.), fait à son temps l'application de ces paroles d'un sage du paganisme.

§. 9. — ¹⁰ * Voy. *Tim. 6, 10.* — Afin de le détourner de l'arrogance et de l'orgueil, la sagesse rappelle à l'homme qu'il n'est que poussière (Voyez *1. Moys. 3, 19.*).

§. 10. — ¹¹ même pendant qu'il vit encore, il se déchire les entrailles, à savoir parce qu'il est envers lui-même dur et cruel.

§. 11. — ¹² * à raison même de la brièveté de la vie. C'est le sens du grec qui porte : « Le médecin tranche une maladie longue ; et le roi est aujourd'hui, et demain il mourra. »

§. 12. — ¹³ La maladie morale de la tyrannie se prolonge. C'est pourquoi Dieu, le médecin, se fatigue et met fin aux crimes par la mort du tyran. Dans le grec, les paroles s'entendent dans le sens propre de l'infirmité dans laquelle Dieu permet que le tyran tombe.

§. 13. — ¹⁴ Telle est la fin de l'orgueilleux !

§. 14. — ¹⁵ de la religion révélée de Dieu.

initium omnis peccati est superbia : qui tenuerit illam, adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem.

16. Propterea exhonora vit Dominus conventus malorum, et destruxit eos usque in finem.

17. Sedes ducum superbiorum destruxit Deus, et sedere fecit mites pro eis.

18. Radices gentium superbiorum arefecit Deus, et plantavit humiles ex ipsis gentibus.

19. Terras gentium evertit Dominus, et perdidit eas usque ad fundamentum;

20. arefecit ex ipsis, et disperdidit eos, et cessare fecit memoriam eorum a terra.

21. Memoriam superbiorum perdidit Deus, et reliquit memoriam humilium sensu.

22. Non est creata hominibus superbia : neque iracundia nationi mulierum.

23. Semen hominum honorabitur hoc, quod timet Deum : semen autem hoc exhonora bitur, quod præterit mandata Domini.

24. In medio fratrum rector illorum in honore : et qui timent Dominum, erunt in oculis illius.

25. Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est :

26. noli despiciere hominem

est l'orgueil¹⁶; celui qui y demeure attaché sera rempli de malédictions, et il y trouvera enfin sa ruine¹⁷. *Prov.* 18, 12.

16. C'est pour cela que le Seigneur a couvert d'opprobre les assemblées des méchants¹⁸, et qu'il les a détruites pour jamais.

17. Dieu a renversé les trônes des princes superbes, et il y a fait asseoir en leur place ceux qui étaient humbles¹⁹.

18. Dieu a fait sécher les racines des nations superbes, et il a planté ceux d'entre ces mêmes nations qui étaient humbles²⁰.

19. Le Seigneur a détruit les terres des nations, et il les a renversées jusqu'aux fondements²¹.

20. Il en a fait sécher quelques-unes²², et les a exterminées; et il a effacé leur mémoire de dessus la terre.

21. [Dieu a aboli la mémoire des superbes, et il a conservé celle des humbles de cœur.]

22. L'orgueil n'a point été créé avec l'homme, ni la colère avec le sexe des femmes²³.

23. La race de ceux qui craignent Dieu sera en honneur; et la race de ceux qui négligent les commandements du Seigneur sera déshonorée.

24. Celui qui conduit les frères est parmi eux en honneur; et ceux qui craignent le Seigneur seront agréables à ses yeux²⁴.

25. La gloire des riches, des personnes en honneur et des pauvres, est la crainte du Seigneur²⁵.

26. Ne méprisez point un homme juste,

‡. 15. — ¹⁶ * L'orgueil et l'apostasie sont entre eux dans un rapport tel, que l'un peut être aussi bien le principe que la suite de l'autre (*Voy.* 1. *Moy.* 3, 5.); et la fin de l'orgueil comme de l'apostasie est également la malédiction et la perte (*Comp. Prov.* 18, 12.). Le « principe » (en grec ἀρχή, commencement, extrémité, sommité) est souvent mis pour « le plus haut degré », et en ce sens : « L'orgueil est le roi de tous les vices » (*Grég.-le-Gr.*).

¹⁷ Dans le grec ... attaché commettra beaucoup d'abominations (*Comp.* 2. *Moy.* 7, 13. 2. *Mach.* 9, 5.).

‡. 16. — ¹⁸ Dans le grec : C'est pour cela que le Seigneur a fait éclater des châtements inopinés et les a détruits (les tyrans), etc.

‡. 17. — ¹⁹ *Comp.* 2. *Mach.* 9, 27.

‡. 18. — ²⁰ C'est ainsi qu'à la place des Assyriens et des Chaldéens il planta les Perses sous Cyrus, — * et qu'à la place des peuples chananéens, il établit le peuple d'Israël (*Comp. Ps.* 43, 3. 79, 9.).

‡. 19. — ²¹ Sodome, Gomorrhe, etc.

‡. 20. — ²² les Chananéens, les Amalécites, etc.

‡. 22. — ²³ car l'homme était originairement bon, il ne fut corrompu que par le péché d'Adam. D'autres traduisent : L'arrogance ne convient point aux hommes, ni la colère aux (faibles) enfants des femmes.

‡. 24. — ²⁴ * De même que le premier-né de la famille est en honneur parmi ses frères, de même ceux qui craignent Dieu lui sont particulièrement agréables.

‡. 25. — ²⁵ Tous doivent faire consister leur gloire dans la pratique de la crainte de Dieu, de la religion.

quoiqu'il soit pauvre; et ne révérez point un pécheur [quoiqu'il soit riche ²⁶.]

27. Les grands, les justes et les puissants sont en honneur; mais nul n'est plus grand que celui qui craint Dieu.

28. Les hommes libres seront assujettis au serviteur bien sensé ²⁷. Celui qui est prudent [et bien instruit] ne murmurera point [quand il sera repris ²⁸, et l'imprudent ²⁹ ne sera point en honneur.] *Prov.* 17, 2.

29. Ne vous élevez point en faisant votre œuvre, et ne vous laissez point aller à la paresse au temps de l'affliction ³⁰.

30. Celui qui travaille et qui a tout en abondance, vaut mieux qu'un glorieux qui n'a pas de pain. *Prov.* 12, 9.

31. Mon fils, conservez votre âme dans la douceur, et rendez-lui honneur selon qu'elle le mérite ³¹.

32. Qui justifiera celui qui pèche contre son âme? et qui honorera celui qui la déshonore?

33. Le pauvre trouve sa gloire dans le règlement de sa vie, et dans la crainte de Dieu; d'autres sont honorés pour leurs grands biens.

34. Combien aurait de gloire, s'il était riche, celui qui en reçoit, tout pauvre qu'il est? Mais que celui qui n'est honoré que pour son bien, prenne garde de ne pas devenir pauvre ³².

justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem.

27. Magnus, et judex, et potens est in honore: et non est major illo, qui timet Deum.

28. Servo sensato liberi servient: et vir prudens et disciplinatus non murmurabit correptus, et inscius non honorabitur.

29. Noli extollere te in faciendo opere tuo, et noli cunctari in tempore angustiarum.

30. Melior est qui operatur, et abundat in omnibus, quam qui gloriatur, et eget pane.

31. Fili, in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem secundum meritum suum.

32. Peccantem in animam suam quis justificabit? et quis honorificabit exhorantem animam suam?

33. Pauper gloriatur per disciplinam et timorem suum: et est homo qui honorificatur propter substantiam suam.

34. Qui autem gloriatur in paupertate, quanto magis in substantia? et qui gloriatur in substantia paupertatem vereatur.

CHAPITRE XI.

Diverses espèces d'humilité. Différentes règles de vie.

1. La sagesse de celui qui est de basse condition l'élèvera en honneur; et le fera

1. Sapientia humiliati exaltabit caput illius; et in medio mag-

†. 26. — ²⁶ * *Comp. Jacq.* 2, 2 et suiv.

†. 28. — ²⁷ * C'est ainsi que Joseph, quoiqu'esclave, devint le maître d'abord dans la maison de Putiphar, et ensuite dans toute l'Égypte. L'homme de sens et de bonne conduite, quelle que soit sa condition et la position qu'il occupe, sera toujours estimé et jugé digne de commander aux autres (*Voy. le ch. suiv., †. 1.*)

²⁸ Par un semblable serviteur.

²⁹ Un serviteur dépourvu de sagesse.

†. 29. — ³⁰ Avis utile pour les grands, qui, même dans le besoin, portent souvent l'orgueil jusqu'à ne vouloir point travailler.

†. 31. — ³¹ Conservez votre âme dans la douceur et la modestie, mais prenez soin aussi de votre dignité, surtout par la sagesse de votre conduite.

†. 34. — ³² Dans le grec: qu'il est? Pour celui qui même au milieu des richesses n'est point honoré, combien moins le serait-il dans la pauvreté?

natorum consedere illum faciet.

2. Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo ;

3. brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris habet fructus illius.

4. In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris : quoniam mirabilia opera Altissimi solius, et gloriosa, et absconsa, et invisita opera illius.

5. Multi tyranni sederunt in throno, et insuspicabilis portavit diadema.

6. Multi potentes oppressi sunt valide, et gloriosi traditi sunt in manus alterorum.

7. Priusquam interrogas, ne vituperes quemquam : et cum interrogaveris, corripe juste.

8. Priusquam audias, ne respondeas verbum : et in medio sermonum ne adjicias loqui.

9. De ea re, quæ te non molestat, ne ceteris : et in judicio peccantium ne consistas.

10. Fili ne in multis sint actus tui : et si dives fueris, non eris

siéger au milieu des grands ¹. 1. *Moys.* 40, 4. *Dan.* 6, 3. *Jean.* 7, 18.

2. Ne louez point un homme pour sa mine avantageuse, et ne le méprisez point parce qu'il paraît peu de chose ². 1. *Rois.* 16, 7.

3. L'abeille est petite entre les animaux qui volent ; et néanmoins son fruit l'emporte sur ce qu'il y a de plus doux.

4. Ne vous glorifiez point de vos vêtements, et ne vous élevez point au jour où vous serez en honneur ³ ; car il n'y a que le Très-Haut dont les ouvrages soient admirables [et dignes de gloire,] et ils sont cachés [et inconnus] aux hommes ⁴. 2. *Cor.* 10, 10. *Jac.* 2, 2. *Act.* 12, 21. 22.

5. Beaucoup de tyrans ont été sur le trône ; et tel a porté le diadème, auquel on n'aurait jamais pensé ⁵.

6. Beaucoup de puissants princes ont été entièrement ruinés ; et ceux qui étaient dans la gloire ont été livrés entre les mains des autres. 1. *Rois.* 15, 28. *Esther.* 6 et 7.

7. Ne blâmez personne avant de vous être bien informé ⁶ ; et quand vous l'aurez fait, reprenez-le avec équité.

8. Ne répondez point avant d'avoir écouté ; et n'interrompez point une personne au milieu de son discours. *Prov.* 18, 13.

9. Ne disputez point des choses qui ne vous regardent point, et ne vous asseyez point pour juger avec les méchants.

10. Mon fils, ne vous engagez pas dans une multiplicité d'actions ⁷ ; car si vous êtes

¶ 1. — ¹ Avec du talent et de la probité le petit même peut arriver aux plus hauts honneurs.

¶ 2. — ² Rarement on peut porter un jugement quelque peu fondé sur l'esprit, le caractère et les dispositions d'un homme, d'après son extérieur seul ; car trop souvent se vérifie le proverbe : « Les apparences trompent » (Voy. 1. *Rois.* 16, 7.). — Un ancien même a dit : *Valentissimus quisque corpore, longissima abest a sapientia* : il est assez ordinaire de voir ceux qui sont forts et robustes de corps, manquer de sagesse et d'esprit (Cicéron).

¶ 4. — ³ Ces derniers mots font voir qu'il s'agit ici des personnes constituées en dignité. Le sage avertit ceux qui sont dans les honneurs de ne pas s'enorgueillir des insignes de leurs dignités, parce que souvent, dans les secrets desseins de Dieu, l'abaissement est d'autant plus profond que l'élevation a été plus grande (Comp. *Luc.* 16, 19 et suiv.). Les grands, selon la pensée de Bossuet (*Serm. sur la Vertu*), ne s'environnent de pompe et d'éclat, que parce qu'ils sentent ce qui leur manque, et qu'ils veulent par là suppléer à leur petitesse.

⁴ Si Dieu, dont les œuvres sont seules admirables, se tient caché, à combien plus forte raison l'homme doit-il s'abstenir de s'exalter et de se glorifier devant les autres.

¶ 5. — ⁵ Dans le grec : Beaucoup de tyrans ont été contraints de s'asseoir par terre, et celui auquel on ne pensait point a porté la couronne.

¶ 7. — ⁶ Tout jugement et tout châtement qui n'est pas précédé d'une information exacte et suffisante, est injuste.

Qui statuit aliquid, parte inaudita altera,
Æquum licet statuerit, haud æquus erit (Senec.).

¶ 10. — ⁷ spécialement pour devenir riche.

riche, vous ne serez pas exempt de fautes⁸; et si vous suivez trop d'affaires, vous ne pourrez y suffire⁹; et si vous allez au devant, vous en serez accablé¹⁰. 1. *Tim.* 6, 9.

11. Tel travaille et se hâte, et souffre beaucoup : mais [étant sans pitié,] plus il en fait, moins il s'enrichit. *Eccles.* 4, 8.

12. Tel est sans vigueur, dans un besoin d'être aidé en toutes choses, étant dans la défaillance, et dans une extrême pauvreté :

13. et cependant l'œil de Dieu regarde cet homme favorablement, le tire de son humiliation, l'élève en honneur; et plusieurs le voyant en sont surpris, et en rendent gloire à Dieu. *Job.* 42, 10.

14. Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et les richesses viennent de Dieu¹¹. *Job.* 1, 21.

15. C'est en Dieu que se trouvent la sagesse, le règlement de la vie et la science de la loi : la charité et les bonnes œuvres ont leur source en lui¹².

16. L'erreur et les ténèbres sont créées avec les pécheurs¹³, et ceux qui se glorifient dans le mal qu'ils font, vieilliront dans le péché¹⁴.

17. Le don de Dieu demeure ferme dans les justes¹⁵; et le progrès qu'il y fait se termine à un bonheur éternel¹⁶.

immunis a delicto; si enim secutus fueris, non apprehendes : et non effugies, si præcucurreris.

11. Est homo laborans, et festinans, et dolens impius, et tanto magis non abundabit.

12. Est homo marcidus egens recuperatione, plus deficiens virtute, abundans paupertate :

13. et oculus Dei respexit illum in bono, et erexit eum ab humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus : et mirati sunt in illo multi, et honoraverunt Deum.

14. Bona et mala, vita et mors, paupertas et honestas a Deo sunt.

15. Sapientia et disciplina, et scientia legis apud Deum. Dilectio, et viæ bonorum apud ipsum.

16. Error et tenebræ peccatoribus concreatæ sunt : qui autem exultant in malis, consenescent in malo.

17. Datio Dei permanet justis, et profectus illius successus habebit in æternum.

⁸ car les efforts pour devenir riche sont rarement exempts d'injustice.

⁹ Quand vous feriez les plus grands efforts pour réussir dans la multiplicité des affaires, vous n'atteindriez pas pour cela votre but.

¹⁰ Vous vous efforcerez d'échapper aux dangers qui se rencontrent dans les affaires considérables et multipliées, mais en vain.

† 14. — ¹¹ * de telle sorte, cependant, que pour l'acquisition des biens, il faut le concours de l'homme et la bénédiction de Dieu, tandis que les maux sont une suite du péché, de la faute de l'homme seul. Les maux même de la vie présente, n'étaient point dans les premières intentions du Créateur. Du reste, saint Grégoire de Naziance dit excellemment : « En toutes choses, dans le malheur comme dans la prospérité, je rends grâce au Seigneur; car je crois invariablement que, dans la raison première de toutes choses, notre sort, quel qu'il soit, ne manque pas d'un solide fondement, qui est pour notre salut. »

† 15. — ¹² * Après avoir montré que tous les biens temporels viennent de Dieu, l'auteur sacré fait voir que les biens de l'esprit et du cœur ne sont pas moins des dons de sa libéralité.

† 16. — ¹³ sont une suite du péché originel et des facultés naturellement limitées de l'homme.

¹⁴ * L'homme, en vertu des grâces du mystère de la rédemption, peut sortir du péché; mais pour en sortir, il faut qu'il corresponde à la grâce, et qu'il en fasse un bon usage. Que s'il se glorifie même du mal qu'il fait, comment sortirait-il de son péché? Il y vieillira, et peut-être il mourra dans l'impénitence; car Dieu, à l'heure de la mort, se moque de ceux qui se sont moqués de lui pendant la vie (*Prov.* 1, 26.). Comp. *Matth.* 10, 33.

† 17. — ¹⁵ * Car les dons de Dieu sont sans regret (*Rom.* 11, 29.). — L'action de Dieu en faveur des justes, consiste dans l'assistance de la grâce qu'il leur départit. Cette assistance est proprement le don qui demeure en eux. Car Dieu ne cesse jamais d'assister les justes de sa grâce, à moins qu'eux-mêmes ne l'abandonnent les premiers (Aug.).

¹⁶ Dieu n'abandonne jamais les justes. Dans le grec : justes, et le plaisir qu'il prend en eux les rend heureux durant l'éternité.

18. Est qui locupletatur parce agendo, et hæc est pars mercedis illius

19. in eo quod dicit : Inveni requiem mihi, et nunc manducabo de bonis meis solus :

20. et nescit quod tempus præteriet, et mors appropinquet, et relinquat omnia aliis, et morietur.

21. Sta in testamento tuo, et in illo colloquere, et in opere mandatorum tuorum veterasce.

22. Ne manseris in operibus peccatorum. Confide autem in Deo, et mane in loco tuo.

23. Facile est enim in oculis Dei subito honestare pauperem.

24. Benedictio Dei in mercedem justi festinat, et in hora veloci processus illius fructificat.

25. Ne dicas : Quid est mihi opus, et quæ erunt mihi ex hoc bona ?

26. Ne dicas : sufficiens mihi sum : et quid ex hoc pessimabor ?

27. In die bonorum ne immemor sis malorum : et in die malorum ne immemor sis bonorum :

28. quoniam facile est coram Deo in die obitus retribuere unicuique secundum vias suas.

29. Malitia horæ oblivionem facit luxuriæ magnæ, et in fine hominis denudatio operum illius.

18. Tel s'enrichit par sa grande épargne, et toute la récompense qu'il en tire est

19. de pouvoir dire : J'ai trouvé moyen de me mettre en repos; je mangerai maintenant mon bien tout seul.

20. Et il ne considère pas que le temps s'écoule, que la mort s'approche, et qu'en mourant il laissera à d'autres ce qu'il a¹⁷.

21. Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite avec Dieu¹⁸; que ce soit toujours votre entretien, et vieillissez dans la pratique de ce qui vous a été commandé¹⁹.

22. Ne vous arrêtez point à ce que font les pécheurs²⁰; mettez votre confiance en Dieu, et demeurez ferme dans votre place²¹.

23. Car il est aisé à Dieu d'enrichir tout d'un coup celui qui est pauvre.

24. Dieu bénit le juste, et se hâte de le récompenser : il le fait croître, et lui fait porter du fruit en peu de temps²².

25. Ne dites point²³ : Qu'ai-je à faire de me mettre en peine²⁴? qu'ai-je à espérer de bien désormais?

26. Ne dites point²⁵ aussi : Ce que j'ai, me suffit; quel mal ai-je à craindre pour l'avenir?

27. Ne perdez pas le souvenir du mal au jour heureux, ni le souvenir du bien au jour malheureux : *Pl. b.* 18, 25.

28. car il est aisé à Dieu de rendre à chacun au jour de sa mort selon ses voies²⁶.

29. Le mal présent fait oublier les plus grands plaisirs; et à la mort de l'homme toutes ses œuvres seront découvertes²⁷.

‡ 20. —¹⁷ * Comp. *Eccl.* 4, 8, 5, 14, 6, 2. *Luc*, 12, 19-21.

‡ 21. —¹⁸ dans votre religion, qui est divine.

¹⁹ * Dans le grec, le verset porte : « Demeurez dans votre alliance, et occupez-vous-en, et vieillissez dans votre œuvre. » Par où quelques-uns entendent la vocation dans laquelle chacun se trouve (*Comp.* 1. *Cor.* 7, 20.).

‡ 22. —²⁰ c'est-à-dire : Ne vous laissez pas déconcerter à cause d'eux, quand même ils seraient dans le bonheur.

²¹ * Comp. *Ps.* 36, 1. et suiv., *Eccl.* 8, 13

‡ 24. —²² * C'est une suite du verset 23. Quand il plaira à Dieu de récompenser la vertu du juste par les biens de la vie, il en sera bientôt comblé. David (1. *Rois*, 16, 13.), Job (*Job*, 42, 10. et suiv.), en sont des exemples. Ayez donc toujours confiance en lui (‡ 22.). Dans l'ancienne alliance, les richesses étaient une marque de la faveur de Dieu; sous la nouvelle, ce signe est plus qu'équivoque (*Comp. Prov.* 10, 22. *Luc*, 6, 20. et les remarq.).

‡ 25. —²³ ô pauvre!

²⁴ de la religion et de la vertu (*Voy.* ‡ 21.). En serai-je plus heureux?

‡ 26. —²⁵ ô riche!

‡ 28. —²⁶ Pensez en général dans le bonheur et dans le malheur, au traitement que chacun recevra dans l'éternité, où l'énigme se résoudra (*Comp. Luc*, 16, 25. *Ps.* 48, 19.).

‡ 29. —²⁷ A la mort, l'impie heureux oublie tout, parce que ses mauvaises actions l'effraient.

30. Ne louez aucun homme avant sa mort ; car on connaît un homme par les enfants qu'il laisse après lui ²⁸.

31. N'introduisez pas toutes sortes de personnes dans votre maison ; car le trompeur a beaucoup de pièges ²⁹.

32. [Comme il sort une haleine corrompue de celui qui a l'estomac gâté,] comme la perdrix est conduite dans le filet, [et le chevreuil dans le piège :] ainsi est le cœur des superbes ³⁰, et de celui qui est attentif à regarder la chute de son prochain ³¹.

33. Car il dresse des embûches en changeant le bien en mal, et il imprime des taches dans les actions les plus pures.

34. Une étincelle seule allume un grand feu ; [ainsi le trompeur multiplie les meurtres,] et le pécheur dresse des pièges pour répandre le sang ³².

35. Gardez-vous de l'homme malicieux, qui est toujours appliqué à faire le mal, de peur qu'il ne vous rende pour jamais la fiabe du monde.

36. Donnez entrée chez vous à l'étranger ³³, et il y excitera un trouble qui vous renverra, et il vous chassera de votre propre maison.

30. Ante mortem ne laudes hominem quemquam, quoniam in filiis suis agnoscitur vir.

31. Non omnem hominem inducas in domum tuam : multæ enim sunt insidiæ dolosi.

32. Sicut enim eructant præcordia foetentium, et sicut perditur inducitur in caveam, et ut caprea in laqueum : sic et cor superbiorum, et sicut prospector videns casum proximi sui.

33. Bona enim in mala convertens insidiatur, et in electis imponet maculam.

34. A scintilla una augetur ignis, et ab uno doloso augetur sanguis : homo vero peccator sanguini insidiatur.

35. Attende tibi a pestifero, fabricat enim mala : ne forte inducat super te subsannationem in perpetuum.

36. Admitte ad te alienagenam, et subvertet te in turbine, et abalienabit te a tuis propriis.

‡. 30. — ²⁸ Ne louez aucun homme tant qu'il vit encore, mais voyez s'il demeure constamment fidèle à Dieu dans ses actions par la pratique de la religion et de la vertu. D'autres entendent cela dans le sens propre : Ne louez aucun homme avant sa mort, mais voyez quel est le caractère de ses enfants, par lesquels on peut d'ordinaire conclure ce qu'a été le père.

‡. 31. — ²⁹ * Dans ce verset et dans les suivants, le Sage fait connaître de quelles précautions il faut user pour admettre à sa familiarité les personnes que l'on ne connaît point encore. Son intention n'est point de détourner de l'hospitalité, ni de faire du bien à tous les hommes, quels qu'ils soient, mais il conseille de ne pas donner sa confiance à la légère au premier venu, et de ne pas traiter avec lui comme avec un ami.

‡. 32. — ³⁰ en ce qu'il ne produit rien que de mauvais, et qu'il attire les autres dans la perdition, comme il se perd lui-même.

³¹ * Comme la perdrix que l'on tient en cage et que l'on porte à la chasse, en attire d'autres, ainsi le cœur des superbes attire et conduit au mal ceux qui... s'unissent à lui. Le grec ne parle pas du chevreuil.

‡. 34. — ³² * Comme l'étincelle qui n'est pas promptement étouffée, suffit pour exciter un grand incendie, ainsi le méchant, le pécheur même, lorsqu'il commence par peu de chose, finit par vous causer les plus grands maux, tellement qu'à la fin il tend des pièges à votre propre vie, à la vie du corps quelquefois, et toujours à celle de l'âme.

‡. 36. — ³³ à un homme comme ceux dont il s'agit, auquel votre manière de penser soit étrangère.

CHAPITRE XII.

Précautions qu'il faut prendre dans la bienfaisance et dans les rapports avec ses amis.

1. Si benefeceris, scito cui feceris, et erit gratia in bonis tuis multa.

2. Benefac justo, et invenies retributionem magnam : et si non ab ipso, certe a Domino.

3. Non est enim ei bene qui assiduus est in malis, et eleemosynas non danti : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et misertus est pœnitentibus.

4. Da misericordi, et ne suscipias peccatorem : et impiis et peccatoribus reddet vindictam, custodiens eos in diem vindictæ.

5. Da bono, et non receperis peccatorem.

6. Benefac humili, et non dederis impio : prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit :

7. nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam.

8. Non agnosceatur in bonis ami-

1. Si vous faites du bien, sachez à qui vous le ferez ; et ce que vous ferez de bien plaira beaucoup ¹.

2. Faites du bien au juste, et vous en recevrez une grande récompense, sinon de lui, au moins du Seigneur.

3. Car il n'y a point de bien à espérer pour celui qui s'applique toujours au mal, ou qui ne fait point l'aumône ², [parce que le Très-Haut hait les pécheurs, et qu'il fait miséricorde aux pénitents.]

4. Donnez à celui qui a de la bonté ³, et n'assistez point le pécheur ⁴; [car Dieu rendra aux méchants et aux pécheurs ce qu'ils méritent, et il les réserve pour le jour de sa vengeance. Gal. 6, 10.]

5. Donnez à celui qui est bon, et n'assistez point le pécheur ⁵.]

6. Faites du bien à celui qui est humble et ne donnez point au méchant. Empêchez qu'on ne lui donne du pain, de peur qu'il ne devienne ainsi plus puissant que vous ⁶ ;

7. car vous trouverez un double mal dans tout le bien que vous lui ferez ⁷, parce que le Très-Haut hait lui-même les pécheurs, et qu'il exerce sa vengeance contre les méchants.

8. L'ami ne se connaît point pendant la

¶ 1. — ¹ Selon l'opinion commune des Interprètes, il n'est pas ici question de ces petites aumônes qu'on fait chaque jour, et pour lesquelles il n'est pas nécessaire de faire attention si celui qui demande en est digne (*Luc*, 6, 30.) ; mais des actes de bienfaisance plus considérables, qu'il convient de n'exercer qu'à l'égard de ceux qui les méritent. Dans le grec : Si vous faites du bien, sachez à qui vous le faites, et on aura une grande reconnaissance de vos bienfaits. — * Voici le texte grec : *Εάν εὖ ποιῆς, γινώσκει τίς ποίησεν, καὶ ἴσται χάρις τοῖς ἀγαθοῖς σου.*

¶ 3. — ² quand il la pourrait faire. — * Dans le grec : « Il n'y a point de biens pour celui qui persévère dans le mal, et pour celui qui ne fait point l'aumône. »

¶ 4. — ³ en général aux hommes pieux.

⁴ Saint Augustin, saint Thomas et d'autres saints Pères remarquent sur ce passage, que le mot « pécheur » est mis au lieu de « péché », de manière que le sens est : N'encouragez point, par votre bienfaisance, les péchés d'autrui.

¶ 5. — ⁵ * de telle sorte que les secours que vous lui donneriez puissent le rendre pire (note 4.). Il ne s'agit point ici, ni dans le verset suivant, d'un pauvre qui a besoin qu'on l'assiste pour subsister, mais du méchant qui abuserait des bienfaits pour faire le mal.

¶ 6. — ⁶ Ne soutenez pas le pécheur ; car vous pourriez par ce moyen le rendre orgueilleux, et peut-être chercherait-il à vous nuire.

¶ 7. — ⁷ * Vous y trouverez un mal pour lui, en lui fournissant les moyens de mal faire, et un mal pour vous, qui aurez coopéré à son péché.

prospérité, et l'ennemi ne se peut cacher dans l'adversité.

9. Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes; et quand il est malheureux, on connaît quel est son ami⁸.

10. Ne vous fiez jamais à votre ennemi; car sa malice est comme la rouille qui revient toujours au cuivre.

11. Quoiqu'il s'humilie et qu'il aille tout courbé, soyez vigilant, et donnez-vous de garde de lui⁹.

12. Ne l'établissez point auprès de vous, et qu'il ne s'asseye point à votre droite, de peur qu'il ne veuille prendre votre place et s'asseoir dans votre chaire, et que vous ne reconnaissez enfin la vérité de mes paroles, dont vous vous trouverez percé jusqu'au cœur¹⁰.

13. Qui aura pitié de l'enchanteur lorsqu'il sera piqué par le serpent, et de tous ceux qui s'approchent des bêtes¹¹? Ainsi on n'en aura point de celui qui s'unit avec le méchant, et qui se trouve enveloppé dans ses péchés.

14. Il demeurera avec vous pendant quelque temps, et s'il vous voit pencher tant soit peu¹², il n'y pourra plus durer.

15. Votre ennemi a la douceur sur les lèvres; et dans son cœur il songe à vous tendre des pièges, pour vous faire tomber dans la fosse. *Jérém.* 41, 6. 7.

16. Votre ennemi a la larme à l'œil; et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de votre sang.¹³

17. S'il vous arrive du mal, vous le trouverez le premier *auprès de vous*.

18. [votre ennemi a les larmes aux yeux;] et feignant de vous secourir, il tâchera de vous faire tomber.

cus, et non abscondetur in malis inimicus.

9. In bonis viri, inimici illius in tristitia; et in malitia illius, amicus agnitus est.

10. Non credas inimico tuo in æternum: sicut enim ærumatum, æruginat nequitia illius:

11. et si humiliatus vadat curvus, adiace animum tuum, et custodi te ab illo.

12. Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne forte conversus in locum tuum, inquirat cathedram tuam: et in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris.

13. Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus, qui appropriant bestiis? et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus.

14. Una hora tecum permanebit: si autem declinaveris, non supportabit.

15. In labiis suis indulcat inimicus: et in corde suo insidiatur ut subvertat te in foveam.

16. In oculis suis lacrymatur inimicus: et si invenerit tempus, non satiabitur sanguine:

17. et si incurrerint tibi mala, invenies eum illic priorem.

18. In oculis suis lacrymatur inimicus, et quasi adjuvans suffodiet plantas tuas.

7. 9. — ⁸ Dans le grec: dans son malheur, même son ami se sépare de lui.

7. 11. — ⁹ Dans le grec il y a en outre: Et soyez à son égard comme quelqu'un qui essuie un miroir. Prenez garde qu'il n'y reste plus aucune rouille. Sens: Si vous observez attentivement votre ennemi, vous découvrirez à la fin sa méchanceté: elle se montrera à vous comme dans un miroir, sous lequel la rouille ne peut pas demeurer longtemps cachée. — * Les anciens se servaient de miroirs de métal.

7. 12. — ¹⁰ Un ennemi réconcilié retombe facilement dans son ancienne malice, et quand même il semblerait avoir de la condescendance pour vous, ne laissez pas de vous tenir sur vos gardes. Ne l'admettez point parmi ceux qui vous approchent de plus près, et ne lui confiez point vos secrets, car il pourrait abuser de votre bonne foi pour votre ruine. — La charité chrétienne ordonne, il est vrai, d'aimer sincèrement ses ennemis, mais elle ne défend pas néanmoins d'user d'une sage prudence dans les relations avec les personnes à l'égard desquelles on a des motifs de douter si leurs dispositions sont sincères.

7. 13. — ¹¹ On n'a point compassion de celui qui se jette lui-même dans le danger, s'il vient à y périr. En Orient il y a des jongleurs qui apprivoisent des serpents, et qui prétendent les avoir apprivoisés par des paroles d'enchantement.

7. 14. — ¹² si vous tombez dans le malheur.

7. 16. — ¹³ * L'exemple de Samson confirme cette maxime générale (Voy. *Jug.* 14, 16. 16, 6.).

19. Caput suum movebit, et
plaudet manu, et multa susurrans
commutabit vultum suum.

19. Il secouera la tête¹⁴ et battra des
mains¹⁵; et changeant de visage, il sèmera
en secret beaucoup de faux bruits¹⁶.

CHAPITRE XIII.

*Le commerce des grands et des riches est dangereux. Chacun
doit fréquenter ses égaux.*

1. Qui tetigerit picem, in-
quabitur ab ea : et qui communi-
caverit superbo, induet superbiam.

1. Celui qui touche la poix en sera gâté;
et celui qui se joint au superbe deviendra
superbe¹. 5. *Moy.* 7, 2.

2. Pondus super se tollet, qui
honestiori se communicat. Et di-
tiori te ne socius fueris.

2. Celui qui se lie avec un plus grand
que lui, se met un fardeau pesant sur les
épaules². N'entrez point en société avec un
homme plus riche que vous³.

3. Quid communicabit cacabus
ad ollam? quando enim se colli-
serint, confringetur.

3. Quelle union peut-il y avoir entre un
pot de terre et un pot de fer? car lorsqu'ils
se heurteront l'un contre l'autre, celui de
terre sera brisé.

4. Dives injuste egit, et fremet :
pauper autem læsus tacebit.

4. Le riche fait une injustice, et il crie
avec menaces. Le pauvre a été offensé, et il
demeure dans le silence⁴.

5. Si largitus fueris, assumet
te : et si non habueris, derelin-
quet te.

5. Tant que vous *lui* rendrez service, il
vous emploiera; et lorsqu'il n'aura plus rien
à attendre de vous, il vous abandonnera.

6. Si habes, convivet tecum, et
evacuabit te, et ipse non dolebit
super te.

6. Si vous avez du bien, il fera bonne
chère avec vous, et il vous épuisera; et il
ne se mettra nullement en peine de ce que
vous deviendrez.

7. Si necessarius illi fueris,
supplantabit te, et subridens spem
dabit, narrans tibi bona, et dicit :
Quid opus est tibi?

7. Tant que vous vous lui serez nécessaire, il
vous trompera *par ses caresses*; il vous don-
nera de bonnes espérances en souriant; il
vous parlera favorablement, et vous dira :
Avez-vous besoin de quelque chose?

8. Et confundet te in cibis suis,
donec te exinaniat bis, et ter : et

8. Il vous fera festin pour vous porter à
faire de même, jusqu'à ce qu'il vous épuise

¶ 19. — ¹⁴ Quand vous aurez été précipité à terre, il laissera éclater sa joie ma-
lignee.

¹⁵ C'est un geste d'une maligne joie.

¹⁶ Il se répandra en discours à votre préjudice, et il jettera le masque.

¶ 1. — ¹ Le Sage, dans le chapitre qui précède, a cherché à prémunir l'homme
droit contre les faux amis; dans celui-ci, il parle de diverses personnes dont la so-
ciété est dangereuse, et l'orgueilleux est le premier qu'il signale comme devant
être évité.

¶ 2. — ² Dans les versets suivants (2-7.) sont signalés les dangers auxquels s'ex-
pose celui qui par vanité cherche l'amitié et la société des grands et des puissants.
Il en retire beaucoup de déplaisirs et d'amertume, peu ou point d'utilité pour son
bien temporel et spirituel.

³ Dans le grec, le verset porte : « Ne prenez point sur vous un fardeau trop
pesant, et ne vous associez point à celui qui est plus puissant et plus riche que
vous. »

¶ 4. — ⁴ Dans le grec : « Le pauvre a souffert une injustice, et il lui en sera
demandé compte » (Comp. *Prov.* 8, 23.).

en deux ou trois repas; et à la fin il se moquera de vous, vous abandonnera, et vous insultera en secouant la tête.

9. [Humiliez-vous devant Dieu, et attendez que sa main agisse⁸.]

10. Prenez garde de ne pas vous humilier follement, en vous laissant séduire⁶.

11. [Ne vous humiliez pas dans votre sagesse⁷, de peur qu'étant humilié, vous ne vous laissiez séduire pour commettre une folie⁸.]

12. Si un grand vous appelle, retirez-vous; car il en sera plus porté à vous appeler⁹.

13. Ne le voyez pas trop souvent, de peur qu'il ne se dégoûte de vous; et ne vous en éloignez pas trop, de peur qu'il ne vous oublie¹⁰.

14. Ne l'entretenez pas longtemps, comme si vous étiez son égal, et ne vous fiez pas à ses longs entretiens. Car il vous tentera en vous faisant beaucoup parler, et en souriant il vous demandera [ce que vous devez tenir en secret.]

15. Son cœur impitoyable conservera toutes vos paroles¹¹; et il n'épargnera, pour se venger, ni les mauvais traitements, ni les prisons¹².

16. Prenez garde à vous, et écoutez avec attention ce qu'il vous dira, parce que vous marchez sur le bord du précipice¹³.

17. [Mais, en l'écoutant, prenez ses paroles pour un songe, et vous veillerez¹⁴.]

18. Aimez Dieu toute votre vie, et invoquez-le pour votre salut.]

in novissimo deridebit te : et postea videns derelinquet te, et caput suum movebit ad te.

9. Humiliare Deo, et expecta manus ejus.

10. Attende ne seductus in stultitiam humiliaris.

11. Noli esse humilis in sapientia tua, ne humiliatus in stultitiam seducaris.

12. Advocatus a potentiore discede : ex hoc enim magis te advocabit.

13. Ne improbus sis, ne impingaris : et ne longe sis ab eo, ne eas in oblivionem.

14. Ne retineas ex æquo loqui cum illo : nec credas multis verbis illius; ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis.

15. Immitis animus illius conservabit verba tua : et non parcat de malitia, et de vinculis.

16. Cave tibi, et attende diligenter auditui tuo : quoniam cum subversione tua ambulas.

17. Audiens vero illa quasi in somnis vide, et vigilabis.

18. Omni vita tua dilige Deum, et invoca illum in salute tua.

ŷ. 9. —⁸ au lieu de vous associer aux grands, et d'attendre d'eux du secours.

ŷ. 10. —⁶ Gardez-vous de rechercher par une sotte vanité la faveur des grands, qui pourraient abuser de vous en vue de leurs fins, et, par ce moyen, vous humilier.

ŷ. 11. —⁷ Ne vous avilissez pas devant les grands.

⁸ * une faute, ou une imprudence.

ŷ. 12. —⁹ * Il est de la prudence de se montrer peu, quelque talent qu'on ait. Il y a peu d'hommes qui gagnent à être vus de trop près et trop fréquemment. Voulez-vous ne pas vous rendre à charge, surtout chez les riches, ne vous insinuez pas de vous-même dans leurs maisons, n'y allez pas trop souvent, et n'y demeurez pas trop longtemps (Voy. *Prov.* 25, 17.).

ŷ. 13. —¹⁰ * On doit se tenir, par rapport aux grands, comme par rapport au feu : à une distance moyenne, le feu éclaire et chauffe; à une proximité trop grande, il brûle (Sidoin. *Apol.*).

ŷ. 15. —¹¹ si vous ne parlez pas exactement en sa présence. Dans le grec : Son cœur impitoyable ne vous tiendra point parole.

¹² * Si vous vous oubliez, et que vous parlassiez à un grand comme à votre égal, il pourrait s'irriter, et faire usage de sa puissance pour vous punir de votre défaut de circonspection.

ŷ. 16. —¹³ * parce que si vous répondez d'une manière peu convenante, vous courrez risque d'en être puni (*Comp. Prov.* 23, 1-3.).

ŷ. 17. —¹⁴ Quand vous entendez de sa part des paroles qui vous blessent, figurez-vous que vous les avez entendues en songe, et prenez garde de ne pas le contredire.

19. Omne animal diligit simile sibi : sic et omnis homo proximum sibi.

20. Omnis caro ad similem sibi conjungetur, et omnis homo simili sibi sociabitur.

21. Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo.

22. Quæ communicatio sancto homini ad canem? aut quæ pars diviti ad pauperem?

23. Venatio leonis, onager in eremo : sic et pascua divitum sunt pauperes.

24. Et sicut abominatio est superbo humilitas : sic et execratio divitis pauper.

25. Dives commotus confirmatur ab amicis suis : humilis autem cum ceciderit, expelletur et a notis.

26. Diviti decepto multi recuperatores : locutus est superba, et justificaverunt illum;

27. humilis deceptus est, insuper et arguitur : locutus est sensate, et non est datus ei locus.

28. Dives locutus est, et omnes tacuerunt; et verbum illius usque ad nubes perducent.

29. Pauper locutus est, et dicunt : Quis est hic? et si offenderit, subvertent illum.

30. Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia : et nequissima paupertas in ore impii.

19. Tout animal aime son semblable ; ainsi tout homme aime celui qui lui est proche¹⁵.

20. Toute chair s'unit à celle qui lui ressemble ; et tout homme s'unit avec son semblable¹⁶.

21. Comme le loup n'a point de commerce avec l'agneau, ainsi le pécheur n'en a point avec le juste¹⁷. 2. Cor. 6, 14.

22. Quel rapport a un homme saint avec un chien¹⁸? Et quelle liaison a un homme riche avec un pauvre?

23. L'âne sauvage est la proie du lion dans le désert; ainsi les pauvres sont la proie des riches.

24. Comme l'humilité est en abomination au superbe, ainsi le pauvre est en horreur au riche¹⁹.

25. Si le riche est ébranlé, ses amis le soutiennent; mais si le pauvre commence à tomber, ses amis mêmes contribuent à sa chute.

26. Si le riche a été trompé²⁰, plusieurs l'assistent; s'il parle insolemment, on le justifie.

27. Mais si le pauvre a été trompé²¹, on lui fait encore des reproches; s'il parle sagement, on ne veut pas l'écouter.

28. Que le riche parle, tous se taisent, et ils relèvent ses paroles jusqu'au ciel.

29. Que le pauvre parle, on dit : Qui est celui-ci? et s'il fait un faux pas, on le fait tomber tout-à-fait.

30. Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché; et la pauvreté est très-mauvaise au méchant qui a le murmure dans la bouche²².

‡. 19. —¹⁵ tout homme aime celui qui a le même état, les mêmes penchants, les mêmes besoins, les mêmes désirs que lui.

‡. 20. —¹⁶ * Après avoir montré que, généralement parlant, la société entre personnes de conditions tout-à-fait différentes, ne peut être ni durable, ni utile, il fait voir la même chose par l'exemple des animaux, lesquels ne s'unissent et ne vivent qu'avec leurs semblables.

‡. 21. —¹⁷ * « Les méchants ne peuvent être les amis des gens de bien; et il n'y en a point d'autre raison, sinon qu'il existe entre les uns et les autres une aussi grande différence que possible de mœurs et de goûts. » (Cicér. *De Amic.*) — Une telle amitié amènerait infailliblement la perte du juste, comme la société du loup avec l'agneau (Comp. *Matth.* 10, 21. et suiv. 2. *Cor.* 6, 14. 15.).

‡. 22. —¹⁸ Le chien, animal impur (3. *Moy.* 11, 26.), était la figure du gentil impur et impie (Comp. *Matth.* 7, 6. 15, 26.). Dans le grec : Quelle paix y a-t-il entre l'hyène et le chien? — * L'hyène est un animal féroce, très-ennemi des chiens.

‡. 24. —¹⁹ * On est naturellement porté à haïr ceux dont on n'est pas aimé, ou qu'on a offensés; et comme le riche présume à bon droit qu'il n'est pas aimé du pauvre, et que souvent il lui fait injure, il le déteste à son tour.

‡. 26. —²⁰ Dans le grec : Si le riche fait un faux pas.

‡. 27. —²¹ Dans le grec : Si le pauvre fait un faux pas.

‡. 30. —²² * Le Sage, comme on le voit, ne condamne pas absolument les richesses, de même qu'il ne loue pas sans réserve la pauvreté. Les richesses acquises

31. Le cœur de l'homme ²³ change le visage, et le rend ou bon ou mauvais.

32. Vous trouverez difficilement et avec travail un bon visage qui soit la marque d'un bon cœur ²⁴.

31. Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala.

32. Vestigium cordis boni, et faciem bonam difficile invenies, et cum labore.

CHAPITRE XIV.

Bonheur d'une bonne conscience. De l'avarice et du sage emploi des richesses. Eloge de la sagesse.

1. Heureux l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche, et qui n'est point piqué par les remords du péché ¹. *Pl.* b. 19, 17.

2. Heureux celui dont l'âme n'est point abattue de tristesse ², et qui n'est point déchu de son espérance ³.

3. Le bien est inutile à l'homme avare et attaché à l'argent; et que sert l'or à l'envieux ⁴?

4. Celui qui amasse injustement des richesses, et aux dépens de sa propre vie ⁵, les amasse pour d'autres; et un autre viendra, qui dissipera tout ce bien en débauches ⁶.

5. A qui sera bon celui qui est mauvais à lui-même, et qui ne jouit en aucune sorte de son bien?

6. Rien n'est pire que celui qui s'envie

1. Beatus vir, qui non est lapsus verbo ex ore suo, et non est stimulatus in tristitia delicti.

2. Felix, qui non habuit animi sui tristitiam, et non excidit a spe sua.

3. Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia, et homini livido ad quid aurum?

4. Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat, et in bonis illius alius luxuriabitur.

5. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? et non jucundabitur in bonis suis.

6. Qui sibi invidet, nihil est

par des voies justes, et dont on sait faire un bon usage, sont un moyen puissant de faire le bien. « De même que les richesses, dit saint Ambroise, sont un empêchement aux méchants, aux bons elles sont un aide pour la vertu. » D'autre part, la pauvreté, sans la résignation, n'est ni louable ni méritoire.

γ. 31. — ²³ ses sentiments.

γ. 32. — ²⁴ Vous trouverez difficilement un visage toujours serein. Dans le grec : L'indice d'un cœur animé de bons sentiments est un visage serein; mais trouver des maximes morales coûte de pénibles réflexions. — Un savant qui fait des maximes de la ruote l'objet de ses méditations, aura un air sérieux. C'est ainsi que nous faisons paraître au-dehors les dispositions que nous avons au fond du cœur.

γ. 1. — ¹ « Celui, dit saint Jacques (3, 2 et suiv.), qui ne pèche point par sa langue, est un homme parfait » (Comp. 1. *Pier.* 3, 10.). — La langue est l'instrument de tous les maux comme de tous les biens.

γ. 2. — ² qui n'a point sujet de gémir sur ses mauvaises actions passées.

³ * L'espérance ne serait trompée qu'autant qu'on espérerait en quelque autre chose qu'en Dieu; car celui qui n'espère qu'en Dieu, n'est jamais confondu dans son espérance (Comp. *Ps.* 2, 13. *Prov.* 16, 20. *Hébr.* 10, 35.). — Dans le grec : « Heureux celui que son âme ne condamne point, et qui n'est point déchu de son espérance au Seigneur. »

γ. 3. — ⁴ Les richesses n'ont de prix qu'autant qu'on en fait bon usage.

γ. 4. — ⁵ en se refusant les choses les plus nécessaires à ses besoins.

⁶ * L'Écriture rappelle souvent cette vérité, qu'il faudrait sans cesse remettre devant les yeux du monde (Voy. *Eccli.* 6, 2. *Luc.* 12, 16-21.).

illo nequius, et hæc redditio est malitiæ illius :

7. et si benefecerit, ignoranter, et non volens facit : et in novissimo manifestat malitiam suam.

8. Nequam est oculus lividi : et avertens faciem suam, et despicens animam suam.

9. Insatiabilis oculus cupidi in parte iniquitatis : non satiabitur donec consumat arefaciens animam suam.

10. Oculus malus ad mala : et non satiabitur pane, sed indigens et in tristitia erit super mensam suam.

11. Fili si habes, benefac tecum, et Deo dignas oblationes offer

12. Memor esto quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum quia demonstratum est tibi : testamentum enim hujus mundi, morte morietur.

13. Ante mortem benefac amico tuo, et secundum vires tuas exporrigens da pauperi.

14. Non defrauderis a diè bono, et particula boni doni non te prætereat.

sa propre subsistance ; et cette disposition même est la peine de sa malice ⁷.

7. S'il fait du bien à quelqu'un, c'est sans y penser et malgré lui ; et enfin il découvrir sa malignité ⁸.

8. L'œil de l'envieux est malin ; il détourne son visage ⁹, et méprise son âme ¹⁰.

9. L'œil de l'avare est insatiable dans son iniquité ; il ne sera point content qu'il ne dessèche et consume son âme ¹¹.

10. L'œil malin [ne tend qu'au mal ¹² ;] il ne se rassasiera pas de pain ; il est affamé et triste à sa propre table.

11. Mon fils, si vous avez quelque chose, faites-vous-en du bien à vous-même, et offrez à Dieu de dignes offrandes ¹³.

12. Souvenez-vous de la mort qui ne tarde point, et de cet arrêt qui vous a été prononcé, que vous devez aller au tombeau. [Car cet arrêt, que tout homme doit mourir, est pour tout le monde ¹⁴.]

13. Faites du bien à votre ami avant la mort, et donnez l'aumône au pauvre selon que vous le pouvez ¹⁵. Pl. h. 4, 1. Job. 4, 7. Luc. 16, 9.

14. Ne vous privez pas des avantages du jour heureux, et ne laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne ¹⁶.

§. 6. — ⁷ * Celui qui se porte envie à lui-même, et qui ne s'accordant aucune jouissance sous le rapport temporel, ne prend non plus aucun soin de son salut éternel en faisant du bien aux autres, celui-là trouve dans sa façon d'agir le châtiement de sa folie, en ce que pour toutes les sollicitudes et les peines que lui causent ses richesses, il ne goûtera ni les plaisirs du temps, ni ceux de l'éternité. (Comp. Matth. 6, 19-21. 25, 40.)

§. 7. — ⁸ * S'il arrive, par hasard, que quelqu'un obtienne quelque avantage d'un avare, celui-ci ne tarde pas à s'en plaindre, et par là il fait preuve des mauvaises dispositions qui l'animent. Un proverbe allemand dit : L'avare ne commence à faire du bien que quand il est mort.

§. 8. — ⁹ du pauvre.

¹⁰ il se refuse à lui-même ce que lui est nécessaire. Dans le grec : C'est un méchant homme que celui dont l'œil est envieux, qui détourne son visage, et ne se met en peine d'aucune âme.

§. 9. — ¹¹ L'avare ne se contente pas d'avoir et d'accumuler des richesses ; il n'est jamais rassasié, jusqu'à ce qu'enfin il expire au milieu des privations et des soucis.

§. 10. — ¹² Un avare pense toujours à augmenter ses richesses.

§. 11. — ¹³ aussi par des aumônes.

§. 12. — ¹⁴ Dans le grec : Souvenez-vous que la mort ne tardera point, et que vous ne savez rien d'un traité quelconque fait avec l'enfer.

§. 13. — ¹⁵ * Dans le grec : « Avant de mourir, faites du bien à votre ami, et selon vos facultés, étendez la main et donnez-lui. » — Il n'est pas question d'aumône.

§. 14. — ¹⁶ * Selon quelques-uns, le jour heureux est un jour de fête, jour auquel, selon la loi mosaïque, il était permis de se livrer à de pieuses réjouissances (Voy. 3. Moys. 7, 29. 30.). Selon d'autres, le jour heureux est celui où l'on a l'occasion de faire quelque bien ; et le don que Dieu donne, n'est autre que cette même occasion. La suite du discours favorise ce dernier sens. (Comp. Eccli. 7, 15. Sag. 2, 5-9.)

15. N'est-ce pas à d'autres que vous laissez les fruits de vos peines et de vos travaux, qu'ils partageront entre eux¹⁷?

16. Donnez, et recevez, et sanctifiez votre âme¹⁸.

17. [Faites des œuvres de justice avant votre mort,] parce qu'on ne trouve point de quoi se nourrir dans le tombeau¹⁹.

18. Toute chair se fane comme l'herbe²⁰, et comme la feuille qui croît sur les arbres verts. *Isaï.* 40, 6. *Jac.* 1, 10. 1. *Pier.* 1, 24.

19. Les uns naissent²¹, et les autres tombent : ainsi dans cette race de chair et de sang, les uns meurent et les autres naissent.

20. Tout ce qui est corruptible sera enfin détruit ; et l'ouvrier s'en ira avec son ouvrage²².

21. [Toute œuvre excellente sera recon nue enfin pour ce qu'elle est ; et celui qui l'a faite, y trouvera sa propre gloire²³.]

22. Heureux l'homme qui demeure appliqué à la sagesse, [qui s'exerce à pratiquer la justice,] et qui pense et repense à cet œil de Dieu qui voit toutes choses²⁴ ; *Ps.* 1, 2.

23. qui repasse ses voies dans son cœur, qui pénètre dans l'intelligence de ses secrets, qui va après la sagesse, comme suivant ses traces, et marchant dans les routes par où elle passe ;

24. qui regarde par ses fenêtres, et qui écoute à sa porte ;

25. qui se tient auprès de sa maison, et qui, enfonçant un pieu dans ses murailles, se bâtit une petite cabane auprès d'elle, où ses biens se conservent pour jamais dans un grand repos.

26. Il établira ses fils sous son ombre, et il demeurera sous ses branches.

15. Nonne aliis relinques dolores et labores tuos in divisione sortis?

16. Da, et accipe, et justifica animam tuam.

17. Ante obitum tuum operare justitiam : quoniam non est apud inferos invenire cibum.

18. Omnis caro sicut fœnum veterascet, et sicut folium fructificans in arbore viridi.

19. Alia generantur, et alia de jiciuntur : sic generatio carnis et sanguinis, alia finitur, et alia nascitur.

20. Omne opus corruptibile in fine deficiet : et qui illud operatur, ibit cum illo.

21. Et omne opus electum justificabitur : et qui operatur illud, honorabitur in illo.

22. Beatus vir, qui in sapientia morabitur, et qui in justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspectionem Dei.

23. Qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis suis intelligens, vadens post illam quasi investigator, et in viis illius consistens :

24. qui respicit per fenestras illius, et in januis illius audiens :

25. qui requiescit juxta domum illius, et in parietibus illius figens palum statuet casulam suam ad manus illius, et requiescent in casula illius bona per ævum :

26. statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus morabitur ;

ÿ. 15. — ¹⁷ Voy. *Prov.* 5, 14.

ÿ. 16. — ¹⁸ Faites l'aumône ; alors vous trouverez grâce devant Dieu, et, par ce moyen, vous sanctifierez votre âme.

ÿ. 17. — ¹⁹ Litt. : parce qu'on ne trouve plus dans les enfers de nourriture, — que vous puissiez partager avec les pauvres.

ÿ. 18. — ²⁰ Dans le grec : comme un vêtement

ÿ. 19. — ²¹ quelques feuilles.

ÿ. 20. — ²² Voy. *Gal.* 6, 8.

ÿ. 21. — ²³ * Il n'y aura d'approuvées et de récompensées par la gloire éternelle, que les œuvres qui seront saintes, c'est-à-dire qui auront été faites dans la charité et en vue de Dieu. Pour toutes les autres, lors même qu'elles ne seraient pas mauvaises en elles-mêmes, elles ne seront de nulle valeur pour le ciel, parce qu'elles auront été l'effet ou de la vanité ou de l'amour-propre.

ÿ. 22. — ²⁴ * La sagesse est, par opposition aux vues dont il a été jusque-là question, la vertu, la piété (*Comp.* 1, 14., *Job.* 28, 28. *Prov.* 2, 2 et suiv.). Celui qui se tient sans cesse en la présence de Dieu qui voit tout, et qui, en outre, se souvient constamment qu'un jour il rendra compte à Dieu de sa conduite (*Matth.* 25, 31-33), ne saurait pécher ni par conséquent être malheureux.

27. protegetur sub tegmine illius a fervore, et in gloria ejus requiescet.

27. Il trouvera sous elle un couvert contre le chaud *du jour*, et il se reposera dans sa gloire ²⁵.

CHAPITRE XV.

Eloge de la sagesse; quel est celui qui la reçoit. Ce n'est point Dieu, mais le libre arbitre de l'homme qui est la cause du péché.

1. Qui timet Deum, faciet bona: et qui continens est justitiæ, apprehendet illum,

1. Celui qui craint Dieu fera le bien ¹; et celui qui est affermi dans la justice possèdera la sagesse ².

2. et obviabit illi quasi mater honorificata, et quasi mulier a virginitate suscipiet illum.

2. et elle viendra au-devant de lui comme une mère pleine d'honneur, et le recevra comme une épouse vierge reçoit son époux.

3. Cibabit illum pane vitæ et intellectus, et aqua sapientiæ salutaris potabit illum: et firmabitur in illo, et non flectetur:

3. Elle le nourrira du pain [de vie et] d'intelligence, et lui fera boire l'eau de la sagesse [qui donne le salut;] elle s'affermira dans lui, et elle le rendra inébranlable ³.
Jean, 4, 10.

4. et continebit illum, et non confundetur: et exaltabit illum apud proximos suos,

4. Elle le tiendra de sa main, et il ne sera point confondu. Elle l'élèvera ⁴ parmi ses proches,

5. et in medio Ecclesiæ aperiet os ejus, et adimplebit illum spiritu sapientiæ et intellectus, et stola gloriæ vestiet illum.

5. et lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée ⁵: [elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et elle le revêtira d'un habillement de gloire ⁶.]

6. Jucunditatem et exultationem thesaurizabit super illum, et nomine æterno hereditabit illum.

6. Elle lui amassera un trésor de joie et d'allégresse, et lui donnera pour héritage un nom éternel ⁷.

7. Homines stulti non appreh-

7. Les hommes insensés ⁸ ne la compren-

ŷ. 27. — ²⁵ * Celui qui veut constamment habiter proche de la sagesse, doit planter sa tente auprès de son habitation, et il sera comblé d'abondantes bénédictions (ŷ. 25.); son dévouement à la sagesse sera béni non-seulement dans sa personne, mais encore dans ses descendants (ŷ. 26.). Or, cette bénédiction que la sagesse procurera à celui qui s'attache à elle ainsi qu'à sa postérité, consistera non pas seulement dans les biens et la gloire de ce monde, mais encore dans les biens et la gloire du ciel (ŷ. 27). Comp. *Prov.* 3, 16 et suiv. *Sag.* 6, 13 et suiv.

ŷ. 1. — ¹ * Dans le grec: fera cela. — Ce qui est marqué dans le ch. précédent (ŷ. 11-27.).

² D'autres traduisent: et celui qui s'attache à la justice, y parviendra (à la sagesse).

ŷ. 3. — ³ D'autres traduisent: il s'appuiera sur elle, et il ne chancellera point. Dans le grec: il s'appuiera sur elle, et elle ne chancellera point. — * Ce qui est ici marqué en général de la sagesse, convient spécialement à l'Eglise, dans laquelle la sagesse éternelle a fixé sa demeure (voy. *Prov.* 9, 1 et les remarq.). L'Eglise nourrit ses enfants du pain eucharistique, qui est le pain de la vie éternelle (*Jean*, 6, 35.); elle les fait boire à la source intarissable de la sainteté et du bonheur (*Jean*, 4, 10-14), et les affermit contre tous les dangers du monde et contre l'effroi même du martyre.

ŷ. 4. — ⁴ aux honneurs.

ŷ. 5. — ⁵ elle le rendra capable de remplir le ministère de docteur public.

⁶ dans une autre vie.

ŷ. 6. — ⁷ la vie éternelle (Comp. *Ps.* 111, 7. *Sag.* 8, 13.).

ŷ. 7. — ⁸ vicieux.

dront point; [mais les hommes de bon sens iront au-devant d'elle.] Les insensés ne la verront point, parce qu'elle se tient bien loin de l'orgueil et de la tromperie ⁹.

8. Les menteurs ne se souviendront point d'elle; [mais les hommes véritables se trouveront avec elle, et marcheront heureusement jusqu'à ce qu'ils arrivent à la vue de Dieu.]

9. La louange n'est pas belle dans la bouche du pécheur ¹⁰;

10. [parce que la sagesse vient de Dieu ¹¹.] La louange de Dieu accompagne la sagesse, [elle remplit la bouche fidèle, et elle lui est inspirée par le souverain Dominateur ¹².]

11. Ne dites point : Dieu est cause que je n'ai pas la sagesse ¹³; car c'est à vous à ne pas faire ce qu'il déteste ¹⁴.

12. Ne dites point : C'est lui qui m'a jeté dans l'égarement; car les méchants ne lui sont point nécessaires ¹⁵.

13. Le Seigneur hait toute abomination ¹⁶ [et tout dérèglement;] et ceux qui le craignent ¹⁷ n'aiment point ces choses ¹⁸.

14. Dieu dès le commencement a créé l'homme, et il l'a laissé dans la main de son propre conseil ¹⁹.

hendent illam, et homines sensati obviabunt illi, homines stulti non videbunt eam : longe enim abest a superbia et dolo :

8. viri mendaces non erunt illius memores : et viri veraces invenientur in illa, et successum habebunt usque ad inspectionem Dei.

9. Non est speciosa laus in ore peccatoris :

10. quoniam a Deo profecta est sapientia; sapientiæ enim Dei adstabat laus, et in ore fideli abundabit, et Dominator dabit eam illi.

11. Non dixeris : Per Deum abest : quæ enim odit ne feceris.

12. Non dicas : Ille me implanavit : non enim necessarii sunt ei homines impii.

13. Omne execrumentum erroris odit Dominus, et non erit amabile timentibus eum.

14. Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu consilii sui.

⁹ * Pour se communiquer à une âme, la sagesse veut y trouver de l'innocence dans les mœurs, de l'humilité dans les sentiments, de la droiture dans les intentions. Ainsi elle ne sera jamais le partage d'un cœur corrompu, superbe ou hypocrite.

§. 9. — ¹⁰ La sagesse ne convient point dans la bouche du pécheur (Voy. Ps. 49, 16, 17.).

§. 10. — ¹¹ d'où il suit qu'elle doit être aussi publiée par une bouche pure.

¹² Dans le grec, le verset porte : Car la louange sortie de la bouche du pécheur n'honore point, parce qu'il n'y a que la sagesse qui puisse donner de vraies louanges, et le Seigneur les rendra utiles. — Il s'agit, par conséquent, dans le grec, de la louange dans le sens propre, qui est représentée comme inconvenante dans la bouche du pécheur.

§. 11. — ¹³ Litt. : qu'elle n'est point en moi, — la sagesse et la religion.

¹⁴ car vous avez une volonté libre, qui peut se déterminer à ne pas faire ce que Dieu hait, et à faire ce qu'il aime. Dans le grec : Ne dites pas : C'est le Seigneur qui est cause que je me suis éloigné de lui; car, etc. Sens : N'excusez pas votre apostasie; car elle vous est défendue par la loi; or, ce que Dieu défend dans la loi, vous ne devez pas le faire (Voy. 5. Moys. 13, 5. 9. 15.). Jésus, fils de Sirach, semble vouloir reprendre ces Juifs, qui, du temps de la persécution d'Antiochus, apostasièrent et cherchaient à excuser leur apostasie par la force des circonstances.

§. 12. — ¹⁵ Comment Dieu induirait-il l'homme au péché, puisqu'il n'a aucun besoin des hommes méchants, pour être ce qu'il est (Comp. Jacq. 1, 13, 17.).

§. 13. — ¹⁶ Litt. : toute abomination de l'erreur, — et du péché.

¹⁷ le Seigneur.

¹⁸ l'erreur.

§. 14. — ¹⁹ * Au sortir des mains du Créateur, l'homme avait une liberté parfaite, sans être plus incliné vers le mal que vers le bien. Sa raison éclairée autant qu'elle pouvait l'être, connaissait le bien sans obscurité, et sa volonté, exempte des sollicitations de la convoitise et de la concupiscence, pouvait suivre sans opposition le dictamen de la raison. L'homme était ainsi véritablement dans la main de son conseil, ayant une entière liberté de faire, à son choix, le bien ou le mal. Mais

15. Abjecit mandata et præcepta sua :

16. si volueris mandata servare, conservabunt te, et in perpetuum fidem placitam facere.

17. Apposuit tibi aquam et ignem : ad quod volueris, porrigere manum tuam.

18. Ante hominem vita et mors, bonum et malum : quod placuerit ei, dabitur illi,

19. quoniam multa sanientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sine intermissione.

20. Oculi Domini ad timentes eum, et ipse agnoscit omnem operam hominis.

21. Nemini mandavit impie agere, et nemini dedit spatium peccandi :

22. non enim concupiscit multitudinem filiorum infidelium et inutilium.

15. [Il lui a donné de plus ses ordonnances et ses préceptes.]

16. Si vous voulez observer les commandements, et garder toujours avec fidélité ce qui est agréable à Dieu ²⁰, [ils vous conserveront.] *Matth.* 19, 17. *Jean*, 8, 31. 32.

17. Il a mis devant vous l'eau et le feu ²¹, afin que vous portiez la main du côté que vous voudrez.

18. La vie et la mort, [le bien et le mal,] sont devant l'homme; ce qu'il aura choisi lui sera donné ²²; *Jérém.* 21, 8.

19. car la sagesse de Dieu est grande, il est invincible dans sa puissance, et il voit tous les hommes à tous les moments ²³.

20. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, et il connaît lui-même toutes les œuvres de l'homme. *Ps.* 33, 16. *Héb.* 4, 13.

21. Il n'a commandé à personne de faire le mal, et il n'a donné à personne le temps de pécher;

22. car il ne se plaît point à avoir un grand nombre d'enfants infidèles et inutilés ²⁴.

même après son péché, quoique son libre arbitre ait été affaibli, l'homme n'a pas cessé d'être libre : il demeure encore en son pouvoir de faire le bien où le mal, selon qu'il lui plaît, de sorte qu'il est toujours vrai de dire que Dieu *l'a laissé dans la main de son conseil*. — Sur ce point de doctrine que Dieu a créé l'homme libre, repose toute la moralité de ses actions et la possibilité d'une récompense ou d'une punition (Aug. Athan.) *Comp. Jacq.* 1, 13.

ÿ. 16. — ²⁰ * Dans le grec, le ÿ. 15 manque, et la suite entre les versets 14-16 est celle-ci : 4. *conscil.* 16. *Si vous voulez, vous observerez les commandements, en sorte que vous accomplirez fidèlement ce qui est agréable (à Dieu).*

ÿ. 17. — ²¹ L'eau, qui rafraîchit, est la figure de la récompense des hommes vertueux; le feu, qui tourmente, est la figure du châtement des impies (Comp. 5. *Moys.* 15, 19.).

ÿ. 18. — ²² * Si l'homme se perd, sa perte ne peut être attribuée qu'à lui-même; de son côté, Dieu a fait pour le salut de l'homme, tout ce qu'il était possible de faire. Non content de l'avoir créé, de lui avoir donné la liberté, il lui a tracé par sa loi la voie qu'il devait suivre; et enfin, par la promesse du Libérateur, et plus tard, au temps marqué, par l'avènement du libérateur promis et l'accomplissement du mystère ineffable de la rédemption, Dieu a mis le comble à sa bonté, en sorte qu'il pouvait bien dire à son peuple : *Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne que je n'aie point fait? (Isaï. 5, 4).* Les moyens d'instruction et les secours que Dieu a donnés à l'homme, ont été en tout temps surabondants; mais sous la loi nouvelle surtout, depuis que le Fils de Dieu est venu donner à l'homme l'exemple, et établir dans les sacrements autant de sources de grâces, nul prétexte ne reste à la faiblesse. Enfin, avec tous les secours qu'il peut désirer pour l'aider dans son salut, Dieu fournit encore à l'homme les motifs les plus puissants pour le détourner du mal, et le déterminer au bien, motifs qui se décussent plus encore des promesses de récompense et de bonheur faites à la vertu, que des menaces de malheur et de châtement prononcées contre le vice (Comp. 1. *Tim.* 2, 4. *pl. b.* 17, 9.).

ÿ. 19. — ²³ car Dieu sait tout, et il peut par conséquent punir le mal et récompenser le bien. — * Le sage, pour déterminer l'homme à faire le bien, rappelle ici trois attributs de Dieu : sa toute-sagesse, sa toute-puissance et sa toute-science. Par là il veut apprendre à l'homme que Dieu n'exige rien de lui qui ne soit au-dessus de ses forces; qu'il a le pouvoir de châtier, si sa volonté n'est point exécutée; enfin, qu'aucune violation de sa loi ne peut lui demeurer cachée.

ÿ. 22. — ²⁴ * C'est la même raison qui a déjà été donnée ci-devant ÿ. 12. — Loin de vouloir que le pécheur meure et périsse, Dieu ne désire que sa conversion et sa vie (Comp. *Ezéch.* 33, 11. *Sag.* 1, 13.). — Ce verset n'est pas dans le grec.

CHAPITRE XVI.

Ne vous réjouissez point de la multitude de vos enfants, s'ils sont impies. Châtiment des impies. Sagesse dans la création.

1. Ne vous réjouissez point d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils sont méchants; et n'y mettez point votre joie, s'ils n'ont point la crainte de Dieu.

2. Ne vous appuyez point sur leur vie ¹, et ne vous prévalez point de leurs travaux.

3. Car un seul enfant qui craint Dieu, vaut mieux que mille qui sont méchants.

4. Et il est plus avantageux de mourir sans enfants, que d'en laisser après soi qui soient sans piété ².

5. Un seul homme de bon sens fera peupler toute une ville, et un pays de méchants deviendra désert ³.

6. J'ai vu de mes yeux plusieurs exemples de cette sorte; et j'en ai entendu de mes oreilles de plus grands encore ⁴.

1. Ne jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur : nec oblecteris super ipsos, si non est timor Dei in illis.

2. Non credas vitæ illorum, et ne respexeris in labores eorum.

3. Melior est enim unus timens Deum, quam mille filii impii.

4. Et utile est mori sine filiis, quam relinquere filios impios.

5. Ab uno sensato inhabitabitur patria, tribus impiorum desertur.

6. Multa talia vidit oculus meus, et fortiora horum audivit auris mea.

¶ 2. — ¹ comptant là-dessus pour qu'ils vous soulagent dans la vieillesse.

¶ 4. — ² Chez l'ancien peuple de Dieu, une nombreuse postérité était regardée comme un grand bonheur. Néanmoins le sage déclare ici que ce n'est là une vraie bénédiction, qu'autant que les enfants sont pieux (¶ 1. 4.). Et quelque nombreux que soient leurs enfants, les parents doivent moins compter sur eux que sur la Providence, car il est fort incertain si les enfants survivront aux parents, et encore plus, si dans leur vieillesse ils prendront soin d'eux (¶ 2.). *Voy. pl. h. 7, 30.* Pour ce qui est de la postérité, un homme qui n'a qu'un enfant pieux peut en avoir une nombreuse, tandis que les nombreux descendants des impies périront (¶ 3), point sur lequel l'Écriture offre de nombreux exemples; on peut citer, en particulier, ceux d'Abraham (1. *Moy. 13, 16*), d'Achab (4. *Rois, 10, 7*), de Gédéon (*Jug. 9, 5*). — On dirait, du reste, que dans les instructions que le sage donne ici aux parents relativement à leurs enfants, il avait en vue notre temps. Jamais mieux que de nos jours on n'a pu se convaincre qu'il est plus avantageux de mourir sans enfants que d'en laisser après soi qui soient sans piété. Que deviennent, en effet, ces enfants sans crainte de Dieu ? Dans l'enfance, gâtés, corrompus, ils sont inaccessibles aux sentiments de l'amour filial; dans l'adolescence et la jeunesse, livrés au libertinage et dissipateurs, ils ne sont pour leurs parents qu'une source de chagrins; dans l'âge mûr, devenus hommes faits, époux débauchés et vivant hors de leurs familles, en faisant le malheur d'une femme, ils deviendront pour leurs propres enfants une pierre d'achoppement et un scandale. Les moins mauvais seront ceux qui, dévorés par l'ambition ou l'avarice, chercheront à amasser ou à se pousser par toutes sortes de moyens (*Voy. pl. h. 10, 9-22. 14, 3 et suiv.*).

¶ 5. — ³ Tous ces enfants, quelque nombreux qu'ils soient, peuvent mourir, sans laisser de rejeton pour perpétuer la race de leurs aïeux (*Voy. 4. Rois, 10, 7. Jug. 9, 5.*).

¶ 6. — ⁴ On peut apporter en confirmation de ce qui est dit ici de nombreux et frappants exemples, dont les versets qui suivent en offrent quelques-uns (¶ 8 et suiv.). — Dans un autre cas encore, il est vrai de dire qu'un pays de méchants, de gens sans crainte de Dieu, deviendra désert. Non-seulement la race des impies ne prospérera pas et s'éteindra, parce que Dieu ne la bénira pas (*Ps. 36, 28*), mais les méchants contribueront eux-mêmes à l'extinction de leur race. Les méchants, et sous ce nom, dans les Écritures, sont compris tous ceux qui n'ont pas une vraie crainte de Dieu, les méchants n'ont point d'enfants, ou s'ils en ont, ils

7. In synagoga peccantium exardebit ignis, et in gente incredibili exardescet ira.

8. Non exoraverunt pro peccatis suis antiqui gigantes, qui destructi sunt confidentes suæ virtuti :

9. et non pepercit peregrinationi Loth, et execratus est eos præ superbia verbi illorum.

10. Non misertus est illis, gentem totam perdens, et extollemem se in peccatis suis.

11. Et sicut sexcenta millia perditum, qui congregati sunt in duritia cordis sui : et si unus fuisset cervicatus, mirum, si fuisset immunis ;

12. misericordia enim et ira est cum illo. Potens exoratio, et effundens iram :

13. secundum misericordiam suam, sic correptio illius hominem secundum opera sua iudicat.

7. Le feu s'allumera dans l'assemblée des méchants, et la colère s'enflammera dans une nation qui est incrédule⁵. *Pl. b. 21, 10.*

8. Les anciens géants n'ont point obtenu le pardon de leurs péchés; ils ont été détruits à cause de la confiance qu'ils avaient dans leurs propres forces⁷.

9. Dieu n'a point épargné la ville où Loth demeurait comme étranger, et il en a eu les habitants en exécration à cause de leur insolence⁸.

10. Il n'a point eu compassion d'eux, et il a exterminé toute cette nation qui s'élevait d'orgueil dans ses péchés.

11. Il a perdu de même les six cent mille hommes de pied qui avaient conspiré ensemble dans la dureté de leur cœur⁹; encore n'aurait-il pas pardonné à un seul s'il eût été opiniâtre comme les autres¹⁰. *4. Moys. 14, 29. 26, 51.*

12. Car la miséricorde et l'indignation l'accompagnent toujours. Il est puissant pour pardonner, il l'est aussi pour répandre sa colère¹¹.

13. Ses châtimens égalent sa miséricorde; et il juge l'homme selon ses œuvres.

n'en ont qu'un ou deux au plus. Par là d'abord ils contribuent à « rendre le pays désert. » Si deux personnes donnent un rejeton, et même deux, au bout de quelques générations, la population, par une diminution successive, se réduira à rien. Par là encore ils éteignent leur propre race; car sans observer que cet enfant unique ou ces deux seuls enfants, qu'on veut avoir afin de les enrichir, ou de s'épargner des peines et des ennuis, très-souvent dans un dessein de miséricorde, ou dans d'autres vues qui sont toujours justes, Dieu les appelle à lui : une infinité d'autres circonstances empêchent que ces familles ne se propagent, et font au contraire qu'elles disparaissent bientôt. C'est ce dont chacun peut bien dire : *J'ai vu de mes yeux plusieurs exemples de cette sorte, et j'en ai entendu de mes oreilles encore bien d'autres.* — A cette question se rattachent étroitement : 1^o la question du décroissement successif de la population dans des contrées où, à raison de la fertilité du sol et de l'aisance des familles, elle semblerait devoir augmenter chaque année; 2^o la question de l'augmentation progressive des enfants illégitimes; 3^o la question du grand nombre des enfants délaissés, dont l'entretien et l'éducation, quelque chétifs que soient l'un et l'autre, occasionnent au gouvernement de si énormes dépenses.

ŷ. 7. — ⁵ Une race impie ne peut subsister; car parmi elle existeront toujours des luttes et la guerre.

ŷ. 8. — ⁶ L'auteur sacré montre maintenant par l'histoire sainte que les peuples et les pays périssent par le vice.

⁷ Voy. 1. *Moys.* 6, 4. 7. 11.

ŷ. 9. — ⁸ Voy. 1. *Moys.* 19, 24.

ŷ. 11. — ⁹ Il parle des 600,000 hommes en état de porter les armes qui se trouvèrent parmi les Israélites à la sortie d'Egypte. Ayant irrité le Seigneur dans le désert par leurs murmures et leurs révoltes, ils le forcèrent à les exterminer (Voyez 2. *Moys.* 12, 37. 4. *Moys.* 14, 22 et suiv. *Ps.* 94, 11.).

¹⁰ Tant Dieu rend exactement à chacun ce qu'il mérite.

ŷ. 12. — ¹¹ Plus la miséricorde de Dieu est grande, plus sont redoutables les jugemens dont sa justice menace les pécheurs qui auront méprisé sa miséricorde et sa bonté. La pensée de la miséricorde de Dieu console, il est vrai; mais le souvenir de sa justice doit exciter à opérer son salut avec tremblement. La miséricorde et la justice sont réunies, d'une part, de peur que la miséricorde seule n'ins-

14. Le méchant n'échappera pas dans ses rapines; et la patience de celui qui assiste le pauvre ne sera pas longtemps sans être récompensée.

15. Toute action de miséricorde fera plaisir chacun en son rang, selon le mérite de ses œuvres ¹², [et selon la prudence avec laquelle il aura vécu comme étranger sur la terre.] *Rom.* 2, 6.

16. Ne dites point : Je me déroberai aux yeux de Dieu; et qui se souviendra de moi du haut du ciel ¹³?

17. Je ne serai point reconnu parmi un si grand peuple; car qu'est-ce que mon âme parmi ce nombre innombrable de toutes les créatures?

18. Le ciel ¹⁴ et le ciel des cieux ¹⁵, les abîmes, toute l'étendue de la terre, et tout ce qui est compris tremblera à sa seule vue ¹⁶.

19. Les montagnes, les collines et les fondements de la terre seront ébranlés de frayeur au moindre de ses regards ¹⁷.

20. Il voit le cœur insensé parmi toutes ses créatures ¹⁸, [et il pénètre le fond de tous les cœurs.]

21. Qui est celui qui comprend les voies de Dieu, et la tempête ¹⁹ que l'œil de l'homme n'a jamais vue?

22. Beaucoup de ses œuvres sont cachées; mais qui peut exprimer les effets de sa justice, ou qui peut les soutenir ²⁰? Car les ar-

14. Non effugiet in rapina peccator, et non retardabit sufferentia misericordiam facientis.

15. Omnis misericordia faciet locum unicuique secundum meritum operum suorum, et secundum intellectum peregrinationis ipsius.

16. Non dicas : A Deo abscondar, et ex summo quis mei memorabitur?

17. In populo magno non agnoscar : quæ est enim anima mea in tam immensa creatura?

18. Ecce cælum, et cæli cælorum, abyssus, et universa terra; et quæ in eis sunt, in conspectu illius commovebuntur,

19. montes simul, et colles, et fundamenta terræ : cum conspexerit illa Deus, tremore concutientur.

20. Et in omnibus his insensatum est cor : et omne cor intelligitur ab illo :

21. et vias illius quis intelligit, et procellam, quam nec oculus videbit hominis?

22. Nam plurima illius opera sunt in absconsis : sed opera justitiæ ejus quis enuntiabit? aut

pire une fausse sécurité; et d'autre part de peur que la justice seule ne jette dans le désespoir (Basil.).

ŷ. 15. — ¹² * Toute action de miséricorde — de sagesse — de piété, — est pour nous comme la préparation d'une place dans les demeures de la félicité (1. *Moys.*). *Comp. Matth.* 23, 34 et suiv.

ŷ. 16. — ¹³ Ne dites point : Dieu ne me voit pas; comment Dieu, ou tout autre, du haut du ciel, se mettra-t-il en peine d'un ver de terre?

ŷ. 18. — ¹⁴ Suit maintenant la réponse : Dieu doit se mettre en peine de toutes choses, parce qu'il a tout créé.

¹⁵ Le ciel le plus élevé; le ciel de l'univers et le ciel où Dieu réside.

¹⁶ * Ainsi les objections des libertins et des épicuriens de nos jours ne sont point nouvelles. La réponse est, d'autre part, aussi ancienne que l'objection : Dieu, qui est le juge suprême, sait tout, et il peut tout. D'une seule intuition, il embrasse le présent, le passé, l'avenir, et discerne jusqu'aux plus secrets mouvements du cœur de l'homme; et d'un seul acte de sa volonté, il peut non-seulement juger, mais récompenser et punir chacun selon son mérite (*Voy. pl. h.* 15, 19. 18 et la note. *Isaï.* 40, 15. 22.).

ŷ. 19. — ¹⁷ Pourriez-vous donc vous-même demeurer inaperçu?

ŷ. 20. — ¹⁸ D'autres traduisent : Mais le cœur ne comprend pas toutes ces choses, quoique lui-même pénètre, etc. — Mais le cœur de l'homme est incapable de s'instruire. L'auteur sacré fait voir combien les décrets de Dieu sont incompréhensibles, spécialement ceux de sa justice vindicative.

ŷ. 21. — ¹⁹ C'est-à-dire, autant il est impossible de savoir d'où vient la tempête, autant il est impossible de comprendre les voies de Dieu.

ŷ. 22. — ²⁰ Quel est celui qui peut dire dès à présent de quelle manière Dieu châtiara les impies? et qui pourrait soutenir la peinture des châtiments qu'il leur réserve?

quis sustinebit? Longe enim est testamentum a quibusdam, et interrogatio omnium in consummatione est.

23. Qui minoratur corde, cogitat inania : et vir imprudens et errans, cogitat stulta.

24. Audi me fili, et discite disciplinam sensus, et in verbis meis attende in corde tuo,

25. et dicam in æquitate disciplinam, et scrutabor enarrare sapientiam : et in verbis meis attende in corde tuo, et dico in æquitate spiritus virtutes, quas posuit Deus in opera sua ab initio, et in veritate enuntio scientiam ejus.

26. In judicio Dei opera ejus ab initio, et ab institutione ipsorum distinxit partes illorum, et initia eorum in genibus suis.

27. Ornavit in æternum opera illorum, nec esurierunt, nec laboraverunt, et non destiterunt ab operibus suis.

28. Unusquisque proximum sibi non angustabit usque in æternum.

29. Non sis incredibilis verbo illius.

30. Post hæc Deus in terram respexit, et implevit illam bonis suis.

31. Anima omnis vitalis denunciavit ante faciem ipsius, et in ipsam iterum reversio illorum.

rêts de Dieu sont bien loin *de la pensée* de quelques-uns : [et il remet à examiner toutes choses au dernier jour ²¹.]

23. L'imprudent a des pensées vaines ²²; et l'homme indiscret et égaré *ne s'occupe que* de folies.

24. Ecoutez-moi, mon fils; apprenez à bien régler votre esprit, et rendez votre cœur attentif à mes paroles.

25. Je vous donnerai des instructions très-exactes, et je vous représenterai les règles les plus justes de la sagesse. [Rendez, dis-je, votre cœur attentif à mes paroles, et je vous représenterai avec un esprit plein de droiture les merveilles que Dieu dès le commencement a fait reluire dans ses ouvrages, et je vous apprendrai à le connaître dans la vérité.]

26. Dieu dans sa sagesse a formé d'abord ses ouvrages ²³; il a distingué les parties du monde aussitôt qu'il les a créées, et il en a placé les principales pour subsister dans le temps qu'il leur a marqué ²⁴.

27. Il les a ornées pour jamais, et les a conduites dans leurs mouvements, qu'elles ont continué sans interruption, sans aucun besoin et sans se lasser.

28. Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre ²⁵.

29. Ne soyez pas incrédule à la parole du Seigneur ²⁶.

30. Après cela ²⁷ Dieu a regardé la terre, et l'a remplie de ses biens.

31. Il l'a couverte de tous les animaux qui y sont, et qui retournent dans la terre d'où ils ont été tirés ²⁸.

²¹ après la mort.

§. 23. — ²² il ne pense qu'à des choses vaines, et non aux choses sérieuses dont il vient d'être question.

§. 26. — ²³ et ils n'existent point par hasard, comme les Gentils l'enseignent.

²⁴ Dieu forma un monde de corps célestes, et il les divisa par ordres et par classes. Dans le grec : Les œuvres du Seigneur ont été faites avec jugement, dès le commencement, et dès le moment de leur formation, il a distribué leurs parties; il a mis, pour toute la suite des siècles, ses œuvres en ordre, et la matière première dont il devait les former durant toutes les générations.

§. 28. — ²⁵ Le soleil, la lune et les étoiles continuent depuis leur origine la course qu'ils doivent fournir, sans se gêner mutuellement. — * Le sage voulant instruire à fond son disciple, commence à lui faire remarquer les merveilles de la création, détruisant la plupart des erreurs des anciens philosophes sur cet important sujet. *Il faut*, dit saint Paul, *que celui qui s'approche de Dieu, croie d'abord qu'il existe* (Hébr. 11, 6.).

§. 29. — ²⁶ Dans le grec : ... l'autre, et jusque dans l'éternité elles ne seront point indociles à sa parole.

§. 30. — ²⁷ Après la création des corps célestes (§. 26.); au troisième jour (1. Moys. 1, 9-13.).

§. 21. — ²⁸ D'autres traduisent : C'est ce que montrent toutes les créatures vi-

CHAPITRE XVII.

Création de l'homme, ses prérogatives. Il doit exercer la miséricorde et faire pénitence. Exhortation à la vertu.

1. Dieu a créé l'homme de la terre, et il l'a formé à son image ¹.

2. Il l'a fait rentrer ensuite dans la terre, et il l'a revêtu de force selon sa nature ².
1. *Moys.* 1, 27. 5, 1.

3. Il lui a marqué le temps et le nombre de ses jours, et il lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre ³.

4. Il l'a fait craindre de toute chair, et il lui a donné l'empire sur les bêtes et sur les oiseaux ⁴.

5. [Il lui a créé de sa substance un aide semblable à lui :] il lui a donné le discernement, une langue, des yeux, des oreilles, un esprit pour penser; et il les a remplis de la lumière de l'intelligence. 1. *Moys.* 2, 18.

6. Il a créé dans eux la science de l'esprit; il a rempli leur cœur de sens, et il leur a fait voir les biens et les maux ⁵.

1. Deus creavit de terra hominem, et secundum imaginem suam fecit illum.

2. Et iterum convertit illum in ipsam, et secundum se vestivit illum virtute.

3. Numerum dierum et tempus dedit illi, et dedit illi potestatem eorum quæ sunt super terram.

4. Posuit timorem illius super omnem carnem, et dominatus est bestiis et volatiliis.

5. Creavit ex ipso adiutorium simile sibi : consilium, et linguam, et oculos, et aures, et cor dedit illis excogitandi : et disciplina intellectus replevit illos.

6. Creavit illis scientiam spiritus, sensu implevit cor illorum, et mala et bona ostendit illis.

vantes à sa surface (de la terre), lesquelles retournent dans elle. — * Dans le grec, le verset porte litt. : « L'âme de tout animal (tout animal vivant, tous les animaux) a couvert sa face (de la terre), et leur retour (des animaux) est dans elle (Eic αυτην). » Voy. 1. *Moys.* 3, 19.

γ. 1. — 1* L'auteur sacré continue, dans ce chapitre, le développement du sujet qu'il a entrepris de traiter au chapitre précédent. Après avoir réfuté les objections des impies relativement à la Providence divine (16, 16-25.), et parlé des merveilles de la création dans le ciel, dans la terre, dans les plantes, dans les animaux (*pl. b.* γ. 26-31.), ici il parle de la création de l'homme dont il rappelle les prérogatives, et montre par là qu'il ne doit point être assimilé aux êtres inanimés ou dépourvus de raison. Plus encore que du reste des créatures, Dieu s'occupe de lui, et il a témoigné à son égard plus de bonté et de miséricorde.

γ. 2. — 2* Selon la nature de Dieu et de l'homme, il lui a donné un esprit, le libre arbitre, etc.

γ. 3. — 3* Le grec de ces trois versets revient à la Vulgate, mais les choses y sont dans un ordre un peu différent. Il porte : « 1. Le Seigneur a formé l'homme de la terre, 2. et il l'y a de nouveau fait retourner. 3. Il lui a donné des jours de nombre (un petit nombre) et un temps, et il lui a accordé le pouvoir de ce qui est sur elle (la terre). » — Il les a revêtus (les hommes) d'une force en rapport avec leur nature, et il les a faits à sa propre ressemblance.

γ. 4. — 4* Avant le péché, l'homme avait sur les animaux de toutes sortes, sur toute chair, un pouvoir vraiment royal. Depuis sa chute, il a perdu une partie de ce pouvoir; les animaux, ses sujets, se révoltent quelquefois contre lui; mais il conserve encore sur eux une véritable domination (*Comp.* 1. *Moys.* 1, 28. *Ps.* 8, 3-9.).

γ. 6. — 5* Il leur a fait connaître ce qui était bien, et par conséquent aussi ce qui était opposé au bien, à savoir, le mal. Ceci n'est point en contradiction avec ce point de doctrine, que les premiers hommes n'acquirent qu'après le péché la science du bien et du mal, parce qu'il faut distinguer entre la connaissance par expérience

7. Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum,

8. ut nomen sanctificationis collaudent : et gloriari in mirabilibus illius, ut magnalia enarrent operum ejus.

9. Addidit illis disciplinam, et legem vitæ hereditavit illos.

10. Testamentum æternum constituit cum illis, et justitiam et judicia sua ostendit illis.

11. Et magnalia honoris ejus vidit oculus illorum, et honorem vocis audierunt aures illorum, et nixit illis : Attendite ab omni iniquo.

12. Et mandavit illis unicuique de proximo suo.

13. Viæ illorum coram ipso sunt

7. Il a fait luire son œil sur leurs cœurs, pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres,

8. afin qu'ils relevassent par leurs louanges la sainteté de son nom, [qu'ils le glorifiasent des merveilles,] et qu'ils publiassent la magnificence de ses ouvrages.

9. Il leur a prescrit encore l'ordre de leur conduite; et il les a rendus les dépositaires de la loi de vie ⁶.

10. Il a fait avec eux une alliance éternelle, et il leur a appris les ordonnances de sa justice.

11. Ils ont vu de leurs yeux les merveilles de sa gloire, et il les a honorés jusqu'à leur faire entendre sa voix : Ayez soin, leur a-t-il dit, de fuir toute sorte d'iniquité.

12. Et il a ordonné à chacun d'eux d'avoir soin de son prochain ⁷.

13. Leurs voies ⁸ lui sont toujours pré-

et la connaissance en idée seulement. Nos premiers parents possédaient cette dernière connaissance dès avant leur péché; ils n'acquirent l'autre qu'après le péché, lorsqu'ils eurent fait en eux-mêmes l'expérience du mal.

§. 9. — ⁶ Outre les cinq dons que Dieu fit à l'homme dans la création, dons qui sont : 1^o la vie; 2^o la domination sur tout ce qui est sur la terre; 3^o la force proportionnellement à sa nature; 4^o l'empire sur tous les animaux; 5^o la ressemblance avec son Créateur par l'intelligence, l'amour et la liberté; il en ajouta un sixième, qui est la faculté, corrélatrice à l'intelligence, d'exprimer sa pensée, ou la parole, et enfin un septième, qui était le don de grâce surnaturelle, ou la justification. Or, à tous ces dons de la nature et de la grâce, Dieu en joignit un autre non moins précieux, celui de la loi de vie, de la loi qui conduit à la vie, c'est-à-dire de la révélation divine. Par ce don il compléta les autres, en apprenant à l'homme l'usage qu'il devait faire et de ses facultés naturelles, et du pouvoir qu'il lui avait donné sur toute la nature. Par là encore, il l'ordonna par rapport à son principe et à sa dernière fin, et lui montra la voie sûre pour y arriver; et c'est pourquoi ce don est souvent rappelé dans les Ecritures comme le plus grand que Dieu ait fait à l'homme (Voy. Ps. 77, 5, 18, 8. et suiv.). — Cette loi de vie donnée à l'homme ne lui étant pas naturelle, elle ne lui était point due; et néanmoins elle lui fut donnée dès le principe, à son origine même. Dans la suite des temps, elle fut, il est vrai, étendue, développée par la révélation faite aux patriarches, puis à Moïse; mais dans tous les temps ç'a été la même loi. Le bienfait divin cependant ne fut point parfait avant la loi de grâce, car la loi ancienne ne conduisait rien à la perfection (Hébr. 7, 19.); mais c'était une préparation à cette loi dernière et parfaite, dont la diffusion universelle fait participer également tous les hommes aux dons divins. — La révélation patriarcale et la révélation mosaïque étaient spécialement pour le peuple de Dieu; et c'est aussi ce peuple que le Sage a particulièrement en vue dans ce qu'il dit §. 10. et suiv. (Voy. la Préf. sur les Evangiles).

§. 12. — ⁷ Cette loi, complément de tous les dons de Dieu, ne se borne pas à prescrire à l'homme la manière dont il doit honorer son Créateur (§. 8.), elle détermine encore les rapports ou les devoirs des hommes entre eux, afin qu'ils puissent se prêter un secours mutuel pour arriver au bonheur. Sous ce rapport, la somme de la loi est comprise dans ces mots : *Aime ton prochain comme toi-même* (Voy. 3. Moys. 19, 18. Comp. Rom. 13, 10.). — Les théologiens divisent les commandements de Dieu en commandements de la première table et en commandements de la seconde table. Par les commandements de la première table, ils entendent les trois premiers commandements, concernant l'honneur qui est dû à Dieu; par les commandements de la seconde table, ils comprennent les sept autres, qui sont relatifs aux devoirs de l'homme, soit envers lui-même, soit envers ses semblables.

§. 13. — ⁸ des hommes.

sentes, et elles n'ont jamais été cachées à ses yeux.

14. Il a établi un prince pour gouverner chaque peuple; *Rom.* 13, 1.

15. Mais Israël a été visiblement le partage de Dieu même ⁹.

16. Toutes leurs œuvres ont paru aussi clairement devant lui que le soleil; et ses yeux se sont appliqués sans cesse à considérer leurs voies ¹⁰.

17. Les lois qui leur ont été prescrites n'ont point été obscurcies par leurs offenses ¹¹, et Dieu a vu toutes leurs iniquités ¹².

18. L'aumône de l'homme est devant Dieu comme un sceau, et il conservera le bienfait de l'homme comme la prunelle de l'œil ¹³.

19. Dieu s'élèvera enfin ¹⁴; il rendra à chacun la récompense qu'il aura méritée, et il précipitera les méchants jusqu'au fond de la terre ¹⁵. *Matth.* 25, 41.

20. Mais il donne aux pénitents un retour dans la voie de la justice; il affermit ceux qui sont tentés de perdre la patience, et il leur destine la vérité pour partage.

21. Convertissez-vous au Seigneur; quittez vos péchés;

22. offrez-lui vos prières, et éloignez-vous de plus en plus de ce qui vous est un sujet de chute ¹⁶.

23. Retournez au Seigneur; détournez-

semper, non sunt absconæ ab oculis ipsius.

14. In unamquamque gentem præposuit rectorem :

15. et pars Dei, Israel facta est manifesta.

16. Et omnia opera illorum velut sol in conspectu Dei : et oculi ejus sine intermissione inspicientes in viis eorum.

17. Non sunt absconsa testamenta per iniquitatem illorum, et omnes iniquitates eorum in conspectu Dei.

18. Eleemosyna viri quasi signaculum cum ipso, et gratiam hominis quasi pupillam conservabit :

19. et postea resurget, et retribuet illis retributionem, unicuique in caput ipsorum, et convertet in interiores partes terræ.

20. Pœnitentibus autem dedit viam justitiæ, et confirmavit deficientes sustinere, et destinavit illis sortem veritatis.

21. Convertere ad Dominum, et relinqua peccata tua :

22. precare ante faciem Domini, et minue offendicula.

23. Revertere ad Dominum, et

ŷ. 15. — ⁹ son royaume. — * La prérogative d'Israël consiste en ce que Dieu lui-même est son roi (*2. Moys.* 19, 5. 6. 1. *Rois*, 8, 7.), tandis qu'il a établi sur les autres peuples des hommes pour les gouverner.

ŷ. 16. — ¹⁰ * Il s'agit ici spécialement d'Israël, qui a toujours été l'objet particulier des soins de la Providence divine, comme le dépositaire de la loi de vérité; mais on peut entendre aussi ces paroles de tous les peuples; car il est vrai de dire en général de tous, que les yeux du Seigneur sont constamment fixés sur leurs voies (*Comp. pl. h.* 10, 4. et suiv. 16, 5. 6.).

ŷ. 17. — ¹¹ L'infidélité de l'homme n'annule point les promesses de Dieu (*Voy. Rom.* 3, 3. 4.).

¹² Dans le grec le verset porte : Leurs iniquités ne sont point cachées à ses yeux, et tous leurs péchés sont devant le Seigneur.

ŷ. 18. — ¹³ Dieu protège contre tout mal ceux qui font miséricorde avec le même soin qu'on veille sur un sceau ou sur la prunelle de l'œil. Les Orientaux veillent avec un grand soin sur leurs sceaux, et ils prennent bien garde qu'ils ne tombent en des mains étrangères, à cause de l'abus que l'on pourrait en faire. — * Jusqu'à le Sage a rappelé comment Dieu conserve le souvenir des iniquités que le pécheur commet; pour la consolation du juste, il avertit maintenant qu'aucune des bonnes actions que l'homme fait n'est ignorée, ni oubliée devant lui.

ŷ. 19. — ¹⁴ Sous-entendez, ainsi que le porte le grec : s'il ne trouve aucune miséricorde dans l'homme.

¹⁵ il les précipitera dans l'enfer. D'après les conjectures très-bien fondées des naturalistes, le centre de la terre est tout en feu.

ŷ. 22. — ¹⁶ * Après votre conversion et votre retour à Dieu, éloignez-vous des scandales et des occasions où vous pourriez être exposé prochainement à l'offenseur. Point d'avis plus nécessaire pour la persévérance du pécheur converti.

avertere ab Injustitia tua, et nimis odito execrationem :

24. et cognosce justitias et judicia Dei, et sta in sorte propositionis, et orationis altissimi Dei.

25. In partes vade sæculi sancti, cum vivis et dantibus confessionem Deo.

26. Non demoreris in errore impiorum, ante mortem confitere. A mortuo quasi nihil, perit confessio.

27. Confiteberis vivens, vivus et sanus confiteberis, et laudabis Deum, et gloriaberis in miserationibus in illius.

28. Quam magna misericordia Domini, et propitiatio illius convertentibus ad se!

29. Nec enim omnia possunt esse in hominibus, quoniam non est immortalis filius hominis, et in vanitate malitiæ placuerunt.

30. Quid lucidius sole? et hic deficiet. Aut quid nequius quam quod excogitavit caro et sanguis? et hoc arguetur.

31. Virtutem altitudinis cœli ipse conspicit : et omnes homines terra et cinis.

vous de l'injustice, et ayez en horreur ce que Dieu déteste ¹⁷.

24. [Connaissez la justice et les jugements de Dieu; demeurez ferme dans l'état où il vous a mis, et dans l'invocation du Dieu très-haut.

25. Allez prendre part au siècle saint,] avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu. *Ps.* 6, 6. *Isaï.* 38, 19.

26. [Ne demeurez point dans l'erreur des méchants; louez Dieu avant la mort;] la louange n'est plus pour les morts, parce qu'ils sont comme s'ils n'étaient plus ¹⁸

27. Louez Dieu tant que vous vivez; louez-le pendant que vous jouissez de la vie et de la santé; [louez Dieu, et glorifiez-vous dans ses miséricordes.]

28. Combien est grande la miséricorde du Seigneur, et le pardon qu'il accorde à ceux qui se convertissent à lui!

29. Car tout ne peut pas se trouver dans les hommes, parce que les enfants des hommes ne sont pas immortels, [et qu'ils mettent leur plaisir dans la vanité et dans la malice ¹⁹.]

30. Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil? et néanmoins il souffre des défaillances. Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pense la chair et le sang ²⁰? [et cette malignité sera punie ²¹.]

31. Le soleil ²² contemple ce qu'il y a de plus élevé au haut des cieux; mais tous les hommes ne sont que terre et que cendre ²³.

ŷ. 23. — ¹⁷ * Litt. : l'abomination, — tout péché, mais surtout l'apostasie et l'idolâtrie.

ŷ. 26. — ¹⁸ Faites le bien pendant que vous êtes en ce monde, car après la mort vous ne le pourrez plus. Dans le grec les versets 25 et 26 portent : Qui pourra louer le Très-Haut dans l'autre monde à la place des vivants, à la place de ceux qui le louent et célèbrent ses louanges? car celui qui est mort étant comme s'il n'était pas, la louange cesse pour lui (*Voy. Ps.* 6, 6. note 7.).

ŷ. 29. — ¹⁹ * Deux raisons font que l'homme est vraiment digne de compassion, la fragilité de sa nature, qui le rend tous les jours sujet à la mort, et la pente qui l'entraîne au mal. Il est imparfait et faible par nature, et c'est pourquoi le Seigneur est toujours disposé à lui faire grâce, lorsqu'il revient à lui (*Comp.* 1. *Moys.* 8, 21. *Ps.* 102, 13.).

ŷ. 30. — ²⁰ * Dans le grec : « Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil? Néanmoins il souffre des éclipses, et le méchant pensera à la chair et au sang. » — Il suivra les passions de la chair et du sang (*Comp.* *Matth.* 16, 17. 1. *Cor.* 15, 50. et les remarq.).

²¹ Si le soleil, tout éclatant qu'il est, peut quelquefois s'obscurcir, combien plus l'homme, qui est chair et sang, pourra-t-il pécher! Cependant il est puni pour les fautes qu'il commet!

ŷ. 31. — ²² Litt. : Il (le soleil) contemple.

²³ et par conséquent faibles.

CHAPITRE XVIII.

Grandeur impénétrable de Dieu. Faiblesse de l'homme. Recommandation de l'amour du prochain. Diverses règles de vie.

1. Celui qui vit éternellement a créé toutes choses ensemble¹. Le Seigneur sera seul reconnu juste, et il est le roi invincible qui subsiste pour jamais². 1. *Moy.* 1, 1.

2. Qui sera capable de raconter ses ouvrages?

3. Qui pourra pénétrer ses merveilles?

4. Qui représentera la toute-puissance de sa grandeur? ou qui entreprendra d'expliquer sa miséricorde?

On ne peut ni diminuer, ni ajouter rien aux merveilles de Dieu³, et elles sont incompréhensibles⁴.

6. Lorsque l'homme sera à la fin de cette recherche, il trouvera qu'il ne fait que commencer; et après s'y être longtemps appliqué, il ne lui en demeurera qu'un profond étonnement⁵.

1. Qui vivit in æternum, creavit omnia simul. Deus solus justificabitur, et manet invictus rex in æternum.

2. Quis sufficit enarrare opera illius?

3. Quis enim investigabit magnalia ejus?

4. Virtutem autem magnitudinis ejus quis enuntiabit? aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus?

5. Non est minuere, neque adjicere, nec est invenire magnalia Dei.

6. Cum consummaverit homo, tunc incipiet : et cum quieverit, aperiabitur.

§. 1. — ¹ D'autres : ... sans exception. Selon eux, le mot latin *simul* a ici la même signification que *Ps.* 13, 3. 48, 3. 11. D'autres traduisent : ... toutes choses également parfaites. — ² Le mot grec qui est traduit par *simul*, est *κοινη* : or *κοινη* signifie proprement *pariter, communiter*, c'est-à-dire pareillement, sans exception. — Enfin on peut dire aussi que Dieu a proprement tout créé à la fois, en ce que le premier jour il tira du néant tous les éléments du ciel et de la terre; et que les jours suivants il organisa plutôt qu'il ne créa (*Voy.* 1. *Moy.* 1, 1. et suiv.).

³ Dieu, qui a créé toutes choses, sera seul trouvé sans tache et infiniment pur. — ⁴ Ce chapitre est la continuation du précédent. L'homme est imparfait et sujet au péché. Le soleil même, malgré sa vive lumière, souffre quelquefois des éclipses. Dieu seul est parfait, et n'éprouve jamais de changement.

§. 5. — ³ les rendre plus parfaites.

⁴ Dieu est incompréhensible en lui-même et dans ses œuvres. Dieu est incompréhensible en lui-même : Nous comprenons que Dieu existe; une infinité de preuves nous démontrent son existence; nous avons de sa nature des notions, des idées suffisantes pour nous le faire admirer; mais dans sa nature intime, en lui-même, nous ne pouvons le comprendre. De même les merveilles de ses œuvres nous passent; elles échappent et échapperont toujours aux investigations et à la science de l'homme. L'homme qui se prétend savant dans la connaissance de la nature, peut bien articuler quelques faits, établir par conjectures certaines analogies qu'il appelle des lois; mais en eux-mêmes que sont ces faits? à quoi tiennent ces lois? Que sont les forces de la nature? Que sont les essences de chacun des éléments, etc., etc.? Ce sont là autant de questions auxquelles la science de nos jours ne peut pas plus répondre que celle d'autrefois. Que serait-ce si, poussant les questions plus loin, on les dirigeait non pas seulement vers les espaces du ciel et les globes de feu qui les peuplent, mais vers le cœur de l'homme, sa nature intime, et la cause première de sa vie, de son existence, des phénomènes qui s'observent en chacun de ses mouvements et de ses actes, tant internes qu'externes? Quels abîmes inscrutables! et quel est l'œil humain qui jamais pourra se flatter d'y voir la lumière faite?

§. 6. — ⁵ Lorsque l'homme considère les œuvres de Dieu, il n'arrive jamais à la fin, il est contraint de s'arrêter en silence, et de confesser son impuissance.

7. Quid est homo, et quæ est gratia illius? et quid est bonum, aut quid nequam illius?

8. Numerus dierum hominum ut multum centum anni : quasi gutta aquæ maris deputati sunt : et sicut calculus arenæ, sic exigui anni in die ævi.

9. Propter hoc patiens est Deus in illis, et effundit super eos misericordiam suam.

10. Vidit præsumptionem cordis eorum quoniam mala est, et cognovit subversionem illorum quoniam nequam est.

11. Ideo adimplevit propitiationem suam in illis, et ostendit eis viam æquitatis.

12. Miseratio hominis circa proximum suum : misericordia autem Dei super omnem carnem.

13. Qui misericordiam habet, docet, et erudit quasi pastor gregem suum.

14. Miseretur excipientis doctrinam miserationis, et qui festinat in iudiciis ejus.

15. Fili in bonis non des querelam, et in omni dato non des tristitiam verbi mali.

16. Nonne ardorem refrigerabit ros? sic et verbum melius quam datum.

17. Nonne ecce verbum super datum bonum? sed utraque cum homine justificato.

18. Stultus acriter improperabit : et datus indiscipline tæbescere facit oculos.

7. Qu'est-ce que l'homme, et en quoi peut-il être utile à Dieu? Quel bien ou quel mal lui peut-il faire⁶?

8. La vie de l'homme, même la plus longue, n'est que de cent ans. Ce peu d'années, au prix de l'éternité, ne sera considéré que comme une goutte de l'eau de la mer, ou un grain de sable. *Ps.* 89, 10.

9. C'est pourquoi le Seigneur les attend avec patience, et il répand sur eux sa miséricorde⁷.

10. Il voit la présomption et la malignité de leur cœur; il connaît le renversement de leur esprit, qui est corrompu⁸.

11. C'est pour cela qu'il les traite dans la plénitude de sa douceur, [et qu'il leur montre le chemin de la justice.]

12. La miséricorde de l'homme se répand sur son prochain; mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair⁹.

13. Etant plein de compassion, il enseigne et châtie les hommes, comme un pasteur fait ses brebis¹⁰.

14. Il fait miséricorde à celui qui reçoit les instructions de sa miséricorde, et qui se hâte de se soumettre à ses ordonnances.

15. Mon fils, ne mêlez point les reproches¹¹ au bien que vous faites, et ne joignez jamais à votre don des paroles tristes et affligeantes¹².

16. La rosée ne rafraîchit-elle pas l'ardeur du grand chaud? ainsi la parole douce vaut mieux que le don¹³.

17. La douceur des paroles ne passe-t-elle pas le don même? mais toutes les deux se trouvent dans l'homme juste.

18. L'insensé fait des reproches aigres¹⁴, et le don de l'indiscret dessèche les yeux¹⁵.

ŷ. 7. — ⁶ * Comp. *Job*, 22, 2. 3. et les remarq. *Ps.* 8, 5. 15, 2.

ŷ. 9. — ⁷ * parce qu'ils sont faibles, inclinés au mal et très-bornés dans leur existence.

ŷ. 10. — ⁸ Il sait combien ils sont pleins d'artifices et de perversité.

ŷ. 12. — ⁹ * La miséricorde de l'homme est nécessairement limitée, et presque toujours intéressée. Le moins qu'il en attend, est de la reconnaissance. La miséricorde de Dieu est sans limites, et purement gratuite (ŷ. 7.). Comp. *Matth.* 5, 45.

ŷ. 13. — ¹⁰ * en vue de les ramener au bercail, ou de les éloigner du danger.

ŷ. 15. — ¹¹ au sujet du pauvre, de ses fautes, de son importunité.

¹² * Au ŷ. 17. finit une instruction sous forme d'un discours unique, qui avait commencé *pl. h.* 14, 22. Au ŷ. 15. commence une série de maximes sur divers sujets, que le Sage exprime plus ou moins brièvement. Le premier point sur lequel il insiste, est la manière dont on doit faire le bien, pour qu'il soit une vraie consolation pour ceux à qui on le fait.

ŷ. 16. — ¹³ De même que la rosée vaut mieux pour la campagne que la pluie violente, de même un discours accompagné de douceur, lors même qu'on ne donne rien, vaut mieux qu'un don accompagné de paroles blessantes.

ŷ. 18. — ¹⁴ en donnant l'aumône.

¹⁵ afflige.

19. [Travaillez à acquérir la justice avant que de juger,] et apprenez avant que de parler.

20. Usez de remèdes avant la maladie ¹⁶; interrogez-vous vous-même avant le jugement, et vous trouverez grâce devant Dieu. 1. *Cor.* 11, 28.

21. Humiliez-vous avant de tomber dans l'infirmité ¹⁷, et faites voir le règlement de votre conduite ¹⁸ au temps de la maladie.

22. Que rien ne vous empêche de prier toujours ¹⁹, et ne cessez point de vous avancer dans la justice ²⁰ jusqu'à la mort, [parce que la récompense de Dieu demeure éternellement ²¹]. *Luc.* 18, 1. 1. *Thess.* 5, 16.

23. Préparez votre âme avant la prière, et ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu ²².

24. Souvenez-vous de la colère du dernier jour, et du temps auquel Dieu rendra à chacun selon qu'il aura vécu. *Pl. h.* 7, 18.

25. Souvenez-vous de la pauvreté pendant l'abondance, et des besoins de l'indigence au jour des richesses. *Pl. h.* 11, 27.

26. Du matin au soir le temps se change ²³, et tout cela se fait en un moment aux yeux de Dieu.

27. L'homme sage sera toujours dans la crainte, et pendant les jours du péché, il se gardera de la paresse ²⁴.

28. Tout homme habile reconnaît la sagesse, et il rend honneur à celui qui l'a trouvée ²⁵.

29. Les hommes de bon sens témoignent

19. Ante judicium para justitiam tibi, et antequam loquaris disce.

20. Ante languorem adhibe medicinam, et ante judicium interroga teipsum, et in conspectu Dei invenies propitiationem.

21. Ante languorem humiliate, et in tempore infirmitatis ostende conversationem tuam.

22. Non impediaris orare semper, et ne versaris usque ad mortem justificari : quoniam merces Dei manet in æternum.

23. Ante orationem præpara animam tuam : et noli esse quasi homo qui tentat Deum.

24. Memento iræ in die summationis, et tempus retributionis in conversatione faciei.

25. Memento paupertatis in tempore abundantiae, et necessitatum paupertatis in die divitiarum.

26. A mane usque ad vesperam immutabitur tempus, et hæc omnia citata in oculis Dei.

27. Homo sapiens in omnibus metuet, et in diebus delictorum attendet ab inertia.

28. Omnis astutus agnoscit sapientiam, et invenienti eam dabit confessionem.

29. Sensati in verbis et ipsi

ÿ. 20. — ¹⁶ Prévenez la maladie. — * Ce qui est plus nécessaire encore pour les maladies spirituelles que pour les maladies corporelles. C'est bien de ces maladies qu'on peut dire :

Principiis obsta ; sero medicina paratur,
Cum mala per longas invaluere moras.

ÿ. 21. — ¹⁷ Menez une vie pénitente et pieuse, même avant d'être malade.

¹⁸ votre piété — par votre patience.

ÿ. 22. — ¹⁹ d'avoir en tout temps votre cœur uni à Dieu. Dans le grec : Que rien ne vous empêche d'accomplir vos vœux.

²⁰ de devenir toujours meilleur.

²¹ de même que ses châtements.

ÿ. 23. — ²² Préparez-vous à la prière en pensant à la majesté de Dieu, de peur que vous ne provoquiez sa colère par votre irrévérence. Dans le grec : Avant de faire un vœu, réfléchissez-y mûrement.

ÿ. 26. — ²³ * De même la fortune peut changer d'un instant à l'autre.

ÿ. 27. — ²⁴ Dans un temps où le vice, l'incrédulité, les mauvais exemples sont à l'ordre du jour, le sage prend garde à lui, afin de se montrer d'autant plus soigneux d'éviter toute négligence dans le service de Dieu, de peur que peu à peu il ne se laisse entraîner par le torrent de la corruption.

ÿ. 28. — ²⁵ * C'est une preuve de sens dans un homme, de savoir distinguer et honorer la sagesse et le mérite en qui les possède. Cette maxime convient surtout à ceux qui, dans l'Etat et dans l'Eglise, sont chargés de la distribution des offices et des emplois.

sapienter egerunt : et intellexerunt veritatem et justitiam, et impluerunt proverbialia et iudicia.

30. Post concupiscentias tuas non eas, et a voluntate tua avertere.

31. Si præstes animæ tuæ concupiscentias ejus, faciet te in gaudium inimicis tuis.

32. Ne oblecteris in turbis nec in modicis : assidua enim est commissio illorum.

33. Ne fueris mediocris in contentione ex fœnore, et est tibi nihil in sacco : eris enim invidus vitæ tuæ.

aussi eux-mêmes leur sagesse dans leurs paroles; ils ont l'intelligence de la vérité et de la justice, et ils répandent comme une pluie les sentences et les paraboles²⁶.

30. Ne vous laissez point aller à vos mauvais désirs, et détournez-vous de votre propre volonté. *Rom.* 6, 12. 13. 13, 14.

31. Si vous contentez votre âme dans ses désirs *dérégles*, elle vous rendra la joie de vos ennemis²⁷.

32. Ne vous plaisez point dans les assemblées pleines de tumultes, non pas même dans les plus petites²⁸, parce qu'on s'y expose à beaucoup de péchés.

33. Ne vous réduisez point à la pauvreté, en empruntant à usure, pour contribuer autant que les autres à faire des festins, pendant que vous n'avez rien dans votre bourse; car vous vous ôtez ainsi à vous-même le moyen de vivre²⁹.

CHAPITRE XIX.

Tristes suites de l'ivrognerie et de l'impureté. Recommandation de la discrétion et de la sincérité. Caractère de la vraie et de la fausse sagesse. Avis relatifs aux hommes pervers.

1. Operarius ebrius non locupletabitur : et qui spernit modica, paulatim decidet.

2. Vinum et mulieres apostatare faciunt sapientes, et arguent sensatos :

1. L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche, et celui qui néglige les petites choses¹ tombe peu à peu².

2. Le vin et les femmes font tomber les sages mêmes, [et jettent dans l'opprobre les hommes sensés³.] 1. *Moy.* 19, 33. 3. *Rois*, 11, 1.

ŷ. 29. — ²⁶ Dans le grec : Ceux qui comprennent les enseignements sages, peuvent aussi apprendre la sagesse aux autres, et répandre comme une pluie des sentences exactes.

ŷ. 31. — ²⁷ Un homme esclave de ses passions, est capable des plus grands excès, et n'est bon à rien, parce que sa raison n'est plus la règle de sa conduite. Cet homme, quel qu'il soit, tombera bientôt dans le mépris, il fera, pour l'ordinaire, une fin malheureuse, et ainsi il deviendra la joie de ses ennemis.

ŷ. 32. — ²⁸ dans les sociétés, les grands repas où règne la licence.

ŷ. 33. — ²⁹ Dans le grec les versets 32, 33, portent : Ne mettez point votre joie dans l'abondance des délices, et ne vous liez point avec ceux qui se joignent ensemble pour faire bonne chère, ŷ. 33.; autrement vous vous réduiriez à la pauvreté, etc.

¹ 1. — ¹ les petites dépenses.

² 2. — Dans la pauvreté. — C'est là le sens prochain du verset, qui est une continuation de ce qui est marqué à la fin du chapitre précédent. — Mais la maxime s'applique aussi à la vie spirituelle. Celui qui, dans la vie spirituelle, néglige les petites fautes, tombera peu à peu dans de grandes; et celui qui omet les petites pratiques de la piété, omettra bientôt celles qui sont essentielles à ses devoirs de religion. Cet état d'une âme qui, négligeant ses pratiques de piété, ou ne les faisant qu'avec ennui et dégoût, se laisse aller plus aisément au péché véniel, est propre.

3. Celui qui se joint aux femmes prostituées perdra toute honte⁴ : il sera la pâture de la pourriture et des vers; [il deviendra un grand exemple,] et son âme sera retranchée du rang *des vivants*. *Prov.* 5, 11.

4. Celui qui est trop crédule⁵ est léger de cœur : [il en souffrira de la perte,] et il sera de plus considéré comme pêchant contre son âme⁶. *Josué*, 9, 15. et suiv. 22, 11. et suiv.

5. Celui qui aime l'iniquité⁷ sera déshonoré; [celui qui hait les réprimandes en vivra moins,] et celui qui hait le trop parler étendra le mal⁸.

6. [Celui qui pêche contre son âme s'en repentira; et celui qui met sa joie dans la malice sera déshonoré.]

7. Ne rapportez point une parole maligne et offensante, et vous n'en souffrirez point de mal⁹.

8. Ne dites vos pensées¹⁰ ni à votre ami ni à votre ennemi; et si vous avez commis un péché, ne le leur découvrez point¹¹.

9. Car celui à qui vous le direz vous écoutera et vous observera; et faisant semblant d'excuser votre faute, il vous haïra¹², [et il sera toujours prêt à vous nuire¹³.]

10. Avez-vous entendu une parole contre votre prochain? faites-la mourir dans vous, et assurez-vous qu'elle ne vous fera point crever.

11. L'insensé se presse d'enfanter une parole qu'il a entendue, comme une femme qui est en travail¹⁴.

3. et qui se jungit fornicariis, erit nequam : putredo et vermes hereditabunt illum, et extolletur in exemplum majus, et tolletur de numero anima ejus.

4. Qui credit cito, levis corde est, et minorabitur : et qui delinquit in animam suam, insuper habebitur.

5. Qui gaudet iniquitate, denotabitur : et qui odit correptionem, minuatur vita : et qui odit loquacitatem, extinguit malitiam.

6. Qui peccat in animam suam, pœnitebit : et qui jucundatur in malitia, denotabitur.

7. Ne iteres verbum nequam et durum, et non minoraberis.

8. Amico et inimico noli narrare sensum tuum : et si est tibi delictum, noli denudare;

9. audiet enim te, et custodiet te, et quasi defendens peccatum odiet te, et sic aderit tibi semper.

10. Audisti verbum adversus proximum tuum? commoriatur in te, fidens quoniam non te dirumpet.

11. A facie verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partus infantis.

ment l'état de tiédeur que saint Jean déclare être si dangereux (*Voy. Apoc.* 2, 4-5, 3, 15, 21.).

§. 2. —^{3*} On en a des preuves dans Loth, Samson et Salomon. Les écueils ici signalés sont toujours présents, toujours également à craindre; et ce sont encore ceux qui, même parmi *les hommes sensés*, occasionnent le plus de naufrages. C'est surtout de cette espèce d'écueils qu'on peut dire avec vérité : *Celui qui aime le péril, y périra* (*Pl. h.* 3, 27. *Comp. pl. h.* 9, 7-8. 9-13. *Osee*, 4, 11.).

§. 3. —⁴ Dans le grec : est entièrement dépourvu de sens. Celui qui s'abandonne aux prostituées, met en jeu ses biens, sa santé, son honneur et sa vie.

§. 4. —⁵ spécialement à l'égard d'une prostituée.

⁶ comme fait le fornicateur (*Voy. Comp.* 2. *Comp.* 1. *Cor.* 6, 18.). Dans le grec : Celui qui pêche, commet contre lui-même un crime.

§. 5. —⁷ Celui qui aime les plaisirs impurs, s'en glorifie.

⁸ Celui qui ne contribue point à la diffamation d'autrui, à la calomnie, la fera cesser.

§. 7. —⁹ mais vous en souffrirez au contraire en parlant trop.

§. 8. —¹⁰ le secret qui vous a été confié.

¹¹ même à un ami, sans nécessité.

§. 9. —^{12*} Dans le grec, les §. 8. 9 portent : « 8. Ne vous entretenez ni de votre mi, ni de votre ennemi; et si vous n'avez point de faute, ne révélez pas (ne dites as que vous en avez commis quelqu'une). 9. Car il vous a écouté et vous a observé, et dans le temps il vous haïra. » — Celui à qui vous parliez vous a écouté, etc.

¹³ Vous perdrez la considération et la confiance, qui vous sont cependant nécessaires.

§. 11. —¹⁴ Il n'a point de repos jusqu'à ce qu'il ait dévoilé ce qui lui a été confié.

12. Sagitta infixâ femori carnis, sic verbum in corde stulti.

13. Corripië amicum, ne forte non intellexerit, et dicat : Non feci : aut si fecerit, ne iterum addat faccre.

14. Corripië proximum, ne forte non dixerit : et si dixerit, ne forte iteret.

15. Corripië amicum : sæpe enim fit commissio.

16. Et non omni verbo credas : est qui labitur lingua, sed non ex animo.

17. Quis est enim qui non deliquerit in lingua sua ? Corripië proximum antequam commineris.

18. Et da locum timori Altissimi : quia omnis sapientia timor Dei, et in illa timere Deum, et in omni sapientia dispositio legis.

19. Et non est sapientia nequitia disciplina : et non est cogitatus peccatorum prudentia.

20. Est nequitia, et in ipsa execratio : et est insipiens qui minuitur sapientia.

21. Melior est homo, qui minuitur sapientia, et deficiens sensu in timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi.

12. La parole ouïe est dans le cœur de l'insensé comme une flèche qui perce la cuisse¹⁵.

13. Reprenez votre ami, de peur qu'il n'ait point su *ce qu'on disait de lui*, et qu'il ne vous dise : Je ne l'ai point fait; ou s'il l'a fait, afin qu'il ne le fasse plus à l'avenir. 3. *Moy.* 19, 17. *Matth.* 18, 15. *Luc.* 17, 3.

14. Reprenez votre ami sur *ce qu'on l'accuse d'avoir dit*, parce que peut-être il ne l'a point dit¹⁶; ou s'il l'a dit, afin qu'il ne le dise plus¹⁷.

15. Reprenez votre ami, parce qu'on fait souvent de faux rapports¹⁸.

16. Et ne croyez pas tout ce qui se dit. Tel pêche de la langue, qui ne pêche point de cœur.

17. Car qui est celui qui ne pêche point de la langue? Reprenez votre ami avant que d'user de paroles rudes; *Jac.* 3, 8.

18. et donnez lieu à la crainte du Très-Haut. Car la crainte de Dieu est la souveraine sagesse : c'est elle qui apprend à craindre Dieu, et elle consiste toute à exécuter ses lois.

19. L'art de faire le mal avec adresse n'est pas sagesse, et la conduite des méchants n'est point prudence¹⁹.

20. Il y a une malice ingénieuse qui est exécration, et il y a une stupidité qui n'est qu'un défaut de sagesse.

21. Un homme qui a peu de sagesse et qui manque de sens, mais qui a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand sens, et qui viole la loi du Très-Haut²⁰.

¶ 12. — ¹⁵ * et qu'il faut arracher, sans perdre un seul instant. — Expression vive et pittoresque, pour montrer avec quel empressement l'insensé manifeste et divulgue ce qui lui a été confié.

¶ 14. — ¹⁶ ce qu'on l'accuse d'avoir dit.

¹⁷ * Un des services les plus réels et les plus utiles que des amis se puissent rendre entre eux, est de s'avertir mutuellement, avec charité, des bruits qui courent sur leur compte, ou même des démarches imprudentes qu'ils peuvent eux-mêmes avoir faites. Cela, il est vrai, n'est possible qu'entre amis animés d'intentions droites, ayant la crainte de Dieu et l'amour du bien; mais entre amis ainsi disposés, ces avertissements charitables ne sont sujets à aucun inconvénient. — Le sens des deux versets 13. 14 pourrait être aussi, que lorsqu'on a quelques plaintes à faire d'un ami, il est à propos d'avoir ensemble quelques mots d'explication dictés par la bienveillance. Ces explications, quand elles sont exemptes d'amertume et de récrimination, peuvent empêcher la rupture d'amitiés précieuses, ou prévenir des refroidissements toujours pénibles et regrettables. Néanmoins elles ont aussi leurs dangers et leurs inconvénients; et souvent le silence et l'oubli de tout ce qui a pu être dit ou fait, est ce qu'il y a de plus prudent (*Voy.* ¶. 28.).

¶ 15. — ¹⁸ D'autres : parce que c'est souvent calomnie.

¶ 19. — ¹⁹ * Car tôt ou tard, malgré l'adresse et l'artifice, le mal se découvre, et attire à son auteur l'opprobre ou le châtement.

¶ 21. — ²⁰ * Ce verset est l'explication du précédent. — La malice ingénieuse est exécration, parce qu'elle est réfléchie et pleinement voulue. On a déjà eu occasion d'observer qu'un homme d'esprit et habile, qui a le cœur ou l'esprit gâté, est infi-

22. Il y a une adresse qui ne manque point son coup ; mais elle est injuste²¹.

23. Et il y en a qui parlent franchement, et qui ne disent que la vérité²². Tel s'humilie malicieusement, dont le fond du cœur est plein de tromperie.

24. [Tel se soumet jusqu'à l'excès avec une profonde humiliation.] Tel baisse le visage et fait semblant de n'avoir pas vu ce qui est secret²³;

25. mais si sa faiblesse l'empêche de pécher, il ne laissera pas de faire le mal lorsqu'il en aura trouvé l'occasion²⁴.

26. On connaît une personne à la vue, et on discerne à l'air du visage l'homme de bon sens²⁵.

27. Le vêtement du corps, le ris des dents, et la démarche de l'homme font connaître quel il est²⁶.

28. Il y a une fausse répréhension qui naît de la colère d'un homme insolent ; il y a un jugement qui se trouve n'être pas juste, et tel se tait qui le fait par prudence²⁷.

22. Est solertia certa, et ipsa iniqua.

23. Et est qui emittit verbum certum enarrans veritatem. Est qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo :

24. et est qui se nimium submittit a multa humilitate : et est qui inclinat faciem suam, et fingit se non videre quod ignoratum est :

25. et si ab imbecillitate virium vetetur peccare, si iavenerit tempus malefaciendi, malefaciet.

26. Ex visu cognoscitur vir, et ab occursu faciei cognoscitur sensatus.

27. Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiant de illo.

28. Est correptio mendax in ira contumeliosi : et est iudicium, quod non probatur esse bonum : et est tacens, et ipse est prudens.

niment plus pernicieux que celui qui est simplement mauvais, et qui n'a ni tant d'intelligence, ni tant d'habileté. C'est ce dont notre siècle, sous bien des rapports, offre de nombreux et frappants exemples. Dans la politique, au sein des cités, jusque dans les villages, quels sont ceux qui portent le désordre, sèment la corruption, détruisent la religion, sinon les gens d'esprit et les habiles ? Combien l'homme simple, ignorant même, mais qui craint et sert Dieu, est plus digne d'estime que ces prétendus savants et gens cultivés (*Voy. pl. h. 16, 4. et la remarq. Matth. 11, 25. Jacq. 1, 5. et suiv. 3, 15. et suiv.*) !

ŷ. 22. —²¹ Telle est cette sagesse terrestre, animale, diabolique, dont parle saint Jacques 3, 15.

ŷ. 23. —²² L'un parle avec une fermeté rude, et il dit la vérité ; un autre parle avec des paroles doucereuses, et elles sont pleines de tromperies. Dans le grec : Tel corrompt en apparence la justice, et il a néanmoins prononcé un jugement équitable ; tel s'humilie, etc. D'autres autrement.

ŷ. 24. —²³ fait semblant de n'avoir point remarqué celui qui a fait une faute, de ne pas connaître les secrets. Dans le grec : Tel baisse les yeux et fait le sourd, qui vous surprendra lorsque vous n'y penserez pas.

ŷ. 25. —²⁴ L'hypocrite ne fait le bien que lorsqu'il craint d'être vu ou découvert ; dès qu'il a l'espoir que ses actions demeureront secrètes, il cesse d'être vertueux. C'est là toute sa moralité.

ŷ. 26. —²⁵ Le visage est l'interprète silencieux du cœur, dit saint Ambroise.

ŷ. 27. —²⁶ Saint Ambroise n'admit pas deux jeunes gens parmi son clergé, parce que l'un avait des gestes inconvenants, et que l'autre n'avait pas un bon regard. Il ne se trompa point ; car tous les deux firent une mauvaise fin.

ŷ. 28. —²⁷ Le blâme n'est pas toujours bon ; le sage blâme et se tait à propos. La même pensée est continuée dans le verset qui suit.

CHAPITRE XX.

Prudence dans les réprimandes et le silence, dans la bienfaisance et dans les discours.

1. Quam bonum est arguere, quam irasci, et confitentem in oratione non prohibere?

2. Concupiscentia spadonis de-virginabit juvenculam :

3. sic qui facit per vim iudicium iniquum.

4. Quam bonum est correptum manifestare pœnitentiam ! sic enim effugies voluntarium peccatum.

5. Est tacens, qui invenitur sapiens : et est odibilis, qui pro-cax est ad loquendum.

6. Est tacens non habens sensum loquelæ : et est tacens sciens tempus aptum.

7. Homo sapiens tacet usque ad tempus : lascivus autem et imprudens non servabunt tempus.

8. Qui multis utitur verbis, lædet animam suam : et qui potestatem sibi sumit injuste, odietur.

1. Ne vaut-il pas beaucoup mieux reprendre un homme, et lui donner lieu par là d'avouer sa faute, que de garder sa colère contre lui ¹ ?

2. Celui qui viole la justice par un jugement injuste,

3. est comme l'eunuque qui veut faire violence à une jeune vierge ². *Pl. b. 30, 20.*

4. Que c'est un grand bien, lorsqu'on est repris, de témoigner son repentir ! puisque vous éviterez ainsi le péché volontaire ³.

5. Il y en a qui se taisent, qui sont reconnus pour sages ; et il y en a qui se rendent odieux par leur intempérance dans les paroles ⁴.

6. Il y en a qui se taisent, parce qu'ils n'ont pas assez de sens pour parler ; et il y en a d'autres qui se taisent, parce qu'ils discernent quand il est temps de parler.

7. L'homme sage se tiendra jusqu'à un certain temps dans le silence ; mais l'homme léger et imprudent n'observera point les temps ⁵.

8. Celui qui se répand en paroles blessera son âme ⁶, et celui qui s'attribue un pouvoir injuste ⁷ se fera haïr ⁸.

ŷ. 1. — ¹ Voyez ci-devant 19, 14, et les remarq. — Dans le grec : « Combien il est plus beau de reprendre, que de conserver intérieurement de la colère, et celui qui confesse sa faute, s'exemptera des suites fâcheuses. »

ŷ. 3. — ² Au juge a été confié le soin de rendre la justice, comme à l'eunuque le soin de veiller sur la chasteté des jeunes vierges ou des épouses ; si donc il opprime les innocents, il va contre son devoir, de même que l'eunuque qui attaque celles qu'il doit protéger. Cette maxime, qui ne se rattache ni à ce qui précède ni à ce qui suit, semble avoir été empruntée d'ailleurs et intercalée ici.

ŷ. 4. — ³ car un sentiment de repentir préserve de l'endurcissement.

ŷ. 5. — ⁴ Un grand causeur est d'ordinaire une grande croix dans la société ; et il est rare qu'un homme qui sait demeurer dans le silence, ne mérite pas le nom de sage (*Comp. Prov. 15, 23, 17, 28.*)

ŷ. 7. — ⁵ Celui-là parle à propos, qui en parlant observe les circonstances de temps, de lieux, de personnes et de choses, et qui, eu égard à toutes ces circonstances, ne dit que ce qui convient. Il n'est point de sagesse plus grande que celle-là (*Comp. Jacq. 3, 2. et suiv.*)

ŷ. 8. — ⁶ péchera par des discours inconsidérés. Dans le grec : ... paroles, sera haï. — ⁷ *μισοθήσει*.

⁷ dans ses discours.

⁸ parce qu'il sera à charge à tout le monde, et qu'il lui échappera beaucoup de paroles déplacées et imprudentes (*Voy. Prov. 10, 19.*)

9. L'homme sans conscience réussit dans le mal, et ce qu'il invente tourne à sa ruine⁹.

10. Il y a un don qui est inutile¹⁰, et il y a un don qui est doublement récompensé¹¹.

11. Tel trouve sa perte dans sa gloire même, et tel s'élève par son humiliation¹².

12. Tel rachète beaucoup de choses à vil prix, qui sera obligé d'en payer sept fois autant¹³.

13. Le sage se rend aimable dans ses paroles; mais ce qu'il y a d'agréable dans les insensés s'écoulera¹⁴ comme l'eau.

14. Le don de l'insensé ne vous sera point utile; car il a sept yeux dont il vous regarde¹⁵.

15. Il donnera peu, et il le reprochera souvent; et quand il ouvre la bouche, c'est comme une flamme qui se répand¹⁶.

16. Tel¹⁷ prête aujourd'hui, qui redemande demain; et cet homme-là se rend odieux¹⁸.

17. L'insensé n'aura pas un ami, et le bien qu'il fait ne sera point agréé,

18. parce que ceux qui mangent son pain le trompent par leurs discours. Combien de fois, et de combien d'hommes sera-t-il moqué?

19. Car il ne se conduit point par le bon sens, soit en distribuant ce qu'il devait ré-

9. Est processio in malis viro indisciplinato, et est inventio in detrimentum.

10. Est datum, quod non est utile: et est datum, cujus retributio duplex.

11. Est propter gloriam minoratio: et est qui ab humilitate levabit caput.

12. Est qui multa redimat modico pretio, et restituens ea in septuplum.

13. Sapiens in verbis seipsum amabilem facit: gratiæ autem fatuorum effundentur.

14. Datus insipientis non erit utilis tibi: oculi enim illius septemplices sunt;

15. exigua dabit, et multa improperebit: et apertio oris illius inflammatio est.

16. Hodie foeneratur quis, et cras expetit: odibilis est homohujusmodi.

17. Fatuo non erit amicus, et non erit gratia bonis illius;

18. qui enim edunt panem illius, falsæ linguæ sunt. Quoties, et quanti irridebunt eum?

19. Neque enim quod habendum erat, directo sensu distri-

ŷ. 9. — ⁹* Il est possible que l'homme sans conscience réussisse dans le mal, qu'il s'enrichisse, qu'il parvienne aux honneurs; toutes les voies lui sont bonnes, pourvu qu'il arrive à ses fins. Mais l'homme de bien ne doit pas être jaloux de son sort, parce que souvent, même en ce monde, son iniquité retombe sur sa tête (Ps. 36, 16. et suiv.), et, dans l'autre, elle l'accroche à sa perte éternelle. Dans le grec: « Il y a dans le mal un plaisir pour l'homme, et il y a une invention qui tourne au désavantage. » — Les inventions des méchants ne sont pas toujours pour leur profit. C'est le sens de la note.

ŷ. 10. — ¹⁰ qui n'est d'aucun avantage ni pour le temps ni pour l'éternité.

¹¹ Une aumône, faite avec de bonnes intentions, attire les bénédictions en ce monde et en l'autre.

ŷ. 11. — ¹² Tel devient méprisable, parce qu'il n'est pas fait pour le poste élevé où il est: tel est en considération dans l'état humble où il se trouve.

ŷ. 12. — ¹³ Les choses que l'on achète à bas prix sont d'ordinaire mauvaises, et ne servent en réalité à rien, mais causent souvent des dommages sept fois (beaucoup) plus grands.

ŷ. 13. — ¹⁴* Les paroles sérieuses et sensées de l'homme sage se font goûter, tandis qu'on se dégoûte bientôt des flatteries fades et vides de l'insensé.

ŷ. 14. — ¹⁵* Dans le grec: « Le don de l'insensé ne vous profitera point, car ses yeux pour une seule chose sont multiples. » — Quand l'insensé vous donne une chose, il en attend vingt autres en retour.

ŷ. 15. — ¹⁶ il vous fait de durs et de vifs reproches au sujet de ses bienfaits. Dans le grec: il ouvre la bouche comme un crieur public (pour faire connaître à tout le monde ce dont on lui est redevable).

ŷ. 16. — ¹⁷ Dans le grec: Il prête.... et il..., etc.

¹⁸* L'odieux consiste en ce que, sous prétexte de vouloir secourir par le prêt le prochain dans ses besoins, il les aggrave en redemandant aussitôt et d'une manière inopportune ce qu'il lui a prêté.

bunt : similitur et quod non erat habendum.

20. Lapsus falsæ linguæ, quasi qui in pavimento cadens : sic casus malorum festinanter veniet.

21. Homo acharis quasi fabula vana, in ore indisclinatorum assidua erit.

22. Ex ore fatui reprobabitur parabola : non enim dicit illam in tempore suo.

23. Est qui vetatur peccare præ inopia, et in requie sua stimulabitur.

24. Est qui perdet animam suam præ confusione, et ab imprudenti persona perdet eam : personæ autem acceptione perdet se.

25. Est qui præ confusione promittit amico, et lucratus est eum inimicum gratis.

26. Opprobrium nequam in homine mendacium, et in ore indisclinatorum assidue erit.

27. Potior fur quam assiduitas viri mendacis; perditionem autem ambo hereditabunt.

28. Mores hominum mendacium sine honore : et confusio illorum cum ipsis sine intermissione.

29. Sapiens in verbis producet seipsum, et homo prudens placebit magnatis.

30. Qui operatur terram suam,

server, soit en donnant même ce qu'il ne devait pas garder.

20. Celui qui se sert de sa langue pour tromper est, dans sa chute, comme un homme qui tombe sur le pavé¹⁹ : ainsi la ruine des méchants viendra tout d'un coup.

21. L'homme qui ne se rend point aimable, est comme un méchant conte qui est toujours en la bouche des gens qui n'ont point d'éducation²⁰.

22. Une parole sage sera mal reçue de la bouche de l'insensé, parce qu'il l'a dite à contre-temps.

23. Tel s'abstient de pécher, n'en ayant pas le moyen, qui en ressent les désirs lorsqu'il est dans le repos²¹.

24. Tel perd son âme par un excès de honte²²; il la perdra en cédant à une personne imprudente; [et il se perdra lui-même pour avoir eu trop d'égard à une personne.]

25. Tel promet à son ami par une honte indiscreète, qui le rend ainsi gratuitement son ennemi²³.

26. Le mensonge est dans un homme une tache honteuse; ce vice se trouve sans cesse dans la bouche des gens déréglés²⁴.

27. Un voleur vaut mieux qu'un homme qui ment sans cesse; la perdition sera le partage de l'un et de l'autre²⁵.

28. La vie des menteurs est une vie sans honneur, et leur confusion les accompagne toujours.

29. Le sage s'attire l'estime par ses paroles, et l'homme discret plaira aux grands²⁶.

30. Celui qui cultive sa terre amassera

‡. 20. —¹⁹ Les discours insensés, faux, jettent l'homme dans une chute profonde, qui peut grandement tourner à son détriment; de tels discours occasionnent souvent des inimitiés dangereuses.

‡. 21. —²⁰ est aussi fade et aussi insupportable pour les gens bien élevés.

‡. 23. —²¹ D'autres traduisent : Tel est détourné du péché par la pauvreté, et sa vie paisible est pour lui un aiguillon, — pour se consacrer à la vertu. D'autres : ... pauvreté, s'il était dans le repos (c'est-à-dire s'il était riche), il y serait entraîné (au péché).

‡. 24. —²² De peur de déplaire à un ami, à un grand, qui lui demandent peut-être des choses folles, coupables, il sacrifie sa vie et le salut de son âme.

‡. 25. —²³ quand il ne peut pas tenir ce qu'il a promis.

‡. 26. —²⁴ Le mensonge est un vice indigne d'un homme de cœur. Un philosophe ancien dit que c'est le vice des esclaves et des âmes basses.

‡. 27. —²⁵ Le voleur vaut mieux que l'homme qui ment sans cesse, car le voleur ne ravit que des biens temporels, et souvent il les ravit par nécessité (*Prov.* 6, 30.); le menteur d'habitude, au contraire, tombe nécessairement dans la médisance et la calomnie, et par là il ravit au prochain son honneur et sa réputation. C'est pourquoi, aussi bien que le voleur, il aura pour partage la perdition (*Comp. pl. h. 5, 17. Prov. 18, 21.*).

‡. 29. —²⁶ *Voy. ‡. 13.* et la remarq. — Dans le grec on lit devant ce verset, comme en titre pour ce qui suit : DISCOURS DES PARABOLES.

des monceaux de blé : [celui qui fait des œuvres de justice sera élevé lui-même,] et celui qui plait aux grands fuira l'injustice ²⁷.

31. Les présents et les dons aveuglent les yeux des juges; et ils sont dans leur bouche comme un mors qui les rend muets, et les empêche de châtier. 2. *Moy.* 23, 8. 5. *Moy.* 16, 19.

32. Si la sagesse demeure cachée, et que le trésor ne soit pas visible, quel fruit tirera-t-on de l'un et de l'autre ²⁸? *Pl. b.* 41, 17.

33. Celui qui cache son insuffisance vaut mieux que celui qui cache sa sagesse ²⁹.

inaltabit acervum frugum : et qui operatur justitiam, ipse exaltabitur : qui vero placet magnatis, effugiet iniquitatem.

31. Xenia et dona excæcant oculos judicum, et quasi mutus in ore avertit correptiones eorum.

32. Sapientia absconsa et thesaurus invisus : quæ utilitas in utrisque?

33. Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

CHAPITRE XXI.

Avis contre le péché, spécialement contre l'orgueil. Peinture du sage et de l'insensé.

1. Mon fils, avez-vous péché? ne péchez plus; mais priez pour vos fautes passées, afin qu'elles vous soient pardonnées ¹:

2. Fuyez le péché comme un serpent; car si vous vous en approchez, il se saisira de vous ².

3. Ses dents sont des dents de lion, qui tuent les âmes des hommes ³.

4. Tout péché est comme une épée à deux tranchants, et la plaie qu'il fait est incurable ⁴.

1. Fili, peccasti? non adjicias iterum : sed et de pristinis deprecare ut tibi dimittantur.

2. Quasi a facie colubri fuge peccata : et si accesseris ad illa, suscipient te.

3. Dentes leonis, dentes ejus, interficientes animas hominum.

4. Quasi rhomphæa bis acuta omnis iniquitas, plagæ illius non est sanitas.

γ. 30. — ²⁷ sera en sûreté contre la méchanceté (les pièges de ses ennemis et le malheur), comme porte expressément le grec.

γ. 32. — ²⁸ La sagesse qui, en toute occasion et sans utilité, tendrait à se produire, dégénérerait aisément en folie; mais, d'autre part, elle demeurerait inutile si, sans rien faire pour Dieu ni pour le prochain, elle se renfermait dans l'inaction. Saint Grégoire compare ceux qui, par une humilité mal entendue, ne veulent pas servir le prochain, à un homme qui, dans un temps de disette, fermerait ses greniers et laisserait pourrir ses grains (Comp. *Matth.* 25, 25. et suiv.).

γ. 33. — ²⁹ qui prive les hommes de ses connaissances réelles, au lieu de les faire servir au bien de l'humanité.

γ. 1. — ¹ Errer et pécher est le propre de la faiblesse humaine; mais s'endurcir et s'obstiner dans l'erreur et dans le péché, est une malice diabolique. — Puisqu'après avoir péché, il faut prier pour obtenir le pardon de ses fautes, c'est une preuve qu'il ne suffit pas, pour obtenir ce pardon, de ne plus pécher.

γ. 2. — ² Dans le grec : « il vous piquera. » — Le démon et le péché, dit saint Augustin, sont comme un chien à la chaîne; ils ne mordent que ceux qui s'approchent d'eux. — Le serpent a été choisi comme une figure propre à inspirer l'horreur du péché, parce que ce fut par le serpent, c'est-à-dire par satan, que l'homme fut d'abord entraîné au péché (Raban).

γ. 3. — ³ Comp. 1. *Pier.* 5, 8.

γ. 4. — ⁴ Il n'y a que la main du médecin tout-puissant qui puisse guérir les blessures du péché; lui seul est capable par sa toute-puissance de remédier aux suites incalculables que tout péché entraîne.

3. Objurgatio et injuriæ annullabunt substantiam : et domus quæ nimis locuples est, annullabitur superbia : sic substantia superbi eradicabitur.

6. Deprecatio pauperis ex ore usque ad aures ejus perveniet, et judicium festinato adveniet illi.

7. Qui odit correptionem, vestigium est peccatoris : et qui timet Deum, convertetur ad cor suum.

8. Notus a longe potens lingua audaci : et sensatus scit labi se ab ipso.

9. Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hieme.

10. Stuppa collecta synagoga peccantium, et consummatio illorum flamma ignis.

11. Peccantium complanata lapidibus, et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pœnæ.

12. Qui custodit justitiam, continebit sensum ejus.

13. Consummatio timoris Dei, sapientia et sensus.

14. Non eruditur qui non est sapiens in bono.

15. Est autem sapientia, quæ abundat in malo : et non est sensus ubi est amaritudo.

16. Scientia sapientis tanquam inundatio abundabit, et consilium illius sicut fons vite permanet.

5. Les outrages et les violences dissipent les richesses; [la maison la plus riche se ruinera par l'orgueil⁵;] et le bien du superbe sera détruit jusqu'à la racine.

6. La prière du pauvre s'élèvera de sa bouche jusqu'aux oreilles de Dieu⁶, et il se hâtera de lui⁷ faire justice.

7. Celui qui hait la réprimande⁸ marche sur les traces du méchant, et celui qui craint Dieu se convertira du fond du cœur.

8. L'homme puissant et audacieux en paroles se fait connaître de bien loin; et le sage sait la manière de se défaire de lui⁹.

9. Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui, est comme celui qui amasse ses pierres pour bâtir durant l'hiver¹⁰.

10. L'assemblée des méchants est comme un amas d'étoupes, et leur fin sera d'être consumée par le feu¹¹. *Pl. h. 16, 7.*

11. Le chemin des pécheurs est uni et pavé de pierres; mais il conduit à l'enfer, [aux ténèbres et aux supplices.]

12. Celui qui garde la justice en pénétrera l'esprit¹².

13. La sagesse et le bon sens est le fruit de la parfaite crainte de Dieu¹³.

14. Celui qui n'est pas sage dans le bien ne deviendra jamais habile.

15. Il y a une sagesse qui est habile dans le mal, et la prudence n'est point où est l'amertume du cœur¹⁴.

16. La science du sage se répandra comme une eau qui se déborde, et le conseil qu'il donne subsistera comme une source de vie.

ŷ. 5. — ⁵ auquel se joignent le luxe et les prodigalités de tout genre.

ŷ. 6. — ⁶ Litt. : jusqu'à ses oreilles, — de Dieu. D'autres : de l'orgueilleux.

⁷ Litt. : et bientôt justice lui sera faite, — au pauvre. D'autres : à l'orgueilleux impitoyable (*Voy. note 3*).

ŷ. 7. — ⁸ qui lui est faite intérieurement par la voix de la conscience, ou par ceux qui ont pouvoir et mission de l'avertir (*Voy. ŷ. 1. et la remarq.*).

ŷ. 8. — ⁹ Dans le grec : « L'homme puissant par la langue (l'homme éloquent), se fait connaître au loin; mais l'homme qui pense (prudent) sait qu'il tombera, » — à cause même de son éloquence qui le porte à parler souvent, et sur toutes sortes de matières.

ŷ. 9. — ¹⁰ Litt. : qui rassemble ses pierres en hiver; — c'est-à-dire qui bâtit en hiver, qui bâtit sans solidité; car ses créanciers chasseront bientôt cet homme de sa maison, et même en prendront possession, s'il ne peut leur rembourser. Dans le grec : qui rassemble des pierres pour son tombeau (il bâtit pour sa ruine).

ŷ. 10. — ¹¹ Toute la tourbe des pécheurs n'est autre chose devant Dieu qu'un amas d'étoupes destiné à être brûlé dans le feu éternel. Voilà jusqu'à quel point sont chose vile, digne de compassion et misérable, tous les méchants ensemble avec toute leur grandeur et leur bonheur apparent (*Comp. Matth. 13, 30. Malach. 4, 1.*).

ŷ. 12. — ¹² Par l'observation de la loi, on se pénètre de plus en plus de son esprit, et l'on s'accoutume toujours davantage aux bonnes œuvres.

ŷ. 13. — ¹³ *Comp. pl. h. 4, 24 et la remarq.*

ŷ. 15. — ¹⁴ la méchanceté, le péché. — * Dans le grec, les ŷ. 13. 14. 15 lisent : « 12... l'esprit, 13. et la sagesse est la perfection de la crainte de Dieu. 14. Celui-là ne deviendra point habile, qui n'est pas rusé. 15. Il a une ruse qui multiplie l'amertume » — La malice, le péché (*Comp. 5. Moys. 29, 18. Act. 8, 23. Hébr. 12, 15.*)

17. Le cœur de l'insensé est comme un vase rompu; il ne peut rien retenir de la sagesse ¹⁶.

18. Que l'homme habile entende une parole sage, il la louera aussitôt et il se l'appliquera; que le voluptueux l'entende, elle lui déplaira, et il la rejettera derrière lui.

19. L'entretien de l'insensé est comme un fardeau qui pèse dans le chemin; car la grâce se trouve *seulement* sur les lèvres de l'homme sensé.

20. La bouche de l'homme prudent est recherchée dans les assemblées, et les hommes repasseront ses paroles dans leur cœur ¹⁶.

21. La sagesse est à l'imprudent comme une maison ruinée ¹⁷; et la science de l'insensé est une confusion de paroles mal digérées.

22. L'instruction est à l'imprudent comme des fers aux pieds, et comme des chaînes qui lui chargent la main droite ¹⁸.

23. L'insensé, en riant, élève sa voix; mais l'homme sage rira à peine tout bas ¹⁹.

24. La science est à l'homme prudent un ornement d'or, et comme un bracelet à son bras droit.

25. L'insensé met aisément le pied dans la maison [de son voisin ²⁰;] mais l'homme qui sait vivre est fort réservé à visiter une personne puissante ²¹.

26. L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison; mais l'homme discret se tiendra dehors ²².

17. Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit.

18. Verbum sapiens quodcumque audierit sciens laudabit, et ad se adjiciet : audivit luxuriosus, et displicebit illi, et projiciet illud post dorsum suum.

19. Narratio fatui quasi sarcina in via; nam in labiis sensati invenietur gratia.

20. Os prudentis quæritur in Ecclesia, et verba illius cogitantur in cordibus suis.

21. Tanquam domus exterminata, sic fatuo sapientia : et scientia insensati inenarrabilia verba.

22. Compedes in pedibus, stulto doctrina, et quasi vincula manuum super manum dexteram.

23. Fatuus in risu exaltat vocem suam : vir autem sapiens vix tacite ridebit.

24. Ornamentum aureum prudenti doctrina, et quasi brachiale in brachio dextro.

25. Pes fatui facilis in domum proximi : et homo peritus confundetur a persona potentis.

26. Stultus a fenestra respiciet in domum : vir autem eruditus foris stabit.

¶ 17. — ¹⁵ * Au lieu que le sage est riche en intelligence comme un fleuve en eau, et que sa sagesse coule comme une source d'eau vive qui ne tarit jamais (Voy. Prov. 16, 22. 18, 4. Job, 4, 14. 7, 38.), le cœur de l'insensé est vide et sans utilité, comme un vase brisé (Comp. Prov. 16, 24.).

¶ 20. — ¹⁸ * La bouche de l'homme sage est mise figurément pour ses discours. Ses paroles sont pleines de sens, et offrent une abondante matière de méditation (Comp. 15, 5. Job, 20, 7-23. Sag. 8, 10 et suiv.).

¶ 21. — ¹⁷ Rien dans lui ne se soutient; il pense et agit tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. D'autres traduisent : — Telle est une maison en ruine, telle est la sagesse de l'imprudent; mais le membre suivant détermine le sens qu'on a donné.

¶ 22. — ¹⁸ parce qu'elle ne lui permet pas de suivre ses passions, et d'agir selon ses caprices. La main droite est mise pour l'action.

¶ 23. — ¹⁹ * La modestie et la modération dans le rire sont ici recommandées comme une preuve de sagesse. Ce sont en effet des signes d'un esprit grave et composé, tandis que les éclats de rire hors de propos ou sans mesure, sont l'indice d'un esprit léger et inconstant (Comp. Eccl. 7, 5.). Les philosophes païens eux-mêmes ont compris que le sérieux était le propre du sage οὐδὲ φιλογέλατος γὰρ εἶναι εἶπεν αὐτὸν Πλάτων.

¶ 25. — ²⁰ il s'introduit partout.

²¹ * Voy. pl. h. 13, 12 et suiv.

¶ 26. — ²² sans épier par les fenêtres ou par les fentes de la porte. Dans le grec : L'insensé regardera de la porte dans la maison, mais l'homme discret, etc. Sens : L'homme bien élevé se tient à la porte et attend qu'on l'invite à entrer; l'homme sans éducation ne peut attendre : il regarde dans la maison, même avant d'y être admis.

27. Stultitia hominis auscultare per ostium : et prudens gravabitur contumelia.

28. Labia imprudentium stulta narrabunt : verba autem prudentium statera ponderabuntur.

29. In ore fatuorum cor illorum : et in corde sapientium os illorum.

30. Dum maledicit impius diabolum, maledicit ipse animam suam.

31. Susurro coinquinabit animam suam, et in omnibus odietur : et qui cum eo manserit, odiosus erit : tacitus et sensatus honorabitur.

27. Le fou montrera sa folie en écoutant par une porte ; mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent.

28. Les lèvres des imprudents diront des sottises ; mais les paroles des hommes prudents seront pesées à la balance²⁸.

29. Le cœur des insensés est dans leur bouche, et la bouche des sages est dans leur cœur²⁹.

30. Lorsque l'impie maudit le diable, il se maudit lui-même³⁰.

31. Le semeur de rapports³¹ souillera son âme, et il sera haï de tout le monde : [celui qui demeure avec lui, lui sera odieux ; mais l'homme sensé et ami du silence sera honoré.]

CHAPITRE XXII.

Combien la paresse est honteuse. Des enfants bien et mal élevés. Manière de raisonner et d'agir de l'insensé et du sage. Ce qui rend l'amitié tendre et durable.

1. In lapide luteo lapidatus est piger, et omnes loquentur super aspersionem illius.

2. De stercore boum lapidatus est piger : et omnis, qui tetigerit eum, excutiet manus.

3. Confusio patris est de filio indisciplinate : filia autem in deminatione fiet.

4. Filia prudens hereditas viro

1. Le paresseux est comme lapidé avec de la boue¹ ; tous parleront de lui pour le mépriser.

2. Le paresseux est lapidé avec de la fiente de bœufs ; tous ceux qui le touchent se secoueront les mains².

3. Le fils mal instruit est la honte de son père ; la fille immodeste sera peu estimée³.

4. La fille prudente sera un héritage pour

¶ 28. — ²⁸ Les lèvres de l'insensé seront chargées de choses étrangères, qui ne le regardent point (ainsi d'après quelques éd. grecq.) ; mais les paroles du sage seront pleines de réserve et de discrétion.

¶ 29. — ²⁹ Les insensés n'ont pas leur cœur dans la poitrine, ils ne l'ont que dans la bouche : ils parlent sans réfléchir ; ils parlent pour parler. Les sages pèsent dans leur cœur ce qu'ils disent, et ils ne disent rien sans y avoir réfléchi ; on peut donc dire que leur bouche est dans leur cœur (Voy. *Prov.* 16, 23.).

¶ 30. — ³⁰ Lorsque l'impie maudit le diable à cause de ses péchés, il se maudit lui-même, puisqu'il s'est rendu volontairement l'esclave du péché et de satan, et que par conséquent, par rapport à lui, c'est principalement en lui-même que le mal a sa source.

¶ 31. — ³¹ le calomniateur.

¶ 1. — ¹ Le paresseux est couvert d'une malpropreté qui lui attire le plus profond mépris. Dans le grec : Le paresseux est semblable à une pierre couverte de boue, tous, etc.

¶ 2. — ² Il est rempli de la malpropreté la plus dégoûtante, chacun cherche à se débarrasser de lui, parce que sa paresse le rend incapable de quoi que ce soit.

¶ 3. — ³ D'autres traduisent : et une fille de ce caractère lui causera du dommage, — parce que sa vanité occasionnera de grandes dépenses.

son mari; mais celle dont la conduite fait rougir ⁴ sera le déshonneur de son père ⁵.

5. La femme hardie ⁶ couvre de honte son père et son mari; [elle ne cédera point aux scélérats,] et elle sera méprisée de l'un et de l'autre.

6. Un discours à contre-temps est comme une musique pendant le deuil; mais la sagesse emploie toujours à propos le châtiement et l'instruction ⁷.

7. Celui qui instruit l'imprudent est comme un homme qui veut rejoindre les pièces d'un pot cassé ⁸.

8. L'homme qui parle à celui qui ne l'écoute point, est comme celui qui réveille un homme d'un profond sommeil ⁹.

9. Celui qui parle de la sagesse à un insensé, entretient un homme qui s'endort; et à la fin du discours il lui dira : Qui est celui-ci ¹⁰?

10. Pleurez sur un mort, parce qu'il a perdu la lumière; pleurez sur un insensé, parce qu'il a perdu le sens. *Pl. b.* 38, 46.

11. Pleurez moins sur un mort, parce qu'il est entré dans le repos.

12. Mais la vie [criminelle] de l'insensé est pire que la mort ¹¹.

13. On pleure un mort pendant sept jours; mais l'insensé et le méchant doivent être pleurés toute leur vie ¹². 1. *Moys.* 50, 10.

suo; nam quæ confundit, in contumeliam fit genitoris.

5. Patrem et virum confundit audax, et ab impiis non minorabitur: ab utrisque autem inhonorabitur.

6. Musica in luctu importuna narratio: flagella et doctrina in omni tempore sapientia.

7. Qui docet fatuum, quasi qui conglutinat testam.

8. Qui narrat verbum non audienti, quasi qui excitat dormientem de gravi somno.

9. Cum dormiente loquitur qui enarrat stulto sapientiam: et in fine narrationis dicit: Qui est hic?

10. Supra mortuum plora, deficit enim lux ejus: et supra fatuum plora, deficit enim sensus.

11. Modicum plora supra mortuum, quoniam requievit.

12. Nequissimi enim nequissima vita super mortem fatui.

13. Luctus mortui septem dies: fatui autem et impii, omnes dies vitæ illorum.

§. 4. — ⁴ qui est dépensière, relâchée.

§. 5. — ⁵ Le sage fait souvent la remarque que, comme les enfants bien élevés, craignant Dieu, et ayant une conduite régulière, font la gloire et le bonheur de leurs parents (*Pl. h.* 3, 2 et suiv. 7, 25 et suiv. *Pl. b.* 30, 4 et suiv.), de même aussi les enfants mal élevés, sans crainte de Dieu, et d'une conduite déréglée, font leur honte et leur malheur (*Pl. h.* 16, 1 et suiv.). Cette remarque s'applique en général aux enfants des deux sexes, mais plus particulièrement encore aux filles, dans lesquelles la légèreté, l'immodestie, une conduite équivoque et suspecte, sont vraiment la douleur et la honte de leurs pères et mères. Il ne saurait être question de celles qui vont plus loin, et donnent ouvertement dans le désordre (*Voy. pl. b.* 30, 7 et suiv.).

§. 6. — ⁶ Celle qui, sans égard pour sa réputation et son honneur, tient des propos immodestes, parle et agit effrontément.

§. 7. — ⁷ Comme il parle et se tait à propos (*Pl. h.* 20, 5. 6. 7), le sage sait aussi ménager, de manière à les rendre utiles et profitables, le châtiement et la correction. — La musique peut avoir pour effet de chasser la tristesse (1. *Rois.* 16, 23); mais dans le deuil la tristesse est bienséante, et la musique, pour la dissiper, serait déplacée et déplairait (*Comp. Prov.* 25, 20.).

§. 8. — ⁸ il entend quelque chose de fort difficile et même d'impossible: car il n'est pas moins difficile d'instruire un insensé, que de réunir et d'adapter de nouveau des têts de pots cassés.

§. 9. — ⁹ c'est-à-dire il ne fait que le rendre mécontent, et il en est repoussé. Dans le grec le verset 8 se rattache au verset 7, et le sens est: Il entend un travail inutile.

§. 10. — ¹⁰ il dit tout mécontent, comme quelqu'un qui sort du sommeil: Que veut cet homme? Dans le grec: ... il lui dira: Qu'est-ce?

§. 12. — ¹¹ que sa mort corporelle; car même étant encore en vie, il est mort spirituellement; mais quand la vie même est morte, combien est à plaindre celui qui vit de cette vie!

§. 13. — ¹² L'insensé et le méchant sont, dans les Ecritures, la même chose

14. Cum stulto ne multum loquaris, et cum insensato ne abieris.

15. Serva te ab illo, ut non molestiam habeas, et non coinquinaberis peccato illius.

16. Deflecte ab illo, et invenies requiem, et non accedieris in stultitia illius.

17. Super plumbum qui gravabitur? et quod illi aliud nomen quam fatuus?

18. Arenam, et salem, et massam ferri facilius est ferre, quam hominem imprudenciam, et fatuum, et impium.

19. Loramentum ligneum colligatum in fundamento ædificii non dissolvetur : sic et cor confirmatum in cogitatione concilii.

20. Cogitatus sensati in omni tempore, metu non depravabitur.

21. Sicut pali in excelsis, et cæmenta sine impensa posita contra faciem venti non permanent :

22. Sic et cor timidum in cogitatione stulti contra impetum timoris non resistet.

23. Sicut cor trepidum in cogitatione fatui, omni tempore non metuet, sic et qui in præceptis Dei permanet semper.

14. Ne parlez pas beaucoup avec l'imprudent, et n'allez point avec l'insensé.

15. Gardez-vous de lui, pour non être point inquieté; et vous ne vous souillerez point par la contagion de son péché.

16. Détournez-vous de lui, et vous couvrez le repos, et sa folie ne vous accablera pas de chagrin ¹³.

17. Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb? Et quel autre nom lui donnera-t-on, si ce n'est celui d'insensé ¹⁴?

18. Il est plus aisé de porter le sable, le sel et une masse de fer, que l'imprudent, [l'insensé et le méchant ¹⁵.]

19. Comme le bois bien lié et attaché ensemble sur le fondement d'un édifice, ne se désunit point ¹⁶; ainsi le cœur établi sur un conseil solide demeurera ferme ¹⁷.

20. La résolution d'un homme sensé ne s'affaiblira point par la crainte, en quelque temps que ce soit ¹⁸.

21. Comme une cloison de bois en un lieu élevé, [et une muraille de pierre sèche] ne peut résister à la violence du vent;

22. ainsi le cœur timide de l'insensé, dans l'incertitude de ses pensées, ne résistera point à la violence de la crainte.

23. [Comme le cœur craintif de l'insensé demeure toujours dans sa pensée sans aucune crainte; ainsi est immuable celui qui se tient toujours attaché aux commandements de Dieu ¹⁹.]

(Voy. §. 18.). L'insensé est ici comparé à un homme qui dort, et à qui on parle inutilement pour le ramener au bien (§. 8, 9); 2° à un mort qu'on pleure (§. 10, 11); mais il faut le pleurer plus amèrement qu'un mort (§. 12, 13.); et la raison en est que la mort éternelle à laquelle il s'expose, est infiniment plus à redouter que la mort du corps. — Chez les Juifs, le deuil ordinaire était de sept jours; mais le deuil, à la mort de grands personnages, durait de trente à soixante et dix jours (Voy. 1. Moys. 50, 30. 4. Moys. 20, 30. 5. Moys 34, 8).

§. 16. — ¹³ * La fréquentation des insensés, ou des méchants et des impies, est d'ordinaire très-pernicieuse; et il est rare que tôt ou tard on n'ait pas à s'en repentir. L'unique moyen de se préserver du chagrin de leur société et de la contagion de leurs exemples, est de s'éloigner d'eux.

§. 17. — ¹⁴ Le plomb et l'insensé sont également lourds à porter : ces deux noms peuvent se prendre l'un pour l'autre.

§. 18. — ¹⁵ * Ces trois mots signifient une seule et même chose (§. 13). L'insensé, l'impie, par sa témérité, par son imprudence et par sa malice, est plus pesant et plus à charge qu'un autre fardeau quelconque (Voy. Prov. 27, 3.).

§. 19. — ¹⁶ Les anciens plaçaient dans leurs constructions des assises de bois dans les fondements et dans les murs, afin de les rendre par ce moyen, à ce qu'ils pensaient, plus solides (Comp. 3. Rois, 6, 36. 7, 12.).

¹⁷ dans les tentations, dans les dangers, dans les adversités.

§. 20. — ¹⁸ Le grec porte : Un cœur qui s'appuie sur une pensée de sagesse, est comme un mur enduit de chaux (il est constant, ferme, contre les influences du dehors).

§. 23. — ¹⁹ L'insensé, qui ne s'appuie sur aucune maxime solide, s'il ne redoute Dieu en aucun temps, craint toujours les hommes (§. 22.) : au contraire, l'homme pieux craint toujours Dieu, et ne craint jamais ce qui n'est point à craindre.

24. Celui qui pique l'œil en tire des larmes; et celui qui pique le cœur y excite le sentiment.

25. Celui qui jette une pierre contre les oiseaux les fera envoler; ainsi celui qui dit des injures à son ami rompra l'amitié.

26. Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas, car il y a encore du retour.

27. Quand vous auriez dit à votre ami des paroles fâcheuses, ne craignez pas; car vous pouvez encore vous remettre bien ensemble, pourvu que cela n'aille point jusqu'aux injures, aux reproches²⁰, à l'insolence, à révéler le secret, et à porter des coups en trahison; car dans toutes ces occasions votre ami vous échappera²¹.

28. Gardez la fidélité à votre ami pendant qu'il est pauvre, afin que vous vous réjouissiez avec lui dans son bonheur.

29. Demeurez-lui toujours fidèle pendant le temps de son affliction, afin que vous ayez part avec lui dans son héritage²².

30. La vapeur sort de la fournaise, et la fumée s'élève en haut avant le feu; ainsi les injures, [les outrages et les menaces] précèdent le meurtre et l'effusion du sang.

31. Je ne rougirai point de saluer²³ mon ami; je ne me cacherai point devant lui; et si après cela il me traite mal, je le souffrirai.

32. Mais tous ceux qui le connaîtront ensuite, se donneront garde de lui.

33. Qui²⁵ mettra une garde sûre à ma bouche, et un sceau inviolable sur mes lèvres²⁶, afin qu'elles ne me fassent pas tomber, et que ma langue ne me perde pas? Ps. 140, 3.

24. Pungens oculum deducit lacrymas : et qui pungit cor, profert sensum.

25. Mittens lapidem in volatilia, dejiciet illa : sic et qui conviciatur amico, dissolvit amicitiam.

26. Ad amicum etsi prodixeris gladium non desperes : est enim regressus. Ad amicum

27. si aperueris es triste, non timeas : est enim concordatio : excepto convicio, et improprio, et superbia, et mysterii revelatione, et plaga dolosa : in his omnibus effugiet amicus.

28. Fidem posside cum amico in paupertate illius, ut et in bonis illius læteris.

29. In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut et in hæreditate illius coheres sis.

30. Ante ignem camini vapor, et fumus ignis inalatur : sic et ante sanguinem maledicta, et contumeliæ, et minæ.

31. Amicum salutare non confundar, a facie illius non me abscondam et si mala mihi evenerint per illum, sustinebo.

32. Omnis qui audiet, cavebit se ab eo.

33. Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum certum, ut non cadam ab ipsis, et lingua mea perdat me?

‡ 27. — ²⁰ au sujet des bienfaits reçus.

²¹ Un ami pardonne à son ami de se laisser aller à son égard à la vivacité, de lui dire des paroles dures; il lui pardonnerait même de tirer l'épée contre lui. Mais les reproches et les injures qui tendent à le taxer d'ingratitude pour des bienfaits reçus (*convicium, improprium*); l'insolence et des manières hautaines (*superbia*); la révélation d'un secret qui lui avait été confié (*mysterii revelatio*); les coups portés en trahison (*plaga dolosa*); ces quatre choses vont droit au cœur, et l'ami ne les pardonne pas même à son ami : elles éteignent sans retour l'amitié.

‡ 29. — ²² Chez plusieurs peuples anciens c'était la coutume que les amis d'un mort fussent admis à participer à son héritage.

‡ 31. — ²³ Dans le grec : de soutenir.

²⁴ quoique cela tourne à son propre désavantage; car, etc. (‡ 32.).

‡ 32. — ²⁵ On doit considérer ce verset comme le commencement du chapitre suivant.

²⁶ Puissé-je ne jamais pécher par ma langue!

CHAPITRE XXIII.

Prière pour être préservé des pensées et des paroles coupables, et pour obtenir l'humilité et la continence. Ne point contracter l'habitude de jurer et de blasphémer. Fuir la volupté.

1. Domine pater, et dominator vitæ meæ, ne derelinquas me in concilio eorum : nec sinas me cadere in illis.

2. Quis superponet in cogitatu meo flagella, et in corde meo doctrinam sapientiæ, ut ignorantibus eorum non parcant mihi, et non appareant delicta eorum,

3. et ne adincrescant ignorantia meæ, et multiplicentur delicta mea, et peccata mea abundant, et incidam in conspectu adversariorum meorum, et gaudeat super me inimicus meus?

4. Domine pater, et Deus vitæ meæ, ne derelinquas me in cogitatu illorum.

5. Extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi, et omne desiderium averte a me.

6. Aufer a me ventris concupiscentias, et concubitus concupiscentiæ ne apprehendant me, et

1. Seigneur, qui êtes mon père et le maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à la légèreté indiscrete de ma langue ¹, et ne permettez pas qu'elle me fasse tomber.

2. Qui fera ressentir la verge à mes pensées, et à mon cœur les reproches de la sagesse ², afin qu'elle ³ ne m'épargne point dans les manquements d'ignorance que la langue me fera faire, et que ces fautes ⁴ ne paraissent point?

3. de peur que mes ignorances ne viennent à croître, que mes offenses ne se multiplient, que mes péchés ne s'augmentent de plus en plus, que je ne tombe devant ceux qui me haïssent, et que je ne sois exposé aux insultes de mon ennemi ⁵.

4. Seigneur, qui êtes mon père et le Dieu de ma vie, [ne m'abandonnez pas à leur volonté ⁶.]

5. Ne me donnez point des yeux altiers ⁷, et détournez de moi toute cupidité ⁸.

6. Eloignez de moi l'intempérance de la bouche. Que la passion de l'impureté ne s'empare point de moi, et ne m'abandonnez

γ. 1. — ¹ Litt. : ne m'abandonnez pas à leur conseil, — de ma bouche et de mes lèvres (*Voy. pl. h. 22, 33.*)

γ. 2. — ² Qui contiendra mon cœur et mes pensées dans une salutaire réserve, par des lèvres sages ?

³ afin que la verge de la doctrine n'épargne point mes pensées erronées, mais les punisse.

⁴ les manquements de la langue et des pensées du cœur. — Afin que les pensées mauvaises n'éclatent pas au-dehors par le péché.

γ. 3. — ⁵ Le sage appelle ses ignorances ses péchés de légèreté, d'inadvertance ou d'ignorance. — Les motifs qu'il allègue ici pour être préservé du péché, sont un peu judaïques; on doit éviter le péché parce qu'il déplaît à Dieu, et non point précisément de peur d'être humilié, ou exposé aux insultes de ses ennemis. Du reste, par l'ennemi et les insultes dont le sage demande à être préservé, on peut entendre aussi le démon et ses attaques.

γ. 4. — ⁶ *Voy. note 1.*

γ. 5. — ⁷ superbes.

⁸ Par les prières ardentes qu'il adresse à Dieu, afin d'être préservé du péché, le sage nous donne une preuve de la croyance où il était, et avec lui toute sa nation, que l'homme, par lui-même, par les seules forces de la nature, est incapable non-seulement de faire le bien, mais de résister à la tentation (*Comp. Rom. 1, 24*). Dieu ne donne à personne ni des yeux altiers, ni un cœur superbe (*Jacq. 1, 13. 17*); mais, selon le langage des Ecritures, Dieu est censé donner ou faire ce qu'il permet, ou n'empêche pas.

pas aux excès d'une âme qui n'a plus de honte [ni de retenue.]

7. Ecoutez, mes enfants, les instructions que je vous donne pour régler la langue. Celui qui les gardera ne périra point par ses lèvres⁹, [et il ne tombera point dans les actions criminelles¹⁰.]

8. Le pécheur sera pris par la vanité de ses paroles; le superbe et le médisant y trouveront des sujets de chute¹¹.

9. Que votre bouche ne s'accoutume point au jurement; [car en jurant on tombe¹² en bien des manières¹³.] 2. *Moys.* 20, 7. *Matth.* 5, 33.

10. Que le nom de Dieu ne soit point sans cesse dans votre bouche¹⁴. [Ne mêlez point dans vos discours les noms des saints, parce que vous ne serez pas en cela exempt de faute¹⁵.]

11. Car comme un esclave qu'on met sans cesse à la torture en porte toujours les marques; ainsi tout homme qui jure et qui nomme sans cesse le nom de Dieu, ne sera point pur de la tache du péché¹⁶.

12. Celui qui jure souvent sera rempli d'iniquité, et la plaie ne sortira point de sa maison.

13. S'il ne fait pas ce qu'il a promis avec serment, son péché sera sur lui; et s'il y manque par mépris, il péchera doublement¹⁷.

14. S'il jure en vain, ce ne sera pas une excuse qui le justifie devant Dieu, et sa maison sera remplie de la peine qu'il en souffrira¹⁸.

animæ irreverenti et infrunitæ ne tradas me.

7. Doctrinam oris audite filii : et qui custodierit illam, non periet labiis, nec scandalizabitur in operibus nequissimis.

8. In vanitate sua apprehendetur peccator, et superbus et maledicus scandalizabitur in illis.

9. Jurationi non assuescat os tuum, multi enim casus in illa.

10. Nominatio vero Dei non sit assidua in ore tuo, et nominibus sanctorum non admiscearis : quoniam non eris immunis ab eis.

11. Sicut enim servus interrogatus assidue, a livore non minuitur : sic omnis jurans, et nominans, in toto a peccato non purgabitur.

12. Vir multum jurans implebitur iniquitate, et non discedet a domo illius plaga.

13. Et si frustraverit, delictum illius super ipsum erit : et si dissimulaverit, delinquit dupliciter :

14. Et si in vacuum juraverit, non justificabitur : replebitur enim retributione domus illius.

ŷ. 7. — ⁹ * Dans le grec on lit en titre avant le ŷ. 7 : Instruction pour la bouche. L' reste du verset, comme dans la Vulgate.

¹⁰ dans le parjure, la calomnie, les malédictions.

ŷ. 8. — ¹¹ Au contraire le pécheur, l'orgueilleux, celui qui se plat à faire injure à autrui, aveuglé par sa vanité, tombera dans des actions mauvaises (ŷ. 7.).

ŷ. 9. — ¹² on pêche.

¹³ * Jurer à faux cause la perte, jurer vrai mérite réflexion; ne point jurer de tout est le plus sûr (Aug.).

ŷ. 10. — ¹⁴ pour confirmer vos paroles.

¹⁵ car de cette manière bientôt le nom de Dieu et de ses saints vous deviendrait indifférent, et le faux serment ne vous semblerait plus un grand crime. — * Ces paroles : Ne mêlez point... de faute, ne sont point dans le grec. Elles ont été ajoutées comme une glose, par l'auteur de la version latine, ou par quelque autre chrétien des temps postérieurs.

¹⁶ * Les anciens disaient que le jurement est pour un homme libre ce que la torture est pour l'esclave; et c'est pourquoi pour tirer la vérité de la bouche des esclaves, on les torturait; de la part des hommes libres, on se contentait du serment, et des prétrés on n'exigeait que leur parole. Le sens du verset est donc : de même que l'esclave qui est sans cesse mis à la torture, en porte constamment les empreintes sur son corps; de même aussi l'homme qui a souvent le serment à la bouche en portera les marques dans sa conscience par les nombreux péchés qu'il commettra (ŷ. 12).

ŷ. 13. — ¹⁷ par parjure et par le mépris qu'il en fait. Dans le grec : S'il le fait par ignorance, il ne laisse pas de pécher; s'il le fait par légèreté, il pêche doublement.

ŷ. 14. — ¹⁸ sa maison sera frappée de beaucoup de revers. — * Le mauvais usage

15. Est et alia loquela contraria morti, non inveniatur in hereditate Jacob.

16. Etenim a misericordibus omnia hæc auferentur, et in delictis non volutabuntur.

17. Indisciplinatæ loquela non assuescat os tuum : est enim in illa verbum peccati.

18. Memento patris et matris tuæ, in medio enim magnatorum consistis :

19. ne forte obliviscatur te Deus in conspectu illorum, et assiduitate tua infatuatus, impropriè patiaris, et malisses non nasci, et diem nativitatis tuæ maledicas.

20. Homo assuetus in verbis impropriè, in omnibus diebus suis non erudietur.

21. Duo genera abundant in peccatis, et tertium adducit iram, et perditionem.

22. Anima calida quasi ignis ardens non exstinguetur donec aliquid glutiat :

23. et homo nequam in ore carnis suæ, non desinet donec incendat ignem.

15. Il y a une autre parole qui est une parole de mort¹⁹; qu'elle ne se trouve jamais dans l'héritage de Jacob.

16. Car ceux qui servent Dieu sont éloignés de tous ces vices, et ils ne s'engagent point dans ces excès.

17. Que votre bouche ne s'accoutume point à des paroles indiscrètes; car il s'y trouvera toujours du péché.

18. N'oubliez pas votre père et votre mère²⁰, parce que²¹ vous êtes au milieu des grands;

19. de peur que Dieu ne vous oublie devant ces grands mêmes, et que devenant insensé par la trop grande familiarité que vous aurez avec eux²², vous ne tombiez dans l'infamie, que vous ne souhaitiez alors de n'être point né, et que vous maudissiez vous-même le jour de votre naissance²³.

20. L'homme accoutumé à dire des paroles outrageuses ne se corrigera jamais²⁴.

2. Rois, 16, 7.

21. Deux sortes de personnes pèchent souvent, et la troisième s'attire la colère et la perdition²⁵.

22. L'âme qui brûle comme un feu ardent, ne s'éteindra point jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose²⁶.

23. L'homme qui abuse de son propre corps, ne cesse point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu²⁷.

du serment, contre lequel le sage donne ici des avis, est de trois sortes : 1^o le serment fait avec légèreté et sans motif suffisant (v. 12), car on est bien exposé au péril prochain de se parjurer, lorsque le serment ne passe plus pour une chose sainte et important ; 2^o le faux serment, ou le serment contre la vérité (v. 13-14) ; et 3^o le serment contre la justice, ou pour des choses injustes, ou mauvaises, ce qui est bien jurer en vain (v. 14). Le serment, dans les deux derniers cas, est toujours un péché grief; dans le premier cas, il peut être, selon les circonstances, plus ou moins répréhensible ou criminel. Sur le serment et sa licéité comp. 2. Moys. 20, 7. Matth. 5, 33-37. Jacq. 5, 12.

v. 15. — ¹⁹ le blasphème contre Dieu, la séduction qui entraîne à l'idolâtrie (Voy. 3. Moys. 24, 16. 5. Moys. 13, 1. et suiv.).

v. 18. — ²⁰ Souvenez-vous de la bassesse de la condition d'où vous vous êtes élevé.

²¹ * quoique, lorsque.

v. 19. — ²² par l'orgueil qui vous ferait rougir de vos parents.

²³ de peur que Dieu ne vous punisse, et que vous ne soyez peu à peu conduit à des pensées insensées et coupables, à rougir de votre origine, et à la détester.

v. 20. — ²⁴ * car nul ne voudra prendre sur lui de l'avertir, ou de le reprendre de ses défauts ni de ses fautes.

v. 21. — ²⁵ c'est-à-dire trois espèces d'hommes sont particulièrement coupables et dignes de châtement. Ces trois espèces de voluptueux vont être maintenant désignées.

v. 22. — ²⁶ Dans le grec : jusqu'à ce qu'elle ait été absorbée. L'auteur sacré fait suivre les péchés de la langue des péchés d'action. — Suivant le sentiment de la plupart des interprètes, les trois espèces de voluptueux dont il s'agit sont : ceux qui nourrissent intérieurement de mauvaises pensées, sans les réduire extérieurement en actes, ni à l'égard d'eux-mêmes, ni à l'égard des autres (v. 22.) ; ceux qui commettent avec d'autres le péché de la chair (v. 23-24.) ; enfin les adultères (v. 25 et suiv.).

v. 23. — ²⁷ qui le consume, qui occasionne sa perte entière.

24. Tout pain est doux au fornicateur; et il ne se lassera point de pécher jusqu'à la fin de sa vie ²⁸.

25. L'homme qui viole la foi du lit conjugal [méprise son âme,] et il dit : Qui est-ce qui me voit? *Isaï.* 29, 15.

26. Les ténèbres m'environnent, les murailles me couvrent, nul ne me regarde; qui craindrai-je? Le Très-Haut ne se souviendra point de mes péchés.

27. Il ne considère pas que l'œil du Seigneur voit toutes choses, et que c'est bannir de soi la crainte de Dieu, que de n'avoir que cette crainte humaine, et de n'appréhender que les yeux des hommes ²⁹.

28. Il ne comprend pas que les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil, qu'il regarde de tous côtés toutes les voies des hommes, qu'il perçe la profondeur des abîmes et le fond du cœur humain, et qu'il pénètre jusque dans les lieux les plus cachés.

29. Car le Seigneur notre Dieu connaît toutes les choses du monde avant qu'il les eût créées; et il les voit de même maintenant qu'il les a faites.

30. Cet homme ³⁰ sera puni dans les places publiques ³¹; [il sera mis en fuite comme le poulain de la cavale,] et il sera pris lorsqu'il s'y attendait le moins.

31. [Il sera déshonoré devant tout le monde, parce qu'il n'a pas compris ce que c'était que de craindre le Seigneur.]

32. Ainsi périra encore toute femme qui abandonne son mari, et qui lui donne pour héritier le fruit d'une alliance adultère ³².

33. Car premièrement elle a désobéi à la loi du Très-Haut; secondement elle a péché contre son mari; troisièmement elle a commis un adultère, et elle s'est donné des enfants d'un autre que de son mari.

34. Cette femme sera amenée dans l'assemblée ³³, et on examinera l'état de ses enfants ³⁴.

24. *Homini fornicario omnis panis dulcis, non fatigabitur transgrediens usque ad finem.*

25. *Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens in animam suam, et dicens : Quis me videt?*

26. *tenebræ circumdant me, et parietes cooperiunt me, et nemo circumspicit me : quem vereor? delictorum meorum non memorabitur Altissimus.*

27. *Et non intelligit quoniam omnia videt oculus illius, quoniam expellit a se timorem Dei : hujusmodi hominis timor, et oculi hominum timentes illum :*

28. *et non cognovit quoniam oculi Domini multo plus lucidiores sunt super solem, circumspicientes omnes vias hominum, et profundum abyssi, et hominum corda intuentes in absconditas partes.*

29. *Domino enim Deo antequam crearentur, omnia sunt agnita : sic et post perfectum respicit omnia.*

30. *Hic in plateis civitatis vindicabitur, et quasi pullus equinus fugabitur : et ubi non speravit, apprehendetur.*

31. *Et erit dedecus omnibus, eo quod non intellexerit timorem Domini.*

32. *Sic et mulier omnis relinquitur virum suum, et statuens hereditatem ex alieno matrimonio :*

33. *primo enim in lege Altissimi incredibilis fuit : secundo in virum suum deliquit : tertio in adulterio fornicata est, et ex alio viro filios statuit sibi.*

34. *Hæc in ecclesiam adducetur, et in filios ejus respicietur.*

† 24. — ²⁸ Le fornicateur, pour qui toute fille de joie est bonne, s'endurcira dans le péché, jusqu'à ce qu'il y trouve sa perte totale.

† 27. — ²⁹ * *Comp. Ps.* 138, 11.

† 30. — ³⁰ un adultère de ce caractère.

³¹ Les adultères étaient publiquement lapidés.

† 32. — ³² * Les femmes adultères étaient lapidées, châtimement qui, dans plusieurs cas, était également infligé à l'homme qui se rendait coupable du même crime (*Voy. 3. Moys.* 20, 10.).

† 34. — ³³ sera condamnée et lapidée.

³⁴ pour séparer les enfants légitimes des adultérins. Dans le grec : ses enfants seront punis. — * *Litt.* ; καὶ οἱ τὰ τέκνα αὐτῆς ἐπισηκνήσεται, ce qui peut aussi se

35. Non tradent filii ejus radices, et rami ejus non dabunt fructum;

36. derelinquet in maledictum memoriam ejus, et dedecus illius non delebitur.

37. Et agnoscent qui derelicti sunt, quoniam nihil melius est quam timor Dei : et nihil dulcius, quam respicere in mandatis Domini.

38. Gloria magna est sequi Dominum : longitudo enim dierum assumetur ab eo.

35. Ils ne prendront point racine, et ses branches ne porteront point de fruits ³⁵.

36. Sa mémoire sera en malédiction, et son infamie ne s'effacera jamais.

37. Et ceux qui viendront après, reconnaîtront qu'il n'y a rien de plus avantageux que de craindre Dieu, et rien de plus doux que de n'avoir égard qu'aux commandements du Seigneur ³⁶.

38. C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur ; car c'est lui qui donne des jours sans fin ³⁷.

CHAPITRE XXIV.

Eloge de la sagesse ¹.

1. Sapientia laudabit animam suam, et in Deo honorabitur, et in medio populi sui gloriabitur,

2. et in ecclesiis Altissimi aperiet os suum, et in conspectu virtutis illius gloriabitur,

3. et in medio populi sui exaltabitur, et in plenitudine sancta admirabitur,

4. et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur dicens :

5. Ego ex ore Altissimi prodivi, primogenita ante omnem creaturam :

1. La sagesse se louera elle-même ; [elle s'honorera en Dieu,] et elle se glorifiera au milieu de son peuple ².

2. Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Très-Haut, et elle se glorifiera devant les armées du Seigneur ³.

3. [Elle sera élevée au milieu de son peuple, et elle sera admirée dans l'assemblée de tous les saints.

4. Elle recevra des louanges parmi la multitude des élus, et sera bénie de ceux qui seront bénis de Dieu. Elle dira :]

5. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ⁴ ; [je suis née avant toute créature.

rendre dans le sens de la Vulgate ; et il y aura une recherche à l'égard de ses enfants.

¶ 35. — ³⁵ ils ne vivront pas longtemps, et n'auront pas une postérité nombreuse.

¶ 37. — ³⁶ * Par le châtement de la mère et la honte des enfants, tous les contemporains et ceux qui viendront ensuite, *qui derelicti sunt*, apprendront cette vérité, que nul ne peut être heureux s'il n'observe les commandements de Dieu.

¶ 38. — ³⁷ * Comp. 1, 12. 25.

¹ * Ces mots sont la traduction d'une épigraphe qui, dans le grec, est en tête de ce chapitre.

¶ 1. — ² * L'auteur sacré représente la sagesse comme une personne qui parle, et il lui fait faire son propre éloge, comme dans les *Prov.* 8. 9. Par la sagesse il entend quelquefois la Sagesse incarnée, comme attribut divin et personnelle en Dieu, quelquefois la sagesse créée, qui est communiquée aux hommes : cette dernière fut particulièrement le partage des Juifs.

¶ 2. — ³ * *Les assemblées du Très-Haut* se composent de tous ceux qui, soit par leur origine, soit par leur adhésion en esprit, appartiennent au peuple de Dieu (¶ 3. 4.). *Les armées du Seigneur* sont non-seulement les astres, les armées des cieux, mais les anges et toute la milice céleste. La Sagesse divine est si élevée, qu'il convient de proclamer ses louanges même devant la cour des esprits bienheureux et des intelligences les plus sublimes (Comp. *Prov.* 8. 3.).

¶ 5. — ⁴ * comme sa parole ou son Verbe, *par lequel tout a été fait, et sans le-*

6. C'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumière qui ne s'éteindra jamais,] et qui ai couvert toute la terre comme d'un nuage⁵.

7. J'ai habité dans les lieux très-hauts, et mon trône est dans une colonne de nuée⁶.

8. J'ai fait seule tout le tour du ciel, j'ai pénétré la profondeur des abîmes, j'ai marché sur les flots de la mer,

9. et j'ai parcouru toute la terre.

10. J'ai eu l'empire sur tous les peuples et sur toutes les nations.

11. [J'ai foulé aux pieds par ma puissance les cœurs de tous les hommes grands et petits;] et parmi toutes ces choses j'ai cherché un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur⁷.

12. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a fait connaître sa volonté; celui qui m'a créé a reposé dans mon tabernacle⁸;

13. et il m'a dit : Habitez dans Jacob, qu'Israël soit votre héritage, [et prenez racine dans mes élus.]

14. J'ai été créé dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite de tous les âges, et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte⁹. *Prov.* 8, 22.

15. J'ai été ainsi affermie dans Sion¹⁰; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et

6. Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram :

7. Ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis.

8. Girum cœli circuiivi sola, et profundum abyssi penetravi, in fluctibus maris ambulavi,

9. et in omni terra steti : et in omni populo,

10. et in omni gente primatum habui :

11. et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi : et in his omnibus requiem quæsi, et in hereditate Domini morabor.

12. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium : et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo,

13. et dixit mihi : In Jacob inhabitabit, et in Israel hereditabit, et in electis meis mitte radices.

14. Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

15. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter

quel rien de ce qui est n'a été fait (Jean, 1, 3.). — La sagesse créée elle-même, comme manifestation extérieure de la sagesse incréée, comme révélation faite aux hommes, est sortie de la bouche du Très-Haut.

ŷ. 6. — ⁵ de ténèbres. De moi émanent les ténèbres et la lumière (Voy. 1. *Moys.* 1, 2. Comp. *Job.* 38, 9).

ŷ. 7. — ⁶ Le trône de Dieu est représenté dans les Ecritures comme environné de nuages (*Ps.* 17, 11. 36, 2. *Isaï.* 19, 14.), et la sagesse est assise auprès de lui assistant à ses conseils (*Sag.* 9, 4. 10.). — Quelques-uns voient ici une allusion à la colonne de nuée du milieu de laquelle l'ange du Seigneur conduisait son peuple (2. *Moys.* 13, 21. Comp. *Matth.* 24, 30. *Jean.* 17, 5.).

ŷ. 11. — ⁷ La sagesse incréée, qui est en Dieu (ŷ. 5-8.), fait connaître dans les versets 8. 9. 10. 11. avec quel pouvoir absolu elle règne sur toutes les créatures, — comment elle cherche à se communiquer à tous les peuples, tellement toutefois que ce n'est qu'au milieu du peuple élu que, au moyen de la révélation divine, elle a proprement fixé son séjour. La sagesse qui a été communiquée par la révélation divine au peuple d'Israël, est la sagesse créée. Comme cette sagesse a été surtout le partage de la très-sainte Vierge, qui, selon la tradition universelle, a été bénie et comblée des faveurs célestes au-dessus même des substances angéliques, on conçoit comment l'Eglise catholique a pu dans sa liturgie lui faire en partie l'application de ce qui est dit ici de la sagesse.

ŷ. 12. — ⁸ D'autres selon le grec : a établi pour moi un tabernacle.

ŷ. 14. — ⁹ dans le saint tabernacle. Moïse donna à la sagesse divine une habitation dans le tabernacle, en ce qu'il y régla le culte de Dieu suivant ses ordonnances.

ŷ. 15. — ¹⁰ Le tabernacle fut plus tard dressé sur le mont Sion; le temple fut bâti sur une partie de ce mont, appelé Moria.

requievi, et in Jerusalem potestas mea.

16. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

17. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cupressus in monte Sion :

18. quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho :

19. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis.

20. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris :

21. et quasi storax, et galbanus, et unguia, et gutta, et quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam, et quasi balsamum non mixtum odor meus.

22. Ego quasi terebinthus extendi ramos meos, et rami mei honoris et gratiæ.

23. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris : et flores mei fructus honoris et honestatis.

24. Ego mater pulchræ dilec-

ma puissance est établie dans Jérusalem¹¹.

16. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré, dont l'héritage est le partage de mon Dieu¹²; et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints.

17. Je me suis élevée¹³ comme les cèdres du Liban, et comme les cyprès de la montagne de Sion¹⁴.

18. J'ai poussé mes branches en haut comme les palmiers de Cadès¹⁵, et comme les plants des rosiers de Jéricho¹⁶.

19. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme le platane [qui est planté dans un grand chemin sur le bord des eaux¹⁷.]

20. J'ai répandu une senteur de parfum¹⁸ comme la canelle et le baume le plus précieux, et une odeur comme celle de la myrrhe la plus excellente.

21. J'ai parfumé ma demeure¹⁹ comme le storax²⁰, le galbanum²¹, l'onix²², la myrrhe²³, comme la goutte d'encens tombé d'elle-même²⁴; [et mon odeur est comme celle d'un baume très-pur et sans mélange.]

22. J'ai étendu mes branches comme un térébinthe²⁵; et mes branches sont des branches d'honneur et de grâce.

23. J'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur comme la vigne; et mes fleurs sont des fruits de gloire et d'abondance.

24. Je suis la mère du pur amour, de la

¹¹ * On voit bien que, sous le nom de sagesse, il s'agit ici principalement de la vraie religion, de la connaissance du Seigneur et de son culte (note 6.).

† 16. — ¹² héritage (peuple) que Dieu a pris pour sa portion et son domaine.

† 17. — ¹³ La Sagesse divine a de siècle en siècle donné plus de développement, plus de clarté et de précision aux révélations qui émanaient d'elle.

¹⁴ Deux arbres qui pour leur grosseur, leur hauteur et leur durée, sont des images de l'accroissement, de l'étendue et de la durée de la religion révélée de Dieu. — * Au lieu de Sion, le grec lit Hermon (Voy. 5. Moys. 4, 48. Ps. 132, 3).

† 18. — ¹⁵ Dans le grec : d'Engaddi (ville dans la tribu de Juda).

¹⁶ J'ai épanoui mes fleurs comme les roses de Jéricho renommées pour leur épanouissement.

† 19. — ¹⁷ Litt. dans les places, — des villes, où l'on plantait de ces sortes d'arbres, vraisemblablement à cause de leur ombrage.

† 20. — ¹⁸ Les parfums dont il est ici question sont des images des vertus, qui accompagnent la sagesse.

† 21. — ¹⁹ le peuple d'Israël (Comp. note 13.).

²⁰ sorte de suc épais, odorant, qui découle d'une plante de même nom.

²¹ Le galbanum est le suc d'un arbuste de Syrie, qui a une odeur très-forte, et une grande ressemblance avec l'encens.

²² c'est l'opercule d'une coquille, qui exhale une odeur comme celle du nard.

²³ D'autres : et le stacté, — une liqueur balsamique, qui découle de l'arbrisseau qui donne la myrrhe, lorsqu'il est encore jeune.

²⁴ c'est-à-dire comme le suc odoriférant, qui découle de lui-même, sans incision, de l'arbrisseau qui donne l'encens.

† 22. — ²⁵ * espèce d'arbre résineux, le pistachier sauvage. Il devient dans la Syrie et la Palestine, grand, ample, et offre un fort bel aspect.

crainte, de la science et de l'espérance sainte²⁶.

25. [En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu²⁷.]

26. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je porte :

27. car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage surpasse en douceur le miel le plus excellent²⁸.

28. La mémoire de mon nom passera dans la suite de tous les siècles.

29. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif²⁹. *Jean*, 6, 35.

30. Celui qui m'écoute ne sera point confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point.

31. [Ceux qui m'éclaircissent³⁰ auront la vie éternelle.]

32. Tout ceci est le livre de vie, l'alliance du Très-Haut, et la connaissance de la vérité³¹.

33. Moïse nous a donné la loi [avec les préceptes de la justice,] la loi qui contient l'héritage de la maison de Jacob³², [et les promesses faites à Israël.

34. Le Seigneur a promis à David, son serviteur, de faire sortir de lui le Roi très-puissant³³, qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire :]

35. lui qui³⁴ répand la sagesse comme le Phison³⁵ répand ses eaux, et comme le Tigre dans le temps des nouveaux fruits³⁶; 1. *Moy.* 2, 11.

tionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.

25. In me gratia omnis viæ et veritatis, in me omnis spes vitæ et virtutis.

26. Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini :

27. Spiritus enim meus super mel dulcis, et hereditas mea super mel et favum :

28. Memoria mea in generationibus sæculorum.

29. Qui edunt me, adhuc esurient : et qui bibunt me, adhuc sient.

30. Qui audit me, non confundetur : et qui operantur in me, non peccabunt.

31. Qui elucidant me, vitam æternam habebunt.

32. Hæc omnia liber vitæ, et testamentum Altissimi, et agnitio veritatis.

33. Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum, et hereditatem domui Jacob, et Israel promissiones.

34. Posuit David puero suo excitare regem ex ipso fortissimum, et in throno honoris sedentem in sempiternum.

35. Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus novorum.

¶ 24. — ²⁶ * *La mère de l'amour*, qui a Dieu pour objet, de la vraie crainte de Dieu, ou de la piété sincère, de la science des saints, et de la confiance en Dieu. La foi, l'espérance et la charité, qui, par leur union et leur développement, comprennent toute la vie spirituelle et forment tout le domaine de la vertu, n'ont leur principe que dans la Sagesse divine.

¶ 25. — ²⁷ Par la religion révélée, l'homme reçoit la vérité et la vertu, et avec la vérité et la vertu, la vie.

¶ 27. — ²⁸ * Dans le grec : Car mon souvenir est plus doux que le miel, et mon héritage que le rayon de miel.

¶ 29. — ²⁹ Celui qui a une fois goûté la sagesse, en éprouve une faim toujours plus grande; et plus on s'en rassasie longtemps, plus elle a de suavité.

¶ 31. — ³⁰ qui me communiquent aux autres par l'instruction.

¶ 32. — ³¹ La loi de Dieu, la connaissance de cette loi et la fidélité à la mettre en pratique, procure tous ces avantages; car par la loi la sagesse divine se communique à nous.

¶ 33. — ³² * Ce verset se rattache ainsi à ce qui précède : Tout ce que je viens de vous dire, se réduit à observer ce qui est contenu dans le livre de l'alliance (¶ 32), dans la loi que Moïse nous a donnée pour être l'héritage de la maison de Jacob. Par l'observation de la loi on est mis en possession de tous les avantages de la sagesse, et on goûte tous ses fruits.

¶ 34. — ³³ le Messie.

¶ 35. — ³⁴ Dieu. D'après le texte grec, ce qui suit se rapporte à la loi (¶ 32. 33).

³⁵ Litt. : comme le Phison, — répand ses eaux.

³⁶ temps auquel ce fleuve déborde, grossi par la fonte des neiges des montagnes d'Arménie.

36. Qui adimplet quasi Euphrates sensum : qui multiplicat quasi Jordanis in tempore messis.

37. Qui mittit disciplinam sicut lucem, et assistens quasi Gehon in die vindemiæ.

38. Qui perficit primus scire ipsam, et infirmior non investigabit eam.

39. A mari enim abundavit cogitatio ejus, et consilium illius ab abyssu magna.

40. Ego sapientia effudi flumina.

41. Ego quasi trames aquæ immensæ de fluvio, ego quasi fluvii dyorix, et sicut aquæductus exivi de paradiso ;

42. dixi : Rigabo hortum meum plantationum, et inebriabo prati mei fructum.

43. Et ecce factus est mihi trames abundans, et fluvius meus appropinquavit ad mare :

44. quoniam doctrinam quasi antelucanum illumino omnibus, et enarrabo illam usque ad longinquum.

45. Penetrabo omnes inferiores partes terræ, et inspiciam omnes dormientes, et illuminabo omnes sperantes in Domino.

46. Adhuc doctrinam quasi prophetiam effundam, et relinquam illam quærentibus sapientiam, et non desinam in progenies illorum usque in ævum sanctum.

36. qui répand l'intelligence comme l'Euphrate, et qui se déborde comme le Jourdain pendant la moisson³⁷ ; Jos. 3, 15.

37. qui fait rejaillir la science comme la lumière, et qui multiplie ses eaux comme le Géhon³⁸ pendant la vendange.

38. C'est lui qui le premier a parfaitement connu la sagesse³⁹, et elle est impénétrable aux âmes faibles⁴⁰.

39. Car ses pensées⁴¹ sont plus vastes que la mer, et ses conseils plus profonds que le grand abîme. Rom. 11, 33.

40. Je suis la sagesse qui ai fait couler de moi des fleuves⁴².

41. Je suis sortie du paradis comme le ruisseau de l'eau immense d'un fleuve, comme l'écoulement d'une rivière, et comme le canal qui conduit ses eaux.

42. J'ai dit : J'arroserai les plants de mon jardin⁴³, et je rassasierai d'eau le fruit de mon pré.

43. Mon canal est devenu un grand fleuve, et mon fleuve est devenu une mer⁴⁴.

44. La lumière de la science que je répandrai sur tout le monde, sera comme la lumière du matin ; et je la ferai passer dans la suite des siècles.

45. [Je pénétrerai jusqu'au plus profond de la terre ; je lancerai mes regards sur tous ceux qui dorment, et j'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur⁴⁵.]

46. Je répandrai encore une doctrine divine comme celle des prophètes⁴⁶ ; je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse, [et je ne cesserai point de leur être présente de race en race jusqu'au siècle saint.]

γ. 36. — ³⁷ pendant la moisson du printemps, dans les mois de mars et d'avril, temps auquel ce fleuve est grossi et déborde par la fonte des neiges du Liban.

γ. 37. — ³⁸ le Dschihun qui se jette dans la mer Caspienne, et qui grossit en automne.

γ. 38. — ³⁹ Litt. : l'a connue, — la sagesse.

⁴⁰ * Le premier (qui a travaillé à l'acquisition de la connaissance, la sagesse) n'est point parvenu à la connaître parfaitement, et pareillement le dernier n'a pu suivre ses traces. — La sagesse ne peut être complètement connue des hommes ; aucun mortel ne pénétrera dans les profondeurs de la sagesse de la loi ; et les plus intelligents eux-mêmes y découvriront toujours une ample matière de nouvelles recherches (Comp. Baruch. 3, 31.).

γ. 39. — ⁴¹ D'autres : le sens de la loi est, etc. — C'est la même chose.

γ. 40. — ⁴² Moi, la Sagesse divine, j'ai été la source des fleuves de la science divine, qui se sont répandus sur la terre.

γ. 42. — ⁴³ mon Eglise choisie.

γ. 43. — ⁴⁴ Lorsque la Sagesse divine eut été communiquée au peuple d'Israël, elle pénétra peu à peu, par la prédication des Apôtres, au milieu de toutes les nations.

γ. 45. — ⁴⁵ Je pénétrerai jusque chez les peuples les plus reculés, je les réveillerai du sommeil du péché, où ils sont plongés, et j'éclairerai ceux qui mettront leur confiance dans le Seigneur.

γ. 46. — ⁴⁶ comme la parole de Dieu, qui ne manque pas de se réaliser, et qui justifie par elle-même sa vérité.

47. Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux qui recherchent la vérité ⁴⁷. Pl. b. 33, 18.

47. Videte quoniam non soli mihi laboravi, sed omnibus exquirentibus veritatem.

CHAPITRE XXV.

Ce qui est digne d'éloge et de blâme. Peinture de la méchanceté des femmes.

1. Trois choses plaisent à mon esprit ¹, qui sont approuvées de Dieu et des hommes :

2. L'union des frères, l'amour des proches, un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble.

3. Il y a trois sortes de personnes que mon âme hait, et dont la vie m'est insupportable :

4. Un pauvre superbe, un riche ² menteur, et un vieillard fou et insensé ³.

5. Comment trouverez-vous dans votre vieillesse ce que vous n'aurez point amassé dans votre jeunesse ⁴?

1. In tribus placitum est spiritui meo, quæ sunt probata coram Deo et hominibus :

2. Concordia fratrum, et amor proximorum, et vir et mulier bene sibi consentientes.

3. Tres species odivit anima mea, et aggravor valde animæ illorum :

4. Pauperem superbum : divitem mendacem : senem fatuum et insensatum.

5. Quæ in juventute tua non congregasti, quomodo in senectute tua invenies?

ŷ. 47. — ⁴⁷ * Ce que la sagesse éternelle a enseigné aux hommes, et ce qu'elle a fait en leur faveur, n'était pas seulement pour sa gloire, mais aussi pour le salut des hommes, afin que ceux-ci pussent arriver à la vie bienheureuse. — L'éloge de la sagesse qu'on lit dans ce chapitre est des plus magnifiques et des plus sublimes. Plusieurs commentateurs appliquent au Messie, au Verbe incarné dans la personne de Jésus-Christ, qui est la sagesse éternelle du Père, la plupart des traits du tableau qui nous en est tracé. Il est vrai qu'un grand nombre de versets (par exemple les ŷ. 4, 5, 6-13, 31-40.) peuvent très-bien s'entendre de la personne du Sauveur, de même qu'un grand nombre d'autres peuvent s'expliquer soit de sa doctrine, soit de l'Eglise (Voy. ŷ. 16 et suiv. ŷ. 41 et suiv.); mais il y a aussi plusieurs traits qui ne se rapportent visiblement qu'à la loi de Moïse et à l'ancienne alliance (Voy. ŷ. 32, 33, etc.); et ses traits sont tels que l'on croirait que, dans l'ensemble du chapitre, c'est cette loi que l'auteur sacré avait principalement en vue, ce qui toutefois n'exclut pas l'autre sens (Voy. du reste les remarq. sur Jean, 1, 1 et suiv.).

ŷ. 1. — ¹ * C'est la sagesse qui parle encore dans ce chapitre, et elle expose ses enseignements en divers nombres ternaires de vertus et de vices, selon la méthode que Salomon suit assez souvent dans ses proverbes (Prov. 30, 15. 18. 29, etc.), afin sans doute qu'on retint mieux ses paroles. Or le premier précepte que donne la sagesse est relatif à la paix et à la concorde.

ŷ. 4. — ² ou un homme de distinction; car le mensonge est le vice des esclaves.

³ Dans le grec : un vieillard amoureux, — * Trois sortes de personnes se rendent méprisables : 1° un pauvre qui affecte des airs prétentieux, et qui par tromperie mène aux dépens d'autrui une vie vaine et inutile; 2° un riche qui, promettant beaucoup, ne tient pas ses promesses, et qui par l'usure et l'artifice trompe les autres; 3° un vieillard qui, même sur le bord de la tombe, se trouve encore dépourvu de sens, ne met pas fin à ses immoralités.

ŷ. 5. — ⁴ * Après avoir parlé du vieillard insensé qui est si odieux au Seigneur, il ajoute : Il est cependant certain que dans la vieillesse on sera insensé et sans prudence, si dans la jeunesse on n'a pas eu soin de se former à la vertu et à la sagesse. Car serait-il possible que vous eussiez dans l'âge avancé ce que vous n'auriez ni cherché ni aimé dans votre jeune âge (Comp. Prov. 6, 8. 10, 4.).

6. *Quam speciosum canitiei judicium, et presbyteris cognoscere consilium!*

7. *Quam speciosa veteranis sapientia, et gloriosus intellectus, et consilium!*

8. *Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Dei.*

9. *Novem insuspabilia cordis magnificavi, et decimum dicam in lingua hominibus :*

10. *Homo, qui jucundatur in filiis, vivens et videns subversionem inimicorum suorum.*

11. *Beatus, qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indignis se.*

12. *Beatus, qui invenit amicum verum, et qui enarrat justitiam auri audienti.*

13. *Quam magnus, qui invenit sapientiam, et scientiam! sed non est super timentem Dominum;*

14. *timor Dei super omnia se superposuit :*

15. *beatus homo, cui donatum est habere timorem Dei : qui tenet illum, cui assimilabitur?*

16. *Timor Dei initium dilectio-*

6. *Qu'il est beau à la vieillesse de bien juger, et aux vieillards d'avoir de la lumière et du conseil!*

7. *Que la sagesse sied bien aux personnes avancées en âge, et une conduite éclairée à ceux qui sont élevés en gloire !*

8. *L'expérience consommée est la couronne des vieillards, et la crainte de Dieu est leur gloire.*

9. *Neuf choses se présentent à mon esprit, qui me paraissent heureuses, et j'exposerai la dixième aux hommes par mes paroles :*

10. *Un homme qui trouve sa joie dans ses enfants, un homme qui vit et qui voit la ruine de ses ennemis.*

11. *Heureux celui qui demeure avec une femme de bon sens, qui n'est point tombé par sa langue, et qui n'a point été asservi à des personnes indignes de lui ! Pl. b. 28, 1. Pl. h. 14, 19. 16. Jac. 3, 2.*

12. *Heureux celui qui trouve un ami véritable, et qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute !*

13. *Combien est grand ⁹ celui qui a trouvé la sagesse et la science! Mais rien n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.*

14. *La crainte de Dieu s'élève au-dessus de tout.*

15. *[Heureux l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu!] A qui comparerons-nous celui qui la possède?*

16. *La crainte de Dieu est le principe de*

ŷ. 7. — ⁵ Par la sagesse et la conduite éclairée, il faut entendre spécialement la crainte de Dieu et la connaissance de sa loi. Rien qui soit mieux séant à un vieillard que la crainte de Dieu; et, par opposition, rien qui dans un vieillard soit plus révoltant que l'impiété ou l'irréligion. La connaissance de la loi de Dieu et une connaissance pratique, sera toujours le plus bel ornement d'un magistrat et d'un grand, quel qu'il soit.

ŷ. 9. — ⁶ c'est-à-dire dix choses sont recherchées et estimées. Ces dix choses sont celles qui suivent depuis les ŷ. 10-15. — * Savoir : 1° le père qui a des enfants braves; 2° celui qui ne succombe point devant ses ennemis (ŷ. 10); 3° le mari d'une femme vertueuse; 4° celui qui ne pêche point par ses discours (ŷ. 11); 5° celui qui a trouvé un ami véritable; 6° le maître qui a des écoliers dociles et pieux (ŷ. 12); 7° Celui qui a des dispositions pour l'activité spirituelle (qui s'applique à la sagesse); 8° celui qui possède au degré nécessaire la prudence pratique de la vie (la science) (ŷ. 13); mais surtout heureux, 10° celui qui craint Dieu. — Lorsqu'il est marqué du reste, que celui-là est heureux qui voit la ruine de ses ennemis (ŷ. 10), il ne s'agit pas de la satisfaction de la haine ou de la vengeance. La manière dont l'auteur sacré parle de la haine et de la vengeance dans ce livre même (Pl. b. 28, 1-6), exclut absolument cette interprétation. Le sens est seulement, que l'homme injustement affligé et persécuté par ses ennemis, est heureux de se voir, par leur soin, délivré de leurs persécutions et des maux qu'ils lui causaient. (Comp. Ps. 126, 3 et suiv. 127, 3. 2. Rois, 24, 13. 14.).

ŷ. 11. — ⁷ par exemple à un maître dépourvu de sens, vicieux.

ŷ. 12. — ⁸ Dans le grec : Heureux celui qui a trouvé la prudence (εὐφροσύνη), et qui discourt aux oreilles des gens qui l'écoutent.

ŷ. 13. — ⁹ ou : Qui est assez grand pour trouver, etc. ?

son amour, et on y doit joindre inséparablement un commencement de foi ¹⁰.

17. [La tristesse du cœur est une plaie universelle, et la malignité de la femme est une malice consommée.]

18. Toute plaie est supportable, plutôt que la plaie du cœur.

19. Toute malice *est aussi*, plutôt que la malice de la femme;

20. toute affliction, plutôt que celle que nous causent ceux qui nous haïssent;

21. toute vengeance, plutôt que celle qui vient de nos ennemis ¹¹.

22. Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du serpent ¹²,

23. ni de colère plus aigre que la colère de la femme. Il vaut mieux demeurer avec un lion et avec un dragon, que d'habiter avec une méchante femme ¹³. *Prov.* 21, 19.

24. La malignité de la femme lui change tout le visage; [elle prend un regard sombre et farouche comme un ours,] et son *veint* devient noirâtre comme un sac ¹⁴.

25. Son mari se plaint au milieu de ses proches, et entendant *ce qu'on dit de sa femme*, il retient ses soupirs ¹⁵.

26. Toute malice est légère au prix de la malice de la femme; qu'elle tombe en partage au pécheur ¹⁶.

27. La méchante langue d'une femme ¹⁷ est à un homme paisible, ce qu'est une montagne sablonneuse aux pieds d'un vieillard ¹⁸.

nis ejus : fidei autem iaitium agglutinandum est ei.

17. Omnis plaga, tristitia cordis est : et omnis malitia, nequitia mulieris.

18. Et omnem plagam, et non plagam videbit cordis :

19. et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris :

20. et omnem obductum, et non obductum odientium :

21. et omnem vindictam, et non vindictam inimicorum.

22. Non est caput nequius super caput colubri :

23. et non est ira super iram mulieris. Commorari leoni et draconii placebit, quam habitare cum muliere nequam.

24. Nequitia mulieris immutat faciem ejus : et obcæcat vultum suum tauquam ursus : et quasi saccum ostendit. In medio proximorum ejus

25. ingemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum.

26. Brevis omnis malitia super malitiam mulieris, sors peccatorum cadat super illam.

27. Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto.

ŷ. 16. — ¹⁰ La crainte de Dieu doit naitre de la foi qui est le principe de tout salut; car on ne peut craindre Dieu comme il faut, si l'on ne croit d'abord en lui comme il y faut croire. — * Le ŷ. 16 manque dans le grec de l'édition romaine. Dans les éditions où ce verset se trouve, il porte : La crainte du Seigneur est le commencement de l'amour, et la foi est le commencement de l'attachement à lui (Comp. Hébr. 11, 6.).

ŷ. 21. — ¹¹ car la joie maligne que les ennemis ressentent de votre malheur est plus que toute autre chose intolérable. C'est pourquoi David préféra la peste à l'humiliation devant ses ennemis (Voy. 2. Rois, 24, 13, 14.).

ŷ. 22. — ¹² * Au lieu de *tête*, il faut, selon quelques-uns, lire *venin*. En hébreu, qui a été la langue originaire de ce livre, le mot qui signifie tête (*rosch*), signifie aussi venin, poison.

ŷ. 23. — ¹³ * Ces paroles, quelque fortes qu'elles paraissent, n'ont rien d'exagéré. Elles sont justifiées par les exemples qu'on lit dans l'Écriture (Voy. 1. Moys. 39, 19 et suiv. Jug. 14, 16 et suiv. 16, 18, etc. 3. Rois, 21. Matth. 14, 8 et suiv.). — Sur le mérite de la femme vertueuse et l'éloge qui en est fait voy. pl. h. 7, 21 et suiv. pl. b. 26, 1 et suiv. Prov. 11, 16. 12, 4. 18, 21. 31, 10 et suiv.

ŷ. 24. — ¹⁴ comme un habit de deuil; ridée, livide et grisâtre comme, etc. L'habit de pénitence était fait de poils de chèvre noirs.

ŷ. 25. — ¹⁵ Litt. : et il soupire en secret, lorsqu'il entend, — parler de sa mauvaise conduite.

ŷ. 26. — ¹⁶ Autrement : que le sort des pécheurs soit son partage. — Puisqu'elle est vicieuse, qu'elle soit frappée du châtement réservé aux pécheurs livrés aux vices! D'autres : qu'un mari également vicieux soit son partage!

ŷ. 27. — ¹⁷ D'autres : la femme querelleuse.

¹⁸ * Elle ne lui cause que peines et douleurs, sans lui laisser de repos (Comp. Prov.

28. Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie.

29. Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna.

30. Mulier si primatum habeat, contraria est viro suo.

31. Cor humile, et facies tristes, et plaga cordis, mulier nequam.

32. Manus debiles, et genua dissoluta, mulier que non beatificat virum suum.

33. A muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur.

34. Non des aquæ tuæ exitum, nec modicum; nec mulieri nequam veniam prodeundi.

35. Si non ambulaverit ad manum tuam, confundet te in conspectu inimicorum.

36. A carnibus tuis absconde illam, ne semper te abutatur.

28. Ne considérez point la beauté d'une femme, et ne la désirez point parce qu'elle est agréable ¹⁹.

29. La colère de la femme, son audace et la confusion qui la suit, est grande.

30. Si la femme a la principale autorité, elle s'éleve contre son mari ²⁰.

31. La mauvaise femme est l'affliction du cœur, la tristesse du visage, et la plaie mortelle de son mari.

32. La femme qui ne rend pas son mari heureux, est l'affaiblissement de ses mains et la débilité de ses genoux ²¹.

33. La femme a été le principe du péché, et c'est par elle ²² que nous mourons tous.

34. Ne donnez point à l'eau d'ouverture, quelque petite qu'elle soit, ni à une méchante femme la liberté de se produire au dehors ²³.

35. Si vous ne l'avez comme sous votre main ²⁴ lorsqu'elle sort, [elle vous couvrira de confusion à la vue de vos ennemis.]

36. Séparez-vous de corps d'avec elle ²⁵, de peur qu'elle n'abuse toujours de vous.

19, 13.). — Puisque la méchanceté d'une femme est une si grande plaie, il ne faut donc dans le choix d'une épouse avoir égard ni à la beauté (v. 28.) ni aux richesses (v. 30.), mais à la douceur de caractère et à sa vertu (Comp. 38, 20-28 et les rem.).

v. 28. — ¹⁹ pour l'épouser.

v. 30. — ²⁰ Dans le grec : les v. 29, 30 portent : C'est un grand sujet de chagrin, de mépris et de confusion, si la femme enrichit son mari.

v. 32. — ²¹ elle est cause du mauvais succès des affaires de son mari. — * En ce que les peines et les ennuis continus qu'elle lui fait éprouver, éloignent de lui tout plaisir à s'occuper de ses affaires, et surtout toute énergie dans l'action.

v. 33. — ²² par la femme.

v. 34. — ²³ Chez les anciens peuples d'Orient, les femmes étaient tenues exactement renfermées, comme elles le sont encore chez les mahométans, dans les maisons de leurs maris, et elles ne paraissaient au dehors que voilées. Chez les Juifs, elles avaient plus de liberté; mais elles étaient loin de jouir de la liberté qu'elles ont parmi nous. Le silence et la vie retirée sont également deux qualités requises dans la femme chrétienne. — Le sens de la première partie du verset est celui-ci : Comme l'eau, quelque petite que soit l'ouverture qu'elle trouve dans une digue, la renverse, de même la femme, si son mari lui laisse trop de liberté, excédera bientôt toutes les limites : ce qui, toutefois, se vérifie plus dans les mœurs orientales que dans les mœurs chrétiennes de nos contrées. Combien parmi nous d'exemples de femmes qui régissent leurs maisons avec beaucoup plus d'ordre et de sagesse que leurs maris!

v. 35. — ²⁴ si elle ne se conforme pas à sa volonté.

v. 36. — ²⁵ Litt. : Séparez-la de votre corps. — Séparez-vous d'elle. — Le Juif pouvait donner à sa femme un libelle de divorce, et la renvoyer, s'il découvrait en elle de mauvaises qualités (5. Moys. 24, 1.). Jésus-Christ a ramené le mariage à sa première sévérité, et a défendu de séparer ce que Dieu a uni. Du reste, dans la grâce qui est attachée au mariage, il a donné aux gens mariés un moyen suffisant pour les aider à conserver indissoluble entre eux le lien conjugal.

CHAPITRE XXVI.

Parallèle entre la femme bonne et la mauvaise. Choses dont on doit se garder.

1. Le mari d'une femme qui est bonne est heureux; car le nombre de ses années se multipliera au double ¹.

2. La femme forte ² est la joie de son mari, et elle lui fera passer en paix toutes les années de sa vie.

3. La femme vertueuse est un excellent partage; c'est le partage de ceux qui craignent Dieu, [et elle sera donnée à un homme pour ses bonnes actions.]

4. Qu'ils soient ou riches ou pauvres, ils auront le cœur content, et la joie sera en tout temps sur leurs visages ³.

5. Mon cœur a appréhendé trois choses, et à la quatrième mon visage a pâli de peur :

6. La haine injuste de toute une ville, l'émotion séditeuse d'un peuple,

7. et la calomnie inventée faussement, sont trois choses plus insupportables que la mort :

8. mais la femme jalouse ⁴ est la douleur et l'affliction du cœur ⁵.

9. La langue de la femme jalouse est perçante, et elle se plaint sans cesse à tous ceux qu'elle rencontre ⁶.

10. La méchante femme est comme le joug où on lie les bœufs pour leur faire tirer la charrue; celui qui la tient avec lui est comme un homme qui prend un scorpion ⁷.

1. Mulieris bonæ beatus vir : numerus enim annorum illius duplex.

2. Mulier fortis oblectat virum suum, et annos vitæ illius in pace implebit.

3. Pars bona, mulier bona, in parte timentium Deum dabitur viro pro factis bonis :

4. divitis autem, et pauperis cor bonum, in omni tempore vultus illorum hilaris.

5. A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit :

6. Delaturam civitatis, et collectionem populi,

7. calumniam mendacem, super mortem omnia gravia :

8. dolor cordis et luctus, mulier zelotypa.

9. In muliere zelotypa flagellum linguæ, omnibus communicans.

10. Sicut boum jugum, quod movetur, ita et mulier nequam : qui tenet illam, quasi qui apprehendit scorpionem.

¶ 1. — ¹ La paix et le contentement prolongeront sa vie.

¶ 2. — ² La femme forte, selon le langage des Ecritures, est celle qui, guidée par la crainte de Dieu, sait allier à la pudeur et à la modestie, l'industrie, c'est-à-dire la diligence, le travail et l'économie (Voy. *Prov.* 31, 10.).

¶ 4. — ³ Dans le grec : Un cœur bon, soit dans le riche, soit dans le pauvre, rend en tout temps le visage serein. Dans un sens absolu : Celui qui est content, « qui a le cœur bon, » à qui la conscience ne reproche rien, sera toujours heureux en quelque état qu'il soit, riche ou pauvre.

¶ 8. — ⁴ Contre une autre femme sa rivale. C'est le sens du grec, qui écrit les ¶ 8, 9, comme il suit : La femme qui est jalouse contre une autre femme, est la douleur et le deuil du cœur, et un fléau de langue qui se fait sentir à tous. Chez les Hébreux où la polygamie était tolérée, les familles étaient souvent troublées par la rivalité et la jalousie des femmes (Voy. *Prov.* 17, 22.).

⁵ C'est là la quatrième chose qui fait pâlir son visage (¶ 5.).

¶ 9. — ⁶ à ses parents, à ses amis, à ses voisins. Elle fait part à tout le monde de ses plaintes.

¶ 10. — ⁷ L'itt. : La méchante femme est comme un joug qui branle. — Chez les anciens, on n'attachait pas le joug aux cornes des bœufs, mais sur le cou. S'i

11. Mulier ebriosa, ira magna : et contumelia, et turpitudō illius non tegetur.

12. Fornicatio mulieris in extollentia oculorum, et in palpebris illius agnosceatur.

13. In filia non avertente se, firma custodiam : ne inventa occasione utatur se.

14. Ab omni irreverentia oculorum ejus cave, et ne mireris si te neglexerit;

15. sicut viator sitiens, ad fontem os aperiet, et ab omni aqua proxima bibet, et contra omnem palum sedebit, et contra omnem sagittam aperiet pharetram donec deficiat.

16. Gratia mulieris sedulæ delectabit virum suum, et ossa illius impingabit.

17. Disciplina illius datum Dei est.

18. Mulier sensata et tacita, non est immutatio eruditæ animæ.

19. Gratia super gratiam, mulier sancta et pudorata.

20. Omnis autem ponderatio non est digna continentis animæ.

21. Sicut sol oriens mundo in altissimis Dei, sic mulieris bonæ

11. La femme sujette au vin sera un sujet de colère et de honte à son mari⁸, et son infamie ne sera point cachée⁹.

12. La prostitution de la femme se reconnaîtra à son regard altier, et à l'immodestie de ses yeux¹⁰.

13. Redoublez votre vigilance à l'égard de la fille qui ne détourne point sa vue¹¹, de peur qu'elle ne se perde elle-même, si elle en trouve occasion¹². *Pl. b. 42, 11.*

14. Veillez sur celle qui a l'impudence dans les yeux, et ne vous étonnez pas si elle vous néglige¹³.

15. Elle ouvrira sa bouche à la fontaine, comme un voyageur pressé de la soif; elle boira de toutes les eaux qui seront près d'elle; elle s'assiera sur tous les morceaux de bois qu'elle rencontrera¹⁴, et elle ouvrira son carquois à toutes les flèches, jusqu'à ce qu'elle se perde¹⁵.

16. L'agrément d'une femme [soigneuse] sera la joie de son mari, et elle répandra la vigueur jusque dans ses os¹⁶.

17. La bonne conduite de la femme¹⁷ est un don de Dieu.

18. Une femme de bon sens est amie du silence; rien n'est comparable à une âme bien instruite.

19. La femme sainte et pleine de pudeur est une grâce qui passe toute grâce¹⁸.

20. Tout le prix de l'or n'est rien au prix d'une âme vraiment chaste.

21. Comme le soleil se levant dans le ciel qui est le trône de Dieu, orne le monde:

n'était pas bien assujéti, le bœuf était blessé et n'avait pas de forces. — Le scorpion pique aisément et sa piqûre est dangereuse.

ŷ. 11. — ⁸ elle lui causera de grands déplaisirs, ou : elle sera pour lui un grand supplice.

⁹ elle ne se conservera pas dans la modestie, mais elle se découvrira d'une manière honteuse. — * En outre elle sera ordinairement dérégulée dans sa conduite. — La sobriété est fort recommandée aux femmes dans 1. *Tim.* 3, 11. *Tit.* 2, 3. 5.

ŷ. 12. — ¹⁰ Celles qui veulent éviter d'avoir des yeux immodestes, s'appliquent à les tenir dans la modestie.

ŷ. 13. — ¹¹ des objets lascifs. Dans le grec : qui est sans honte.

¹² * Pour être modeste au fond du cœur, la jeune fille doit l'être dans ses regards.

ŷ. 14. — ¹³ Dans le grec : ... et ne vous étonnez pas si elle se rend coupable à votre égard (si elle fait des fautes, et que de cette manière elle vous nuise).

ŷ. 15. — ¹⁴ Litt. : elle s'assiera auprès de tous les poteaux, — auprès de toutes les tentes qu'elle, etc.

¹⁵ * Sens de toutes les expressions de ce verset : une jeune fille et en général, une femme quelle qu'elle soit qui a l'impudence dans les yeux, l'aura aussi dans le cœur; et elle se livrera aux vices aussi souvent qu'elle en aura l'occasion. — Les femmes de mauvaise vie se tenaient sur les chemins, et particulièrement au commencement des routes ou à leurs embranchements (Comp. 1. *Moy.* 38, 14. *Prov.* 30, 16. *Ezéch.* 16, 25.).

ŷ. 16. — ¹⁶ et elle fera qu'il vive en santé et longtemps.

ŷ. 17. — ¹⁷ Dans le grec : Une femme qui garde le silence est, etc.

ŷ. 19. — ¹⁸ * Dans le grec : Une femme qui a de la pudeur et qui est fidèle est, etc. (Comp. *Prov.* 31, 30.).

ainsi le visage d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison.

22. L'agrément du visage dans un âge mûr est comme la lampe qui luit sur le chandelier saint ¹⁹.

23. La femme posée demeure ferme sur ses pieds, comme des colonnes d'or sur des bases d'argent ²⁰.

24. [Les commandements de Dieu sont dans le cœur de la femme sainte, comme un fondement éternel sur la pierre ferme.]

25. Deux choses ont attristé mon cœur, et la troisième m'a donné de la colère :

26. Un homme de guerre qui périt par la pauvreté; un homme sage qui est dans le mépris,

27. et celui qui passe de la justice au péché ²¹. Dieu réserve ce dernier au tranchant de l'épée ²².

28. [Deux choses m'ont paru difficiles et dangereuses :] Celui qui trafique évitera difficilement les fautes ²³; et celui qui vend du vin ne s'exemptera pas des péchés de la langue ²⁴.

species in ornamentum domus ejus :

22. lucerna splendens super candelabrum sanctum, et species faciei super ætatem stabilem.

23. Columnæ aureæ super bases argenteas, et pedes firmi super plantas stabilis mulieris.

24. Fundamenta æterna supra petram solidam, et mandata Dei in corde mulieris sanctæ.

25. In duobus contristatum est cor meum, et in tertio iracundia mihi adventit :

26. Vir bellator deficiens per inopiam : et vir sensatus contemptus :

27. et qui transgreditur a justitia ad peccatum, Deus paravit eum ad rhomphæam.

28. Duæ species difficiles et periculosæ mihi apparuerunt, difficile exiit negotiis a negligentia : et non justificabitur caupo a peccatis labiorum.

CHAPITRE XXVII.

Dangers du négoce. Règles pour les relations avec les hommes. La ruse se punit elle-même.

1. La pauvreté ¹ en a fait tomber plusieurs dans le péché; et celui qui cherche à s'enrichir, détourne sa vue de la loi de Dieu ².

1. Propter inopiam multi deliquerunt : et qui quærit locupletari, avertit oculum suum.

ÿ. 22. — ¹⁹ * Sur le chandelier d'or à sept branches qu'on allumait toutes les nuits dans le Saint, devant la porte du Sanctuaire.

ÿ. 23. — ²⁰ son caractère, sa conduite, sa démarche sont fermes comme, etc.

ÿ. 27. — ²¹ * C'est une chose affligeante de voir réduit à la pauvreté un soldat dont la valeur demeure sans récompense, et un sage dont la science et le mérite ne sont point appréciés; mais c'est une chose qui provoque la colère de voir un homme qui, renonçant à la justice, c'est-à-dire au service de Dieu, s'abandonne au péché, à l'iniquité, à l'idolâtrie. — Cet homme n'échappera point à sa perte. (Comp. Jérém. 2, 12.)

²² à sa perte.

ÿ. 28. — ²³ Litt. : la négligence, — dans le service de Dieu, dans ses devoirs à l'égard du prochain.

²⁴ Dans le grec : l'homme de trafic se préservera difficilement de faute, et le marchand de vin sera difficilement justifié (exempt) de péché (par tromperie envers le prochain, etc.).

ÿ. 1. — ¹ Dans le grec : le gain. — * Litt. : χάρην ἀδιαφόρου πολλοὶ ἄμαρτον : beaucoup ont péché pour des choses indifférentes, — pour des gains de nulle ou de peu d'importance. Les gens de commerce sont si exposés, et si habitués à mentir et à tromper, qu'ils tombent dans ces fautes pour des riens. C'est la continuation de ce qui est marqué au ÿ. 28 du chapitre précédent.

² Litt. : détourne ses yeux, — de Dieu, de son devoir, de la justice.

2. Sicut in medio compaginis lapidum palus figitur, sic et inter medium venditionis et emptiois angustiaabitur peccatum.

3. Conteretur cum delinquente delictum.

4. Si non in timore Domini teneris te instanter, cito subvertetur domus tua.

5. Sicut in percussura cribri remanebit pulvis, sic aporia hominis in cogitatu illius.

6. Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio tribulationis.

7. Sicut rusticatio de ligno ostendit fructum illius, sic verbum ex cogitatu cordis hominis.

8. Ante sermonem non laudes virum : hæc enim tentatio est hominum.

9. Si sequaris justitiam, apprehendes illam; et indues quasi poderem honoris, et inhabitabis cum ea, et proteget te in sempiternum, et in die agnitionis invenies firmamentum.

10. Volatilia ad sibi similia conveniunt : et veritas ad eos, qui operantur illam, revertetur.

11. Leo venationi insidiatur semper; sic peccata operantibus iniquitates.

2. Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres, ainsi le péché sera comme resserré entre le vendeur et l'acheteur³.

3. [Le péché sera détruit avec le pécheur⁴.]

4. Si vous ne vous tenez fortement attaché à la crainte du Seigneur, votre maison sera bientôt renversée⁵.

5. Comme lorsqu'on remue le crible il ne demeure que les ordures; ainsi lorsque l'homme s'inquiète dans sa pensée, il n'y demeure que l'irrésolution et le doute⁶.

6. La fournaise éprouve les vases du potier⁷, et l'épreuve de l'affliction les hommes justes⁸.

7. Comme le soin qu'on prend de l'arbre se fait connaître dans son fruit, ainsi l'homme se fait connaître par sa pensée et par sa parole.

8. Ne louez point un homme avant qu'il parle; car c'est à la parole qu'on éprouve un homme⁹.

9. Si vous suivez la justice, vous l'acquerez, et vous en serez revêtu comme d'un habillement de gloire; [vous habiterez avec elle, et elle vous protégera pour jamais, et vous trouverez un ferme appui au jour de la manifestation de toutes choses¹⁰.]

10. Les oiseaux se joignent avec leurs semblables; et la vérité¹¹ retourne à ceux qui en font les œuvres.

11. Le lion est toujours au guet pour surprendre sa proie; ainsi le péché tend des pièges à ceux qui commettent l'iniquité¹².

ÿ. 2. — ³ L'un, le vendeur, voulant vendre à un trop haut prix, et l'autre, l'acheteur, voulant acheter à un prix trop bas, ils chercheront mutuellement à se tromper par le mensonge et la fraude (Comp. *Prov.* 20, 14.).

ÿ. 3. — ⁴ Le péché de tromperie, dont il s'agit, demeure sur le pécheur, jusqu'à ce qu'il cesse par sa propre perte à sa mort (s'il n'en fait auparavant pénitence, et s'il ne se réconcilie avec Dieu).

ÿ. 4. — ⁵ Il n'y a que la crainte filiale de Dieu qui soit capable de préserver un homme de commerce de l'injustice et de sa ruine, qui en est une conséquence.

ÿ. 5. — ⁶ Le crible fait disparaître la paille, et la réflexion sérieuse sur lui-même fait de même découvrir à l'homme les fautes qui sont en lui. D'autres traduisent le grec : Par l'agitation du crible il ne demeure que l'ordure, de même ce qu'il y a de vil en l'homme paraît dans ses discours. — Les discours sont le miroir du cœur; par les discours on peut conclure si quelqu'un est bon ou mauvais, instruit ou ignorant.

ÿ. 6. — ⁷ elle fait connaître s'ils sont solides, autrement ils se fendent.

⁸ L'écriture compare souvent les épreuves des gens de bien au feu qui éprouve les métaux (Voy. *Sag.* 3, 6. *Malach.* 3, 2. *Ps.* 16, 3 et suiv.).

ÿ. 8. — ⁹ Tel est l'homme, tels sont ses discours, — ¹⁰ parce que la bouche parle de l'abondance du cœur (*Matth.* 12, 34. Comp. *Luc.* 6, 45.).

ÿ. 9. — ¹⁰ du jugement (Comp. *Ps.* 1, 6. *Matth.* 7, 23.).

ÿ. 10. — ¹¹ la justice, la fidélité à Dieu. Du reste, la vertu n'est autre chose que la vérité réduite en pratique (*Ephés.* 4, 15.).

ÿ. 11. — ¹² L'habitude que l'on a contractée de pécher est comme un piège qui vous fait tomber à chaque occasion. En outre, la peine que le pécheur mérite par son péché, est sans cesse suspendue sur sa tête, et le surprendra, comme un piège.

12. L'homme saint demeure dans la sagesse, [comme le soleil dans sa lumière ¹³ ;] mais l'insensé est changeant comme la lune ¹⁴.

13. Quand vous serez au milieu des insensés, réservez-vous à parler pour un autre temps ; mais trouvez-vous sans cesse parmi les personnes sages ¹⁵.

14. Les entretiens des pécheurs sont insupportables ¹⁶, parce qu'ils font un jeu et un divertissement du péché même.

15. Le discours de celui qui jure souvent fera dresser les cheveux à la tête, et à ses mots horribles on se bouchera les oreilles ¹⁷.

16. L'effusion du sang suivra les querelles des superbes, et leurs injures outrageuses offensent ceux qui les écoutent.

17. Celui qui découvre les secrets de son ami perd sa confiance, et il ne trouvera point d'ami selon son cœur ¹⁸.

18. Aimez votre prochain ¹⁹, et soyez-lui fidèle dans l'union que vous avez avec lui.

19. Que si vous découvrez ses secrets, c'est en vain que vous tâcherez de le rogner.

20. Car celui qui détruit l'amitié qui le liait avec son prochain, est comme un homme qui aurait tué son ami ²⁰.

12. Homo sanctus in sapientia manet sicut sol : nam stultus sicut luna mutatur.

13. In medio in sensorum serva verbum tempori : in medio autem cogitantium assiduus esto.

14. Narratio peccantium odiosa, et risus illorum in deliciis peccati.

15. Loquela multum jurans, horripilationem capiti statuet : et irreverentia ipsius obturatio aurium.

16. Effusio sanguinis in rixa superborum : et maledictio illorum auditus gravis.

17. Qui denudat arcana amici, fidem perdit, et non inveniet amicum ad animum suum.

18. Dilige proximum, et conjungere fide cum illo.

19. Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum.

20. Sicut enim homo, qui perdit amicum suum, sic et qui perdit amicitiam proximi sui.

au moment où il y pensera le moins (Comp. 1. *Pier.* 5, 8. *Matth.* 24, 42. 43. *Luc.* 12, 39. *Ps.* 9, 16. 34, 8.).

§. 12. — ¹³ L'homme saint, pieux, est constant comme le soleil, dont la face ne change point.

¹⁴ * L'insensé s'accommode à toutes les occasions et à toutes les compagnies dans lesquelles il lui arrive de se trouver ; et de là, s'il a quelques bonnes résolutions, il en change avec facilité dès qu'apparaît la tentation : toujours versatile, il n'est jamais semblable à lui-même. Le sage, au contraire, ferme dans ses pensées et dans ses résolutions, participe en quelque sorte à l'immutabilité du soleil. En quelque occasion qu'il se trouve, quelque compagnie qu'il fréquente, il se montre tel qu'il est, attaché au bien. Et c'est là le véritable caractère de la vraie et solide vertu, la constance dans son devoir. C'est aussi ce qui concilie à l'homme vertueux l'estime et l'admiration de ceux-mêmes qui ne l'imitent pas.

§. 13. — ¹⁵ Quand vous vous trouvez au milieu d'insensés, d'hommes vicieux, qui tourment la religion en dérision, n'émettez pas des maximes de sagesse à contre temps ; au milieu des sages, au contraire, vous pouvez toujours parler sagesse. Dans le grec : Ne paraissez au milieu des insensés qu'en temps opportun, mais soyez assidûment parmi les hommes de sens.

§. 14. — ¹⁶ Dans le grec : provocateurs. D'autres : pleins de scandales

§. 15. — ¹⁷ Dans le grec : ... tête ; et ses contestations feront qu'on se bouchera les oreilles.

§. 17. — ¹⁸ * Rien ne rompt plus aisément l'amitié, et ne rend plus infructueux les efforts qu'on fait pour la renouer (§. 21.), que l'inconsidération qui est cause qu'on trahit le secret qu'un ami a confié (§. 17-24.). Celui qui perd ainsi son ami, n'en trouvera plus d'autres, parce que nul ne voudra se confier en lui (*Voy. Prov.* 11, 13. 25, 9.).

§. 18. — ¹⁹ votre ami.

§. 20. — ²⁰ c'est-à-dire : Si vous avez (en trahissant un secret) fait cesser l'amitié, dès-lors vous avez aussi perdu votre ami. — * Dans le grec, le verset porte : Car tel est un homme qui a tué son ennemi, tel est celui qui a tué l'amitié de son prochain. — Vous n'avez pas moins perdu votre ami en trahissant son secret, qu'un

21. Et sicut qui dimittit avem de manu sua, sic dereliquisti proximum tuum, et non eum capies.

22. Non illum sequaris, quoniam longe abest : effugit enim quasi caprea de laqueo : quoniam vulnerata est anima ejus ;

23. ultra eum non poteris colligare, Et maledicti est concordatio :

24. denudare autem amici mysteria, desperatio est animæ infelicis.

25. Annuens oculo fabricat iniqua, et nemo eum adjiciet :

26. in conspectu oculorum tuorum condulcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur : novissime autem pervertet os suum, et in verbis tuis dabit scandalum.

27. Multa audivi, et non cœquavi ei, et Dominus odiet illum.

28. Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet : et plaga dolosa, dolosi dividet vulnera.

29. Et qui foveam fodit, incidet in eam : et qui statuit lapidem proximo, offendet in eo : et qui laqueum alii ponit, peribit in illo.

30. Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, et non agnoscet unde adveniat illi.

31. Illusio, et improprium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi.

32. Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum : dolor au-

21. Vous avez abandonné votre prochain ²¹, comme celui qui, tenant un oiseau, le laisse aller ; vous ne le reprendrez plus.

22. En vain vous iriez après lui, car il est déjà bien loin. Il s'est échappé comme une chèvre qui se sauve du filet, [parce que son âme est blessée.]

23. Vous ne pouvez plus avoir de liaison avec lui ²³. Après des injures il y a encore lieu de se réconcilier ²³ ;

24. mais lorsqu'une âme malheureuse vient jusqu'à révéler les secrets de son ami, il ne reste plus aucune espérance de retour.

25. Celui dont l'œil est complaisant et flatteur a de noirs desseins dans l'âme ; et nul néanmoins ne s'en pourra défendre ²⁵.

26. Il n'aura devant vous que de la douceur sur la langue ²⁶, et il admirera tout ce que vous direz, mais enfin il changera le langage, et il tendra des pièges à vos paroles.

27. Je hais bien des choses ; mais je ne hais rien tant que cet homme, et le Seigneur le haïra.

28. Si un homme jette une pierre en haut, elle retombera sur sa tête ; et la blessure que le traître fait rouvrira les siennes ²⁸.

29. Celui qui creuse la fosse y tombera ; [celui qui met une pierre dans le chemin pour y faire heurter son prochain, s'y heurtera ;] et celui qui tend un filet à un autre, s'y prendra lui-même.

30. L'entreprise concertée avec malice retombera sur celui qui l'a faite, et il ne reconnaîtra point d'où ce malheur lui est arrivé.

31. Les insultes et les outrages sont réservés pour les superbes ; et la vengeance fondra sur eux comme le lion *sur sa proie*.

32. Ceux qui se réjouissent de la chute des justes seront pris au filet ³², et la dou-

homme qui a tué son ennemi ne s'en est défait. Ou bien : En trahissant le secret de votre ami, vous l'avez traité comme s'il eût été votre ennemi.

ŷ. 21. — ²¹ * ami.

ŷ. 23. — ²³ Litt. : vous ne pourrez plus le lier, — bander ses blessures.

²³ Dans le grec : On peut bander une blessure, et détruire l'effet d'une parole injurieuse ; mais dévoiler les secrets (d'un ami), c'est jeter l'âme dans le désespoir.

ŷ. 25. — ²⁵ Celui qui, en vous flattant, fait en toutes choses des signes d'approbation, ne mérite rien de bon, et toutefois vous souffrez un tel homme autour de vous ! Dans le grec : ... dans l'âme ; et nul ne pourra aisément l'éloigner de soi.

ŷ. 26. — ²⁶ Il ne dira que des paroles pleines de douceur.

ŷ. 28. — ²⁸ Plusieurs comparaisons sont maintenant employées à faire voir comment Dieu permet que le mal qu'un traître artificieux méditait contre les autres, retombe sur lui-même.

ŷ. 32. — ²⁷ Avant qu'ils s'en doutent, les impies, qui se réjouissent du malheur des justes, seront précipités eux-mêmes dans leur perte.

leur les consumera avant qu'ils meurent.

33. La colère et la fureur sont toutes deux exécrables; et le pécheur les entretiendra toujours dans lui-même ²⁸.

tem consumet illos antequam moriantur.

33. Ira et furor, utraque execrabilia sunt, et vir peccator continens erit illorum.

CHAPITRE XXVIII.

Avis contre la vengeance, contre la calomnie et les péchés de la langue.

1. Celui qui veut se venger tombera dans la vengeance du Seigneur, et Dieu lui réservera ses péchés pour jamais ¹. 5. *Moys.* 32, 35. *Matth.* 6, 14. *Marc.* 11, 25. *Rom.* 12, 19.

2. Pardonnez à votre prochain le mal qu'il vous a fait; et vos péchés vous seront remis quand vous en demanderez pardon.

3. L'homme garde sa colère contre un homme, et il ose demander à Dieu qu'il le guérisse?

4. Il n'a point de compassion d'un homme semblable à lui, et il demande le pardon de ses péchés?

5. Lui qui n'est que chair garde sa colère, [et il demande miséricorde à Dieu ²!] Qui lui pourra obtenir le pardon de ses péchés ³?

6. Souvenez-vous de votre dernière fin, et cessez de nourrir de l'inimitié contre personne;

7. car la corruption et la mort sont près de fondre sur ceux qui violent les commandements du Seigneur ⁴.

8. Ayez la crainte de Dieu devant les yeux, et ne vous mettez point en colère contre votre prochain.

1. Qui vindicari vult, a Domino inveniet vindictam, et peccata illius servans servabit.

2. Relinque proximo tuo nocenti te : et tunc deprecanti tibi peccata solventur.

3. Homo homini reservat iram, et a Deo quærit medelam?

4. In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur?

5. Ipse cum caro sit, reservat iram, et propitiationem petit a Deo? quis exorabit pro delictis illius?

6. Memento novissimorum, et desine inimicari :

7. tabitudo enim et mors imminet in mandatis ejus.

8. Memorare timorem Dei, et non irascaris proximo.

ŷ. 33. — ²⁸ Il sera toujours en proie à la colère et à la fureur. Ou bien encore : Il amasse sur lui les trésors de la colère et de la fureur de Dieu, et il n'y échappera point.

ŷ. 1. — ¹ ne les lui pardonnera pas (Comp. *Matth.* 18, 32. et suiv.). — * Ce chapitre contient une série d'avis et de conseils contre la vengeance et la contention (ŷ. 1-13.). Et comme la plupart des querelles, avec toutes leurs tristes suites, proviennent du mauvais usage de la langue, il est vivement recommandé (13-30.) de travailler à la dominer dans toutes les positions de la vie. Dans tout ce qu'on lit ici, on remarque une frappante analogie avec ce qui nous est enseigné sur le même sujet, soit dans l'Evangile, soit dans les récits des Apôtres, comme on peut s'en assurer par les endroits cités.

ŷ. 5. — ² pour lui-même.

ŷ. * L'homme demande à Dieu le pardon de ses fautes, qui sont très-grandes, et il refuse de pardonner des fautes très-légères à son semblable (Comp. *Matth.* 6, 12. 18, 27-30.).

ŷ. 7. — ⁴ Dans le grec : Souvenez-vous de la corruption et de la mort, et vous observerez ses commandements. D'autres autrement (*Voy. pl. h. 7, 40.*)

9. Memorare testamentum Altissimi, et despice ignorantiam proximi.

10. Abstine te a lite, et minues peccata :

11. homo enim iracundus incendit litem, et vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittet inimicitiam.

12. Secundum enim ligna silvæ, sic ignis exardescit : et secundum virtutem hominis, sic iracundia illius erit, et secundum substantiam suam exaltabit iram suam.

13. Certamen festinatum incendit ignem : et lis festinans effundit sanguinem : et lingua testificans adducit mortem.

14. Si sufflaveris in scintillam, quasi ignis exardebit : et si expueris super illam, extinguetur : utraque ex ore proficiuntur.

15. Susurro et bilinguis maledictus : multos enim turbabit pacem habentes.

16. Lingua tertia multos commovet, et dispersit illos de gente in gentem ;

17. civitates muratas divitum destruxit, et domos magnatorum effodit.

18. Virtutes populorum concidit, et gentes fortes dissolvit.

19. Lingua tertia mulieres viratas ejecit, et privavit illas laboribus suis ;

9. Souvenez-vous de l'alliance du Très-Haut⁵, et ne considérez point la faute de votre frère⁶.

10. Evitez les disputes, et vous diminuerez les péchés.

11. L'homme colère allume les querelles ; le pécheur jettera le trouble parmi les amis, et il sèmera l'inimitié au milieu de ceux qui vivaient en paix.

12. Le feu s'embrase dans la forêt selon qu'il y a du bois ; la colère de l'homme s'allume à l'égal de son pouvoir, et il la porte plus haut à proportion qu'il a plus de bien⁷.

13. La promptitude à disputer allume le feu⁸ ; la querelle précipitée répand le sang, [et la langue qui rend témoignage⁹ cause la mort¹⁰.]

14. Si vous soufflez l'étincelle, il en sortira un feu ardent ; si vous crachez dessus, elle s'éteindra ; et c'est la bouche qui fait l'un et l'autre¹¹.

15. Celui qui médit en secret et l'homme à deux langues sera maudit, parce qu'il jettera le trouble parmi plusieurs qui vivaient en paix.

16. La langue d'un tiers¹² en a renversé plusieurs, et elle les a dispersés de peuple en peuple¹³.

17. Elle a détruit les villes fortes, pleines d'hommes riches, et elle a fait tomber les maisons des grands.

18. [Elle a taillé en pièces les armées des nations, et elle a défait les peuples les plus vaillants.]

19. La langue d'un tiers a fait bannir les femmes fortes¹⁴ ; et elle les a privées du fruit de leurs travaux¹⁵.

ŷ. 9. —⁵ de la religion, selon laquelle tous sont enfants d'un même père, sont frères, et doivent s'aimer mutuellement.

⁶ Lit. : dissimulez l'ignorance de votre frère, — ses péchés d'ignorance, d'inadvertance. — * Nous devons croire que toutes les fautes que l'on commet contre nous, sont des fautes, non de malice, mais d'inadvertance, afin de pouvoir les pardonner plus aisément.

ŷ. 12. —⁷ Gardez-vous par conséquent de provoquer la colère d'un riche ou d'un homme puissant, ou de nourrir en vous-même aucun sujet de colère ; car plus le sujet sera grand, plus il faudra faire d'efforts pour vous surmonter.

ŷ. 13. —⁸ parce qu'il n'y a point alors de réflexion.

⁹ au sujet d'une injure qui a été faite, et qui par conséquent réclame vengeance.

¹⁰ * car ou la faute du prochain est réelle, ou elle est supposée ; dans le premier cas, si la faute est du nombre de celles contre lesquelles la loi décerne la mort, le coupable devra la subir ; dans le second cas, l'accusateur lui-même sera condamné à perdre la vie (Voy. 5. *Moy.* 19, 16-21.).

ŷ. 14. —¹¹ L'une et l'autre de ces deux choses dépend de vous. Evitez la première, faites la seconde.

ŷ. 16. —¹² La langue double, qui souffle la division entre des amis, des partis.

¹³ elle peut causer bien des maux, les disputes, la guerre, la proscription, etc.

ŷ. 19. —¹⁴ a occasionné des divorces.

¹⁵ et par là des moyens d'existence qu'elles avaient acquis.

20. Celui qui l'écoute n'aura point de paix, et il n'aura point d'ami sur qui il puisse se reposer¹⁶.

21. Le coup de verge fait une meurtrissure; mais un coup de langue brise les os¹⁷.

22. Il est bien mort des hommes par le tranchant de l'épée; mais il en est encore mort davantage par leur propre langue¹⁸.

23. Heureux celui qui est à couvert de la langue maligne, à qui sa colère ne s'est point fait sentir, qui n'a point attiré sur lui son joug, et qui n'a point été lié de ses chaînes¹⁹:

24. car son joug est un joug de fer; et ses chaînes sont des chaînes d'airain²⁰.

25. La mort qu'elle cause est une mort très-malheureuse; et le tombeau²¹ vaut encore mieux qu'elle.

26. Elle durera quelque temps²², mais non pas toujours; elle régnera dans les voies des injustes, et elle ne consumera point le juste dans ses flammes.

27. Ceux qui abandonnent Dieu seront livrés à cette sorte de langue²³; elle brûlera dans eux sans s'éteindre; elle sera envoyée contre eux comme un lion, et elle les déchirera comme un léopard²⁴.

28. Bouchez-vous les oreilles avec des épines, et n'écoutez point la méchante langue. Mettez à votre bouche une porte et des serrures²⁵.

29. Fondez votre or et votre argent, et faites une balance pour peser vos paroles,

20. qui respicit illam, non habebit requiem, nec habebit amicum, in quo requiescat.

21. Flagelli plaga livorem facit: plaga autem linguæ comminuet ossa.

22. Multi ceciderunt in ore gladii, sed non sic quasi qui interierunt per linguam suam.

23. Beatus qui tectus est a lingua nequam, qui in iracundiam illius non transivit, et qui non attraxit jugum illius, et in vinculis ejus non est ligatus:

24. jugum enim illius, jugum ferreum est: et vinculum illius, vinculum æreum est.

25. Mors illius, mors nequissima: et utilis potius infernus quam illa.

26. Perseverantia illius non permanebit, sed obtinebit vias injustorum: et in flamma sua non comburet justos.

27. Qui relinquunt Deum, incident in illam, et exardebit in illis, et non extinguetur, et immittetur in illos quasi leo, et quasi pardus lædet illos.

28. Sepi aures tuas spinis, linguam nequam noli audire, et ori tuo facito ostia et seras.

29. Aurum tuum et argentum tuum confla, et verbis tuis facito

ŷ. 20. — ¹⁶ Celui qui écoute la langue double, perdra son ami et s'attirera tous les maux ci-dessus (ŷ. 16-19.).

ŷ. 21. — ¹⁷ fait des blessures incurables. — * Le fouet ne blesse que le corps; les discours vont jusqu'au fond de l'âme, et troublent sa paix (Comp. *pl. h.* 16, 9. *Prov.* 26, 22. *Job*, 5, 21.).

ŷ. 22. — ¹⁸ par la calomnie, les faux rapports, qui ont attiré à leurs auteurs leur propre perte.

ŷ. 23. — ¹⁹ qui n'est point dominé par elle, qui n'en souffre pas.

ŷ. 24. — ²⁰ * Soit celui qui a une mauvaise langue, soit celui qui en est attaqué, ont à porter le poids le plus pesant.

ŷ. 25. — ²¹ Litt.: l'enfer, — le tombeau et la mort (qu'il faut souvent entendre par le mot enfer) sont plus supportables qu'elle.

ŷ. 26. — ²² pour les justes; car bientôt Dieu fera que leur innocence soit reconnue et paraisse.

ŷ. 27. — ²³ Litt.: y tomberont, — dans ces flammes.

²⁴ * Comparaisons énergiques pour faire comprendre que la mauvaise langue, comme un feu dévorant et un animal féroce, consume et dévore les méchants eux-mêmes. C'est comme s'il y avait: Le méchant, par sa mauvaise langue, par ses traits acérés et impies, cause aux autres de cruelles douleurs et d'amers chagrins; mais lui-même sera châtié comme il le mérite; il sera la victime d'autres mauvaises langues, qui l'immoleront comme des animaux féroces, et le consumeront comme la flamme.

ŷ. 28. — ²⁵ de peur de consentir et de participer à la diffamation, à la calomnie, aux faux rapports, etc.

stateram, et frenos ori tuo rectos :
30. et attende ne forte labaris
in lingua, et cadas in conspectu
inimicorum insidiantium tibi, et
sit casus tuus insanabilis in mor-
tem.

et un juste frein pour retenir votre bouche ²⁶;
30. et prenez bien garde de ne point faire
de fautes par la langue, de peur que vous
ne tombiez devant vos ennemis qui vous
dressent des embûches, et que votre chute
ne devienne incurable et mortelle ²⁷.

CHAPITRE XXIX.

*Excellente instruction sur l'aumône, le prêt, les cautionnages
et le bon usage des richesses.*

1. Qui facit misericordiam, fœneratur proximo suo : et qui prævalet in manu, mandata servat.

2. Fœnerare proximo tuo in tempore necessitatis illius, et iterum redde proximo in tempore suo.

3. Confirma verbum, et fideliter age cum illo : et in omni tempore invenies quod tibi necessarium est.

4. Multi quasi inventionem æstimaverunt fœnus, et præstiterunt molestiam his qui se adjuverunt.

5. Donec accipiant, osculantur manus dantis, et in promissionibus humiliant vocem suam :

6. et in tempore redditionis postulabit tempus, et loquetur verba tædii et murmurationum, et tempus causabitur :

7. si autem potuerit reddere,

1. Celui qui fait miséricorde prête à intérêt à son prochain ; et celui qui a la main ouverte pour donner, garde le précepte ¹.

2. Prêtez à votre prochain au temps de sa nécessité ; mais vous aussi rendez ² au temps préfix ³ ce qu'il vous aura prêté.

3. Tenez votre parole, et agissez avec lui fidèlement ; et vous trouverez toujours ce qui vous sera nécessaire.

4. Plusieurs ont regardé ce qu'ils empruntaient comme s'ils l'avaient trouvé, et ont fait de la peine à ceux qui les avaient secourus.

5. Ils baissent la main de celui qui leur prête son argent jusqu'à ce qu'ils l'aient reçu, et ils lui font des promesses avec des paroles humbles et soumises ;

6. mais quand il faut rendre, ils demandent du temps ; ils font des discours pleins de chagrin et de murmure, et ils prennent prétexte que le temps est mauvais.

7. S'ils peuvent payer ce qu'ils doivent,

ÿ. 29. — ²⁶ La prudence et une sage réserve dans les discours sont d'un plus grand prix que ce que vous possédez en or et en argent. Dans le grec : Environnez votre propriété d'épines, liez ensemble votre argent et votre or (recueillez-les) ; mais employez aussi dans vos discours le poids et la balance, et faites pour votre bouche une porte et des verrous.

ÿ. 30. — ²⁷ Prenez garde à ne laisser échapper rien d'inconsidéré dans vos discours ; vous pourriez autrement en éprouver du dommage pour toute votre vie. — * Comp. *Jacq.* 1, 26. 3, 2. et suiv. et les remarques.

ÿ. 1. — ¹ Dans le grec : prête à son prochain. — L'usure entre juifs était défendue. Sens : Prêter est une œuvre de miséricorde ; et celui qui en a reçu de Dieu les moyens, doit accomplir le commandement qu'il a fait à ce sujet (*Voy.* 5. *Moy.* 15, 7. 8. *Prov.* 19, 17. *Matth.* 5, 42.).

ÿ. 2. — ² Litt. : et rendez de nouveau à votre prochain en son temps, — ce qu'il vous aura prêté.

³ D'un côté, il y a un précepte qui oblige à prêter à son prochain ce dont il a besoin (ÿ. 1. et la note) ; mais, d'un autre côté, c'est aussi une obligation stricte de rendre au temps marqué ce qui a été prêté. Celui qui en ce point est fidèle, et tient sa parole, trouvera, dans la nécessité, secours et appui (ÿ. 3.) ; mais celui qui manquera de fidélité et de parole, qui ne rendra pas exactement ce qui lui a été prêté, rendra le prêteur méfiant et dur à son égard, et, dans la suite, on ne voudra plus lui rien prêter (ÿ. 4-10.).

[ils s'en défendent d'abord,] et après cela ils en rendent à peine la moitié, et veulent que l'on considère ce peu comme un gain que l'on fait.

8. Que s'ils n'ont pas de quoi rendre, ils font perdre l'argent à leur créancier, et se font de lui un ennemi gratuitement.

9. Ils le paient en injures et en outrages, et ils lui rendent le mal pour la grâce et le bien qu'il leur a fait.

10. Plusieurs évitent de prêter, non par dureté, mais par la crainte qu'ils ont, qu'on ne fasse point scrupule de les tromper.

11. Néanmoins usez de bonté et de patience envers le misérable, et ne le faites pas languir pour la grâce qu'il vous demande⁴.

12. Assistez le pauvre à cause du commandement; et ne le laissez pas aller les mains vides, parce qu'il n'a rien.

13. Perdez votre argent pour votre frère et pour votre ami; et ne le cachez point sous une pierre à votre perte⁵.

14. Dispensez votre trésor selon que le Très-Haut vous le commande; et il vous vaudra mieux que tout l'or du monde⁶.

15. Renfermez l'aumône dans le sein du pauvre⁷; et elle priera pour vous, afin de vous délivrer de tout mal. *Tob. 4, 10. Pl. h. 17, 18.*

16. 17. 18. Elle sera une arme plus forte pour combattre votre ennemi, que le bouchier et la lance du plus vaillant homme.

19. L'homme de bien répond pour son prochain⁸; mais celui qui a perdu toute honte abandonne son ami⁹.

20. N'oubliez jamais la grâce que vous fait celui qui répond pour vous; car il a exposé son âme pour vous assister.

21. Le pécheur et l'impur fuit celui qui a répondu pour lui¹⁰.

adversabitur, solidi vix reddet dimidium, et computabit illud quasi inventionem :

8. sin autem, fraudabit illum pecunia sua, et possidebit illum inimicum gratis :

9. et convicia et maledicta reddet illi, et pro honore et beneficio reddet illi contumeliam.

10. Multi non causa nequitia non fœnerati sunt, sed fraudari gratis timuerunt.

11. Verumtamen super humilem animo fortior esto, et pro eleemosyna non trahas illum.

12. Propter mandatum assume pauperem : et propter inopiam ejus ne dimittas eum vacuum.

13. Perde pecuniam propter fratrem et amicum tuum : et non abscondas illam sub lapide in perditionem.

14. Pone thesaurum tuum in præceptis Atissimi, et proderit tibi magis quam aurum.

15. Conclude eleemosynam in corde pauperis, et hæc pro te exorabit ab omni malo.

16. 17. 18. Super scutum potentis, et super lanceam, adversus inimicum tuum pugnabit.

19. Vir bonus fidem facit pro proximo suo : et qui perdidit confusionem, derelinquet sibi.

20. Gratiam fidejussoris ne obliviscaris : dedit enim pro te animam suam.

21. Repromissorem fugit peccator et immundus.

§. 11. — ⁴ Néanmoins que l'ingratitude et le peu d'exactitude que votre frère montre à vous rendre ce que vous lui avez prêté, ne vous empêchent point de faire le bien; il y a plus, faites-le avec générosité et bonne volonté (*Voy. 4, 2. Prov. 3, 28.*).

§. 13. — ⁵ Perdez-le en quelque manière, puisqu'il continuerait à demeurer sans utilité.

§. 14. — ⁶ dans votre caisse. — ^{*} Où vous le tiendriez renfermé sans le faire servir ni à votre usage, ni à celui des autres (*Comp. 14, 3-15.*).

§. 15. — ⁷ au lieu de la renfermer dans votre caisse.

§. 19. — ⁸ C'est là une autre manière d'exercer la miséricorde, répondre pour son prochain (*Voy. la note suiv.*).

⁹ Il peut, dans certains cas, être commandé par la charité de se porter pour caution; mais on doit néanmoins éviter de s'engager inconsidérément en cette qualité, selon que l'enseigne Salomon (*Prov. 6, 1.*), et que le montrent les exemples qui sont ici rapportés (§. 21-27.).

§. 21. — ¹⁰ Ce verset ne se lit pas dans le grec de l'édition romaine. Dans celle de Complute, où il se trouve, il y a seulement : Le pécheur fait, etc.

22. Bona re promissoris sibi adscribit peccator : et ingratus sensu derelinquet liberantem se.

23. Vir repromittit de proximo suo : et cum perdiderit reverentiam, derelinquetur ab eo.

24. Repromissio nequissima multos perdidit dirigentes, et commovit illos quasi fluctus maris.

25. Viros potentes gyrans migrare fecit, et vagati sunt in gentibus alienis.

26. Peccator transgrediens mandatum Domini, incidet in promissionem nequam : et qui conatur multa agere, incidet in iudicium.

27. Recupera proximum secundum virtutem tuam, et attende tibi ne incidas.

28. Initium vitæ hominis, aqua et panis, et vestimentum, et domus protegens turpitudinem.

29. Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam epulæ splendidæ in peregre sine domicilio.

30. Minimum pro magno placeat tibi, et improprium peregrinationis non audies.

31. Vita nequam hospitandi de domo in domum : et ubi habitabitur, non fiducialiter aget, nec ariet os.

22. Le pécheur s'attribue le bien de son répondant; et ayant le cœur ingrat, il abandonne son libérateur.

23. [Un homme répond pour son prochain; et celui-ci venant ensuite à perdre la honte, l'abandonne.]

24. L'engagement à répondre mal à propos ¹¹ en a perdu plusieurs qui réussissaient dans leurs affaires, et les a rendus semblables à un vaisseau agité des flots ¹².

25. C'est ce qui a banni en divers lieux des hommes puissants, qui sont devenus errants et vagabonds dans les pays étrangers ¹³.

26. Le pécheur qui viole le commandement du Seigneur, s'engagera à répondre indiscretement pour un autre ¹⁴; et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires, sera exposé à la rigueur des jugements ¹⁵.

27. Assistez votre prochain selon le pouvoir que vous en aurez; mais prenez garde de ne pas tomber vous-même ¹⁶.

28. Les principales choses ¹⁷ pour la vie de l'homme sont l'eau, le pain, le vêtement et une maison qui couvre ce que la pudeur veut être caché ¹⁸. *Pl. b. 39, 31.*

29. Ce que mange le pauvre sous quelques ais qui le couvrent, vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangère, [à celui qui n'a point de retraite.]

30. Contentez-vous de peu comme de beaucoup, et vous éviterez les reproches qu'on souffre dans une maison étrangère ¹⁹.

31. C'est une vie malheureuse d'aller de maison en maison; partout où un homme sera comme hôte, il n'agira point avec confiance, et il n'osera ouvrir la bouche.

γ. 24. — ¹¹ d'une manière inconsidérée.

¹² ayant été en proie à toutes sortes d'infortunes après la perte de ce qu'ils possédaient.

γ. 25. — ¹³ Le débiteur, d'après la loi de Moïse (3. *Moy. 25, 39.*), pouvait, dans certains cas, être dépeupillé par le créancier de tous ses biens, et même privé de la liberté. Or, le répondant prenant la place du débiteur, était, s'il ne payait, sujet aux mêmes peines (Voy. *Prov. 20, 16, 22, 27, 27, 13.*). Pour s'y soustraire, plusieurs de ceux qui s'étaient portés pour caution, se sont vus contraints de s'expatrier, et d'errer, sans demeure fixe, dans des pays étrangers.

γ. 26. — ¹⁴ Dieu punit le pécheur inconsidéré en permettant qu'il s'engage inconsidérément à répondre, et que par ce moyen il perde ce qu'il possédait.

¹⁵ * Ceux qui se jettent inconsidérément dans toutes sortes d'affaires et de querelles, se verront, même sans être pécheurs, c'est-à-dire sans avoir de fautes graves à se reprocher, enveloppés de plusieurs manières dans les procès, et ils en souffriront du dommage.

γ. 27. — ¹⁶ * C'est là la conclusion de tout ce que le Sage a dit du cautionnement (Voy. ci-devant γ. 19, note 5.).

γ. 28. — ¹⁷ Les choses les plus nécessaires.

¹⁸ * Le Sage réduit ici à peu de chose ce qui est nécessaire à la vie de l'homme. Il dit comme saint Paul : Ayant les aliments et le vêtement, sachons nous en contenter (1. *Tim. 6, 8.*). Après avoir parlé du prêt et du cautionnement, il enseigne à l'homme le moyen de vivre indépendant, et le bonheur qu'il y a en cela.

γ. 30. — ¹⁹ en allant de maison en maison, pour y trouver de bonnes tables.

32. Il traitera les autres, il donnera à boire et à manger à des ingrats, et après cela même il entendra des discours amers²⁰.

33. Allez, hôte; couvrez la table, et préparez à manger aux autres de ce que vous avez.

34. Retirez-vous pour faire place à mes amis, à qui je dois rendre honneur; j'ai besoin nécessairement de ma maison pour y recevoir mon frère²¹.

35. Ces deux choses sont pénibles à un homme qui a du sens : les reproches de celui qui nous a logés chez lui, et les insultes d'un créancier²².

32. Hospitabitur, et pascet, et potabit ingratos, et ad hæc amara audiet..

33. Transi hospes, et orna mensam : et quæ in manu habes, ciba cæteros.

34. Exi a facie honoris amicorum meorum : necessitudine domus meæ hospitio mihi factus est frater.

35. Gravia hæc homini habenti sensum : Correptio domus, et improperium fœneratoris.

CHAPITRE XXX.

De l'éducation des enfants, des moyens de conserver sa santé et son avoir.

1. Celui qui aime son fils, le châtie souvent, afin qu'il en reçoive de la joie quand il sera grand¹, [et qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.] *Prov.* 13, 24. 23, 13. *Hébr.* 12, 6.

2. Celui qui instruit son fils y trouvera sa joie, et il se glorifiera en lui parmi ses proches².

1. Qui diligit filium suum, assiduat illi flagella, ut lætetur in novissimo suo, et non palpet proximorum ostia.

2. Qui docet filium suum, laudabitur in illo, et in medio domesticorum in illo gloriabitur.

ŷ. 32. — ²⁰ comme sont ceux qui suivent.

ŷ. 34. — ²¹ L'auteur sacré montre ici combien il y a peu d'hommes qui exercent l'hospitalité de bon cœur. Tantôt on dit (ŷ. 33.) : O hôte! vous avez moyen de vivre ou des ressources; nourrissez, soulagez ceux de ma famille. Tantôt (ŷ. 34.) : Allez maintenant plus loin; je ne puis vous retenir plus longtemps, parce qu'il vient un hôte plus honorable, pour lequel j'ai besoin de ma maison. — Les versets 31-34. n'offrent pas un sens clair. On pourrait les traduire d'après le grec : 31. C'est une vie chétive d'aller de maison en maison, et là où l'on entrera comme hôte, on n'ouvrira pas la bouche. 32. Vous recevrez un hôte, vous lui donnerez à boire pour votre désagrément, et, en outre, pour tout cela vous entendrez des choses amères. 33. Va, hôte, orne la table, et si tu as quelque chose dans ta main, régale m'en. 34. Va, hôte (*a facie gloriæ*), éloigne-toi d'un lieu trop beau pour toi; mon frère vient loger chez moi, j'ai besoin de ma maison. — Par là, selon quelques-uns, le but du Sage serait de faire voir en quoi consiste la misère de la vie que l'on mène en allant de maison en maison. L'étranger va-t-il dans une maison, il peut y être reçu; mais, par la défiance et l'air mécontent avec lesquels on l'accueille, on lui fait sentir qu'il est à charge. Il va dans une autre maison, dont le maître a vu déjà souvent son hospitalité payée par l'ingratitude, et il est aussi lui-même considéré comme un ingrat (ŷ. 32.). On lui sert à boire et à manger, mais il entend des discours désagréables. Dans une troisième maison (ŷ. 33.), on lui demande ce qu'il a, au lieu de le recevoir avec des sentiments d'amitié; il est comme chassé de la quatrième (ŷ. 34.), sous prétexte qu'il arrive un hôte proche parent.

ŷ. 35. — ²² Pour un homme qui sent, c'est une chose dure de se voir dans la nécessité de demander l'hospitalité, ou d'emprunter; mais c'est une chose plus dure encore, si, outre cela, on entend des reproches et des paroles humiliantes.

ŷ. 1. — ¹ Dans le grec, la section ŷ. 1-13. porte en titre : *Sur les enfants*. Le Sage y relève la bonne éducation et en montre le haut prix (Comp. *Prov.* 13, 24. 23, 13.).

ŷ. 2. — ² *Voy. pl. h. 22, 1. Prov.* 10, 1. 15, 11. 29, 17.

3. Qui docet filium suum, in zelum mittit inimicum, et in medio amicorum gloriabitur in illo.

4. Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus : similem enim reliquit sibi post se.

5. In vita sua vidit, et lætatur est in illo : in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis.

6. Reliquit enim defensorem domus contra inimicos, et amicos reddentem gratiam.

7. Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua, et super omnem vocem turbabuntur viscera ejus.

8. Equus indomitus evadit durus, et filius remissus evadit præceps.

9. Lacta filium, et paventem te faciet : lude cum eo, et contristabit te.

10. Non corrideas illi, ne dolcas, et in novissimo obstupescant dentes tui.

11. Non des illi potestatem in juventute, et ne despicias cogitatus illius.

12. Curva cervicem ejus in juventute, et tunde latera ejus dum infans est, ne forte induret, et non credat tibi, et erit tibi dolor animæ.

13. Doce filium tuum, et ope-

3. Celui qui enseigne son fils, rendra son ennemi jaloux de son bonheur³, et il se glorifiera en lui parmi ses amis. 5. *Moy.* 6, 7.

4. Le père est mort, et il ne semble pas mort, parce qu'il a laissé après lui un autre lui-même⁴.

5. Il a vu son fils pendant sa vie, et il a mis sa joie en lui; il ne s'est point affligé à la mort⁵, [et il n'a point rougi devant ses ennemis;]

6. car il a laissé à sa maison un fils qui la défendra contre ceux qui la haïssent, et qui rendra à ses amis la reconnaissance qu'il leur doit.

7. Le père bandera ses propres plaies par le soin qu'il a de l'âme de ses enfants⁶, et ses entrailles seront émues⁷ à chaque parole⁸.

8. Le cheval indompté devient intraitable, et l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent.

9. Flattez votre fils, et il vous causera de grandes frayeurs; jouez avec lui, et il vous attristera⁹.

10. Ne vous amusez point à rire avec lui, de peur que vous n'en ayez de la douleur, et qu'à la fin vous n'en grinciez les dents¹⁰.

11. Ne le rendez point maître de lui-même dans sa jeunesse, et ne négligez point ce qu'il fait et ce qu'il pense¹¹.

12. Courbez-lui le cou pendant qu'il est jeune, et châtiez-le de verges pendant qu'il est enfant, de peur qu'il ne s'endurcisse, qu'il ne veuille plus vous obéir, et que votre âme ne soit percée de douleur. *Pl. h.* 7, 25.

13. Instruisez votre fils; travaillez à le

3. —³ envieux de ce qu'il a des enfants si braves; de plus, il le rendra confus.

4. —⁴ La plus sensible consolation pour un père, est de laisser après lui des enfants héritiers de ses biens, et dignes, par leur bonne éducation et leur vertu, de porter son nom (*Comp. Ps. 126, 3-5. Eccli. 2, 18.*).

5. —⁵ au sujet de son fils.

6. —⁶ Pour le bien de ses enfants il saura, quand la nécessité l'exigera, sacrifier sa vie, s'exposer aux blessures, et les bander.

⁷ à la vue de tous les dangers où ses enfants pourront tomber.

⁸ Dans le grec, le verset porte : Celui qui délicate son fils, bandera ses plaies (le traitera avec mollesse); et à chaque parole ses entrailles seront émues.

9. —⁹ La bonté et la condescendance envers les enfants sont désirables; mais la trop grande familiarité, le ton badin, les flatteuses, les rendent légers, hardis, présomptueux, et affaiblissent en eux le respect qu'ils doivent avoir envers leurs parents (*Comp. pl. h. 7, 26.*).

10. —¹⁰ Litt. : vous n'en ayez les dents agacées, — à force de les grincer au sujet de sa dissolution et de ses excès.

11. —¹¹ Chercher à connaître les sentiments intimes des enfants, c'est-à-dire leurs dispositions, leurs inclinations, etc., est dans l'éducation un soin de la plus haute importance. Ce n'est que par cette attention que l'on pourra diriger l'esprit et le cœur vers le bien, et mettre un frein aux mauvais penchants (*Voy. pl. h. 6, 26. 7, 25.*).

former, de peur qu'il ne vous déshonore par sa vie honteuse ¹².

14. Un pauvre qui est sain, et qui a des forces, vaut mieux qu'un riche languissant et affligé de maladies.

15. La sainteté de la justice est la santé de l'âme; elle vaut mieux que tout l'or et l'argent, et un corps qui a de la vigueur vaut mieux que des biens immenses ¹³.

16. Il n'y a point de richesses plus grandes que celles de la santé du corps, ni de plaisir égal à la joie du cœur.

17. La mort vaut mieux qu'une vie amère; et le repos éternel, qu'une langueur qui ne finit point ¹⁴.

18. Des biens cachés dans une bouche fermée, sont comme un grand festin autour d'un sépulcre ¹⁵.

19. Que sert à l'idole l'oblation qu'on lui fait, puisqu'elle n'en peut manger ni en sentir l'odeur? *Dan.* 14, 6.

20. Tel est celui que Dieu chasse de devant sa face ¹⁶, [qui porte la peine de son iniquité;]

21. qui voit de ses yeux ¹⁷, et qui gémit comme un eunuque qui embrasse une vierge, et qui soupire.

22. N'abandonnez point votre âme à la tristesse, et ne vous affligez point vous-même dans vos pensées ¹⁸. *Prov.* 12, 25. 15, 13. 17, 22.

23. La joie du cœur est la vie de l'homme, [et un trésor inépuisable de sainteté;] la joie de l'homme rend sa vie plus longue.

24. Ayez pitié de votre âme en vous ren-

rare in illo, ne in turpitudinem illius offendas.

14. Melior est pauper sanus, et fortis viribus, quam dives imbecillus et flagellatus malitia.

15. Salus animæ in sanctitate justitiæ, melior est omni auro et argento; et corpus validum, quam census immensus.

16. Non est census super census salutis corporis: et non est oblectamentum super cordis gaudium.

17. Melior est mors quam vita amara; et requies æterna quam languor perseverans.

18. Bona abscondita in ore clauso, quasi appositiones epularum circumpositæ sepulchro.

19. Quid proderit libatio idolo? nec enim manducabit, nec odorabit:

20. sic qui effugatur a Domino, portans mercedes iniquitatis:

21. videns oculis, et ingemiscens, sicut spado complectens virginem, et suspirans.

22. Tristitiam non des animæ tuæ, et non affligas temetipsum in consilio tuo.

23. Jucunditas cordis hæc est vita hominis, et thesaurus sine defectionis sanctitatis: et exultatio viri est longævitas.

24. Miserere animæ tuæ pla-

¶ 13. — ¹² * C'est la conséquence de tout ce qui a été dit jusqu'ici sur l'éducation. — Dans le grec on lit en titre, avant le ¶ 14 : sur la santé. En effet, le Sage dans ce qui suit fait voir combien la santé est un bien préférable aux richesses.

¶ 15. — ¹³ * Comme la santé du corps est le premier des biens temporels que l'homme puisse posséder, de même la sainteté, qui est la santé de l'âme, en est aussi le premier bien.

¶ 17. — ¹⁴ * Le Sage considère ici les choses sous le rapport humain, faisant abstraction du sort de l'homme au sortir de la vie (*Voy.* ¶ 15, 24. *Comp.* *Job*, 3, 13.).

¶ 18. — ¹⁵ De même que les viandes ne servent à rien au mort, ces biens ne servent non plus à rien à la bouche fermée. — * Allusion à une ancienne coutume suivie autrefois dans l'Orient, et qui passa depuis chez les peuples d'Afrique et dont on en voyait encore les traces du temps de saint Augustin (*Comp.* *Tob.* 4, 18. *Baruc.* 6, 26. *pl. h.* 7, 87.).

¶ 20. — ¹⁶ qu'il punit par la maladie. — Il ne peut jouir de rien.

¶ 21. — ¹⁷ Litt. : il voit de ses yeux, — ce qu'on met devant lui.

¶ 22. — ¹⁸ * Il n'est question ici que de cette tristesse qui s'empare de l'âme pour des causes et des intérêts de l'ordre temporel. Cette tristesse, dit saint Jean Chrysostôme, quand on s'y abandonne, est capable d'abatre l'âme la plus forte. Il y a une autre tristesse dans l'ordre surnaturel (2. *Cor.* 7, 10). Celle-ci peut avoir un salutaire effet, pourvu toutefois qu'elle soit toujours accompagnée de la confiance en Dieu (*Voy.* 1. *Pier.* 5, 7.).

cens Deo, et contine : congrega cor tuum in sanctitate ejus, et tristitia longe repelle a te.

25. Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illa.

26. Zelus et iracundia minuunt dies, et ante tempus senectam adducet cogitatus.

27. Splendidum cor, et bonum in epulis est : epulæ enim illius diligenter fiunt.

dant agréable à Dieu, et reprenez vos mauvais désirs ; réunissez votre cœur dans la sainteté de Dieu, et bannissez loin de vous la tristesse ¹⁹.

25. Car la tristesse en a tué plusieurs, et elle n'est utile à rien. 2. *Cor.* 7, 10.

26. L'envie et la colère abrègent les jours ; et l'inquiétude fait venir la vieillesse avant le temps.

27. Le cœur bon et serein est dans un festin continuel ²⁰ ; car on lui prépare avec soin les meilleures viandes.

CHAPITRE XXXI.

De la recherche des biens temporels. De la bienséance à table et de la tempérance.

1. Vigilia honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum.

2. Cogitatus præscientiæ avertit sensum, et infirmitas gravis sobriam facit animam.

3. Laboravit dives in congregatione substantiæ, et in requie sua replebitur bonis suis.

4. Laboravit pauper in diminutione victus, et in fine inops fit.

1. La veille pour amasser du bien dessèche la chair, et l'application qu'on y met ôte le sommeil ¹.

2. La pensée inquiète de l'avenir ² renverse le sens ³, et la maladie violente rend l'âme sobre ⁴.

3. Le riche travaille pour amasser du bien ; et quand il cesse de travailler, il jouit du fruit de ses richesses.

4. Le pauvre travaille, parce qu'il n'a pas de quoi vivre ; et à la fin il tombe dans une extrême nécessité ⁵.

¶ 24. — ¹⁹ Bannissez la tristesse par compassion pour vous et par amour pour Dieu ; réprimez la concupiscence et les penchants vicieux, qui engendrent les soucis et les mauvais désirs de la tristesse, et ne vous occupez que de votre sanctification.

¶ 27. — ²⁰ D'autres : Le cœur serein et bon est joyeux dans un festin, et son repas se fait prestement. — Il est joyeux, chassant tous les soucis. Ce dernier verset se trouve dans le grec à la fin du ch. 33. En général, depuis cet endroit, le texte grec et le latin, en ce qui concerne l'ordre, s'éloignent beaucoup l'un de l'autre. Ce n'est qu'après le chap. 37 que les deux textes reparassent dans le même ordre. — * Les chap. sont disposés, dans les deux textes, dans l'ordre suivant : Vulg. 31, grec 34 ; Vulg. 32, gr. 35 ; Vulg. 34, gr. 31 ; Vulg. 35, gr. 32 ; Vulg. 36, gr. 33, 1-13 et 36. ¶ 17-28 ; Vulg. 33, gr. 36, 1-16 et 30, 27-35. Dans la plupart des éditions grecques ces divergences sont notées.

¶ 1. — ¹ * Dans le chapitre précédent, le Sage a signalé plusieurs causes qui pouvaient nuire à la santé, comme la tristesse, la colère, l'envie, les inquiétudes. Il continue ici la même matière et parle des sollicitudes pour amasser des richesses, et des excès dans le boire et le manger, deux nouvelles causes qui ruinent la santé.

¶ 2. — ² pour les besoins à venir.
³ détourne de Dieu, en ce qu'elle affaiblit la confiance et fait qu'on ne se confie qu'en soi, dans les hommes, l'argent et les biens.

⁴ Dans le grec : Les veilles soucieuses exigent du repos, et le sommeil adoucit la douleur d'une infirmité grave.

¶ 4. — ⁵ Le capitaliste parvient bientôt (en prêtant) à réaliser une grande fortune, qui lui permet de vivre sans inquiétude ; le pauvre, avec tout son travail, n'amasse rien ; bien plus, à la fin il tombera (par le malheur) dans la mendicité.

5. Celui qui aime l'or ne sera point innocent⁶, et celui qui recherche la corruption⁷, en sera rempli.

6. L'or en a fait tomber plusieurs, et sa beauté a été leur perte. *Pl. h.* 8, 3.

7. L'or est un sujet de chute⁸ à ceux qui lui sacrifient; [malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur;] il fera périr tous les insensés.

8. Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, [et n'a point mis son espérance dans l'argent et dans les trésors.]

9. Qui est celui-là, et nous le louerons, parce qu'il a fait des choses merveilleuses durant sa vie?

10. Il a été éprouvé par l'or, et trouvé parfait; sa gloire sera éternelle. Il a pu violer le commandement de Dieu, et il ne l'a point violé; il a pu faire le mal, et il ne l'a point fait⁹.

11. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur¹⁰, et toute l'assemblée [des saints] publiera les aumônes qu'il a faites.

12. Si vous êtes assis à une grande table¹¹, ne vous laissez pas aller d'abord à l'intempérance de votre bouche¹².

13. Ne dites pas¹³ : Voilà bien des viandes.

14. Souvenez-vous que c'est une méchante chose que l'œil mauvais¹⁴.

15. Qu'y a-t-il parmi les créatures de plus malin que l'œil? c'est pourquoi il pleurera, quelque bon visage qu'on lui fasse¹⁵.

16. N'y portez point la main le premier¹⁶,

5. Qui aurum diligit, non justificabitur : et qui insequitur consumptionem, replebitur ex ea.

6. Multi dati sunt in auri casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum.

7. Lignum offensionis est aurum sacrificantium : vae illis qui sectantur illud, et omnis imprudens deperiet in illo.

8. Beatus dives, qui inventus est sine macula : et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris.

9. Quis est hic, et laudabimus eum? fecit enim mirabilia in vita sua.

10. Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna : qui potuit transgredi, et non est transgressus; facere mala, et non fecit :

11. ideo stabilita sunt bona illius in Domino, et eleemosynas illius enarrabit omnis Ecclesia sanctorum.

12. Supra mensam magnam sedisti? non aperias super illam faucem tuam prior.

13. Non dicas sic : Multa sunt, quæ super illam sunt :

14. memento quoniam malus est oculus nequam.

15. Nequius oculo quid creatum est? ideo ab omni facie sua lacrymabitur; cum viderit,

16. ne extendas manum tuam

ŷ. 5. — ⁶ * Il dit moins pour faire entendre plus : il se rendra coupable d'une multitude de fautes. La cupidité est la racine de tous les maux (*Tim.* 6, 10. *Comp.* *Prov.* 27, 20. *Ephés.* 5, 5. *Coloss.* 3, 5.).

⁷ les choses vaines, les jouissances du péché.

ŷ. 7. — ⁸ Litt. : un bois de chute, — une idole qui est un sujet de scandale. — (*Comp. pl. b.* 37, 10. *Lam.* 5, 13.).

ŷ. 10. — ⁹ * Les richesses peuvent être, dans des mains sages, un puissant moyen d'opérer le bien; mais le plus souvent elles deviennent une occasion de corruption et de chute en divers désordres, en ce qu'elles donnent les moyens de satisfaire toutes les convoitises et les passions du cœur. Celui qui résiste à cette tentation, fait réellement une chose merveilleuse (ŷ. 9.).

ŷ. 11. — ¹⁰ Car comme il a exercé la bienfaisance avec ses biens, il s'est amassé un trésor auprès du Seigneur, une riche récompense dans le ciel.

ŷ. 12. — ¹¹ * L'auteur sacré aborde le second sujet qu'il se propose de traiter : il parle de la politesse à table, et en prend occasion de recommander la tempérance et la sobriété.

¹² ne portez point d'abord la main au plat.

ŷ. 13. — ¹³ par gourmandise et par envie.

ŷ. 14. — ¹⁴ l'œil avide et portant envie aux autres.

ŷ. 15. — ¹⁵ Qu'y a-t-il de pire qu'un homme ainsi jaloux et avide? Il va jusqu'à pleurer, lorsqu'il voit manger les autres, et qu'il ne peut tout avoir pour soi.

ŷ. 16. — ¹⁶ Dans le grec : Ne portez point la main sur tout.

prior, et invidia contaminatus erubescas.

17. Ne comprimaribus in convivio.

18. Intellige quæ sunt proximi tui ex teipso :

19. utere quasi homo frugi his, quæ tibi apponuntur : ne, cum manducas multum, odio habearis.

20. Cessa prior causa disciplinae : et noli nimius esse, ne forte offendas.

21. Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere.

22. Quam sufficiens est homini erudito vinum exiguum, et in dormiendo non laborabis ab illo, et non senties dolorem.

23. Vigilia, cholera, et tortura viro infrunito :

24. somnus sanitatis in homine parco; dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur.

25. Etr' coactus fueris in edendo multum, surge e medio, evome : et refrigerabit te, et non adduces corpori tuo infirmitatem.

26. Audi me filii, et ne spernas me : et in novissimo invenies verba mea.

27. In omnibus operibus tuis esto velox, et omnis infirmitas non occurret tibi.

28. Splendidum in panibus be-

[de peur que son envie ne vous déshonore et ne vous fasse rougir ¹⁷.]

17. Ne vous empressez point étant au festin ¹⁸.

18. Jugez de la disposition de votre prochain par la vôtre.

19. Usez comme un homme tempérant ¹⁹ de ce qui vous est servi, de peur que vous ne vous rendiez odieux en mangeant beaucoup.

20. Cessez le premier de manger par modestie, et n'y excédez point, de peur de tomber en faute.

21. Si vous êtes assis avec beaucoup de personnes, ne portez pas la main *aux viandes* avant eux, [et ne demandez pas le premier à boire.]

22. Un peu de vin n'est-il pas plus que suffisant à un homme réglé? Vous n'aurez point ainsi d'inquiétude pendant le sommeil, et vous ne sentirez point de douleur ²⁰.

23. L'insomnie, la colique et les tranchées sont le partage de l'homme intempérant.

24. Celui qui mange peu aura un sommeil de santé; il dormira jusqu'au matin, et son âme se réjouira en lui-même.

25. Que si on vous a contraint de manger beaucoup, levez-vous, déchargez votre estomac ²¹; vous trouverez du soulagement ²², [et vous n'attirez point une maladie à votre corps.]

26. Ecoutez-moi, mon fils, et ne me méprisez point; et vous reconnaîtrez à la fin la vérité de mes paroles.

27. Soyez prompt dans toutes vos actions, et vous ne tomberez dans aucune maladie.

28. Les lèvres de plusieurs béniront celui

¹⁷ de peur que l'envieux, qui est assis à côté de vous, ne vous fasse retirer dans vos limites, et que vous ne soyez couvert de confusion.

ŷ. 17. — ¹⁸ Dans le grec : Ne vous heurtez pas avec lui (avec un autre) dans le plat. — * Il semble que dans le grec les versets 15. 16. 17. se rapportent à l'envieux; on pourrait les traduire ŷ. 15. Y a-t-il quelque chose de pire qu'un œil (mauvais)? il pleure pour cela (par envie à table) de tout son visage. ŷ. 16. en quelque lieu qu'il regarde, n'y étendez pas la main; ŷ. 17. et ne vous heurtez pas avec lui dans le plat.

ŷ. 19. — ¹⁹ Mangez modérément.

ŷ. 22. — ²⁰ * Comp. Ephés. 5, 18. 1. Tim. 3, 8. 5, 23.

ŷ. 25. — ²¹ S'il vous arrive, contre votre intention, par une faible condescendance, cédant aux instances de celui qui vous invite, de trop manger, ne commettez pas une seconde faute en différant de prendre les moyens d'obvier à une maladie, mais en vue de votre santé, prenez un vomitif ou un purgatif.

²² * Dans le grec le verset porte : Si l'on vous a fait violence dans le repas, levez-vous passant par le milieu, et prenez du repos. — Du reste, on sait que l'usage de provoquer les vomissements après le repas, quand on avait trop mangé, était assez commun chez les anciens. Cicéron, parlant à Jules César, lui dit sans détour : *cuncte vomere post cœnam diripene* (Pro diotare) (Comp. Prov. 33, 8.).

qui donne libéralement à manger, et on rendra à sa conduite un témoignage avantageux.

29. Toute la ville murmurerà contre celui qui donne à manger avec trop grande épargne, et le témoignage qu'on rendra à son avarice sera véritable.

30. N'excitez point à boire ceux qui aiment le vin ²³; car le vin en a perdu plusieurs. *Judith*, 13, 4.

31. Le feu éprouve la dureté du fer, et le vin bu avec excès fait reconnaître les œuvres des superbes ²⁴.

32. Le vin pris avec tempérance est une seconde vie; si vous en prenez modérément vous serez sobre.

33. Quelle est la vie d'un homme qui se laisse abattre par le vin ²⁵?

34. [Qu'est-ce qui nous prive de la vie? C'est la mort ²⁶.]

35. Le vin a été créé dès le commencement pour être la joie de l'homme, [et non pour l'enivrer.] *Ps.* 103, 15. *Prov.* 31, 4.

36. Le vin pris modérément est la joie de l'âme et du cœur.

37. [La tempérance dans le boire est la santé de l'âme et du corps.]

38. Le vin bu avec excès produit la colère et l'emportement, et attire de grandes ruines.]

39. Le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme.

40. L'ivrognerie inspire l'audace ²⁷; elle fait tomber l'insensé; elle ôte la force, et elle est cause des blessures de plusieurs ²⁸.

41. Ne reprenez point votre prochain lorsqu'il est à une table où l'on boit du vin, et ne le méprisez pas lorsqu'il se réjouit.

42. Ne lui faites point des reproches, et ne le pressez point en lui redemandant quelque chose ²⁹.

medicent labia multorum, et testimonium veritatis illius fidele.

29. Nequissimo in pane murmurabit civitas, et testimonium nequitiae illius verum est.

30. Diligentes in vino noli provocare : multos enim exterminavit vinum.

31. Ignis probat ferrum durum : sic vinum corda superbiorum arguet in ebrietate potatum.

32. Æqua vita hominibus, vinum in sobrietate : si bibas illud moderate, eris sobrius.

33. Quæ vita est ei, qui minuitur vino?

34. Quid defraudat vitam? Mors.

35. Vinum in jucunditatem creatum est, et non in ebrietatem, ab initio.

36. Exsultatio animæ et cordis, vinum moderate potatum.

37. Sanitas animæ et corpori sobrius potus.

38. Vinum multum potatum, irritationem, et iram, et ruinas multas facit.

39. Amaritudo animæ vinum multum potatum.

40. Ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem, et faciens vulnera.

41. In convivio vini non arguas proximum : et non despicias eum in jucunditate illius :

42. Verba improperii non dicas illi : et non premas illum in repetendo.

ŷ. 30. — ²³ D'autres traduisent : Ne montrez point votre bravoure dans le vin; — ne vous piquez point de boire beaucoup.

ŷ. 31. — ²⁴ Comme l'on connaît si le fer est vraiment dur lorsqu'on le fait rougir, et qu'on le trempe dans l'eau; de même on connaît ce qu'est l'homme, s'il est bon ou mauvais, lorsqu'il a trop bu; car dans l'ivresse il dit ce qu'il pense étant à jeun. D'autres traduisent le grec : Comme la fournaise éprouve le fer rouge trempé dans l'eau, ainsi le vin éprouve le cœur des superbes pour le combat.

ŷ. 33. — ²⁵ D'autres traduisent : d'un homme, qui manque de vin? (il est privé d'un des principaux moyens de conserver sa vie).

ŷ. 34. — ²⁶ et qu'est-ce qui avance la mort plus que l'usage immodéré du vin?

ŷ. 40. — ²⁷ elle occasionne du malheur; ou : elle pousse à offenser, à attaquer les autres.

²⁸ * Sur les suites de l'ivrognerie, voy. encore *Ephés.* 5, 18. Un ancien philosophe a dit : La vigne porte trois sortes de raisins, le premier de volupté, le second d'ivresse, le troisième de regret ou de déplaisir.

ŷ. 42. — ²⁹ * Litt. : en lui redemandant — soit de boire à la santé que vous lui avez potée, soit de rendre compte de ses discours et de ses actes dans la chaleur du vin.

CHAPITRE XXXII.

Conduite à tenir dans les festins. Règles de conduite dans les rapports avec autrui.

1. Rectorem te posuerunt? noli extolli : esto in illis quasi unus ex ipsis.

2. Curam illorum habe, et sic conside, et omni cura tua explicita recumbe :

3. ut læteris propter illos, et ornamentum gratiæ accipias coronam, et dignationem consequaris corrogationis.

4. Loquere major natu : decet enim te

5. primum verbum diligenti scientiâ, et non impediâs musicam.

6. Ubi auditus non est, non effundas sermonem, et importune noli extolli in sapientiâ tuâ.

7. Gemmula carbunculi in ornamento auri, et comparatio musicorum in convivio vini.

8. Sicut in fabricatione auri signum est smaragdi, sic numerus musicorum in jucundo et moderato vino.

1. Vous a-t-on établi pour gouverner les autres ? Ne vous en élevez point; vivez parmi eux comme l'un d'entre eux ¹.

2. Ayez soin d'eux; et après cela asseyez-vous, prenez votre place après que vous vous serez acquitté de vos devoirs;

3. afin qu'ils deviennent le sujet de votre joie, que vous receviez la couronne comme un ornement de grâce ², [et que vous vous acquerriez de la louange de la part de tous les conviés.]

4. Parlez, vous qui êtes le plus âgé.

5. Car la bienséance le demande; mais parlez avec sagesse et avec science, et ne troublez point l'harmonie ³.

6. Ne répandez point la parole lorsqu'on n'est pas disposé à écouter ⁴, et ne vous élevez pas à contre temps dans votre sagesse.

7. Un concert de musiciens dans un festin où l'on boit du vin, est comme l'escarboucle enchâssée dans l'or.

8. Un nombre de musiciens dans un festin où l'on boit du vin avec joie et modérément, est comme un cachet d'émeraude enchâssé dans l'or ⁵.

ŷ. 1. — ¹ Litt. : directeur — parmi les convives. C'était la coutume dans les repas de société chez les anciens, de choisir un chef, un roi du festin. La société se composait de vieillards qui entretenaient une conversation instructive, et de jeunes gens qui écoutaient : entre les discours se faisait entendre une musique agréable. Le chef du festin devait en régler l'ordre, assigner les places aux convives, présenter les mets, veiller au maintien de la réserve et à l'observation de la tempérance, et fixer le temps où les hôtes devaient se séparer.

² Il s'adresse à celui qui a été choisi par les convives pour roi du festin (car cette dignité était élective) et lui trace ses devoirs (ŷ. 2. 3.). Comme sa dignité était fort éphémère, il lui est surtout recommandé de se montrer modeste.

ŷ. 3. — ³ la couronne dont on parait le chef du festin, quand il remplissait bien son emploi, ou dès le commencement, pour le distinguer des convives. Au souper du jour qui précède la fête des Rois, cet usage s'observe encore dans quelques endroits.

ŷ. 5. — ⁴ Voy. note 1.

ŷ. 6. — ⁵ comme il arrive pendant qu'on joue de la musique.

ŷ. 8. — ⁶ fait un très-bon effet. L'escarboucle (ŷ. 7.) et l'émeraude (ŷ. 8.) sont deux pierres précieuses dont l'éclat est singulièrement relevé par l'or. — Chez les Grecs et les Romains, c'était l'usage dans les festins de faire entendre des airs de musique et de chanter des hymnes à la gloire des dieux ou des anciens héros. Chez les Juifs, on y chantait des hymnes nationaux à la louange du vrai Dieu, et la musique n'y manquait point non plus (Comp. 2. Rois, 19, 35. Isaïe, 5, 12. Matth. 26, 30.).

9. [Écoutez en silence ⁷, et votre retenue vous acquerra beaucoup de grâce.]

10. Ne parlez, jeune homme, qu'avec peine dans ce qui vous regarde.

11. Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots ⁸.

12. Conduisez-vous en beaucoup de choses comme si vous les ignoriez, et écoutez en silence, et en faisant des demandes ⁹.

13. Lorsque vous êtes avec les grands, ne prenez point trop de liberté, et ne parlez pas beaucoup où il y a des vieillards.

14. On voit l'éclair avant que d'entendre le tonnerre ¹⁰, et il y a sur le visage de l'homme modeste, une grâce qui le fait estimer avant qu'il parle ¹¹; [et cette retenue lui acquerra beaucoup de grâce.]

15. Quand l'heure de se lever ¹² sera venue, ne vous embarrassez point; mais courez le premier à votre maison; divertissez-vous là, et tenez-vous dans la joie ¹³;

16. et repassez dans votre esprit vos pensées sans péché et sans orgueil ¹⁴.

17. Et dans toutes ces choses bénissez le Seigneur qui vous a créé, et qui vous comble de tous ses biens ¹⁵.

18. Celui qui craint le Seigneur ¹⁶, rece-

9. Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

10. Adolescens loquere in tua causa vix.

11. Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum.

12. In multis esto quasi inscius, et audi tacens simul et quærens.

13. In medio magnatorum non præsumas : et ubi sunt senes, non multum loquaris.

14. Ante grandinam præibit coruscatio : et ante verecundiam præibit gratia, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

15. Et hora surgendi non tertrices : præcurre autem prior in domum tuam, et illic avocare, et illic lude,

16. et age conceptiones tuas, et non in delictis et verbo superbo.

17. Et super his omnibus benedicto Dominum, qui fecit te, et inebriantem te ab omnibus bonis suis.

18. Qui timet Dominum, exci-

ŷ. 9. — ⁷ Vous, jeune homme! (Voy. note 1.)

ŷ. 11. — ⁸ Dans le grec : Dites à peine deux mots, quand vous êtes interrogé. — Le grec porte : *δὲς ἰαν ἰπερωθητῆς, κεφαλαίον λόγου*, bis si interrogatus fueris abbrevia sermonem; ce qui revient au sens de la Vulgate.

ŷ. 12. — ⁹ * La modestie du jeune homme doit se montrer en deux choses : d'abord en ce qu'il ne commence pas lui-même la conversation, et qu'étant interrogé il réponde brièvement (ŷ. 10, 11.); en second lieu, en ce qu'il interroge plutôt qu'il n'affecte de faire paraître son savoir.

ŷ. 14. — ¹⁰ Litt. : L'éclair précède la grêle. — Dans le grec : le tonnerre.

¹¹ Comme l'éclair et la grêle (le tonnerre) sont joints ensemble; de même la faveur auprès des hommes est jointe à des manières sans prétention et à la modestie.

ŷ. 15. — ¹² de table.

¹³ Après le repas, quand vous êtes échauffé par le vin, demeurez seul et récréez-vous chez vous. — * Ces avis (ŷ. 15, 16.) regardent tous les convives, mais spécialement les jeunes gens. Ils ne doivent point être des derniers à table, ni se livrer aux divertissements en présence des vieillards à qui ils doivent du respect. Il vaut mieux qu'ils se retirent chez eux, et qu'ils s'y divertissent honnêtement, mais sans jamais se laisser aller à la critique ni de leur hôte, ni de ses convives, ni du festin (ŷ. 16.).

ŷ. 16. — ¹⁴ Gardez-vous de rabaisser votre hôte et ses convives.

ŷ. 17. — ¹⁵ * Toutes nos jouissances, tous nos plaisirs doivent se terminer par des actions de grâces à Dieu. C'est pourquoi dans tous nos divertissements il convient de nous conduire de telle sorte, que nous puissions ensuite en remercier le Seigneur, et que nous n'ayons jamais à nous en repentir devant lui. — Avant surtout et après le repas, les Juifs ne manquaient jamais d'adresser à Dieu leur prière, usage que l'on trouve même chez les païens. Quoi de plus raisonnable en effet que de bénir Dieu soit avant soit après le repas, pour la nourriture qu'il a bien voulu nous accorder?

ŷ. 18. — ¹⁶ * Après avoir donné des préceptes particuliers relativement à la sobriété, à la modestie et à la réserve, le Sage donne dans les versets 18-23 diverses règles de vie, et il exalte surtout la loi et la crainte de Dieu.

piet doctrinam ejus : et qui vigerint ad illum, invenient benedictionem.

19. Qui quærit legem, replebitur ab ea : et qui insidiosè agit, scandalizabitur in ea.

20. Qui timeat Dominum, invenient judicium justum, et justitias quasi lumen accendent.

21. Peccator homo vitabit corruptionem, et secundum voluntatem suam inveniet comparationem.

22. Vir consilii non disperdet intelligentiam, alienus et superbus non pertimescet timorem :

23. etiam postquam fecit cum eo sine consilio, et suis insectationibus arguetur.

24. Filii sine consilio nihil facias, et post factum non poenitebis.

25. In via ruinæ non eas, et non offendes in lapides : nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum :

26. et a filiis tuis cave, et a domesticis tuis attende.

27. In omni opere tuo crede ex

vra de lui l'instruction, et ceux qui veillent pour le chercher seront bénis de lui ¹⁷.

19. Celui qui cherche la loi ¹⁸, en sera rempli; et celui qui agit avec hypocrisie ¹⁹, y trouvera un sujet de chute ²⁰.

20. Ceux qui craignent le Seigneur, reconnaîtront ce qui est juste ²¹, et ils allumeront leur justice comme une vive lumière ²².

21. Le pécheur évitera d'être repris, et il trouvera des interprétations de la loi selon son désir ²³.

22. L'homme considéré ne perdra aucune occasion de s'éclaircir de ce qu'il doit faire; l'étranger et le superbe n'a aucune crainte ²⁴,

23. non pas même lorsqu'il agit seul et sans conseil; mais ce qu'il a fait de sa tête le condamnera.

24. Mon fils, ne faites rien sans conseil, et vous ne vous repentirez point de ce que vous aurez fait.

25. N'allez point dans une route perdue, et vous ne vous heurterez pas contre les pierres. Ne vous engagez pas dans un chemin pénible, de peur que vous ne prépariez à votre âme un sujet de chute ²⁵.

26. Donnez-vous de garde de vos enfants mêmes ²⁶, [et défendez-vous de vos domestiques ²⁷.]

27. Dans toutes vos œuvres, écoutez votre

¹⁷ Ceux qui de bon matin recourent à lui, obtiendront les grâces qu'ils lui demanderont.

† 19. — ¹⁸ qui s'efforce de l'accomplir.

¹⁹ Celui qui ne recherche pas sincèrement Dieu et sa loi, qui cherche artificieusement à éluder la loi.

²⁰ la loi sera pour lui une occasion de chute (de perdition).

† 20. — ²¹ * La vraie science morale est toute dans la loi de Dieu, et en dehors de cette loi il n'y a point de morale fixe. Mais à la lumière de cette loi, tous les hommes même les petits enfants, peuvent discerner ce qui est juste et le mettre en pratique (Ps. 18, 8 et suiv. Comp. Ps. 1 et 118.).

²² Ils prendront les enseignements de la justice pour règle de conduite, et ils édifieront le prochain par des œuvres justes.

† 21. — ²³ il trouvera dans la manière d'agir des autres des motifs pour défendre ou excuser sa propre manière d'agir. — * Il y a plus, il inventera des prétextes pour se dispenser de la loi; et la loi elle-même, il l'interprétera d'une manière conforme à ses intérêts ou à ses passions (Comp. 21, 7.).

† 22. — ²⁴ dans son inconsideration il méprise même les difficultés réelles, et il regarde tout comme facile.

† 23. — ²⁵ * Ne vous engagez pas dans les affaires dont vous ne découvrez pas l'issue, et ne faites pas des entreprises où vous ne voyez pas le moyen de réussir: si vous n'avez cette prudence, vous courez des risques sérieux, soit pour vos biens temporels, soit pour votre salut éternel (Comp. 3, 22.).

† 24. — ²⁶ * Vous devez user de vigilance et de prévoyance même à l'égard de ceux qui vivent avec vous sous le même toit, même à l'égard de vos enfants; mais de telle sorte que votre méfiance ne vous en fasse pas autant d'ennemis et de persécuteurs.

²⁷ Les parents, les supérieurs, sont souvent trompés, calomniés, etc., par leurs propres enfants et ceux de leur maison.

âme, et soyez-lui fidèle; car c'est ainsi qu'on garde les commandements de Dieu ²⁶. fide animæ tuæ : hoc est eniro conservatio mandatorum.

28. Celui qui croit en Dieu, est attentif à ce qu'il ordonne; et celui qui met sa confiance au Seigneur, ne tombera dans aucun mal ²⁷. 28. Qui credit Deo, attendit mandatis : et qui confidit in illo, non minorabitur.

CHAPITRE XXXIII.

Diverses règles de vie.

- | | |
|--|--|
| <p>1. Celui qui craint le Seigneur ne sera surpris d'aucun mal ¹; mais Dieu le conservera dans la tentation, et il le délivrera de tous maux ².</p> <p>2. Le sage ne haïra point les commandements et les ordonnances du Seigneur, et il ne se brisera point comme un vaisseau dans la tempête ³.</p> <p>3. L'homme de bon sens croit à la loi de Dieu, et la loi lui est fidèle ⁴.</p> <p>4. Celui qui doit éclaircir ce qu'on lui demande ⁵, préparera sa réponse; et après avoir ainsi prié, il sera exaucé; il conservera la règle de la doctrine, et alors il répondra ⁶.</p> | <p>1. Timenti Dominum non occurrent mala, sed a tentatione Deus illum conservabit, et liberabit a malis.</p> <p>2. Sapiens non odit mandata et justitias, et non illidetur quasi in procella navis.</p> <p>3. Homo sensatus credit legi Dei, et lex illi fidelis.</p> <p>4. Qui interrogationem manifestat, parabit verbum, et sic deprecatus exaudietur, et conservabit disciplinam, et tunc respondet.</p> |
|--|--|

ŷ. 27. — ²⁸ * L'âme est mise pour la lumière de l'âme, laquelle se fait connaître par la voix de la conscience. Or comme la voix de la conscience est proprement la loi qui est écrite dans le cœur (*Rom.* 2, 15.), il s'ensuit que celui-là observe les commandements, qui suit sa conscience (*Comp. Rom.* 14, 23.).

ŷ. 28. — ²⁹ * Dans le grec : Celui qui croit à la loi s'attache aux commandements, et celui qui a confiance au Seigneur ne souffrira point de dommages (*non imminuetur*). — Celui qui obéit avec foi au Seigneur et à ses commandements sera comblé de bénédictions (ŷ. 18.).

ŷ. 1. — ¹ par aucun péché et par le malheur qui en est la suite.

² * Ceci est la continuation de ce qui a été dit du juste au chapitre précédent. Le juste même, par la permission de Dieu, n'est pas toujours exempt des peines de la vie, des afflictions et des revers de fortune; mais ces maux par rapport à lui se changent en biens, car pour ceux qui aiment Dieu, tout tourne à leur avantage (*Rom.* 8, 28.).

ŷ. 2. — ³ * Dans le grec : L'homme sage ne haïra point la loi; mais celui qui n'est pas sincère en elle sera comme le vaisseau dans la tempête. — Il sera agité, et fera naufrage (*Voy. pl. h.* 92, 19.).

ŷ. 3. — ⁴ La loi (de Dieu) accomplit ce qu'elle promet : elle donne l'assistance, la consolation, la récompense éternelle. Dans le grec : ... croit à la loi, et la loi est pour lui aussi digne de foi qu'un oracle divin. D'autres autrement.

ŷ. 4. — ⁵ * Dans le grec, le verset 3 est joint au verset 4 de cette manière : 3... et la loi lui est fidèle, 4. comme la réponse de l'Urim (*ὡς ἐρώτημα δικαίων*, alii melius : *δύλαον*, ou *δύλον*). Sur l'Urim et le Thummim voy. 4. *Moys.* 27, 21. 2. *Moys.* 28, 30. — Le reste du verset 4 lit : Prépare ton discours, et ainsi tu seras écouté; rassemble (ou relie, recueille) ton instruction, et réponds. Paroles qui, selon la remarque d'un sage commentateur, conviennent entièrement au prédicateur et directeur des âmes; car s'il est quelquefois besoin de préparation et de science pour parler et pour répondre, c'est bien dans la chaire de vérité et au saint tribunal de la pénitence.

⁶ Qu'il donne sa réponse en s'appuyant sur de bonnes maximes.

5. Præcordia fatui quasi rota carri : et quasi axis versatilis cogitatus illius.

6. Equus emissarius, sic et amicus subsannator, sub omni supradendente hinnit.

7. Quare dies diem superat, et iterum lux lucem, et annus annum a sole?

8. A Domini scientia separati sunt, facto sole, et præceptum custodiende.

9. Et immutavit tempora, et dies festos ipsorum, et in illis dies festos celebraverunt ad horam.

10. Ex ipsis exaltavit et magnificavit Deus, et ex ipsis posuit in numerum dierum. Et omnes hommes de solo, et ex terra, unde creatus est Adam.

11. In multitudine disciplinæ Dominus separavit eos, et immutavit vias eorum.

12. Ex ipsis benedixit, et exaltavit : et ex ipsis sanctificavit, et

5. Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un chariot, et sa pensée est comme un essieu qui tourne *toujours*⁷. Pl. h. 21, 17.

6. L'ami moqueur est comme un cheval destiné aux cauales, qui hennit sous tous ceux qui le montent⁸.

7. D'où vient qu'un jour est préféré à un autre jour, [un temps à un temps, et une année à une année,] puisque c'est le même soleil qui les forme⁹?

8. C'est le Seigneur qui les a distingués par son ordonnance, [après que le soleil a été créé, et qu'il a suivi inviolablement dans sa course les ordres qu'il a reçus.]

9. C'est lui qui a distingué les temps et les jours de fêtes [parmi les hommes qui en ont célébré quelques-uns à l'heure qui leur a été marquée.]

10. Dieu a élevé et consacré quelques-uns de ces jours, et il a mis les autres au rang des jours ordinaires. C'est ainsi que Dieu traite tous les hommes pris de la boue et de la même terre d'où Adam a été formé¹⁰.

11. Le Seigneur par sa sagesse, qui se communique en tant de manières différentes, a mis entre eux des différences et a diversifié leurs voies¹¹.

12. Il a élevé et béni quelques-uns d'entre les hommes, il les a sanctifiés, il les a

ŷ. 5. —⁷ Le sage est constant dans ses convictions et dans sa manière d'agir; l'insensé est changeant, et passe irrésolu d'un objet à un autre.

ŷ. 6. —⁸ un cheval en chaleur tâche de renverser tous ses cavaliers quand il voit une jument; de même le moqueur attaque tout, amis et ennemis, et il n'épargne personne, lorsqu'il a une occasion de se moquer et de faire paraître son esprit. Il aimera mieux perdre un ami que d'étouffer une saillie piquante.

ŷ. 7. —⁹ Pourquoi y a-t-il une différence entre les jours et les années, qui cependant sont tous naturellement égaux et semblables, en ce que tous dépendent du soleil? La réponse suit.

ŷ. 10. —¹⁰ Le but du Sage, dans ce passage (ŷ. 7-15.), est de rendre compte de l'inégalité qui se remarque dans la condition des hommes, et de la différence qu'il y a dans leurs destinées. Il n'en trouve la raison que dans la volonté de Dieu, qui est le maître absolu des hommes, comme de toutes choses; pensée qu'il rend sensible par deux comparaisons. De même, dit-il, que tous les jours ont leur lumière du même soleil, et que néanmoins, par l'ordre de Dieu, il y en a qui sont plus ou moins sereins, et qu'ils se divisent en jours ordinaires et en jours de fêtes; de même encore que de la même terre (ŷ. 13.) le potier fabrique des vases divers; de même aussi, quoique les hommes soient formés de la même poussière (ŷ. 10 et 14.), et qu'ils n'aient qu'un même créateur, néanmoins il a plu à Dieu de régler différemment leur sort et leur condition dans la vie, ce qui était entièrement en son pouvoir et conforme à sa justice et à sa sagesse. L'auteur sacré n'a, ce semble, ici en vue, dans le sens prochain, que le sort et la condition de l'homme sur la terre. L'Apôtre néanmoins (Rom. 9, 19-23.) a aussi employé la similitude du potier pour expliquer le mystère incompréhensible de la prédestination (Voy. ŷ. 14. et la remarque.).

ŷ. 11. —¹¹ C'est par un effet de l'ordre établi de Dieu (naturel), que les hommes ne sont pas égaux entre eux, mais qu'ils entrent dans la société avec des talents divers, avec des biens et des avantages différents sous le rapport de la fortune, et que par suite ils suivent dans la vie des carrières différentes. La doctrine que tous les hommes ont les mêmes droits, est donc une doctrine impie, qui va directement contre l'ordre établi de Dieu.

unis et attachés à lui ¹²; il en a maudit et humilié quelques autres, et il les a laissés aller après qu'eux-mêmes se sont séparés de lui.

13. Comme l'argile est dans la main du potier, qui la manie et la forme à son gré,

14. et comme il l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît; ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a créé, qui lui rendra selon l'équité de ses jugements ¹³.

15. Le bien est contraire au mal, et la vie à la mort; ainsi le pécheur est contraire à l'homme juste. Considérez toutes les œuvres du Très-Haut; vous les trouverez ainsi deux à deux, et opposées l'une l'autre ¹⁴.

16. Je suis venu le dernier de tous comme me réveillant après un sommeil, et comme ceux qui ramassent les grains de raisin après ceux qui ont fait vendange ¹⁵.

ad se applicavit : et ex ipsis maledixit, et humiliavit, et convertit illos a separatione ipsorum.

13. Quasi lutum figuli in manu ipsius, plasmare illud et disponere.

14. Omnes viæ ejus secundum dispositionem ejus : sic homo in manu illius, qui se fecit, et reddet illi secundum judicium suum.

15. Contra malum bonum est, et contra mortem vita : sic et contra virum justum peccator. Et sic intueret in omnia opera Altissimi. Duo et duo, et unum contra unum.

16. Et ego novissimus evigilavi, et quasi qui colligit acinos post vindemiatores.

¶ 12. — ¹² Il a témoigné à quelques-uns une prédilection particulière par les dons de la nature et de la grâce, il en a même choisi pour être ses représentants sur la terre; il permet que d'autres naissent dans une condition inférieure, avec des dons moindres et dans la pauvreté, et il distribue en général ses grâces comme il lui plaît. Mais Dieu a donc des enfants de prédilection? demande la folle sagesse de notre temps. Oui, il a des enfants de prédilection, mais à peu près comme il a des créatures de prédilection dans la nature, à savoir, des créatures dans lesquelles il lui a plu de manifester sa gloire avec plus d'éclat que dans d'autres. — * L'auteur sacré, dans ce verset, veut surtout parler du peuple d'Israël par rapport aux autres peuples, et de la tribu de Lévi, par rapport aux autres tribus. Israël a été choisi parmi les autres peuples (4. *Moys.* 16, 5. *Malach.* 1, 3.); et dans le peuple d'Israël, la tribu de Lévi a été spécialement sanctifiée pour être consacrée à Dieu (4. *Moys.* 8, 13.). Au contraire, Dieu n'a pas accordé dans la même mesure sa bénédiction aux autres peuples (1. *Moys.* 9, 25.), notamment aux Chananéens, qui furent choisis parmi les Israélites de leurs frontières, c'est-à-dire du pays dont ils avaient fixé les limites comme étant leur possession propre (5. *Moys.* 1, 7. et 8. *Comp. Rom.* 8, 29-30). — *Maudire* est mis ici par opposition à *béni*, et signifie seulement ne pas accorder sa bénédiction, ni par conséquent le bonheur qui en est la suite.

¶ 14. — ¹³ Saint Paul se sert de la même comparaison (*Rom.* 9, 21.), en parlant du mystère de la prédestination et de la réprobation de la part de Dieu. Dieu en a séparé quelques-uns de la race corrompue par le péché d'Adam, pour faire paraître en eux les richesses de son amour. Ceux qu'il a ainsi comblés de ses bénédictions, il les a élevés et attirés à lui; les autres, il les a réprouvés, pour faire éclater en eux sa juste colère. Que si de cette manière ceux-là parviennent à l'éternelle félicité, qui y ont été prédestinés d'avance, cette prédestination elle-même a été à son tour déterminée par la prescience de Dieu et le libre arbitre de l'homme, en ce que Dieu ne réprouve ou n'admet que ceux dont il a prévu de toute éternité qu'ils coopéreraient ou résisteraient à la grâce qu'il accorde à tous les hommes. La grâce et son efficacité dépendent ainsi tout à la fois de Dieu et de l'homme.

¶ 15. — ¹⁴ Le monde physique et le monde moral sont tout remplis de contrastes. — * Contrastes toutefois qui consistent moins en des êtres substantiels, ayant une existence propre, qu'en des négations. La nuit est opposée au jour, l'ignorance à la science, l'erreur à la vérité, le bien au mal, etc.; mais ni la nuit ni l'ignorance, ni l'erreur ni le mal ne sont des êtres réels; ce sont de pures négations, des positifs contraires; et on n'en aurait pas même d'idées distinctes, si les contraires n'existaient pas (*Comp. Sag.* 1, 13. 2, 24.). Il est vrai cependant que le monde moral a souvent ses analogies et ses types dans le monde physique, de telle sorte que l'ordre physique et l'ordre moral semblent être unis entre eux par des liens étroits. — Par ces rapprochements, l'auteur sacré veut faire comprendre de plus en plus que la diversité dans la condition des hommes sur la terre, est nécessaire et dans l'ordre providentiel (¶ 12. et suiv.). *Voy. pl. b.* 42, 26 et les remarq.

¶ 16. — ¹⁵ Jésus Sirach se nomme le dernier des Ecrivains sacrés, et il dit qu'il

17. In benedictione Dei et ipse speravi : et quasi qui vindemiat, replevi torcular.

18. Respicite quoniam non mihi soli laboravi, sed omnibus exquisitis disciplinam.

19. Audite me magnates, et omnes populi, et rectores Ecclesie auribus percipite.

20. Filio et mulieri, fratri et amico, non des potestatem super te in vita tua : et non dederis alii possessionem tuam : ne forte poeniteat te, et depreceris pro illis.

21. Dum adhuc superes et aspiras, non immutabit te omnis caro.

22. Melius est enim ut filii tui te rogent, quam te respicere in manus filiorum tuorum.

23. In omnibus operibus tuis præcellens esto.

24. Ne dederis maculam in gloria tua. In die consummationis dierum vite tue, et in tempore exitus tui distribue hereditatem tuam.

25. Cibaria, et virga, et onus asino : panis, et disciplina, et opus servo.

26. Operatur in disciplina, et quærit requiescere : laxa manus illi, et quærit libertatem.

27. Jugum et lorum curvant collum durum, et servum inclinans operationes assiduæ.

28. Servo malevolo tortura et

17. J'ai espéré aussi moi-même en la bénédiction de Dieu¹⁶, et j'ai rempli la cuve comme celui qui vendange.

18. Considérez que je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la science. *Pl. h. 24, 27.*

19. Grands et peuples, écoutez-moi tous, et vous, qui présidez à l'assemblée, prêtez l'oreille¹⁷.

20. Ne donnez point pouvoir sur vous pendant votre vie à votre fils, à votre femme, à votre frère, ou à votre ami; ne donnez point à un autre le bien que vous possédez, de peur que vous ne vous en repentiez, et que vous ne soyez réduit à lui en demander avec prière¹⁸.

21. Tant que vous vivez et que vous respirez, que personne ne vous fasse changer sur ce point.

22. Car il vaut mieux que ce soient vos enfants qui vous prient, que d'être réduit à attendre ce qui vous viendra d'eux.

23. Conservez-vous la principale autorité dans toutes vos œuvres¹⁹.

24. Ne faites point de tache à votre gloire²⁰; distribuez votre succession au jour que finira votre vie, et à l'heure de votre mort.

25. Le fourrage, le bâton et la charge à l'âne; le pain, la correction et le travail à l'esclave²¹.

26. Il travaille quand on le châtie, et il ne pense qu'à se reposer; lâchez-lui la main, et il tâchera de se rendre libre.

27. Le joug et les cordes font courber le cou le plus dur, et le travail continu rend l'esclave souple.

28. La torture et les fers à l'esclave mali-

n'a voulu qu'ajouter un glanage aux maximes de morale et aux leçons de sagesse de Salomon et des autres auteurs inspirés.

ŷ. 17. — ¹⁶ en ses lumières, en l'illumination divine.

ŷ. 19. — ¹⁷ Il est assez ordinaire de ces sortes d'exhortations dans les Ecritures, pour exciter et réveiller l'attention, lorsqu'il s'agit de quelques nouvelles et importantes instructions (Comp. *Sages. 6, 2.*).

ŷ. 20. — ¹⁸ Deux choses sont ici recommandées : 1° de ne laisser prendre à personne, pas même aux personnes qui nous sont unies par les liens les plus étroits, trop d'autorité sur soi; 2° de ne pas se dépouiller de ses biens avant la mort (ŷ. 21. 24.). Recommendations qui s'adressent spécialement aux grands et à ceux qui commandent aux autres, parce que chez eux les influences de familles ou étrangères peuvent avoir des conséquences plus fâcheuses, mais qui conviennent à tous les hommes, de quelque condition qu'ils soient.

ŷ. 23. — ¹⁹ Soyez le maître des vôtres, chez vous.

ŷ. 24. — ²⁰ ce qui arriverait par toutes ces concessions et ces faiblesses (ŷ. 23.).

ŷ. 25. — ²¹ Dans ce qu'il dit ici des esclaves, le Sage ne veut point parler des esclaves hébreux, mais des esclaves de nations étrangères, ou pris à la guerre. Ou sait que la loi interdisait aux Israélites d'avoir des esclaves proprement dits de leur nation (2. *Moy. 21, 1.* et suiv. et les remarq.).

cieux; envoyez-le au travail, de peur qu'il ne soit oisif :

29. car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

30. Tenez-le dans votre travail, car c'est là qu'il doit être. Que s'il ne vous obéit pas, faites-le plier en lui mettant les fers aux pieds. Mais ne commettez point d'excès à l'égard de qui que ce soit, et ne faites rien d'important sans y avoir bien pensé.

31. Si vous avez un esclave [qui vous soit fidèle,] qu'il vous soit cher comme votre vie; traitez-le comme votre frère, parce que vous l'avez acquis au prix de votre sang ²². Pl. h. 7, 23.

32. Si vous le traitez mal avec injustice, il s'enfuira;

33. et s'il se dérobe à vous, et s'en va, vous ne saurez où l'aller chercher pour le trouver ²³.

compedes, mitte illum in operationem, ne vacet :

29. multam enim malitiam docuit otiositas.

30. In opera constitue eum : sic enim concedet illum. Quod si non obaudierit, curva illum compedibus, et non amplifies super omnem carnem : verum sine judicio nihil facias grave.

31. Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua : quasi fratrem sic eum tracta : quoniam in sanguine animæ comparasti illum.

32. Si læseris eum injuste, in fugam convertetur :

33. et si extollens discesserit, quem quæras, et in qua via quæras illum, nescis.

CHAPITRE XXXIV.

Avertissement contre la superstition. Avantage des tentations. Espérance en Dieu. Combien les sacrifices des impies déplaisent à Dieu.

1. L'homme insensé se repait de vaines espérances et de mensonges, et les imprudents bâtissent sur les songes ¹.

2. Celui qui s'attache à de fausses visions, est comme celui qui embrasse l'ombre, et qui poursuit le vent.

3. Les visions des songes sont comme l'image d'un homme qui se voit lui-même dans un miroir ².

4. Comment ce qui est impur peut-il rendre pur? et comment la vérité peut-elle sortir du mensonge ³?

1. Vana spes, et mendacium viro insensato : et somnia extollunt imprudentes.

2. Quasi qui apprehendit umbram, et persequitur ventum : sic et qui attendit ad visa mendacia :

3. secundum hoc visio somniorum : ante faciem hominis similitudo hominis.

4. Ab immundo quid mundabitur? et a mendace quid verum dicetur?

ÿ. 31. — ²² Cela doit s'entendre d'un esclave que l'on a pris à la guerre, au péril de sa vie.

ÿ. 33. — ²³ * La manière dont l'auteur sacré conseille ici (ÿ. 25-33.) de traiter les esclaves, est assez conforme à ce que prescrivent quelques philosophes ou sages païens. Seulement une plus large part est faite par lui à l'humanité (ÿ. 30.), spécialement en faveur de l'esclave fidèle (ÿ. 31-32.). Comp. Prov. 29, 19. Sur l'idée que le christianisme donne des esclaves, et sur la manière dont les maîtres doivent les traiter, voy. 1. Cor. 7, 21-23. Gal. 3, 28. Ephés. 6, 5-8. Philem. per totum, etc.

ÿ. 1. — ¹ Les insensés infèrent de vains songes quelle sera leur destinée, et ils se séduisent ainsi par de vaines espérances et le mensonge.

ÿ. 3. — ² Les visions en songe sont aussi vaines que les images dans un miroir.

ÿ. 4. — ³ Il n'est pas plus possible de déduire la vérité des songes, que de puiser de l'eau claire à un borbier fangeux. — * Autrement : Celui qui est impur selon la loi lévitique, non-seulement ne peut purifier les autres, mais il rend impur tout ce

5. Divinatio erroris, et auguria mendacia, et somnia malefacientium, vanitas est.

6. Et sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur; nisi ab Altissimo fuerit emissa visitatio, ne dederis in illis cor tuum :

7. multos enim errare fecerunt somnia, et exciderunt sperantes in illis.

8. Sine mendacio consummabitur verbum legis, et sapientia in ore fidelis complanabitur.

9. Qui non est tentatus, quid scit? Vir in multis expertus, cogitabit multa : et qui multa didicit, enarrabit intellectum.

10. Qui non est expertus, pauca

5. Les divinations de l'erreur, les augures trompeurs, et les songes des méchants ne sont que vanité ⁴.

6. Ce ne sont que des effets de votre imagination, comme sont les fantaisies des femmes grosses ⁵. N'appliquez point votre pensée à ces visions, à moins que le Très-Haut ne vous les envoie lui-même ⁶;

7. car les songes en ont jeté plusieurs dans l'égarement, et ils sont tombés pour y avoir mis leur confiance.

8. La parole de la loi s'accomplira entièrement; et la sagesse sera claire dans la bouche du fidèle ⁷.

9. [Que sait celui qui n'a point été tenté?] L'homme d'une grande expérience aura de grandes vues; et celui qui a beaucoup appris parlera avec sagesse ⁸.

10. Celui qui est peu expérimenté connaît

qu'il touche; et celui qui, comme menteur, dit quelque chose, ne dit pas la vérité. Il en est de même des songes; en eux-mêmes ils ne sont rien (§. 2.), ce ne sont que des illusions, et ils ne peuvent inspirer à l'homme ni espérance, ni crainte (Voy. §. 6.).

§. 5. — ⁴ néant. — * Trois sortes d'impostures et de vanités sont ici condamnées : premièrement, les divinations de l'erreur, soit par le moyen du démon, soit par l'art magique ou par toute espèce de charlatanerie; secondement, les augures, qui se tiraient du vol ou du chant des oiseaux; troisièmement, les songes *des méchants*, c'est-à-dire que débitent des hommes pervers en vue de séduire et de tromper, ou auxquels ajoutent foi des gens simples, sans réfléchir que la loi de Dieu défend cette vaine confiance. Un philosophe, se moquant des Athéniens, grands observateurs des songes, leur disait : « Vous ne pensez jamais à ce que vous faites quand vous veillez, et vous faites grande attention à ce qui vous passe par la tête quand vous dormez. » Ne pourrait-on pas en dire autant de beaucoup de chrétiens faibles ou ignorants, qui, par une superstition puérile, repassent et ruminent ce qu'ils ont rêvé la nuit, pour en tirer des présages de l'avenir.

§. 6. — ⁵ dans les songes.

⁶ Car il y a des visions de sommeil prophétiques, par lesquelles Dieu fait connaître aux hommes sa volonté (Voy. 1. Moys. 37, 9. 40, 10. 16. Dan. 2, 1. 4, 1. Matth. 1, 20.). — * Mais quel moyen de discerner l'illusion et le songe naturel, de la vraie vision et du songe surnaturel? Ce discernement est une chose des plus difficiles, et les hommes les plus éclairés s'y sont trompés. L'autorité de la parole de Dieu et la décision de l'Eglise sont des moyens sûrs et infaillibles; mais ces moyens ne peuvent s'appliquer qu'aux songes prophétiques de l'Ecriture, et à ceux qui sont relatés dans la canonisation des saints. Quant aux songes, visions et autres opérations surnaturelles que peuvent raconter certaines personnes soit au tribunal de la pénitence, soit ailleurs, l'homme sage s'en défiera toujours beaucoup, et il ne croira pas aisément à tout ce que l'on appelle voies extraordinaires. Le chemin battu, les voies ordinaires, dans la vie spirituelle, sont ce qu'il y a de plus sûr et de plus édifiant (Voy. les maîtres de la vie spirituelle, et entre autres le cardinal Bona, *Du discernement des esprits*).

§. 8. — ⁷ La loi est d'une autre nature que les songes; elle est vraie dans toutes ses promesses, et ses sages maximes sont exposées par des Docteurs dignes de foi. — * C'est à cette loi qu'il faut s'en tenir, soit pour sa propre conduite, soit pour la direction des autres. Point de plus saine et de plus sublime spiritualité, que celle qui se puise dans les saints Evangiles et dans les écrits des Apôtres, spécialement dans les épîtres de saint Paul. C'est à cette source divine que les Pères de l'Eglise puisèrent leur science et leur piété. Saint Jean Chrysostôme avoue que s'il sait quelque chose dans les choses d'en haut, il en est redevable à la méditation des écrits du grand Apôtre.

§. 9. — ⁸ Les versets 9-20. font connaître les heureuses suites de la prudence et de la piété, ou de la crainte de Dieu. Il est d'abord dit, que celui qui peut instruire les autres, est celui qui a commencé par apprendre.

peu de choses; mais celui qui a fait beaucoup d'épreuves, s'est acquis une grande prudence⁹.

11. [Quelle est la science de celui qui n'a point été tenté? Mais celui qui a été surpris aura une grande adresse pour ne l'être plus.]

12. J'ai bien vu des choses allant en divers lieux, et j'ai remarqué bien des coutumes différentes¹⁰.

13. Je m'y suis vu quelquefois en danger de perdre la vie; mais Dieu m'en a délivré par sa grâce¹¹.

14. Dieu aura soin de l'âme de ceux qui le craignent, et son regard¹² les comblera de bénédictions.

15. Car leur espérance est en celui qui les sauve, [et les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.]

16. Celui qui craint le Seigneur ne tremblera point; il n'aura point de peur, parce que Dieu même est son espérance.

17. Heureuse est l'âme de celui qui craint le Seigneur.

18. Sur qui jette-t-il l'œil¹³, et qui est sa force?

19. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; il est leur protection puissante, et l'affermissement de leur force; il les couvre contre la chaleur, et il les met à l'ombre contre l'ardeur du midi; *Ps.* 33, 16.

20. il les soutient, afin qu'ils ne tombent pas; il les assiste quand ils sont tombés; il élève¹⁴ leur âme et il éclaire leurs yeux; il leur donne la santé, la vie et la bénédiction.

21. L'oblation de celui qui sacrifie d'un bien d'iniquité est souillée¹⁵, et les insultes des injustes ne sont point agréées de Dieu¹⁶. *Prov.* 21, 27.

22. [Le Seigneur ne se donne qu'à ceux qui l'attendent en paix dans la voie de la vérité et de la justice.]

23. Le Très-Haut n'approuve point les

recognoscit : qui autem in multis factus est, multiplicat malitiam.

11. Qui tentatus non est, qualia scit? Qui implanatus est, abundabit nequitia.

12. Multa vidi errando, et plurimas verborum consuetudines.

13. Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa, et liberatus sum gratia Dei.

14. Spiritus timentium Deum quaritur, et in respectu illius benedicetur.

15. Spes enim illorum in salvantem illos, et oculi Dei in diligentes se.

16. Qui timet Dominum nihil trepidabit, et non pavebit : quoniam ipse est spes ejus.

17. Timentis Dominum beata est anima ejus.

18. Ad quem respicit, et quis est fortitudo ejus?

19. Oculi Domini super timentes eum, protector potentiae, firmamentum virtutis, tegimen ardoris, et umbraculum meridiani,

20. deprecatio offensionis, et adiutorium casus exaltans animam, et illuminans oculos, dans sanitatem, et vitam, et benedictionem.

21. Immolantis ex iniquo oblatio est maculata, et non sunt beneplacitae subsannationes injustorum.

22. Dominus solus sustentibus se in via veritatis et justitiae.

23. Dona iniquorum non pro-

ŷ. 10. — ⁹ Litt. : a augmenté sa sagacité, — s'est acquis beaucoup d'habileté et de prudence dans sa conduite.

ŷ. 12. — ¹⁰ Litt. : bien des manières de parler, — et d'agir.

ŷ. 13. — ¹¹ Dans le grec : mais je m'en suis délivré par mon expérience.

ŷ. 14. — ¹² de Dieu.

ŷ. 15. — ¹³ Sur qui se repose-t-il?

ŷ. 20. — ¹⁴ il réjouit.

ŷ. 21. — ¹⁵ Dans le grec : Celui qui offre à Dieu des sacrifices d'un bien injustement acquis, se moque de lui (de Dieu); — car offrir de pareils sacrifices, c'est déclarer que l'on croit que Dieu ne connaît pas l'injustice, ou qu'il ne s'en met pas en peine.

¹⁶ C'est un nouveau sujet; il s'agit des sacrifices qu'offrent à Dieu les méchants. Ces sacrifices ne sauraient être agréables à Dieu, car Dieu ne peut être le complice de leur méchanceté (note 15.). Comp. *Matth.* 15, 5. et suiv.

bat Altissimus, nec respicit in oblationes iniquorum : nec in multitudine sacrificiorum eorum propitiabitur peccatis.

24. Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, quasi qui victimat filium in conspectu patris sui.

25. Panis egentium vita pauperum est : qui defraudat illum, homo sanguinis est.

26. Qui aufert in sudore panem, quasi qui occidit proximum suum.

27. Qui effundit sanguinem, et qui fraudem facit mercenario, fratres sunt.

28. Unus ædificans, et unus destruens : quid prodest illis, nisi labor?

29. Unus orans, et unus maledicens : cujus vocem exaudiet Deus?

30. Qui baptizatur a mortuo, et iterum tangit eum, quid proficit lavatio illius?

31. sic homo qui jejunat in peccatis suis, et iterum eadem faciens, quid proficit humiliando se? orationem illius quis exaudiet?

dons des injustes : [il ne regarde point les oblations des méchants,] et la multitude de leurs sacrifices n'obtiendra point de lui le pardon de leurs péchés¹⁷. *Prov.* 15, 8.

24. Celui qui offre un sacrifice de la substance des pauvres, est comme celui qui égorge le fils aux yeux du père¹⁸

25. Un peu de pain est la vie des pauvres¹⁹; celui qui le leur²⁰ ôte est un homme de sang.

26. Celui qui arrache à un homme le pain qu'il a gagné par son travail, est comme celui qui assassine son prochain.

27. Celui qui répand le sang, et celui qui prive le mercenaire de sa récompense, sont frères. 5. *Moy.* 24, 14. *Pl. h.* 7, 22.

28. Si l'un bâtit et que l'autre détruise, que gagneront-ils que de la peine²¹?

29. Si l'un prie et que l'autre maudisse, de qui Dieu exaucera-t-il la voix?

30. Si celui qui se lave après avoir touché un mort, le touche de nouveau, de quoi lui sert-il de s'être lavé²²?

31. De même, si un homme jeûne²³ après avoir commis des péchés, et les commet de nouveau, que gagne-t-il de s'être affligé et humilié? Et qui exaucera sa prière²⁴? 1. *Pier.* 2, 22.

§. 23. — ¹⁷* De tels sacrifices sont autant de péchés; comment pourraient-ils obtenir le pardon des péchés (*Voy. pl. h. 7, 9. 1. Moy.* 2, 5. *Ps.* 9, 8-14.)?

§. 24. — ¹⁸* La vie du pauvre, dont Dieu est le père, dépend du peu qu'il possède. En offrant à Dieu un sacrifice ce peu qu'il possédait, et que vous lui avez ravi, vous égorgez, pour ainsi dire, le fils sous les yeux de son père. Combien de riches qui font de prétendues aumônes, ou font faire de longues prières avec des biens qui ne sont autre chose que la substance du pauvre (*Voy. §. 25. 26. 27.*)!

§. 25. — ¹⁹* Le pauvre soutient sa vie avec du pain (c'est-à-dire avec une nourriture chétive et peu abondante).

²⁰ aux pauvres.

§. 28. — ²¹* Selon quelques-uns, le sens des versets 28-30. est : Pendant que le pauvre bâtit, travaille pour acquérir de quoi subsister, le riche détruit, lui ravit ce qu'il gagne; pendant que l'homme injuste prie et offre des sacrifices (§. 24. 29.), celui qu'il a trompé le maudit. Mais la prière et les sacrifices du riche n'auront pas plus d'effet que n'en a eu le travail du pauvre (§. 28.), et l'un et l'autre se seront donné une peine inutile. Selon d'autres, le pécheur, l'homme injuste, qui dépouille le pauvre, et ensuite offre à Dieu des sacrifices de ce qu'il lui a ravi, joue un double personnage : en tant qu'il offre des sacrifices, il fait le personnage pieux, qui édifie en faisant en apparence une bonne œuvre; en tant qu'il offre des sacrifices avec les biens du pauvre, c'est un personnage injuste et impie, qui détruit tout le mérite de ses sacrifices, en sorte que dans ses oblations il prend une peine entièrement inutile et infructueuse (*Voy. ci-devant §. 24. et la remarq.*).

§. 30. — ²²* Celui qui touchait un mort était impur (*Voy. 4. Moy.* 19, 11. 12.).

§. 31. — ²³* ou en général fait pénitence.

²⁴* Faire des œuvres de pénitence, et se laisser ensuite aller de nouveau, de propos délibéré, au péché, serait non-seulement détruire ses œuvres, rendre sa pénitence illusoire, mais tomber dans un état pire qu'auparavant (*Voy. Prov.* 26, 11. *Ezéch.* 18, 24. *Jean.* 5, 14. 8, 11.).

CHAPITRE XXXV.

Quels sont les sacrifices agréables à Dieu. De quel prix les hommes pieux sont aux yeux de Dieu.

1. Celui qui observe la loi, est comme s'il offrait un grand nombre d'oblations¹.

2. C'est un sacrifice salutaire² que d'être attentif à garder les commandements, [et de se retirer de toute iniquité.] 1. *Rois*, 15, 22.

3. S'éloigner de l'injustice, c'est offrir un sacrifice qui obtient le pardon de nos offenses, et qui détourne la punition de nos péchés.

4. Celui qui rend grâces à Dieu, offre la fleur de farine; et celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.

5. S'abstenir du mal, est ce qui plait au Seigneur³; et se retirer de l'injustice, est un sacrifice pour l'expiation des péchés. *Jérém.* 7, 3, 26, 13.

6. Vous ne paraitrez point les mains vides devant le Seigneur. 2. *Moys.* 23, 15, 34, 20. 5. *Moys.* 16, 16.

7. Car toutes ces choses⁴ se font pour obéir aux commandements de Dieu.

8. L'oblation du juste engraisse l'autel⁵, et monte devant le Très-Haut comme une excellente odeur.

9. Le sacrifice du juste est bien reçu de Dieu, et le Seigneur n'en perdra point le souvenir.

10. Rendez gloire à Dieu de bon cœur⁶,

1. Qui conservat legem, multiplicat oblationem.

2. Sacrificium salutare est attendere mandatis, et discedere ab omni iniquitate.

3. Et propitiationem litare sacrificii super injustitias, et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia.

4. Retribuet gratiam, qui offert similaginem : et qui facit misericordiam, offert sacrificium.

5. Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate : et deprecatio pro peccatis recedere ab injustitia.

6. Non apparebis ante conspectum Domini vacuus.

7. Hæc enim omnia propter mandatum Dei fiunt.

8. Oblatio justii impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi.

9. Sacrificium justii acceptum est, et memoriam ejus non obliviscetur Dominus.

10. Bono animo gloriam redde

ŷ. 1. — ¹ Une intention droite et pure, et l'observation de la loi, sont les deux dispositions qui doivent accompagner un sacrifice quelconque, pour qu'il puisse être agréé de Dieu (Comp. 1. *Rois*, 15, 22. *Ps.* 40, 8-14.). — Tout ce qui est ici marqué des dispositions requises dans les sacrifices, nous fait connaître quel était le véritable esprit même de la loi mosaïque; et c'est le même esprit qu'on retrouve dans la loi elle-même, dans les prophètes et dans tous les livres de l'Ancien Testament (Voy. *Isai.* 1, 11-18.).

ŷ. 2. — ² Dans le grec : un sacrifice pacifique (que l'on offrait pour demander la délivrance de quelque mal, ou pour remercier Dieu). (Voy. 3. *Moys.* 3, 6.)

ŷ. 6. — ³ Vous ne manquerez pas de vous conformer à tout ce qui regarde l'oblation de ces sacrifices extérieurs; car ils sont prescrits par la loi. — ⁴ Ainsi la pureté d'intention et l'observation de la loi dans sa partie morale, sont bien les dispositions sans lesquelles l'honneur rendu à Dieu ne peut lui plaire; mais elles ne constituent pas tout le culte de Dieu; il faut y joindre les pratiques extérieures prescrites par la loi, et surtout se conformer à ce qui est ordonné pour l'oblation des sacrifices.

ŷ. 7. — ⁴ qui ont rapport aux sacrifices extérieurs.

ŷ. 8. — ⁵ est grasse, c'est-à-dire agréable à Dieu.

ŷ. 10. — ⁶ Que vos sacrifices soient volontaires.

Deo : et non minuas primitias manuum tuarum.

11. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exultatione sanctifica decimas tuas.

12. Da Altissimo secundum datum ejus, et in bono oculo adinventionem facito manuum tuarum :

13. quoniam Dominus retribuens est, et septies tantum red-det tibi.

14. Noli offerre munera prava, non enim suscipiet illa.

15. Et noli inspicere sacrificium injustum, quoniam Dominus judex est, et non est apud illum gloria personæ.

16. Non accipiet Dominus personam in pauperem, et deprecationem læsi exaudiet.

17. Non despiciet preces pupilli; nec viduam, si effundat loquelam gemitus.

18. Nonne lacrymæ viduæ ad maxillam descendunt, et exclamatio ejus super deducentem eas?

19. A maxilla enim ascendunt usque ad cælum, et Dominus exauditor non delectabitur in illis.

20. Qui adorat Deum in oblatione, suscipietur, et deprecatio illius usque ad nubes propinquabit.

21. Oratio humiliantis se, nubes penetrabit : et donec propinquet non consolabitur : et non discedet donec Altissimus aspiciat.

22. Et Dominus non elongabit, sed judicabit justos, et faciet judicium : et Fortissimus non habe-

et ne retranchez rien des prémices du fruit de vos mains.

11. Faites tous vos dons avec un visage gai, et sanctifiez⁷ vos décimes par votre joie. 2. *Cor.* 9, 7. *Tob.* 4, 19.

12. Donnez au Très-Haut selon qu'il vous a donné, et faites votre offrande de bon cœur à proportion de ce que vous avez entre les mains.

13. Car le Seigneur est libéral envers ceux qui lui donnent, et il vous en rendra sept fois autant.

14. N'offrez point de dons corrompus⁸ à Dieu, parce qu'il ne les recevra point.

15. Ne mettez point votre confiance en un sacrifice d'iniquité⁹, parce que le Seigneur est votre juge, et qu'il n'a point d'égard à la condition des personnes¹⁰. 5. *Moys.* 10, 17. 2. *Par.* 19, 7. *Job.* 34, 19. *Sagesse.* 6, 8. *Act.* 10, 34. *Rom.* 2, 11. *Gal.* 2, 6. *Colos.* 3, 25. 1. *Pier.* 1, 17.

16. Le Seigneur ne fera point d'acceptation de personne contre le pauvre¹¹; et il exaucera la prière de celui qui souffre l'injure.

17. Il ne méprisera point l'orphelin qui le prie, ni la veuve qui répand ses gémissements devant lui.

18. Les larmes de la veuve n'arrosent-elles pas son visage, et ne crient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ses yeux?

19. [Car du visage de la veuve elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur qui l'exauce ne se plaira point à la voir pleurer.]

20. Celui qui adore Dieu avec joie sera bien reçu de lui, et sa prière monte jusqu'aux nuées.

21. La prière d'un homme qui s'humilie percera les nuées. Il ne se consolera point qu'elle n'ait été jusqu'à Dieu, et il ne se retirera point jusqu'à ce que le Très-Haut le regarde¹².

22. Le Seigneur ne différera pas longtemps; mais il prendra la défense des justes, et leur fera justice. Le Très-Fort n'usera

† 11. — ⁷ offrez.

† 14. — ⁸ Voy. 3. *Moys.* 22, 22. 5. *Moys.* 15, 21. *Mal.* 1, 7. 9.

† 15. — ⁹ en un sacrifice offert avec une conscience souillée par l'injustice et l'iniquité.

¹⁰ Dieu n'est point comme un juge inique, qui reçoit en quelque sorte les sacrifices comme un poison qui le corrompt; il ne fermera pas les yeux, à cause d'un sacrifice, sur l'injustice dont celui qui l'offre s'est rendu coupable envers le pauvre.

† 16. — ¹¹ au détriment d'un pauvre.

† 21. — ¹² La persévérance dans la prière est le signe le plus sûr qu'elle part d'un cœur humble, qui ne se répute pas digne que Dieu l'exauce si promptement (*Comp. Luc.* 11, 5-8. *Matth.* 15, 21-28.).

plus à leur égard¹³ de sa longue patience ; mais il accablera de maux ceux qui les ont opprimés¹⁴,

23. et il se vengera des nations, jusqu'à ce qu'il détruise toute l'assemblée des superbes, et qu'il brise les sceptres des injustes¹⁵ ;

24. jusqu'à ce qu'il rende aux hommes selon leurs actions, et selon les œuvres¹⁶ et la présomption d'Adam¹⁷ ;

25. jusqu'à ce qu'il fasse justice à son peuple, et qu'il rende la joie aux justes en leur faisant miséricorde.

26. La miséricorde de Dieu est reçue avec joie au temps de l'affliction, comme la nuée qui répand la pluie au temps de la sécheresse¹⁸.

bit in illis patientiam, ut tribulet dorsum ipsorum :

23. et gentibus reddet vindictam, donec tollat plenitudinem superbiorum : et sceptrâ iniquorum tribulet :

24. donec reddat hominibus secundum actus suos, et secundum opera Adæ, et secundum præsumptionem illius :

25. Donec judicet iudicium plebis suæ, et oblectabit justos misericordiâ sua.

26. Speciosa misericordia Dei, in tempore tribulationis, quasi nubes pluviæ in tempore siccitatis.

CHAPITRE XXXVI.

Prière pour obtenir délivrance des mains des ennemis et la conversion des Gentils. Bénédiction qu'attire une bonne épouse.

1. O Dieu, Seigneur de toutes choses, ayez pitié de nous ; regardez-nous favorablement¹, [et faites-nous voir la lumière de vos miséricordes.]

2. Répandez votre terreur sur les nations [qui ne se mettent point en peine de vous

1. Miserere nostri Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum :

2. et immitte timorem tuum super gentes, quæ non exquisie-

ŷ. 22. — ¹³ à l'égard des impies.

¹⁴ * qui ont opprimé les justes. Les justes sont ici spécialement les pauvres, les veuves et les orphelins, selon le sens du grec, qui lit : Le Seigneur ne différera pas, il ne prendra point patience à leur égard, jusqu'à ce qu'il brise les reins des hommes sans miséricorde.

ŷ. 23. — ¹⁵ * Ces paroles énergiques s'adressent spécialement aux ennemis du peuple de Dieu à l'époque où l'auteur sacré écrivait, c'est-à-dire aux Grecs, aux Syriens et aux Egyptiens, qui tous à l'envie opprimaient les enfants d'Israël. Dieu ne tolérera plus longtemps les cruautés dont les tyrans superbes, et les nations infidèles usent envers son peuple (ŷ. 25.).

ŷ. 24. — ¹⁶ Litt. : selon les œuvres d'Adam, — c'est-à-dire selon leurs œuvres criminelles.

¹⁷ Litt. : et selon sa présomption (d'Adam), — selon ses intentions, ses fins.

ŷ. 26. — ¹⁸ * La miséricorde de Dieu vient toujours en temps opportun ; mais dans les afflictions pressantes surtout (Ps. 9, 10.), elle soulage et rafraîchit comme la pluie dans la sécheresse.

ŷ. 1. — ¹ * Les versets 1-9 contiennent une prière en faveur du peuple d'Israël, contre ses ennemis. — L'auteur de l'Ecclésiastique écrivait après le retour de la captivité (Voy. la Préf.) ; mais on sait que, même durant cette époque, une grande partie de la nation juive demeura dispersée dans l'Égypte, dans la Syrie, dans toutes les provinces de l'Orient et au-delà de l'Euphrate (ŷ. 13.). Ceux mêmes qui étaient en Judée et à Jérusalem, étant soumis tantôt aux rois de Syrie, et tantôt à ceux d'Égypte, étaient tour à tour les victimes de l'ambition des uns et des autres. C'est l'époque de l'histoire sainte qui est racontée dans les livres des Machabées.

runt te, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua.

3. Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam.

4. Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis, sic in conspectu nostro magnificaberis in eis,

5. ut cognoscant te, sicut et nos cognovimus quoniam non est Deus præter te Domine.

6. Innova signa, et immuta mirabilia.

7. Glorifica manum, et brachium dexterum.

8. Excita furorem, et effunde iram.

9. Tolle adversarium, et afflige inimicum.

10. Festina tempus, et memento finis, ut enarrent mirabilia tua.

11. In ira flammæ devoretur qui salvatur : et qui pessimant plebem tuam, inveniant perditionem.

12. Contre caput principum inimicorum, dicentium : Non est alius præter nos.

13. Congrega omnes tribus Jacob : ut cognoscant quia non est

rechercher, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a point de Dieu que vous seul, et qu'elles publient la grandeur de vos merveilles.]

3. Étendez votre main sur les peuples étrangers², et faites-leur sentir votre puissance.

4. Comme ils ont vu de leurs yeux que vous avez été sanctifié parmi nous, faites que nous voyions aussi éclater votre grandeur parmi eux³,

5. afin qu'ils connaissent, comme nous l'avons connu, qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, Seigneur.

6. Renouvelez vos prodiges, et faites des miracles qui n'aient point encore été vus⁴.

7. Glorifiez votre main et votre bras droit⁵.

8. Excitez votre fureur, et répandez votre colère.

9. Détruisez l'ennemi, et brisez celui qui nous fait la guerre.

10. Pressez le temps⁶, et hâtez la fin⁷, afin que les hommes publient vos merveilles.

11. Que celui qui sera échappé à l'épée, soit dévoré par l'ardeur des flammes⁸, et que ceux qui tyrannisent votre peuple, tombent dans la perdition.

12. Brisez la tête des chefs de nos ennemis qui disent : Il n'y a point d'autre Seigneur que nous.

13. Rassemblez toutes les autres tribus de Jacob⁹, [afin qu'ils connaissent qu'il n'y a

ÿ. 3. — ² Punissez les peuples qui vous sont devenus étrangers.

ÿ. 4. — ³ De même que par la punition que nous endurons sous l'oppression des nations, vous apparaissez comme un Dieu saint, qui punit le mal : montrez de même votre grandeur par leur châtement.

ÿ. 6. — ⁴ Afin que nos ennemis, qui sont voués au culte des idoles, et veulent nous contraindre à les adorer comme eux, reconnaissent que le Dieu d'Israël est le seul vrai Dieu, renouvelez les prodiges que vous fîtes éclater contre l'Égypte, et faites-en encore d'autres qui n'aient point encore été vus jusqu'ici. Ces miracles qui n'avaient point encore été vus, étaient ceux que devait opérer le Messie, le grand Libérateur promis, lors de son avènement.

ÿ. 7. — ⁵ Le bras et la main sont des symboles de la puissance.

ÿ. 10. — ⁶ de notre délivrance.

⁷ Litt. : et souvenez-vous de la fin, — hâtez-vous de mettre un terme à nos souffrances et à l'arrogance de nos ennemis.

ÿ. 11. — ⁸ que celui qui aura échappé au glaive, périsse par la foudre. Faites qu'aucun des ennemis de votre peuple, qui sont aussi vos ennemis, n'échappe. Sous l'ancienne alliance la vengeance pour le mal pouvait être l'objet de la prière, parce que la justice de Dieu demandait encore une expiation. Depuis que Jésus-Christ a satisfait à la justice divine, et que Dieu s'est vengé sur lui du mal, dont il s'était chargé, la malédiction s'est changée en bénédiction, et la rigueur de la justice en un pardon miséricordieux en faveur des cœurs pénitents. — * On peut aussi employer ici la solution que les Pères ont si souvent donnée au sujet des imprécations contre les ennemis qu'on lit dans les psaumes, et dire que l'auteur n'exprimait pas proprement des sentiments de vengeance qui fussent au fond de son cœur, mais que ces paroles n'étaient que des prédictions de ce qui devait arriver aux ennemis de sa nation (Comp. Ps. 68, 23 et la remarq.).

ÿ. 13. — ⁹ Après la captivité de Babylone, tous les Juifs ne revinrent pas dans la Terre sainte, mais une grande partie demeura dispersée parmi les nations.

point d'autre Dieu que vous, qu'ils racontent la grandeur de vos merveilles,] et qu'ils deviennent votre héritage comme ils l'ont été au commencement ¹⁰.

14. Ayez pitié de votre peuple qui a été appelé de votre nom ¹¹, et d'Israël que vous avez traité comme votre fils aîné ¹². 2. *Moys.* 4, 22.

15. Ayez compassion de Jérusalem, de cette ville que vous avez sanctifiée, de cette ville où vous avez établi votre repos ¹³.

16. Remplissez Sion de la vérité de vos paroles ineffables ¹⁴, et votre peuple de votre gloire.

17. Rendez témoignage ¹⁵ à ceux qui ont été dès la création du monde ¹⁶, et vérifiez ¹⁷ les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom ¹⁸.

18. Récompensez ceux qui vous ont attendu longtemps ¹⁹, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles ²⁰; et exaucez les prières de vos serviteurs.

19. Selon les bénédictions qu'Aaron a données à votre peuple ²¹; [et conduisez-nous dans la voie de la justice,] afin que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui voyez tous les siècles devant vous ²². 4. *Moys.* 4, 24.

20. L'estomac reçoit toutes sortes de vian-

Deus nisi tu, et enarrant magnalia tua : et hereditabis eos, sicut ab initio.

14. Miserere plebi tuæ, super quam invocatum est nomen tuum; et Israel, quem coæquasti primogenito tuo.

15. Miserere civitati sanctificationis tuæ Jerusalem, civitati requiei tuæ.

16. Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, et gloria tua populum tuum.

17. Da testimonium his, qui ab initio creaturæ tuæ sunt, et suscita prædicationes, quas locuti sunt in nomine tuo prophetae priores.

18. Da mercedem sustinentibus te, ut prophetae tui fideles inveniantur : et exaudi orationes servorum tuorum

19. secundum benedictionem Aaron de populo tuo, et dirige nos in viam justitiæ, et sciant omnes qui habitant terram, quia tu es Deus conspexitor sæculorum.

20. Omnem escam manducabit

¹⁰ lors de la sortie d'Égypte.

† 14. — ¹¹ Le peuple de Jéhovah, le peuple rédempteur; car le salut vient des Juifs.

† 12 Israël est appelé le premier-né de Dieu (2. *Moys.* 4, 22.), parce qu'il est le premier peuple qui ait été racheté, le peuple par lequel la rédemption devait être procurée à tous les autres. Sous ce rapport Israël était l'image du Fils unique de Dieu, en qui tous les autres hommes ont été rétablis dans la qualité d'enfants de Dieu.

† 15. — ¹³ votre demeure.

† 16. — ¹⁴ de vos prophéties, de vos promesses. Faites paraître des prophètes!

† 17. — ¹⁵ D'autres traduisent: Rendez témoignage à ceux qui dès le commencement ont été votre œuvre. — Etablissez un enseignement, le ministère de la prédication. Le ministère de la prédication est appelé un témoignage, parce que ceux qui le remplissent rendent par leur vie témoignage en faveur de leur enseignement.

¹⁶ Litt. : qui ont été votre œuvre, — que vous avez créés, que vous avez rachetés de l'esclavage et sanctifiés.

¹⁷ par leur accomplissement.

¹⁸ * touchant la délivrance de votre peuple de la main de ses ennemis, spécialement touchant sa délivrance par le Libérateur promis, le Messie (Comp. *Jér.* 23, 5. *Dan.* 9, 25.).

† 18. — ¹⁹ Récompensez-les par l'accomplissement de vos oracles.

²⁰ * véridiques dans leurs prophéties.

† 19. — ²¹ parce qu'Aaron a béni son peuple; par la vertu de cette bénédiction (Voy. 4. *Moys.* 6, 24.).

²² * Ici finit la prière de l'auteur. Dans ce qui suit il émet des maximes sur divers sujets, et il insiste spécialement sur les précautions qu'il faut apporter dans le choix d'une épouse.

venter, et est cibus cibo melior.

21. Fauces contingunt cibum feræ, et cor sensatum verba mendacia.

22. Cor pravum dabit tristitiam, et homo peritus resistet illi.

23. Omnem masculum excipiet mulier : et est filia melior filia.

24. Species mulieris exhilarat faciem viri sui, et super omnem concupiscentiam hominis superducit desiderium.

25. Si est lingua curationis, est et mitigationis et misericordiæ : non est vir illius secundum filios hominum.

26. Qui possidet mulierem bonam, inchoat possessicnem : adjutorium secundum illum est, et columna ut requies.

27. Ubi non est sepes, diripietur possessio : et ubi non est mulier, ingemiscit egens.

28. Qui credit ei, qui non habet nidum, et deflectens ubicumque obscuraverit, quasi succinctus latro exiliens de civitate in civitatem?

des, mais entre les nourritures l'une est meilleure que l'autre ²³.

21. Le palais discerne ²⁴ au goût la venaison, et le cœur éclairé, les paroles de mensonge.

22. Le cœur corrompu causera de la tristesse, et l'homme habile lui résistera ²⁵.

23. La femme peut épouser toutes sortes d'hommes; mais entre les filles l'une est meilleure que l'autre ²⁶.

24. L'agrément de la femme met la joie sur le visage de son mari, et la rend plus aimable que tout ce que l'homme peut désirer.

25. Que si la langue [peut guérir les maux, et] est pleine de douceur et de bonté, son mari aura un avantage qui n'est pas commun parmi les hommes ²⁷.

26. Celui qui a une femme vertueuse, commence à établir sa maison; il a un secours qui lui est semblable, et un ferme appui où il se repose.

27. Où il n'y a point de haie, le bien est au pillage; et où il n'y a point de femme, l'homme soupire dans l'indigence ²⁸.

28. Qui se fiera à celui qui n'a point de retraite, qui va chercher le couvert partout où la nuit le prend, et qui erre de ville en ville, comme un voleur toujours prêt à fuir ²⁹?

ŷ. 20. — ²³ * Ainsi l'esprit reçoit toutes sortes de pensées et de doctrines, mais elles ne sont pas toutes également bonnes.

ŷ. 21. — ²⁴ Litt. : touche, — discerne.

ŷ. 22. — ²⁵ saura faire retomber les flèches de leur malice sur ceux qui font le mal. Dans le grec : mais l'homme expérimenté lui rendra la pareille.

ŷ. 23. — ²⁶ Une fille nubile peut, sans choix, prendre pour époux l'homme que ses parents lui donnent; mais l'homme pour qui régulièrement les parents ne font pas choix d'une épouse, doit examiner les qualités de la personne qu'il se propose d'épouser.

ŷ. 25. — ²⁷ * Une femme agréable de visage et douce de caractère, comble les vœux de l'homme, et procure à son mari un bonheur bien rare sur la terre. La vertu est comprise dans la douceur de caractère (Comp. pl. h. 25, 23. 26, 9. 16. Prov. 31, 2 et suiv.).

ŷ. 27. — ²⁸ Dans le grec : soupire et est comme un vagabond. — Où il n'y a point de femme, le père de famille a souvent à soupirer, parce qu'il est obligé de se confier à des étrangers, ce qui est cause que les affaires de sa maison sont dans le désordre et dépérissent.

ŷ. 28. — ²⁹ Un vieux célibataire, qui n'a point de retraite ni de demeure, parce qu'il n'a point de femme, est comme un voleur vagabond; il demeure là où la nuit le surprend, et met en danger la vertu des femmes et des filles. L'auteur sacré recommande le mariage comme un moyen propre à obvier à bien des maux du corps et de l'âme.

CHAPITRE XXXVII

Des vrais et des faux amis. Prudence dans les conseils. Bonheur de l'homme sage. Soins pour la santé.

1. Tout ami dira : J'ai fait aussi amitié avec cet homme; mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort,

2. que de voir un ami qui se change en ennemi ¹?

3. O pensée détestable! d'où as-tu pris ton origine, pour venir couvrir la terre de ta malice et de ta perfidie ²?

4. L'ami se divertit avec son ami pendant sa prospérité; et il deviendra ennemi au temps de l'affliction.

5. L'ami s'affligera avec son ami, afin qu'il lui donne de quoi manger ³; et à la vue de l'ennemi, il prendra le bouclier ⁴.

6. Conservez dans votre cœur le souvenir de votre ami, et ne l'oubliez pas lorsque vous serez devenu riche.

7. Ne prenez point conseil de celui qui vous tend un piège ⁵, et cachez vos desseins à ceux qui vous portent envie.

8. Tout homme que l'on consulte, donne son conseil; mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conseillent.

9. En demandant conseil à un homme, veillez à la garde de votre âme : sachez auparavant quels sont ses intérêts; car il vous donnera conseil selon qu'il lui sera plus utile.

1. Omnis amicus dicit : Et ego amicitiam copulavi; sed est amicus solo nomine amicus. Nonne tristitia inest usque ad mortem?

2. Sodalis autem et amicus ad inimicitiam convertentur.

3. O præsumptio nequissima, unde creata est cooperire aridam malitia, et dolositate illius?

4. Sodalis amico conjucundatur in oblectationibus, et in tempore tribulationis adversarius erit.

5. Sodalis amico condolet causa ventris, et contra hostem accipiet scutum.

6. Non obliviscaris amici tui in animo tuo, et non immemor sis illius in opibus tuis.

7. Noli consiliari cum eo qui tibi insidiatur, et a zelantibus te absconde consilium.

8. Omnis consiliarius prodit consilium, sed est consiliarius in semetipso.

9. A consiliario serva animam tuam; prius scito quæ sit illius necessitas : et ipse enim animo suo cogitabit :

§. 2. — ¹ * C'est le sens du grec qui éclaircit l'obscurité du texte de la Vulgate sur la vraie et la fausse amitié (Comp. *pl. h.* 6, 1 et suiv., 12, 8 et suiv.).

§. 3. — ² Quelle est ton origine, pour que tu couvres la terre de malice et de tromperie? Dans le grec : O la mauvaise disposition! N'est-ce pas là ce qui est cause que toute la terre est couverte de perfidie? — Litt. : ὡ πονηρὸν ἐν θύμῳ μα, πῶθεν ἐνεκυλισθῆς καλύψαι τὴν ἔρηρὸν ἐν δολιότητι; — O conceptionem malam, unde evoluta es cooperire aridam dolo? O mauvaise conception! d'où as-tu été tirée pour couvrir la terre aride de perfidie? — Il s'agit des dispositions du faux ami. — * Une autre sorte de gens non moins méprisables que ceux qui abandonnent leurs amis au temps de l'affliction, sont ceux qui se mettent sur la défensive, le bouchier à la main, de peur d'éprouver eux-mêmes du dommage dans leur ventre, c'est-à-dire de peur de se voir frustrés des plaisirs et des avantages que leurs amis leur procuraient.

§. 5. — ³ Litt. : à cause de son ventre, — à cause du plaisir de la table, que son ami ne peut plus lui procurer.

⁴ en faveur de son ami, — à cause de ses intérêts.

§. 7. — ⁵ * Dans le grec : qui vous suspecte. — Il veut dire qu'avant de demander conseil, il faut s'informer, autant que possible, du caractère et des intérêts de celui que l'on consulte (§. 8. 9. 10.).

10. ne forte mittat sudem in terram, et dicat tibi.

11. Bona est via tua; et stet et contrario videre quid tibi eveniat.

12. Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, et cum injusto de justitia, et cum muliere de ea quæ æmulatur : cum timido de bello, cum negotiatore de trajectione, cum emptore de venditione, cum viro livido de gratiis agendis,

13. cum impio de pietate, cum inhonesto de honestate, cum operario agrario de omni opere,

14. cum operario annuali de consummatione anni, cum servo pigro de multa operatione : non attendas his in omni consilio.

15. Sed cum viro sancto assiduus esto, quemcumque cognoveris observantem timorem Dei,

16. cujus anima est secundum animam tuam : et qui, cum tibi baveris in tenebris, condolebit tibi.

17. Cor boni consilii statue tecum : non est enim tibi aliud pluris illo.

18. Anima viri sanctii enuntiat aliquando vera, quam septem circumspectores sedentes in excelso ad speculandum.

10. Craignez qu'il ne plante un pieu dans votre chemin, et ne vous dise ⁶ :

11. Votre voie est bonne; pendant qu'il se tiendra à l'écart pour voir ce qui vous arrivera.

12. Allez consulter ⁷ [un homme sans religion sur les choses saintes, un injuste, sur la justice,] une femme, sur celle dont elle est jalouse; un homme timide, sur ce qui regarde la guerre; un marchand, sur le trafic des marchandises; un acheteur, sur ce qui est à vendre; un envieux, sur la reconnaissance des grâces reçues ⁸;

13. un impie, sur la piété; un homme sans honneur, sur l'honnêteté; celui qui travail aux champs, sur le mérite d'un travail ⁹;

14. un ouvrier à l'année, sur ce qu'il doit faire pendant un an; et un serviteur paresseux, sur l'assiduité au travail : vous ne devez point attendre de conseil de ces personnes sur toutes ces choses.

15. Mais tenez-vous sans cesse auprès d'un homme saint, lorsque vous en aurez connu quelqu'un qui craint véritablement Dieu;

16. dont l'âme a du rapport avec la vôtre, et qui prendra part à votre douleur, lorsque vous aurez fait un faux pas parmi les ténèbres.

17. Affermissez votre cœur dans la droiture d'une bonne conscience ¹⁰; car vous n'aurez point de plus fidèle conseiller ¹¹.

18. L'âme ¹² d'un homme saint découvre quelquefois mieux la vérité, que sept sentinelles qui sont assises dans un lieu élevé, pour contempler tout ce qui se passe ¹³.

γ. 10. — ⁶ D'autres traduisent : Peut-être plantera-t-il un pieu en terre, et vous dira, etc. Il mettra des obstacles sur votre chemin, ou il vous conseillera de prendre une voie qui est pleine d'obstacles, et vous dira, etc.

γ. 12. — ⁷ Ce qui suit jusqu'au γ. 15, est une ironie dont le sens est, qu'il ne faut jamais demander conseil à certaines personnes sur des choses que leur ignorance ou la passion les rend incapables d'apprécier. C'est comme s'il y avait : Allez consulter un homme sans religion, etc., et vous verrez quelles en seront les fâcheuses suites.

⁸ sur la charité reconnaissante, effective.

γ. 13. — ⁹ D'autres traduisent : Sur un travail quelconque, ou sur une œuvre d'art.

γ. 17. — ¹⁰ Litt. : Faites-vous à vous-même un cœur qui vous conseille bien, — une conscience droite.

¹¹ Si vous avez un conseil à demander, allez trouver un homme craignant Dieu, ayant d'ailleurs un jugement droit et sain; cet homme droit, simple même, mais pieux, vous donnera un meilleur conseil, particulièrement en ce qui concerne le service de Dieu et votre salut, que les docteurs les plus habiles (γ. 5. 16. 18.). Mais ce qui importe davantage encore pour votre conduite, c'est d'acquiescer la connaissance de vos devoirs, et de former votre conscience de manière à ne pas avoir besoin de recourir sans cesse aux conseils d'autrui (Comp. pl. h. 32, 27.).

γ. 18. — ¹² la voix de Dieu qui se révèle par la conscience.

¹³ mieux qu'un grand nombre de docteurs. — ^{*} Tout bon conseil vient de Dieu;

19. Mais sur toutes choses priez le Très-Haut, afin qu'il vous conduise dans le droit chemin de la vérité.

20. Que la parole de vérité ¹⁴ précède toutes vos œuvres, et qu'un conseil stable règle auparavant tout ce que vous faites ¹⁵.

21. Une parole mauvaise gâtera le cœur ¹⁶. C'est du cœur que naissent ces quatre choses ¹⁷ : le bien et le mal, la vie et la mort; et tout cela dépend ordinairement de la langue ¹⁸. Tel est habile et enseigne plusieurs qui est inutile à lui-même ¹⁹.

22. Tel est éclairé et en instruit plusieurs, qui y trouve la paix et la douceur de son âme.

23. Celui qui use d'un langage sophistique, est digne de haine; il sera pauvre et vide de tout ²⁰.

24. Il n'a point reçu la grâce du Seigneur, car il est dépourvu de toute sagesse ²¹.

25. Il y a un sage qui est sage pour lui-même; et les fruits de sa sagesse sont vraiment louables.

26. L'homme sage instruit son peuple, et le fruit de la sagesse est stable et fidèle.

19. Et in his omnibus deprecare Altissimum, ut dirigat in veritate viam tuam.

20. Ante omnia opera verbum verax præcedat te, et ante omnem actum consilium stabile.

21. Verbum nequam immutabit cor : ex quo partes quatuor oriuntur, bonum et malum, vita et mors : et dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditor, et animæ suæ inutilis est.

22. Vir peritus multos erudit, et animæ suæ suavis est.

23. Qui sophisticè loquifur, odibilis est : in omni re defraudabitur;

24. non est illi data a Domino gratia : omni enim sapientia defraudatus est.

25. Est sapiens, animæ suæ sapiens : et fructus sensus illius laudabilis.

26. Vir sapiens plebem suam erudit, et fructus sensus illius fideles sunt.

et ceux à qui Dieu communique de préférence ses lumières et sa sagesse, sont ceux qui l'aiment et qui le servent (Aug.). Les grands docteurs comme les sentinelles voient les choses de haut, et leurs regards se portent dans le lointain. Cela est cause qu'ils ne voient pas bien les petites choses ni celles qui sont à terre, ou tout près d'eux (Raban).

γ. 20. — ¹⁴ une délibération prudente, mûre.

¹⁵ * Sens : dans tout ce que vous devez entreprendre, délibérez mûrement, afin de bien voir ce qui est conforme à la volonté de Dieu et à vos véritables intérêts; mais une fois que vous avez pris votre parti, agissez avec fermeté, quoiqu'avec modération et prudence.

γ. 21. — ¹⁶ un mauvais conseil peut être la source d'un grand nombre de malheurs.

¹⁷ Celui qui donne un conseil peut par ses discours devenir la cause du bien ou du mal, de la vie ou de la mort.

¹⁸ Litt. : et la langue domine constamment là-dessus, — sur tout ce qui dépend du bon ou du mauvais usage de la langue.

¹⁹ Tels étaient les Pharisiens, qui ne faisaient point pour leur propre salut ce qu'ils enseignaient aux autres.

γ. 23. — ²⁰ Dans le grec la maxime est ainsi conçue : Tel donne, il est vrai, un sage conseil, mais ses paroles excitent la haine; cet homme ne peut être d'aucune utilité. — * Litt. : ἵπτι σοφίζομενος ἐν λόγοις μισπητός, οὗτος πασης προφῆς καθυστηρίσσει : Tel est sage dans ses discours et odieux, cet homme manquera de toute nourriture, — il ne sera pas assisté. D'autres : il manque de la vraie sagesse, qui est la nourriture de l'âme (D. Calmet).

γ. 24. — ²¹ * On voit des gens qui ont le talent de dire de fort belles choses, mais à qui la nature a refusé le don de se faire goûter. Ils manquent de la vraie sagesse, qui consiste non-seulement à proférer des sentences et des discours sensés, mais à les dire à temps, et d'une certaine manière qui les fasse entrer dans l'esprit et dans le cœur. — D'après la Vulgate, tout cela se rapporterait au sophiste (γ. 23), qui ne s'applique qu'à surprendre par de vaines subtilités, et qui par un vain étalage de savoir et de science, cherche plutôt à éblouir et à se faire admirer, qu'à instruire par une doctrine solide et utile.

27. Vir sapiens implebitur benedictionibus, et videntes illum laudabunt.

28. Vita viri in numero dierum : dies autem Israel innumerabiles sunt.

29. Sapiens in populo hereditabit honorem, et nomen illius erit vivens in æternum.

30. Fili in vita tua tenta animam tuam : et si fuerit nequam, non des illi potestatem :

31. non enim omnia omnibus expediunt, et non omni animæ omne genus placet.

32. Noli avidus esse in omni epulatione, et non te effundas super omnem escam :

33. in multis enim escis erit infirmitas, et aviditas appropinquabit usque ad choleram.

34. Propter crapulam multi obierunt : qui autem abstinentes est, adjiciet vitam.

27. L'homme sage sera rempli de bénédictions ²³, et ceux qui le verront le combleront de louanges ²³

28. Les jours de la vie d'un homme n'ont qu'un certain nombre ; mais les jours d'Israël ²⁴ sont innombrables.

29. Le sage s'acquerra de l'honneur parmi son peuple, et son nom vivra éternellement ²⁵.

30. Mon fils, éprouvez votre âme ²⁶ pendant votre vie ; et si vous trouvez que quelque chose lui soit mauvaise, ne la lui accordez pas ;

31. car tout n'est pas avantageux à tous, et tous ne se plaisent pas aux mêmes choses ²⁷.

32. Ne soyez jamais avide dans un festin, et ne vous jetez point sur toutes les viandes ;

33. car l'excès des viandes cause des maladies, et le trop manger donne la colique.

34. L'intempérance en a tué plusieurs ; mais l'homme sobre prolonge ses jours ²⁸.

¶ 27. — ²³ et de souhaits de bénédictions.

²³ * L'homme vraiment sage est bien différent du sophiste, ou de quiconque s'arroe faussement le nom de sage. Le vrai sage est celui dont la sagesse s'emploie premièrement à son propre amendement, en ornant son âme de toutes les vertus ; et ensuite qui fait part de sa sagesse à son prochain et instruit sa nation. Et c'est pourquoi, comme il commence par faire, et qu'ensuite il enseigne sa sagesse, produit des fruits fidèles, c'est-à-dire permanents, et il est loué et béni de tous ceux qui le connaissent.

¶ 28. — ²⁴ d'un vrai (d'un sage) Israélite.

¶ 29. — ²⁵ * L'homme ne vit que peu de jours, mais le peuple d'Israël aura des jours innombrables, d'où l'homme vraiment sage (d'entre ce peuple), aura un nom qui vivra éternellement.

¶ 30. — ²⁶ recherchez quels sont vos penchants. D'autres : éprouvez votre naturel par votre manière de vivre.

¶ 31. — ²⁷ Cherchez par conséquent un genre de vie, où vous puissiez trouver votre avantage temporel et spirituel.

¶ 34. — ²⁸ * On dit communément : *Plures occidit gula, quam gladius* ; la gourmandise fait mourir plus de monde que le glaive. Le Sage a donc bien raison de chercher à détourner d'un vice si bas, et auquel cependant la plupart des hommes sont si portés « Vous m'avez appris, Seigneur, disait saint Augustin, à prendre ma nourriture comme on prend un médicament. » (*Confess.* 10, 31.) « Prenons nos aliments avec sobriété, comme un remède, non avec excès par volupté, par raison de santé ou de faiblesse, non pour nous satisfaire. » (*Ambroise, Epist.* 82.)

CHAPITRE XXXVIII.

Du soin que réclame la santé. Des devoirs envers le médecin et envers les morts. De la science et des arts.

1. Honorez le médecin ¹ à cause de la nécessité ²; car c'est le Très-Haut qui l'a créé ³.

2. Toute médecine vient de Dieu, et elle recevra des présents ⁴ du roi ⁵.

3. La science du médecin l'élèvera en honneur, et il sera loué devant les grands.

4. C'est le Très-Haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit, et l'homme sage n'en aura point d'éloignement ⁶.

5. Un peu de bois n'a-t-il pas adouci l'eau qui était amère ⁷? 2. *Moys.* 15, 25.

6. Dieu a fait connaître aux hommes la vertu des plantes ⁸; le Très-Haut leur en a donné la science, afin qu'ils l'honorassent dans ses merveilles.

7. Il s'en sert ⁹ pour apaiser leurs douleurs, et pour les guérir. Ceux qui en ont l'art, en font des compositions [agréables, et des onctions qui rendent la santé,] et ils diversifient leurs confections en mille manières.

1. Honora medicum propter necessitatem : etenim illum creavit Altissimus.

2. A Deo est enim omnis medela, et a rege accipiet donationem.

3. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatorum collaudabitur.

4. Altissimus creavit de terra medicamenta, et vir prudens non abhorrebit illa.

5. Nonne a ligno indulcata est aqua amara?

6. Ad agnitionem hominum virtus illorum, et dedit hominibus scientiam Altissimus, honorari in mirabilibus suis.

7. In his curans mitigabit dolorem, et unguentarius faciet pigmenta suavitatis, et unctioes conficiet sanitatis, et non consummabuntur opera ejus.

ŷ. 1. — ¹ * Honorer, dans les divines Ecritures, signifie premièrement, respecter; secondement, obéir; troisièmement, soutenir, assister de ses facultés, selon la condition de la personne. Le sens est donc ici qu'il faut honorer le médecin de ces trois manières, parce que tôt ou tard on a besoin de son secours, et que c'est Dieu qui a voulu que son art fût découvert et servit au soulagement des hommes. — Chez les anciens hébreux, la médecine n'était guère exercée que par les lévites et les prêtres (Comp. 3. *Moys.* 13 et 14).

² parce que vous en avez besoin.

³ établi, voulu.

ŷ. 2. — ⁴ son salaire, afin que le médecin puisse servir les pauvres.

⁵ * C'est Dieu qui est l'auteur et de la science du médecin et de la vertu des médicaments. — Dans l'antiquité, les princes avaient des médecins à leurs gages, non-seulement pour eux-mêmes, mais pour le peuple.

ŷ. 4. — ⁶ * En fait de médecine, il faut éviter deux excès, celui d'y recourir trop souvent et celui de n'en vouloir jamais user. Un médecin habile, expérimenté, et qui a la crainte de Dieu, peut être d'un grand secours (ŷ. 5-7), et s'il ne rend pas la santé, il peut diminuer le mal et tranquilliser le malade. Quant aux médecins ignorants, téméraires ou sans conscience, il y a longtemps que Pline a dit d'eux en les signalant comme des fléaux : « Il n'y a aucune loi qui punisse leur ignorance capitale, aucun exemple de vengeance. Ils s'instruisent à nos risques, et ils tuent pour faire des expériences. Il n'y a que le médecin qui puisse tuer l'homme avec une entière impunité. » (Plin., liv. 29, ch. 1.)

ŷ. 5. — ⁷ * Il paraît donc que le bois dont se servit Moïse avait par lui-même la vertu d'adoucir les eaux, et que le miracle consista seulement en ce que Dieu fit connaître ce bois à Moïse.

ŷ. 6. — ⁸ tel qu'était ce bois.

ŷ. 7. — ⁹ de la vertu merveilleuse des plantes.

8. Pax enim Dei super faciem terræ.

9. Fili in tua infirmitate ne despicias te ipsum, sed ora Dominum, et ipse curabit te.

10. Averte a delicto, et dirige manus, et ab omni delicto munda cor tuum.

11. Da suavitatem et memoriam similaginis, et impingua oblationem, et da locum medico :

12. etenim illum Dominus creavit : et non discedat a te, quia opera ejus sunt necessaria.

13. Est enim tempus quando in manus illorum incurras :

14. ipsi vero Dominum deprecabuntur, ut dirigat requiem eorum, et sanitatem, propter conversationem illorum.

15. Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidet in manus medici.

16. Fili in mortuum produc

8. Car la paix ¹⁰ et la bénédiction de Dieu s'étend sur toute la terre.

9. Mon fils, ne vous méprisez pas vous-même dans votre infirmité ¹¹; mais priez le Seigneur, et lui-même vous guérira *Isaï.* ¹². 38, 2 et suiv.

10. Détournez-vous du péché; redressez vos mains, et purifiez votre cœur de toutes ses fautes ¹³.

11. Offrez à Dieu l'encens de bonne odeur, et de la fleur de farine en mémoire de votre sacrifice ¹⁴, et que votre offrande soit grasse et parfaite ¹⁵, et donnez lieu au médecin ¹⁶.

12. Car c'est le Seigneur qui l'a créé ¹⁷; et qu'il ne vous quitte point, parce que son art vous est nécessaire.

13. Il viendra un temps ¹⁸ où vous tombez entre les mains des médecins ¹⁹;

14. et ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il les conduise, à cause de leur bonne vie, au soulagement et à la santé qu'ils vous veulent procurer ²⁰.

15. L'homme qui pêche aux yeux de celui qui l'a créé, tombera entre les mains du médecin.

16. Mon fils, répandez vos larmes sur un

ŷ. 8. — ¹⁰ la bénédiction de Dieu, les médicaments nombreux dont Dieu a fait don aux hommes.

ŷ. 9. — ¹¹ ne soyez pas négligent. D'autres : ne vous laissez point aller à l'abattement.

¹² * Dans vos infirmités, employez l'art des médecins; mais n'y mettez pas tellement votre confiance, que vous négligiez d'implorer l'assistance du Seigneur par la prière. C'est du reste toujours Dieu qui guérit, même par la vertu des médicaments (ŷ. 6-8).

ŷ. 10. — ¹³ * Un excellent moyen de conserver sa santé, c'est la pratique de la sobriété, et une vie réglée sur la loi de Dieu. Le péché originel est la première cause de toutes les misères auxquelles l'homme est sujet dans le corps et dans l'âme; mais il est vrai de dire aussi qu'il se préserverait de la plupart des maladies qu'il éprouve, en évitant le péché, c'est-à-dire en évitant les excès de tout genre dans lesquels il tombe, et en réprimant ses passions (Comp. *Matth.* 9, 2. *Jean*, 9, 2. 1. *Cor.* 11, 30. 4. *Moys.* 12, 10.).

ŷ. 11. — ¹⁴ D'autres : comme mémorial, — afin que Dieu se souvienne de vous, et vous secoure. Le grec ajoute : comme si vous deviez mourir. — Il est fait mention du sacrifice commémoratif (3. *Moys.* 2, 1. 2.). — La religion fait au chrétien sur son lit de souffrance des prescriptions analogues. C'est un devoir pour lui de recevoir sans délai les sacrements des infirmes, de mettre toute sa confiance dans les mérites infinis de Jésus-Christ, l'unique victime offerte pour nos péchés, et de s'animer par la prière et la résignation à la volonté de Dieu, à souffrir avec patience les douleurs de la maladie.

¹⁵ faites que votre sacrifice soit agréable à Dieu (par vos sentiments de patience et de piété).

¹⁶ * Voy. ŷ. 9 et la remarq.

ŷ. 12. — ¹⁷ voulu, établi.

ŷ. 13. — ¹⁸ et dans la maladie ce temps est arrivé

¹⁹ Litt. : entre leurs mains, — des médecins.

ŷ. 14. — ²⁰ D'autres traduisent : afin qu'il leur donne du succès, pour qu'ils puissent rendre au malade le repos et la santé. — * Voilà le modèle des médecins pieux. En même temps qu'il emploie toutes les ressources de son art, il conjure Dieu de l'assister de ses conseils, et de rendre efficaces les remèdes qu'il administre. On a déjà remarqué que chez les Hébreux la médecine était exercée par les membres de la tribu de Lévi.

mort, et pleurez comme un homme qui a reçu une grande plaie. Ensevelissez son corps selon la coutume ²¹, et ne négligez pas sa sépulture.

17. Faites un grand deuil [pendant un jour,] dans l'amertume de votre âme, pour ne pas donner sujet de mal parler de vous ²²; mais ne soyez pas inconsolable dans votre tristesse ²³.

18. Faites ce deuil selon le mérite de la personne, un jour ou deux, pour ne point donner lieu à la médisance.

19. Car la tristesse conduit à la mort; elle accable toute la vigueur, et l'abattement du cœur fait baisser la tête. *Prov.* 15, 13 et 17, 22.

20. La tristesse s'entretient dans la solitude; et la vie du pauvre ²⁴ est telle qu'est son cœur.

21. N'abandonnez point votre cœur à la tristesse, mais éloignez-la de vous; souvenez-vous de votre dernière fin ²⁵,

22. et ne l'oubliez pas; car après cela il n'y a point de retour ²⁶. Vous ne servirez de rien au mort en vous affligeant, et vous vous ferez à vous-même un très-grand mal.

23. Souvenez-vous du jugement de Dieu sur moi ²⁷; car le vôtre viendra de même. Hier à moi, aujourd'hui à vous.

24. Que la paix où le mort est entré, apaise dans vous le regret que vous avez de sa mort ²⁸, et consolez-vous de ce que son esprit s'est séparé de son corps ²⁹. 2. *Rois.* 12, 21.

lacrymas, et quasi dira passus incipit plorare, et secundum judicium contege corpus illius, et non despicias sepulturam illius.

17. Propter delaturam autem amare fer luctum illius uno die, et consolare propter tristitiam,

18. et fac luctum secundum meritum ejus uno die, vel duobus propter detractionem.

19. A tristitia enim festinat mors, et cooperit virtutem, et tristitia cordis flectit cervicem.

20. In abductione permanet tristitia : et substantia inopis secundum cor ejus.

21. Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam a te : et memento novissimorum,

22. noli oblivisci : neque enim est conversio, et huic nihil proderis, et te ipsum pessimabis.

23. Memor esto judicii mei : sic enim erit et tuum : mihi heri, et tibi hodie.

24. In requie mortui requiescere fac memoriam ejus, et consolare illum in exitu spiritus sui.

† 16. — ²¹ * Après avoir parlé des médecins et des malades, il passe aux morts et au deuil. — La religion, sans nous faire une faute de la tristesse et du deuil au sujet de la perte des personnes qui nous étaient chères, nous invite à ne pas nous laisser aller à un trop grand abattement, et à une douleur qui ne sait point recevoir de consolation. Les motifs de cette recommandation se lisent dans les versets qui suivent (17-24). On peut ajouter que l'espérance que le défunt jouit dans le ciel auprès de Dieu, de la béatitude éternelle ou qu'il attend dans un avenir plus ou moins prochain, cette béatitude en purgatoire, doit plutôt nous faire envier que déplorer son sort (Voy. 1. *Thess.* 4, 12 et suiv.); et quand il serait condamné à expier ses fautes dans les tourments de l'enfer, devrait-on tant s'affliger de ce que satisfaction est donnée à la justice divine? — Le deuil parmi les Juifs était ordinairement de sept jours; mais c'était surtout le premier jour et le second que l'on donnait libre cours à sa douleur. Sur la manière d'ensevelir les morts et sur les usages suivis dans le deuil, voy. *Jean*, 11, 19; 43 et suiv. 19, 40. *Luc*, 24, 12. *Jérém.* 16, 5. 7.

† 17. — ²² Pour ne pas donner du scandale et pour ne pas devenir l'objet de la calomnie, observez les usages communément reçus dans le deuil.

²³ de peur que cette tristesse ne vous devienne nuisible.

† 20. — ²⁴ de celui qui souffre.

† 21. — ²⁵ Consolez-vous par la pensée que la mort est une nécessité, et qu'il vous faudra également mourir.

† 22. — ²⁶ Songez que, par votre douleur, vous ne pouvez faire qu'il revienne dans le monde.

† 23. — ²⁷ Litt. : Souvenez-vous de mon jugement. — C'est un mort qui est ici censé parler. Selon une autre leçon : de son jugement.

† 24. — ²⁸ Litt. : fasse reposer sa mémoire, — apaise dans vous le regret que vous en éprouvez.

²⁹ Que telles soient bien plutôt vos dispositions, que vous puissiez le consoler lui-

25. Sapientia scribæ in tempore vacuitatis : et qui minoratur actu, sapientiam percipiet : qua sapientia replebitur

26. qui tenet aratrum, et qui gloriatur in jaculo, stimulo boves agitat, et conservatur in operibus eorum, et enarratio ejus in filiis taurorum.

27. Cor suum dabit ad versandos sulcos, et vigilia ejus in sagina vaccarum.

28. Sic omnis faber et architectus, qui noctem tanquam diem transigit, qui sculpsit signacula sculptilia, et assiduitas ejus variat picturam : cor suum dabit in similitudinem picturæ, et vigilia sua perficiet opus.

29. Sic faber ferrarius sedens juxta incudem, et considerans opus ferri : vapor ignis uret carnes ejus, et in calore fornacis concertatur :

30. Vox mallei innovat aurem ejus, et contra similitudinem vasis oculus ejus :

31. Cor suum dabit in consumptionem operum, et vigilia sua ornabit in perfectionem.

32. Sic figulus sedens ad opus suum, convertens pedibus suis rotam, qui in sollicitudine positus

25. Le docteur de la loi deviendra sage au temps de son repos ³⁰; celui qui s'agite peu ³¹ acquerra la sagesse ³².

26. Comment se pourrait remplir de sagesse un homme qui mène une charrue, qui prend plaisir à tenir à la main l'aiguillon dont il pique les bœufs, qui les fait travailler sans cesse, et qui ne s'entretient que de jeunes bœufs et de taureaux?

27. Il applique tout son cœur à remuer la terre et à dresser des sillons, et toutes ses veilles à engraisser des vaches.

28. Ainsi le charpentier et l'architecte ³³ passe à son travail les jours et les nuits. Ainsi celui qui grave les cachets diversifie ses figures par un long travail; son cœur s'applique tout entier à imiter la peinture ³⁴, et par ses veilles il achève son ouvrage.

29. Ainsi celui qui travaille sur le fer s'assied près de l'enclume, et considère le fer qu'il met en œuvre; la vapeur du feu lui dessèche la chair, et il ne se lasse point de souffrir l'ardeur de la fournaise.

30. Son oreille est frappée sans cesse du bruit des marteaux, et son œil est attentif à la forme qu'il veut donner à ce qu'il fait.

31. Son cœur s'applique tout entier à achever son ouvrage; il l'embellit par ses veilles et le rend parfait ³⁵.

32. Ainsi le potier s'assied près de son argile; il tourne la roue avec ses pieds, il est dans un soin particulier pour son ouvrage,

même à son trépas. Dans le grec : et consolez-vous à son sujet, puisque son esprit s'est retiré de lui.

†. 25. — ³⁰ Litt. : La sagesse du Scribe exige du repos, la sagesse du Docteur, du Prêtre, du Juge.

³¹ Celui qui ne se dissipe point par les occupations extérieures et contraires à son but.

³² * La sagesse pour le docteur juif consistait dans l'exacte connaissance de la loi de Dieu, et dans sa juste interprétation. Il n'est ici question que de la sagesse ou de la science spéculative, telle que doit la posséder le docteur. Pour ce qui est de la sagesse pratique, celle qui consiste dans l'observation de la loi de Dieu, elle peut être le partage de l'homme occupé aux travaux des champs et aux arts manuels, aussi bien que du savant. — On remarque que tout en exaltant la sagesse du docteur, qui à la science joint la fidélité à observer la loi de Dieu, au-dessus de celle du labeur et de l'ouvrier, le Sage ne déprécie nullement ni la profession ni les vertus de ces derniers. Loin de là, il reconnaît au contraire que la société a un besoin absolu de leur concours et de leurs travaux, et que sans eux la vie humaine et sociale ne pourrait se soutenir. Seulement ils n'occuperont jamais les premiers emplois ni dans le sacerdoce, ni dans le gouvernement, ni dans la magistrature, parce que toutes ces fonctions exigent une étude à laquelle ils ne peuvent s'adonner, et une science qu'ils ne pourraient acquérir.

†. 28. — ³³ Il est tout aussi impossible d'être tout à la fois artisan et docteur de la loi.

³⁴ l'original.

†. 31. — ³⁵ c'est-à-dire il y donne, après l'avoir ébauché, le dernier coup de lime.

et il ne fait rien qu'avec art et avec mesure.

33. Son bras donne la forme qu'il veut à l'argile, après qu'il l'a remuée, et qu'il l'a rendue flexible avec ses pieds ³⁶.

34. Son cœur s'applique tout entier à donner la dernière perfection à son ouvrage en le vernissant, et il a grand soin que son fourneau soit bien net.

35. Toutes ces personnes espèrent en l'industrie de leurs mains ³⁷, et chacun est sage dans son art.

36. Sans eux nulle ville ne serait ni bâtie, ni habitée, ni fréquentée.

37. Mais ils n'entreront point dans les assemblées ³⁸.

38. Ils ne seront point assis sur les sièges des Juges : ils n'auront point l'intelligence des lois sur lesquelles se forment les jugements ; ils ne publieront point les instructions ni les règles de la vie ; ils ne trouveront point l'éclaircissement des paraboles ;

39. mais ils ne maintiennent l'état de ce monde qu'en entretenant ce qui passe avec le temps ³⁹. Ils prient Dieu en travaillant aux ouvrages de leur art ; ils y appliquent leur âme, et ils cherchent à y vivre selon la loi du Très-Haut ⁴⁰.

est semper propter opus suum, et in numero est omnis operatio ejus.

33. In brachio suo formabit lutum, et ante pedes suos curvabit virtutem suam.

34. Cor suum dabit ut consummet litionem, et vigilia sua munda dabit fornacem.

35. Omnes hi in manibus suis speraverunt, et unusquisque in arte sua sapiens est ;

36. sine his omnibus non ædificatur civitas.

37. Et non inhabitabunt, nec inambulabunt, et in ecclesiam non transilient.

38. Super sellam judicis non sedebunt, et testamentum judicii non intelligent, neque palam facient disciplinam et judicium, et in parabolis non invenientur :

39. sed creaturam ævi confirmabunt, et deprecatio illorum in operatione artis, accommodantes animam suam, et conquiritentes in lege Altissimi.

CHAPITRE XXXIX.

Occupation du Sage. Exhortation à l'admiration des grandeurs de Dieu

1. Le sage aura soin de rechercher la sagesse de tous les anciens, et il fera son étude des Prophètes ¹.

2. Il conservera dans son cœur les ins-

1. Sapientiam omnium antiquorum exquiret sapiens, et in prophetis vacabit.

2. Narrationem virorum nomi-

γ. 33. — ³⁶ D'autres : et se courbe péniblement vers ses pieds. D'autres : et il foule avec ses pieds la masse compacte.

γ. 35. — ³⁷ en leur art.

γ. 37. — ³⁸ Les manœuvres et les artisans s'entendent très-bien à leur métier, et ce sont des membres nécessaires de la société humaine : mais ils ne peuvent être en même temps magistrats, docteurs, prêtres ou juges.

γ. 39. — ³⁹ autrement : mais ils sont pour la conservation des choses de la terre ; — ils ne sont que pour le but terrestre de cette vie.

⁴⁰ Dans le grec :... art. Mais il est autrement de celui qui applique son esprit à la méditation de la loi de Dieu.

γ. 1. — ¹ L'auteur sacré va faire voir maintenant quelle est, par opposition aux artisans et aux manœuvres, l'occupation du Sage : il s'occupe exclusivement de la recherche de la vérité et de l'étude de la loi de Dieu, et il emploie tous les moyens qui peuvent le conduire à son but.

natorum conservabit, et in versutias parabolarum simul introibit.

3. Occulta proverbiorum exquiret, et in absconditis parabolarum conversabitur.

4. In medio magnatorum ministrabit, et in conspectu præsidis apparebit.

5. In terram alienigenarum gentium pertransiet : bona enim et mala in hominibus tentabit.

6. Cor suum tradet ad vigilandum diluculo ad Dominum, qui fecit illum, et in conspectu Altissimi deprecabitur.

7. Aperiet os suum in oratione, et pro delectis suis deprecabitur.

8. Si enim Dominus magnus voluerit, spiritu intelligentiæ replebit illum :

9. et ipse tanquam imbres mittet eloquia sapientiæ suæ, et in oratione confitebitur Domino :

10. et ipse diriget consilium ejus,

et il entrera en même temps dans les mystères des paraboles,

3. Il tâchera de pénétrer dans le secret des proverbes et des sentences obscures, et se nourrira de ce qu'il y a de plus caché dans les paraboles ².

4. Il exercera son ministère au milieu des grands, et il paraîtra devant ceux qui gouvernent ³.

5. Il passera dans les terres des nations étrangères, pour éprouver parmi les hommes le bien et le mal ⁴.

6. Il appliquera son cœur, et veillera dès le point du jour pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé, et il offrira ses prières au Très-Haut ⁵.

7. Il ouvrira sa bouche pour la prière, et il demandera pardon pour ses péchés.

8. Car s'il plaît au souverain Seigneur, il le remplira de l'esprit d'intelligence.

9. Et il répandra comme une pluie les paroles de sa sagesse, et il bénira le Seigneur dans la prière ⁶.

10. Le Seigneur conduira ⁷ ses conseils et

§. 3. — ² Les Juifs se mettaient peu en peine des sciences et de la philosophie des autres peuples. Ce ne fut que vers les derniers temps, comme on le voit surtout par les écrits de Josèphe et de Philon, qu'ils commencèrent à étudier les livres des sages de la Grèce et de Rome. Mais parmi eux ils avaient eu, à toutes les époques de leur histoire, des sages et des hommes célèbres. Les mystères des paraboles (§. 2.) signifient le sens caché des paraboles ou sentences de sagesse telles que les Proverbes de Salomon. Sur le vrai sens du mot parabole, voy. *Prov.* 1, 1. note 1. 3. *Moys.* 23, 7. *Math.* 13, 3 et les remarq.

§. 4. — ³ Le sage, à cause de sa sagesse même, sera recherché des puissants, auxquels il sera en état de rendre de grands services (*Voy. pl. h.* 11, 4. 20, 29.).

§. 5. — ⁴ L'auteur de ce livre avait lui-même beaucoup voyagé (*Pl. h.* 34, 12.). — Chez les anciens, les voyages pour apprendre à connaître les mœurs et les usages et traiter avec les sages des autres nations, étaient considérés comme un moyen très-propre à conduire à l'acquisition de la sagesse. — Le bien et le mal peut ici signifier ce qui est utile ou nuisible. — Les sages parmi le peuple de Dieu, dont nous avons encore les écrits, furent des hommes éclairés de Dieu; mais ils ne négligèrent pas pour cela de s'instruire de ce qui regardait les autres peuples, quoiqu'ils fissent peu de cas de leur prétendue sagesse. Non-seulement Moïse, mais Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, et en général tous les auteurs sacrés, étaient profondément versés dans la connaissance de l'histoire et du pays des peuples dont ils parlent. — On peut suppléer aux voyages par la lecture des histoires et des divers écrits des peuples que l'on veut connaître.

§. 6. — ⁵ Sachant que de lui-même il ne peut arriver à la vraie sagesse, et que toute lumière conduisant à la science véritable ne peut venir que de Dieu, le sage demande à Dieu la sagesse par la prière (*Jacq.* 1, 5.), et Dieu la lui donne avec abondance (§. 9. 51.). Il adresse sa prière à Dieu dès le point du jour, parce qu'à ses yeux c'est là la première et la plus importante affaire, de laquelle il doit s'occuper avant de se livrer aux occupations et aux distractions de la vie ordinaire.

§. 9. — ⁶ C'est Dieu qui répand dans les cœurs la science de sa loi et la sagesse, et il accorde ces dons à ceux qui les lui demandent avec un cœur pur. D'autre part, c'est dans la prière que le cœur s'enflamme et que, sous les yeux de Dieu et sous l'influence de son Esprit, le Sage se dispose à célébrer dignement ses merveilles et ses louanges (§. 10-12.).

§. 10. — ⁷ Litt. : il (le Seigneur) conduira.

ses instructions; et lui, il méditera les secrets de Dieu.

11. Il publiera lui-même les instructions qu'il a apprises, et il mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.

12. Sa sagesse sera louée de plusieurs, et elle ne tombera jamais dans l'oubli.

13. Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de siècle en siècle.

14. Les nations publieront sa sagesse, et l'assemblée sainte célébrera ses louanges.

15. Tant qu'il vivra, il s'acquerra plus de réputation que mille autres; et quand il viendra à se reposer, il en sera plus heureux ⁸.

16. Je continuerai encore à publier ce que je médite; car je suis rempli comme d'une sainte fureur ⁹.

17. [Une voix me dit ¹⁰ :] Ecoutez-moi, ô germes divins, et portez des fruits ¹¹ comme des rosiers plantés sur le bord des eaux.

18. Répandez une agréable odeur comme le Liban ¹².

19. Portez des fleurs comme le lis; jetez une douce odeur; [poussez des branches de grâce;] chantez des cantiques, et bénissez le Seigneur dans ses ouvrages.

20. Relevez son nom par de magnifiques éloges; louez-le par les paroles de vos lèvres, par le chant de vos cantiques et par le son de vos harpes, et vous direz ceci dans les bénédictions que vous lui donnerez :

21. Les ouvrages du Seigneur sont tous souverainement bons. 1. *Moys.* 1, 31. *Marc.* 7, 37.

22. A sa parole l'eau s'est arrêtée comme un monceau; elle s'est ramassée comme un réservoir, à un seul mot de sa bouche ²³; 1. *Moys.* 8, 3.

23. car tout devient favorable aussitôt qu'il le commande, et le salut qu'il donne est inviolable.

et disciplinam, et in absconditis suis consiliabitur.

11. Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ, et in lege testamenti Domini gloriabitur.

12. Collaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in sæculum non delebitur.

13. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur a generatione in generationem.

14. Sapientiam ejus enarrabunt gentes, et laudem ejus enuntiabit ecclesia.

15. Si permanserit, nomen derelinquet plus quam mille : et si requieverit, proderit illi.

16. Adhuc consiliabor, ut enarrem : ut furore enim repletus sum.

17. In voce dicit : Obaudite me divini fructus, et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate.

18. Quasi Libanus odorem suavitatis habete.

19. Florete flores, quasi lilium, et date odorem, et frondete in gratiam, et collaudate canticum, et benedicite Dominum in operibus suis.

20. Date nomini ejus magnificentiam, et confitemini illi in voce labiorum vestrorum, et in canticis labiorum, et citharis, et sic dicitis in confessione :

21. Opera Domini universa bona valde.

22. In verbo ejus stetit aqua sicut congeries : et in sermone oris illius sicut exceptoria aquarum :

23. quoniam in præcepto ipsius placor fit, et non est minoratio in salute ipsius.

γ. 15. — ⁸ même alors. Dans le grec : il en aura la même gloire.

γ. 16. — ⁹ Dans le grec : car je suis rempli comme la lune en son plein. — * Le Sage, dans une sorte de préambule, s'excite lui-même à louer Dieu, comme il le fait dans les versets 16-41, et il exhorte ses auditeurs à l'écouter et à profiter de ses instructions.

γ. 17. — ¹⁰ Litt. : elle (la sagesse) dit à haute voix.

¹¹ des fleurs.

γ. 18. — ¹² Une odeur agréable est une image de la vertu. — Les voyageurs louent encore de nos jours l'odeur résineuse et fortifiante qu'on respire sur le Liban.

γ. 22. — ¹³ Ainsi les eaux se formèrent-elles en amas — à la création, lors du passage à travers la mer Rouge et le Jourdain.

24. Opera omnis carnis coram illo, et non est quidquam absconditum ab oculis ejus.

25. A sæculo usque in sæculum respicit, et nihil est mirabile in conspectu ejus.

26. Non est dicere : Quid est hoc, aut quid est istud? omnia enim in tempore suo quaerentur.

27. Benedictio illius quasi fluvius inundavit;

28. quomodo cataclysmus aridam inebriavit : sic ira ipsius gentes, quæ non exquisierunt eam, hereditabit.

29. Quomodo convertit aquas in siccitatem, et siccata est terra : et viæ illius viis illorum directæ sunt : sic peccatoribus offensiones in ira ejus.

30. Bona bonis creata sunt ab initio, sic nequissimis bona et mala.

31. Initium necessariæ rei vitæ hominum, aqua, ignis, et ferrum, sal, lac et panis similagineus, et mel, et botrus uvæ, et oleum, et vestimentum.

32. Hæc omnia sanctis in bona,

24. Les œuvres de tous les hommes ¹⁴ lui sont présentes, et rien n'est caché à ses yeux.

25. Son regard s'étend de siècle en siècle, et rien n'est grand ni merveilleux devant lui ¹⁵.

26. On ne doit point dire : Qu'est-ce que ceci? ou : Qu'est-ce que cela? Car tout se découvrira en son temps ¹⁶.

27. La bénédiction qu'il donne est comme un fleuve qui se déborde.

28. Et comme le déluge a inondé toute la terre, ainsi sa colère sera le partage des nations qui ne se sont pas mises en peine de le rechercher ¹⁷. 1. *Moy.* 7, 11.

29. Comme il a changé les eaux en un lieu sec, et qu'il a desséché la terre : et comme ses voies furent alors trouvées droites par les siens ¹⁸, ainsi les pécheurs trouvent dans sa colère des sujets de chute ¹⁹. 2. *Moy.* 14, 21.

30. Comme les biens dès le commencement ont été créés pour les bons ; ainsi [les biens] et les maux ont été créés pour les méchants ²⁰.

31. Ce qui est principalement nécessaire pour la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, le lait, le pain de fleur de farine ²¹, le miel, le raisin, l'huile et les vêtements.

32. Comme toutes ces choses sont un bien.

¶ 24. — ¹⁴ Litt. : de toute chair, — de tous les hommes.

¶ 25. — ¹⁵ * Devant Dieu rien n'est merveilleux, en ce sens que ce qui est nouveau, extraordinaire ou inexplicable pour l'homme, ne l'est pas pour Dieu, Dieu ayant tout prévu, sachant tout et pouvant faire tout ce qu'il veut (*Comp. pl. h. 15, 19.*)

¶ 26. — ¹⁶ tout sera compris. Dans le grec : Car chaque chose a son usage pour lequel elle a été créée.

¶ 27. — ¹⁷ Dans tous ses jugements, soit qu'il répande ses bénédictions ou qu'il envoie ses châtements, Dieu agit en Dieu, selon son infinie bonté, sa justice ou sa toute-puissance.

¶ 29. — ¹⁸ par les Israélites à leur passage.

¹⁹ rencontrent des obstacles. — * Dans le grec, les versets 27-29 portent plus exactement : 27. Sa bénédiction a tout couvert comme un fleuve, 28. et comme un déluge, elle a inondé la terre sèche : 29. de même les nations (les peuples idolâtres) auront en partage sa colère, comme il a changé les eaux en un étang salé. Ses voies pour les hommes pieux sont droites, comme pour les hommes iniques ce sont des scandales (*Comp. Ps. 64, 10-14, 106, 34.*)

¶ 30. — ²⁰ Tel est l'ordre établi dans le monde. Aux bons il doit arriver du bien, aux méchants du mal (selon la version latine du bien et du mal). — * Et comme ce n'est pas là ce qui arrive toujours dans la vie présente, comme les biens ne sont pas toujours le partage des bons, ni les maux celui des méchants, il faut que l'ordre soit rétabli et la justice vengée dans une vie à venir. Du reste, le bien fut fait à l'origine même pour les méchants, car eux-mêmes étaient bons; ils ne sont devenus méchants que par leur volonté propre, ce qui leur a fait perdre le droit au bien qui leur était destiné. Ils peuvent même encore y avoir part, s'ils se convertissent de leurs péchés et font pénitence. Mais s'ils diffèrent, si, à plus forte raison, ils ne le veulent point, alors véritablement les maux seront pour eux (Raban).

¶ 31. — ²¹ le pain en général.

pour les saints, ainsi se changent-elles en maux pour les méchants et pour les pécheurs ²¹.

33. Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance; et par leur fureur ils augmentent les supplices des méchants ²³.

34. Ils se répandront dans toute leur violence au temps que la mesure de la justice de Dieu sera remplie, et ils satisferont la fureur de celui qui les a créés.

35. Le feu, la grêle, la famine et la mort, toutes ces choses ont été créées pour exercer la vengeance;

36. ainsi que les dents des bêtes, les scorpions et les serpents, et l'épée destinée à punir et à exterminer les impies ²⁴.

37. Toutes ces choses exécutent les ordres du Seigneur avec joie. Elles se tiendront prêtes sur la terre pour servir au besoin; et quand leur temps ²⁵ sera venu, elles obéiront exactement à sa parole ²⁶.

38. C'est pourquoi je me suis affermi dès le commencement *dans ses pensées*; je les ai considérées et méditées en moi-même, et je les ai laissées par écrit.

39. Tous les ouvrages du Seigneur sont bons, et il met chaque chose en usage ²⁷ quand l'heure est venue ²⁸. 1. *Moys.* 1, 31. *Marc.* 7, 37.

40. On ne peut point dire : Ceci est plus

sic et impis et peccatoribus in mala convertentur.

33. Sunt spiritus, qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt tormenta sua:

34. in tempore consummationis effundent virtutem: et furorem ejus, qui fecit illos, placabunt.

35. Ignis, grando, fames, et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt:

36. bestiarum dentes, et scorpionum, et serpentes, et rhomphæa vindicans in exterminium impios.

37. In mandatis ejus epulabuntur, et super terram in necessitatem præparabuntur, et in temporibus suis non præterient verbum.

38. Propterea ab initio confirmatus sum, et consiliatus sum, et cogitavi, et scripta dimisi.

39. Omnia opera Domini bona, et omne opus hora sua subministrabit.

40. Non est dicere: Hoc illo ne-

¶ 32. — ²¹ * Toutes choses sont bonnes en elles-mêmes; mais le bien ou le mal pour les hommes consiste dans l'usage qu'ils en font. Tout est pur pour ceux qui sont purs; pour ceux qui sont souillés, tout devient souillé (*Tit.* 1, 15). *Comp. Rom.* 8, 28. *Sag.* 16, 24.

¶ 33. — ²³ Il y a des mauvais esprits que Dieu, après qu'ils ont eu péché eux-mêmes, a destinés à devenir les instruments de sa vengeance à l'égard des méchants, et qui, par leur fureur, augmentent leurs supplices. D'autres traduisent: il y a des tempêtes qui, etc. — * En hébreu le mot *rouach* (*spiritus*) signifie également *esprit* et *vent*. Mais le contexte favorise le premier sens, et le grec lui est également favorable. Il porte: Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance, et dans leur colère (*in θυμῷ αὐτῶν*), ils ont affermi leurs coups.

¶ 36. — ²⁴ * Les phénomènes et les fléaux qui résultent des lois de la nature, les dents et la fureur même des bêtes féroces et des animaux, quels qu'ils soient, Dieu fait tout servir à l'exécution de ses justes jugements contre les impies; et toutes choses, les éléments et les animaux, sont dociles à sa voix et obéissent sans différer à ses ordres (¶ 37.). *Comp.* 3. *Moys.* 26. *Jérém.* 15, 5. *Ezéch.* 5, 17. 21, 28. 39, 16, 17.

¶ 37. — ²⁵ le temps de punir les coupables.

²⁶ elles exécuteront ponctuellement ses ordres

¶ 39. — ²⁷ il fait que chaque chose arrive.

²⁸ * C'est la persuasion de l'auteur, qu'il a puisée dans l'observation et la méditation (¶ 38.), et qu'il s'est proposé de laisser par écrit: Toutes les œuvres de Dieu sont bonnes, et quoique quelques-unes, comme les révoltes des éléments, les animaux dangereux, etc., paraissent être nuisibles, elles sont bonnes aussi. Dieu, il est vrai, quand l'heure est venue, s'en sert pour punir les pécheurs ou les impies; mais elles ne sont point nuisibles aux hommes pieux, parce que lors même qu'ils ont à en souffrir, ce qu'ils en souffrent tourne à leur avantage en contribuant à leur avancement dans la vertu et à leur bonheur dans le ciel (¶ 32.). *Comp.* 33, 1. et suiv. *Ps.* 148, 8. *Sag.* ch. 16-18.

quius est: omnia enim in tempore suo comprobabuntur.

41. Et nunc in omni corde et ore collaudate, et benedicite nomen Domini.

mal que cela ; car toutes choses seront trouvées bonnes en leur temps ²⁹.

41. C'est pourquoi dès maintenant louez tous ensemble de tout votre cœur, et bénissez par les paroles de votre bouche le nom du Seigneur ³⁰.

CHAPITRE XL.

Peines de la vie humaine. Comparaison du prix de diverses choses.

1. Occupatio magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adam, a die exitus de ventre matris eorum, usque in diem sepulturæ, in matrem omnium.

2. Cogitationes eorum, et timores cordis, adinventio expectationis, et dies finitionis :

3. a residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terra et cinere :

4. ab eo qui utitur hyacintho, et portat coronam, usque ad eum qui operitur lino crudo : furor, zelus, tumultus, fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans, et contentio,

5. et in tempore refectionis in cubili somnus noctis immutat scientiam ejus.

1. Une inquiète occupation a été destinée d'abord à tous les hommes, et un joug pesant accable les enfants d'Adam, depuis le jour qu'ils sortent du ventre de leur mère, jusqu'au jour de leur sépulture, où ils rentrent dans la mère commune de tous ¹.

2. Les imaginations de leur esprit, les appréhensions de leur cœur, les réflexions qui les tiennent en suspens, et le jour qui doit tout finir ;

3. depuis celui qui est assis sur un trône de gloire, jusqu'à celui qui est couché sur la terre et dans la cendre ;

4. depuis celui qui est vêtu de pourpre et qui porte la couronne, jusqu'à celui qui n'est couvert que de toile ; la fureur, la jalousie ², l'inquiétude, l'agitation, la crainte de la mort, la colère toujours vive, et les querelles,

5. troublent leurs pensées dans le lit même, et pendant le sommeil de la nuit, qui est le temps qui leur a été donné pour prendre quelque repos.

§. 40. — ²⁹ Tout ce qui arrive se trouve compris dans l'ordre et la succession des choses, et, sous ce rapport, est nécessaire et bon. — * Nécessaire, non pas d'une nécessité absolue, mais hypothétique ; bon absolument, servant à faire éclater soit la bonté, soit la justice de Dieu. — Le péché n'est pas l'œuvre de Dieu, ce n'est pas même une chose positive ; ce n'est que la privation ou la négation du bien. Et cependant le péché même contribuera à la gloire de Dieu, malgré le pécheur, dont le châtement prouvera que Dieu est juste et saint.

§. 41. — ³⁰ * C'est la conclusion de ce qu'il vient de dire depuis le §. 16, que toutes les œuvres de Dieu sont bonnes et faites pour une fin digne de lui.

§. 1. — ¹ * L'auteur sacré a décrit, dans le chapitre précédent, la puissance, la bonté et la magnificence de Dieu envers les bons et sa sévère justice vis-à-vis des méchants ; il va maintenant parler (§. 2-11.) de la misère et de la fragilité de l'homme, afin que celui-ci, considérant ce qu'il est, s'humilie sous la main puissante de Dieu et recoure à sa miséricorde. Or une des principales causes des peines et des afflictions que l'homme éprouve dans la vie, c'est l'ignorance absolue où il est de l'avenir. L'avenir apportera-t-il la joie ou la douleur, nul ne le sait ; et on ne peut l'envisager qu'avec effroi, car trop souvent les heureuses espérances sont trompées. Ce qui augmente encore l'inquiétude, c'est l'incertitude du jour de notre mort. L'homme sait qu'il mourra, mais quand, comment et dans quelles circonstances mourra-t-il, il ne peut le savoir ; et en attendant que la mort l'enlève, il n'a en partage que les peines et les douleurs (Voy. §. 4.). Comp. Job, 5, 7, 7, 1, 14, 1, 2.

§. 1. — ² D'autres traduisent : l'envie.

6. L'homme se repose peu et presque point; et dans son sommeil même il est comme une sentinelle ³ pendant le jour.

7. Les fantômes qu'il voit en son âme l'inquiètent; il s'imagine fuir comme un homme qui se sauve du combat; il se lève le lendemain, il se voit en assurance, et il admire sa frayeur qui n'avait aucun fondement ⁴.

8. Toute chair est sujette à ces accidents, depuis les hommes jusqu'aux bêtes, et les pécheurs sept fois encore plus que les autres ⁵.

9. De plus, la mort, le sang, les querelles, l'épée, les oppressions, la famine, les ruines des pays, et les autres fléaux *Pl. h.* 39, 35, 36.

10. ont tous été créés pour accabler les méchants, et le déluge est arrivé à cause d'eux.

11. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer. *Pl. b.* 41, 43. *Ecclés.* 1, 7.

12. Tout don *injuste* et toute iniquité périra; mais la foi subsistera éternellement ⁶.

13. Les richesses des injustes sècheront comme un torrent ⁷, et seront semblables à un tonnerre qui fait un grand bruit pendant la pluie.

14. Les injustes se réjouiront en ouvrant leurs mains *pour recevoir* ⁸; mais comme par là ils violent la loi de Dieu, ils seront exterminés pour jamais.

15. La postérité des impies ne se multipliera point; leurs branches seront comme

6. *Modicum tanquam nihil in requie, et ab eo in somnis, quasi in die respectus.*

7. *Conturbatus est in visu cordis sui, tanquam qui evaserit in die belli. In tempore salutis suæ exsurrexit, et admirans ad nullum timorem :*

8. *cum omni carne, ab homine usque ad pecus, et super peccatores septuplum.*

9. *Ad hæc mors, sanguis, contentio, et rhomphæa, oppressiones, fames, et contritio, et flagella :*

10. *super iniquos creata sunt hæc omnia, et propter illos factus est cataclysmus.*

11. *Omnia, quæ de terra sunt, in terram convertentur, et omnes aquæ in mare revertentur.*

12. *Omne munus, et iniquitas delebitur, et fides in sæculum stabit.*

13. *Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt.*

14. *In aperiendo manus suas lætabitur : sic prævaricatores in consummatione tabescent.*

15. *Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos, et radices im-*

§. 6. — ³ D'autres traduisent : et dans son sommeil même il éprouve autant de sollicitude que durant le jour. Il est durant son sommeil (pendant la nuit) aussi rempli de pensées qui l'agitent que durant le jour.

§. 7. — ⁴ Les ardent passionnés qui agitent l'homme (§. 4.) ne lui permettent pas même de goûter les douceurs du repos (§. 6.); et l'amertume de son âme le trouble par des fantômes qui le jettent dans les mêmes angoisses que s'il se voyait poursuivi, comme un homme qui se sauve du combat, par un ennemi acharné.

§. 8. — ⁵ Les bêtes mêmes sont sujettes à la douleur et aux inquiétudes; car quoiqu'elles soient dépourvues de raison, par un effet de leur seul instinct, il se passe en elles quelque chose de semblable à ce qui se passe dans l'homme sous l'influence des diverses passions. Mais les pécheurs, bien plus encore que le reste des hommes, ignorent la paix et le repos, parce qu'il n'y a point de paix pour les impies, et que le souvenir de leurs crimes et les remords de leur conscience les poursuivront nuit et jour.

§. 12. — ⁶ Dans les versets 12-17, le Sage signale comme une autre affliction de la vie, la fragilité de tant de choses dans lesquelles les hommes croient trouver le bonheur; et enfin (§. 18-32) il fait connaître ce qui est permanent, et par là même ce qui rend véritablement heureux.

§. 13. — ⁷ comme un torrent qui se dessèche pendant l'été.

§. 14. — ⁸ Litt. : il se réjouira en ouvrant, etc. — Le juge inique, coupable, se réjouira, etc.

mundæ super cacumen petræ sonant.

16. Super omnem aquam viriditas, et ad oram fluminis ante omne fœnum evellitur.

17. Gratia sicut paradisus in benedictionibus, et misericordia in sæculum permanet.

18. Vita sibi sufficientis operarii condolebitur, et in ea invenies thesaurum.

19. Filii, et ædificatio civitatis confirmabit nomen, et super hæc mulier immaculata computabitur.

20. Vinum et musica lætificant cor : et super utraque dilectio sapientiæ.

21. Tibiæ et psalterium suavem faciunt melodiam, et super utraque lingua suavis.

22. Gratiam et speciem desiderabit oculus tuus, et super hæc virides sationes.

23. Amicus et sodalis in tempore convenientes, et super utroque mulier cum viro.

24. Fratres un adjutorium in tempore tribulationis, et super eos misericordia liberabit.

25. Aurum et argentum est constitutio pedum : et super utrumque consilium beneplacitum.

de mauvaises racines ⁹ qui sont agitées du vent ¹⁰ sur le haut d'un rocher ¹¹.

16. L'herbe verte qui croît sur les eaux et au bord d'un fleuve sera arrachée avant toutes les herbes des champs ¹².

17. Les œuvres de grâces sont comme un jardin délicieux et béni du ciel ; et lestruits de la miséricorde dureront éternellement ¹³.

18. La vie de celui qui se contente de ce qu'il gagne de son travail sera remplie de douceur ; et en vivant ainsi vous trouverez un trésor ¹⁴.

19. Les enfants et la fondation d'une ville rendent le nom d'un homme célèbre après lui ; mais une femme sans tache passe l'un et l'autre ¹⁵.

20. Le vin et la musique réjouissent le cœur ; mais l'amour de la sagesse passe l'un et l'autre.

21. Le son des flûtes et de la harpe font une agréable harmonie ; mais la langue douce passe l'un et l'autre.

22. La grâce du corps et la beauté du visage plaisent à l'œil ; mais la verdure d'un champ semé passe l'un et l'autre.

23. L'ami aide son ami dans l'occasion ; mais une femme et un mari s'entresoulagent encore plus.

24. Les frères sont un secours dans l'affliction ; mais la miséricorde ¹⁶ qu'on aura faite en délivra encore plus qu'eux ¹⁷.

25. L'or et l'argent affermissent l'état de l'homme ; mais un conseil sage surpasse l'un et l'autre ¹⁸.

¶ 15. — ⁹ Litt. : ne multipliera point ses branches ; car les racines impures sont, etc., — les parents impies, etc.

¹⁰ Litt. : retentissent (en croissant).

¹¹ sur un terrain pierreux (mauvais, stérile).

¶ 16. — ¹² L'herbe des marais a un accroissement prompt et luxuriant, mais elle se fane tout-à-coup, et bien plus tôt que l'autre herbe. — * Ainsi la race des impies peut bien s'élever, et paraître un instant heureuse ; mais son bonheur ne durera point, et elle-même disparaîtra bientôt (Voy. *Job*, 8, 11. *17. Sag.* 4, 3-5. *Ps.* 36, 35.).

¶ 17. — ¹³ Au contraire l'homme de bien, celui qui exerce la bienfaisance, sera béni éternellement.

¶ 18. — ¹⁴ Dans le grec : La vie de celui qui sait se contenter et qui aime le travail, sera douce, mais celui qui a le bonheur de posséder des richesses est encore au-dessus de l'un et de l'autre. — * Celui qui trouve un trésor de paix, de contentement, de bonne conscience (1. *Tim.* 6, 6.).

¶ 19. — ¹⁵ est plus à apprécier que la gloire qui vient des enfants et de la fondation des villes.

¶ 24. — ¹⁶ que nous témoignons aux autres, et qui nous mérite l'assistance de Dieu.

¹⁷ * Dans le grec : Les frères et le secours sont pour le temps de l'affliction ; et la miséricorde (l'aumône) délivrera mieux que tous les deux. — Les frères prêtent secours dans les nécessités temporelles ; mais les bonnes œuvres que nous exerçons, sont comme des défenseurs qui, devant le tribunal de Dieu, nous procureront le salut éternel (Comp. *Tob.* 4, 11. *Matth.* 25, 34-40.).

¶ 25. — ¹⁸ * Comp. *Prov.* 11, 14. 1. *Mach.* 8, 3.

26. Le bien et la force du corps élèvent le cœur; mais la crainte du Seigneur passe l'un et l'autre.

27. Rien ne manque à qui a la crainte du Seigneur, et il n'a pas besoin de chercher d'autre secours.

28. La crainte du Seigneur lui est comme un paradis de bénédiction, et il est revêtu d'une gloire au-dessus de toute gloire¹⁹.

29. Mon fils, ne menez jamais une vie de mendiant; car il vaut mieux mourir que de mendier²⁰.

30. La vie de celui qui s'attend à la table d'autrui n'est pas une vie, parce qu'il se nourrit des viandes des autres²¹.

31. Mais celui qui est réglé et bien instruit, se gardera de cet état.

32. L'insensé trouvera de la douceur à demander sa vie²², et l'avidité de manger lui brûlera les entrailles²³.

26. Facultates et virtutes exaltant cor, et super hæc timor Domini.

27. Non est in timore Domini minoratio, et non est in eo inquirere adjutorium.

28. Timor Domini sicut paradus benedictionis, et super omnem gloriam operuerunt illum.

29. Fili in tempore vitæ tuæ ne indigeas : melius est enim mori, quam indigere.

30. Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victus ; alit enim animam suam cibus alienis.

31. Vir autem disciplinatus et eruditus custodiet se.

32. in ore imprudentis conducabitur inopia, et in ventre ejus ignis ardebit.

CHAPITRE XLI.

Comment l'impie et l'homme pieux envisagent la mort. Malheur de l'impie. Travailler à se faire et à conserver un nom honorable. De la vraie et de la fausse honte.

1. O mort, que ton souvenir est amer à un homme qui vit en paix au milieu de ses biens;

2. à un homme qui n'a rien qui le trouble, à qui tout réussit heureusement, et qui est encore en état de goûter la nourriture¹ !

1. O mors, quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis;

2. viro quieto, et cujus vitæ directæ sunt in omnibus, et adhuc valenti accipere cibum !

ŷ. 28. — ¹⁹ Voy. ŷ. 17. — Sur la sécurité que procure la crainte de Dieu (ŷ. 27.), comp. Ps. 33, 11. 20. et suiv. 36, 25.

ŷ. 29. — ²⁰ parce que la mendicité conduit à toutes sortes de bassesses.

ŷ. 30. — ²¹ Dans le grec : ... d'autrui, n'est pas une vie qui mérite ce nom : il se déshonore en vivant aux dépens d'autrui. — L'homme honorable mange son propre pain.

ŷ. 32. — ²² Litt. : La bouche de l'insensé trouvera la pauvreté douce ; — la bouche de ce mendiant (ŷ. 29.) et de ce parasite (ŷ. 30.) trouve douce la mendicité, qui favorise sa paresse. — Il n'est point par conséquent ici question de la pauvreté qui est une vertu évangélique. Cette pauvreté, Jésus-Christ l'a estimée bienheureuse, et elle fut avec raison pleine de douceur pour les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament.

²³ D'autres traduisent : mais il sera brûlé dans son corps comme par un feu. — Mais il est nécessaire qu'il essuie des reproches et des traitements ignominieux, qui seront ardents et brûlants comme un feu. Il se dira nécessairement à lui-même : Tu es dans la société humaine un animal rapace, qui ne fait que dévorer, sans rien gagner.

ŷ. 2. — ¹ Le riche meurt doublement, dit saint Jean Chrysostôme ; car il faut qu'il se sépare non-seulement de son corps, mais encore de ses richesses, qui ne lui sont pas moins chères.

3. O mors, bonum est iudicium tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus,

4. defecto ætate, et cui de omnibus cura est, et incredibili, qui perdit patientiam !

5. Noli metueri iudicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi : hoc iudicium a Domino omni carni :

6. et quid superveniet tibi in beneplacito Altissimi? sive decem, sive centum, sive mille anni.

7. Non est enim in inferno accusatio vite.

8. Filii abominationum fiunt filii peccatorum, et qui conversantur secus domos impiorum.

9. Filiorum peccatorum periet hæreditas et cum semine illorum assiduitas opprobrii.

10. De patre impio queruntur filii, quoniam propter illum sunt in opprobrio.

11. Væ vobis viri impii, qui dereliquistis legem Domini Altissimi.

12. Et si nati fueritis, in maledictione nasceremini : et si mortui fueritis, in maledictione erit pars vestra.

3. O mort, que ta sentence ² est douce à un homme pauvre, à qui les forces manquent ;

4. qui est dans la défaillance de l'âge, accablé de soins, sans espérance, et à qui la patience manque ³ !

5. Ne craignez point l'arrêt de la mort. Souvenez-vous de ceux qui ont été avant vous, et de tous ceux qui viendront après : c'est l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre toute chair.

6. Que craignez-vous, puisqu'il ne peut vous arriver que ce qu'il plaira au Très-Haut ⁴ ? Qu'un homme vive dix ans, cent ans, mille ans,

7. On ne compte point les années de la vie ⁵ parmi les morts ⁶.

8. Les enfants des pécheurs sont des enfants d'abomination, ainsi que ceux qui fréquentent les maisons des méchants ⁷.

9. L'héritage des enfants des pécheurs périra, et leur race sera éternellement déshonorée.

10. Les enfants d'un méchant homme se plaindront de leur père, parce qu'il est cause qu'ils sont en opprobre ⁸.

11. Malheur à vous, hommes impies, qui avez abandonné la loi du Seigneur, le Très-Haut.

12. Quand vous êtes nés, vous êtes nés dans la malédiction ⁹ ; et quand vous mourrez, vous aurez la malédiction pour votre partage ¹⁰.

ŷ. 3. — ² La sentence de mort portée contre tous les hommes dans la personne d'Adam ; ou bien la mort elle-même est considérée comme un juge qui prononce ses arrêts contre ceux qu'elle veut frapper.

ŷ. 4. — ³ Pour celui qui a toutes ces misères de la vie (ŷ. 3. 4.) à supporter, la mort vient toujours à propos (Comp. *pl. h.* 30, 17. *Ps.* 89, 10.).

ŷ. 6. — ⁴ D'autres traduisent selon le grec : Pourquoi vous opposez-vous à la volonté du Très-Haut ?

ŷ. 7. — ⁵ On ne se met point en peine de la durée de la vie ; — on ne se plaint point d'avoir vécu peu ou longtemps, mais de n'avoir pas bien employé les années que Dieu a accordées.

⁶ dans le purgatoire, dans l'enfer.

ŷ. 8. — ⁷ Dans le grec : Les enfants des pécheurs deviennent des enfants dignes d'abomination, et ils auront leur fréquentation dans le voisinage des impies (*ἰσραηλιταις ἀσεβῶν*). — Les pécheurs marquent ici, dans le sens propre, ces Israélites qui, ou bien entretenaient des relations très-intimes avec les gentils, ou bien avaient abandonné la religion de leurs pères et passé au paganisme (ŷ. 11.). — Cependant on peut aussi entendre la sentence dans un sens général.

ŷ. 10. — ⁸ L'impie et le méchant peuvent bien, pendant leur vie, se montrer arrogants et superbes, mais ils ne réussiront jamais à se concilier l'estime et la confiance, et ils ne légueront à leurs enfants que l'opprobre de leur mauvaise vie.

ŷ. 12. — ⁹ à raison des actions criminelles que vous commettez volontairement durant votre vie.

¹⁰ Entendu des Israélites apostats, le sens du verset est : vous qui êtes nés de parents apostats (ŷ. 8.), vous êtes, par votre naissance même, sous la malédiction prononcée contre l'idolâtrie (5. *Moys.* 27, 15. 28, 15. et suiv.). Dans un sens général, la naissance des impies est maudite ; il eût mieux valu pour eux qu'ils ne fussent

13. Tout ce qui vient de la terre retournera en terre : ainsi les méchants tomberont de la malédiction ¹¹ dans la perdition. *Pl. h. 40, 11.*

14. On pleure les hommes lorsqu'on met leur corps en terre ; mais le nom des méchants sera effacé du monde ¹².

15. Ayez soin de vous procurer une bonne réputation ; car ce vous sera un bien plus stable que mille trésors grands et précieux.

16. La bonne vie n'a qu'un certain nombre de jours ; mais la bonne réputation demeure éternellement ¹³.

17. Conservez, mes enfants, pendant que vous êtes en paix ¹⁴, les instructions que je vous donne ; car ce vous sera une sagesse cachée, et un trésor inconnu ¹⁵ ? *Pl. h. 20, 32.*

18. Celui qui cache son imprudence vaut mieux que celui qui cache sa sagesse ¹⁶.

19. Ayez donc de la honte pour ce que je vais vous marquer ¹⁷ ;

20. Car il n'est pas bon d'en avoir pour tout : et il y a de bonnes choses qui ne plaisent pas à tout le monde ¹⁸.

21. Rougissez de la fornication devant votre père et votre mère ; du mensonge devant celui qui gouverne et qui est puissant ;

22. d'une faute devant le prince et le juge ; de l'iniquité devant l'assemblée et devant le peuple ;

23. de l'injustice devant votre compagnon et votre ami ; de faire un larcin au lieu où vous demeurez ¹⁹.

24. Rougissez de commettre ces choses, à cause de la vérité de Dieu et de son al-

13. *Omnia, quæ de terra sunt, in terram convertentur; sic impii a maledicto in perditionem.*

14. *Luctus hominum in corpore ipsorum, nomen autem impiorum delebitur.*

15. *Curam habe de bono nomine : hoc enim magis permanebit tibi, quam mille thesauri pretiosi et magni.*

16. *Bonæ vitæ numerus dierum : bonum autem nomen permanebit in ævum.*

17. *Disciplinam in pace conserve filii; sapientia enim abscondita, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?*

18. *Melior est homo qui abscondit stultitiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.*

19. *Verumtamen reveremini in his, quæ procedunt de ore meo.*

20. *Non est enim bonum omnem reverentiam observare : et non omnia omnibus bene placent in fide.*

21. *Erubescite a patre et a matre de fornicatione : et a præsidente et a potente de mendacio :*

22. *a principe et a iudice de delicto : a synagoga et plebe de iniquitate :*

23. *a socio et amico de iniustitia : et de loco in quo habitas,*

24. *de furto, de veritate Dei, et testamento : de discutitu in pa-*

pas nés (*Matth. 26, 24.*), car à la mort ils ne peuvent avoir pour partage que la malédiction de Dieu et la réprobation éternelle.

γ. 13. — ¹¹ de la perdition du péché dans la perdition éternelle.

γ. 14. — ¹² Avec le deuil au sujet de la mort des impies, s'éteint aussi leur nom.

γ. 16. — ¹³ Le juste, le sage fait le bien en vue de Dieu et pour le bien même, et il ne se met pas en peine des jugements des hommes, qui très-souvent sont peu sûrs, et même faux et injustes (*1. Cor. 4, 3-4.*). Mais cette bonne réputation qui résulte de la pratique du bien, il ne la dédaigne pas ; il y voit un bien réel, et de plus un moyen d'édification (*Comp. 1. Tim. 4, 13. Prov. 22, 1.*).

γ. 17. — ¹⁴ dans le bonheur.

¹⁵ Faites paraître votre sagesse dans le bonheur, en évitant toute espèce d'orgueil ; autrement elle vous servirait aussi peu qu'un trésor enfoui.

γ. 18. — ¹⁶ qui ne fait aucun usage de son savoir pour perfectionner sa vie.

γ. 19. — ¹⁷ L'auteur sacré veut dire : Vous ne devez jamais rougir de vous montrer sage ; mais rougissez des choses que je vais maintenant marquer.

γ. 20. — ¹⁸ N'ayez donc pas toujours honte de ce qui déplaît aux hommes ; car tout ce qui leur déplaît, n'est pas toujours mauvais.

γ. 23. — ¹⁹ Le Sage, dans les versets 21-23., signale les circonstances dans lesquelles surtout on doit rougir des actions qu'il rappelle ; il ne veut pas dire qu'il y ait des cas où l'on ne doive pas rougir de ces mêmes actions.

nibus, et ab obfuscatione dati et accepti :

25. a salutantibus de silentio : a respectu mulieris fornicariæ : et ab aversione vultus cognati.

26. Ne avertas faciem a proximo tuo, et ab auferendo partem et non restituendo.

27. Ne respicias mulierem alieni viri, et ne scrutaris ancillam ejus, neque steteris ad lectum ejus.

28. Ab amicis de sermonibus improperii : et cum dederis, ne improperes.

liance ²⁰. Rougissez de mettre le coude sur la table ²¹, et d'user de tromperie dans ce que vous recevez ou donnez ²².

25. Rougissez de ne répondre pas à ceux qui vous saluent; et de jeter la vue sur une femme prostituée, et de détourner votre visage de l'un de vos proches ²³.

26. Ne vous détournez pas pour ne point voir votre prochain, et rougissez de lui ôter ce qui lui appartient sans le lui rendre.

27. Ne regardez point la femme d'un autre; ne vous rendez point familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit. *Math.* 5, 28.

28. Rougissez de dire des paroles offensantes à vos amis, et ne reprochez point ce que vous aurez donné ²⁴.

CHAPITRE XLII.

De la fausse honte. Précaution qu'il faut prendre à l'égard des filles et des femmes vicieuses. Louanges de Dieu par la nature.

1. Non duplices sermonem auditus de revelatione sermonis absconditi, et eris vere sine confusione, et invenies gratiam in conspectu omnium hominum : ne pro his omnibus confundaris, et ne accipias personam ut delinquas.

2. De lege Altissimi, et testamento, et de judicio justificare impium.

1. Ne redites point ce que vous avez entendu dire, et ne révélez point ce qui est secret : alors vous serez vraiment exempt de confusion, et vous trouverez grâce devant tous les hommes ¹. Ne rougissez point de tout ce que je vais vous dire ², et n'ayez point d'égard à la qualité des personnes pour commettre le péché. 3. *Moys.* 19, 15. 5. *Moys.* 1, 17. 16, 19. *Prov.* 24, 23. *Jac.* 2, 1.

2. Ne rougissez point de la loi et de l'alliance du Très-haut, ni dans un jugement où l'on voudrait absoudre un méchant homme ³.

¶ 24. — ²⁰ à cause de la loi de Dieu et de la religion, qui vous défendent de voler.

²¹ Litt. : au milieu des pains, c'est-à-dire sur la table, parce que c'est une incivilité grossière, qui dénote peu de respect envers les autres convives.

²² c'est-à-dire en général dans le commerce de la vie.

¶ 25. — ²³ * Détourner la vue est mis pour refuser de voir, de reconnaître, ou de secourir.

¶ 28. — ²⁴ * *Comp. pl. h.* 18, 18. 20, 15. 23, 25-27.

¶ 1. — ¹ Ceci appartient encore au chapitre précédent, et termine la liste des actions dont le sage rougit. Suivent maintenant les actions conformes au devoir que quelques-uns omettent par une fausse honte, de peur de déplaire aux hommes.

² Litt. : de toutes ces choses, — de ce qui suit.

¶ 2. — ³ * N'ayez point honte de faire profession de respect, d'amour et d'obéissance envers la loi du Seigneur, qui est son testament, c'est-à-dire l'expression de sa dernière volonté, qui contient les promesses qu'il a faites en faveur des bons, et ses menaces contre les méchants. En second lieu, n'ayez ni crainte, ni respect humain qui puisse vous induire à absoudre l'impie par égard pour un homme puissant, ou pour un ami. — Ce serait de la part d'un juge une prévarication, d'absoudre, contre la loi et la raison, un criminel, de peur de déplaire à un homme, quel qu'il soit.

3. ni dans une affaire entre ceux de votre connaissance et des étrangers qui passent⁴ ni dans le partage d'un héritage où vos amis sont intéressés.

4. *Ne rougissez pas* d'user d'un juste poids et d'une juste balance, ni d'être équitable lorsqu'il s'agit d'acquérir peu ou beaucoup⁵,

5. ni de faire justice des corruptions qui arrivent entre les vendeurs et les acheteurs⁶, ni de châtier souvent vos enfants, ni de battre jusqu'au sang un méchant esclave⁷.

6. Il est bon de tenir tout sous la clé, lorsqu'on a une méchante femme⁸.

7. Où il y a beaucoup de mains⁹, tenez tout fermé. Donnez tout compté et pesé, et ne manquez point d'écrire ce que vous aurez donné et reçu¹⁰.

8. *Ne rougissez point* de corriger l'insensé et l'imprudent, ni de soutenir les vieillards qui sont condamnés par les jeunes gens¹¹. Alors vous ferez voir que vous êtes bien instruit de toutes choses, et vous serez approuvé de tous les hommes¹².

9. La fille est à son père un sujet secret de veiller toujours; et le soin qu'elle cause ôte le sommeil, de peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée¹³, et que lorsqu'elle sera avec son mari elle n'en soit point aimée¹⁴.

3. de verbo sociorum et viatorum, et de datione hereditatis amicorum,

4. de æqualitate stateræ et ponderum, de acquisitione multorum et paucorum,

5. de corruptione emptionis et negociatorum, et de multa disciplina filiorum, et servo pessimo latus sanguinare.

6. Super mulierem nequam bonum est signum.

7. Ubi manus multæ sunt, claude; et quodcumque trades, numera, et appende : datum vero, et acceptum omne describe.

8. De disciplina insensati et fatui, et de senioribus, qui iudicantur ab adolescentibus : et eris eruditus in omnibus, et probabilis in conspectu omnium vivorum.

9. Filia patris abscondita est vigilia, et sollicitudo ejus aufert somnum, ne forte in adolescentia sua adulta efficiatur, et cum viro commorata odibilis fiat :

ŷ. 3. —⁴ Décidez sans partialité les différends que quelqu'un de votre connaissance peut avoir avec un étranger.

ŷ. 4. —⁵ Autrement : ni de faire un gain considérable ou petit. — Ne rougissez point de votre vocation ou profession, qu'elle vous apporte un gain considérable ou médiocre, pourvu que ce gain soit juste et honnête, et qu'il suffise aux besoins de la vie (Comp. 3. *Moy.* 19, 36.).

ŷ. 5. —⁶ ni d'imputer la faute à celui qui est coupable, quand un acheteur et un vendeur se sont trompés. Dans le grec : ni de l'égalité dans l'achat et la vente. D'autres autrement.

⁷ * Sur la correction des enfants, voy. *pl. h.* 30, 1-13.; sur la manière de traiter les esclaves, voy. 33, 25-33.

ŷ. 6. —⁸ Litt. : à l'égard d'une méchante femme, le sceau est bon. — Si vous avez une méchante femme, fermez tout ce que vous pouvez fermer.

ŷ. 7. —⁹ rapaces.

¹⁰ * Si l'on voulait, comme le sujet semble l'exiger, ramener les versets 6. 7. à la forme de ce qui précède et de ce qui suit, il faudrait les lire ainsi : 6. (Ne rougissez point) d'employer le sceau contre une méchante femme; 7. ni de fermer là où il y a beaucoup de mains, de compter et peser tout ce que vous donnez, et enfin d'écrire ce que vous donnez et recevez. — Sens : Prenez toutes les précautions que réclame une sage gestion, afin de conserver et de tenir en ordre les affaires de votre maison; en cela il n'y a point de honte à avoir.

ŷ. 8. —¹¹ Litt. d'après le grec : ni les vieillards qui sont condamnés, etc. — Ne rougissez pas de reprendre même les vieillards, lorsqu'ils se conduisent de telle sorte qu'ils méritent d'être blâmés même par des jeunes gens.

¹² * Celui qui, d'un côté, ne rougira de rien de ce qui est ici marqué (ŷ. 1-8.), et qui, d'un autre côté, évitera tout ce qui est marqué ci-dessus (41, 21-28.), acquerra une grande expérience, se fera une bonne réputation, et sera honoré de ses semblables.

ŷ. 9. —¹³ Litt. : de peur qu'elle n'avance trop dans sa jeunesse, — qu'elle ne demeure sans se marier, et n'arrive à un âge trop avancé.

¹⁴ de peur qu'elle ne devienne peut-être, à cause de son âge avancé, un objet de haine pour son mari.

10. nequando polluatür in virginitate sua, et in paternis suis grävda inveniatür : ne forte cum viro commorata transgrediatur, aut certe sterilis efficiatur.

11. Super filiam luxuriosam confirma custodiam : nequando faciat te in opprobrium venire inimicis, a detractioe in civitate, et objectione plebis, et confandat te in multitudine populi.

12. Omni homini noli intendere in specie : et in medio mulierum noli commorari :

13. de vestimentis enim procedit tinea, et a muliere iniquitas viri.

14. Melior est enim iniquitas viri, quam mulier benefaciens, et mulier confundens in opprobrium.

15. Memor ero igitur operum Domini, et quæ vidi annuntiabo. In sermonibus Domini opera ejus.

16. Sol illuminans per omnia

10. Il craint qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge, et qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son père; ou qu'étant mariée elle ne viole la loi du mariage, ou qu'elle demeure stérile et n'ait point d'enfants ¹⁵.

11. Gardez étroitement une fille libertine, de peur qu'elle ne vous expose aux insultes de vos ennemis; qu'elle ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville, et la fable du peuple, et qu'elle ne vous déshonore devant tout le monde ¹⁶.

12. N'arrêtez point vos yeux sur la beauté de personne; et ne demeurez point au milieu des femmes.

13. Car comme le ver s'engendre dans les vêtements, ainsi l'iniquité de l'homme vient de la femme.

14. Un homme qui vous fait du mal vaut mieux qu'une femme qui vous fait bien, et qui devient un sujet de confusion et de honte ¹⁷.

15. Je me souviendrai donc des ouvrages du Seigneur, et j'annoncerai ce que j'ai vu. Je découvrirai les ouvrages de Dieu par ses paroles ¹⁸.

16. Le soleil voit tout et éclaire tout, et

§. 10. — ¹⁵ * Comp. 3. Moys. 20, 10. 4. Moys. 5, 12-28.

§. 11. — ¹⁶ * On ne saurait trop inculquer aux parents, quoiqu'il convienne de le faire avec prudence, les avis que le Sage donne ici (§. 9-13.) relativement à la surveillance à exercer sur les filles. Non-seulement de cette surveillance dépendent l'honneur des familles, le respect mutuel des époux, et, par suite, l'ordre, la paix et le bonheur dans le mariage; il y va de l'avenir éternel, et même temporel de ces pauvres enfants. Il y a plus, de là dépend la conservation des mœurs ou leur corruption, pour ne pas dire la conservation de la foi ou son extinction dans une contrée. Là où les jeunes filles, comprenant ce qu'elles se doivent à elles-mêmes, ce qu'elles doivent à leur honneur et à leur conscience, savent tenir une conduite digne et honorable, là nécessairement, si tout désordre ne disparaît pas, le scandale sera rare et les mœurs se conserveront. Là, au contraire, où règnent parmi les jeunes personnes la légèreté, la mondinité, et à plus forte raison la dissolution, les mœurs sont bien près de leur ruine, elles se perdront infailliblement, et avec les mœurs la foi; car c'est par le cœur, plutôt que par l'esprit que l'incrédulité gagne. Or, une jeune personne ne peut garder cette conduite favorable, qui lui concilie l'estime et le respect, qu'autant qu'elle vit dans la crainte de Dieu et dans la pratique de la piété, et, par conséquent, qu'elle s'éloigne des assemblées et des divertissements avec lesquels la piété et la crainte ne peuvent se concilier (*Voy. pl. h. 9, 4 et les remarq.*).

§. 14. — ¹⁷ * Là, les regards lascifs sur une femme détruisent aussi sûrement la pureté du cœur, que la teigne détruit le vêtement (12-13); — car il n'est pas possible d'avoir tout à la fois l'œil éhonté et le cœur chaste (Aug.). Comp. *Matth.* 5, 28. Il vaut aussi bien mieux encourir la colère d'un homme ou s'y opposer ouvertement, que de s'attirer les flatteries et les caresses d'une femme. L'un ne peut que devenir un sujet de scandale et de honte; l'autre n'est pas toujours nuisible, et est quelquefois favorable.

§. 15. — ¹⁸ * par les paroles de l'Écriture, par des paroles inspirées de Dieu. Ou bien : *Je découvrirai les ouvrages de Dieu* qu'il a faits *par sa parole*, par son Verbe (*Jean*, 1, 3). — Depuis ce verset jusqu'au chap. 43, l'auteur sacré loue le Seigneur par ses œuvres : cantique de louanges qui, par son sujet, se rattache au chap. 39, 46-41. Et depuis le chap. 44 jusqu'à la fin du livre, il le loue dans les saints patriarches et autres saints personnages de sa nation.

la gloire du Seigneur éclate dans ses œuvres ¹⁹.

17. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier par ses saints ²⁰ toutes ses merveilles, qu'il a affirmées comme étant le Seigneur tout-puissant, afin qu'elles subsistent éternellement pour sa gloire?

18. Il sonde l'abîme ²¹ et le cœur des hommes, et il pénètre leurs plus secrètes pensées.

19. Car le Seigneur connaît tout ce qui se peut savoir, et il voit les signes des temps à venir. Il annonce les choses passées et les choses futures; il découvre les traces de ce qui était le plus caché ²².

20. Il n'y a point pour lui de pensées secrètes, et rien ne se dérobe à sa lumière.

21. Il a fait éclater la beauté des merveilles de sa sagesse; il est avant tous les siècles, et il sera dans tous les siècles.

22. On ne peut ni ajouter rien à ce qu'il est, ni en rien ôter, et il n'a besoin du conseil de personne ²³.

23. Combien ses œuvres sont-elles aimables! et cependant ce que nous en pouvons considérer n'est qu'une étincelle ²⁴.

24. Elles subsistent toutes et demeurent pour jamais, et elles lui obéissent dans tout ce qu'il demande d'elles.

25. Chaque chose a son contraire; l'une est opposée à l'autre ²⁵, et rien ne manque aux œuvres de Dieu.

respexit, et gloria Domini plenum est opus ejus.

17. Nonne Dominus fecit sanctos enarrare omnia mirabilia sua, quæ confirmavit Dominus omnipotens stabiliri in gloria sua?

18. Abyssum, et cor hominum investigavit: et in astutia eorum excogitavit.

19. Cognovit enim Dominus omnem scientiam, et inspexit in signum ævi, annuntians quæ præterierunt, et quæ superventura sunt, revelans vestigia occultorum.

20. Non præterit illum omnis cogitatus, et non abscondit se ab eo ullus sermo.

21. Magnalia sapientiæ suæ decoravit: qui est ante sæculum, et usque in sæculum, neque adjectum est.

22. Neque minuitur, et non eget alicujus consilio.

23. Quam desiderabilia omnia opera ejus, et tanquam scintilla, quæ est considerare!

24. Omnia hæc vivunt, et manent in sæculum, et in omni necessitate omnia obediunt ei.

25. Omnia duplicia, unum contra unum, et non fecit quidquam deesse.

†. 16. — ¹⁹ * Comme la lumière du soleil éclaire et embellit toutes les choses créées, ainsi la magnificence du Seigneur se répand sur toutes ses œuvres (Comp. Ps. 18. Rom. 1, 20.).

†. 17. — ²⁰ * Les saints sont ici les auteurs sacrés, qui avaient existé avant l'auteur de ce livre, lesquels dans leurs écrits inspirés avaient célébré la gloire du Seigneur, par ex. Moÿse, David, etc. — Selon d'autres: par les saints on peut aussi entendre les anges ou le peuple d'Israël (Comp. Ps. 147, 20. 77, 4. 11. 12. 96, 3, etc.).

†. 18. — ²¹ * la mer.

†. 19. — ²² * Dieu, créateur et souverain ordonnateur de toutes choses dans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel, voit tout et connaît tout. Le passé et l'avenir sont à ses yeux comme le présent, et il découvre ce qui se passe au plus profond des cœurs, secret qui échappe à toutes les investigations des hommes. Le signe du temps, *signum ævi*, désigne d'abord le soleil (1. Moÿs. 1, 14.); puis, ce signe désigne aussi les merveilles que Dieu, au temps marqué dans ses décrets impénétrables, devait opérer en faveur de la vraie religion.

†. 23. — ²³ * Dieu règle le monde avec une sagesse infinie; et il est si élevé que la création de l'univers n'a rien ajouté à ce qu'il est en lui-même, comme sa destruction ne lui ôterait rien (Comp. Pl. h. 16, 27. Isaï. 40, 13. Rom. 11, 34 et suiv.).

†. 23. — ²⁴ * Ce que nous voyons, ce que nous connaissons ici-bas des œuvres de Dieu, nous jette à juste titre dans l'admiration et l'étonnement. — Et cependant ce que nous voyons et ce que nous connaissons, comparé à sa gloire et à sa majesté, n'est pas plus que l'étincelle comparée au soleil, ou une goutte d'eau comparée à l'océan (Voy. Job, 26, 14.).

†. 25. — ²⁵ * Le monde se compose de contrastes. — * Cette diversité même qui

26. Uniuscujusque confirmavit bona. Et quis satiabitur videns gloriam ejus?

26. Il a affirmé ce que chacune a de bon ²⁶. Et qui pourra se rassasier en voyant sa gloire ²⁷.

CHAPITRE XLIII.

Continuation des louanges de Dieu par la nature.

1. Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus est, species cœli in visione gloriæ.

1. Le firmament est la beauté des corps les plus hauts, l'ornement du ciel qui en fait luire la gloire ¹.

2. Sol in aspectu annuntians in exitu, vas admirabile opus Excelsi.

2. Le soleil paraissant à son lever annonce le jour; c'est le vase admirable, l'ouvrage du Très-Haut.

3. In meridiano exurit terram, et in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere? Fornacem custodiens in operibus ardoris :

3. Il brûle la terre en son midi; et qui peut supporter ses vives ardeurs? Il conserve une fournaise de feu dans ses chaudières ².

4. tripliciter sol exurens montes, radios igneos exsufflans, et refulgens radiis suis obcæcat oculos.

4. Il brûle les montagnes d'une triple flamme; il lance des rayons de feu, et la vivacité de sa lumière éblouit les yeux.

5. Magnus Dominus qui fecit illum, et in sermonibus ejus festinavit iter.

5. Le Seigneur qui l'a créé est grand, et il hâte sa course pour lui obéir.

6. Et luna in omnibus in tem-

6. La lune est dans toutes les révolutions

se trouve dans les choses naturelles, où le jour est opposé à la nuit, le soleil à la lune, la chaleur au froid, la mer à la terre, etc., est un effet de la puissance de Dieu; et elle entretient l'ordre et la liaison admirable de tant de corps qui composent, comme dit saint Augustin, dans la révolution de tant de siècles, un même cantique à la louange de Dieu (De Sacy).

¶ 26. — ²⁶ Dans le grec : une chose affermit le bien d'une autre. — * Un principe soutient et affermit l'autre : un contraire sert de contre-poids à l'autre; la destruction totale de l'un, emporterait la ruine de l'autre. Tels sont, par exemple, le jour et la nuit.

²⁷ * Les chœurs des anges et des saints ne peuvent se rassasier de contempler et de louer Dieu dans sa gloire; combien moins l'âme de l'homme! Même dans ses œuvres extérieures, Dieu est incompréhensible, et ne peut assez être exalté (Comp. Ps. 138, 18.).

¶ 1. — ¹ * D'autres traduisent : le firmament dans les hauteurs, est un ornement qui vient de lui; et pour l'aspect du ciel, combien sa gloire est belle à contempler! Dans le grec : le firmament par sa pureté est l'orgueil des hauteurs, et l'aspect du ciel est un spectacle de gloire. — Après avoir célébré la création en général, l'auteur sacré décrit la beauté et la gloire qui éclatent dans chacune des œuvres de Dieu en particulier. Il parle d'abord des astres du firmament (¶. 1-11); il passe ensuite aux phénomènes qui ont leurs causes dans l'atmosphère terrestre (¶. 12-25); puis enfin aux merveilles de la mer (¶. 26-28). Il termine par un nouveau coup d'œil (¶. 29-37) sur la création et les œuvres de Dieu en général, que nul ne peut célébrer dignement. — Divers psaumes ont un grand rapport avec ce qui est dit ici sur les beautés du ciel en particulier (Voy. Ps. 48, 1 et suiv.).

¶ 3. — ² * Il relève surtout dans le soleil la magnificence de son lever (¶. 2), et les ardeurs de ses rayons vers le midi, moment de la journée, où, dans les contrées du Sud, voisines de l'Arabie et de l'Egypte, comme la Palestine, la chaleur est vraiment brûlante et l'atmosphère comme une fournaise.

qui lui arrivent la marque des temps et le signe des changements de l'année ³.

7. C'est la lune qui détermine les jours de fêtes. C'est un corps de lumière dont la clarté arrivée à son plus haut point, diminue toujours.

8. La lune a donné le nom au mois ⁴. Sa lumière croît d'une manière admirable jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.

9. Un camp militaire luit au haut du ciel ⁵, et jette une splendeur étincelante dans le firmament.

10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel : c'est le Seigneur qui éclaire le monde des lieux les plus hauts.

11. A la moindre parole du Saint ⁶, elles se tiennent prêtes pour exécuter ses ordres, et elles sont infatigables dans leurs veilles.

12. Considérez l'arc-en-ciel, et bénissez celui qui l'a fait. Il éclate avec une admirable beauté. 1. *Moy.* 9, 14.

13. Il forme dans le ciel un cercle de gloire, et son étendue est l'ouvrage des mains du Très-Haut ⁷.

14. Le Seigneur fait tout d'un coup paraître la neige; il se hâte de lancer ses éclairs pour l'exécution de ses jugements ⁸.

15. C'est pour cela qu'il ouvre ses trésors ⁹, et qu'il fait voler les nuages comme des oiseaux.

pore suo, ostensio temporis, et signum ævi.

7. A luna signum diei festi luminare quod minuitur in consummatione.

8. Mensis secundum nomen ejus est, crescens mirabiliter in consummatione.

9. Vas castrorum in excelsis, in firmamento cæli resplendens gloriose.

10. Species cæli gloria stellarum, mundum illuminans in excelsis Dominus.

11. In verbis sancti stabunt ad judicium, et non deficient in vigiliis suis.

12. Vide arcum, et benedic eum qui fecit illum : valde speciosus est in splendore suo.

13. Gyrauit cælum in circuitu gloriæ suæ, manus Excelsi aperuerunt illum.

14. Imperio suo acceleravit nivem, et accelerat coruscationes emittere judicii sui.

15. Propterea aperti sunt thesauri, et evolaverunt nebulae sicut aves.

ŷ. 6. — ³ (Comp. *Ps.* 103, 19). Dans la Palestine on avait des mois lunaires de 28 et 29 jours, et une année lunaire de 354 jours. C'était par conséquent la lune qui réglait le temps. — * Du moins c'était sur le cours de la lune qu'étaient réglées les principales fêtes (ŷ. 7), comme les Néoménies (4. *Moy.* 28, 11), la fête de Pâques (2. *Moy.* 12, 18) et la fête des Tabernacles (3. *Moy.* 23, 34); et les autres fêtes étaient en général déterminées par celles-là. — Il est certain qu'après la captivité, l'année soit civile, soit sacrée chez les Juifs, était lunaire; mais on ne convient pas généralement qu'il en fût de même avant la captivité (*Voy.* la dis. de D. Calmet sur ce point).

ŷ. 8. — ⁴ * Le mot hébreu de la lune (*jareach*), n'a pas grande analogie avec le mot *mensci*, mois, mais il s'agit ici du grec : $\mu\eta\sigma\sigma$ lune, qui a un rapport évident avec $\mu\eta\sigma$, mois. Le grec, qui est assez obscur, pourrait se traduire : Le mois est, selon son nom (de la lune); elle augmente d'une manière admirable dans son changement.

ŷ. 9. — ⁵ La lune se présente à l'œil comme un camp placé dans l'atmosphère, et qui est environné de feux de garde. — * Selon d'autres, ce sont les astres, ordinairement appelés *l'armée du ciel*, que l'auteur sacré veut par là désigner, et le ŷ. 10 conduit naturellement à ce sens.

ŷ. 11. — ⁶ * du grand Dieu d'Israël, qui est le Saint par excellence (Comp. *Isai.* 6, 3. *Apoc.* 4, 8. *Baruch.* 3, 31-35.).

ŷ. 13. — ⁷ * Le Très-Haut lui donne, selon sa volonté, plus ou moins de splendeur ou d'étendue. — L'arc-en-ciel résulte de la position des nuages et du spectateur par rapport au soleil; mais il ne laisse pas de se former par la volonté de Dieu, c'est-à-dire selon les lois qu'il a établies.

ŷ. 14. — ⁸ * Assez fréquemment, dans les Ecritures (*Voy.* 5. *Moy.* 27, 12. *Job.* 38, 22. *Ps.* 134, 17, etc.), les phénomènes de la nature et spécialement les éclairs et le tonnerre, sont représentés comme les exécuteurs des jugements de Dieu contre les pécheurs. Qui oserait nier que Dieu ne les charge quelquefois d'exécuter ses vengeances? (Comp. 1. *Moy.* 19, 24 et suiv. 3. *Moy.* 26. *Ps.* 10, 7. *Ezéch.* 38, 22.)

ŷ. 15. — ⁹ C'est parce qu'il le commande, que les réservoirs des eaux s'ouvrent.

16. In magnitudine sua posuit nubes, et contracti sunt lapides grandinis.

17. In conspectu ejus commovebuntur montes, et in voluntate ejus aspirabit notus.

18. Vox tonitruum ejus verberabit terram, tempestas aquilonis, et congregatio spiritus :

19. et sicut avis deponens ad sedendum, aspergit nivem, et sicut locusta demergens descensus ejus.

20. Pulchritudinem candoris ejus admirabitur oculus, et super imbrem ejus expavesceat cor.

21. Gelu sicut salem effundet super terram : et dum gelaverit, fiet tanquam cacumina tribuli.

22. Frigidus ventus aquilo flavit, et gelavit crystallus ab aqua, super omnem congregationem aquarum requiescet, et sicut lorica induet se aquis.

23. Et devorabit montes, et exuret desertum, et extinguet viride, sicut igne.

24. Medicina omnium in festinatione nebulæ : ei ros obvians ab ardore venienti humilem efficiet eum.

25. In sermone ejus siluit ventus, et cogitatione sua placavit abyssum, et plantavit in illa Dominus insulas.

26. Qui navigant mare, enarrant pericula ejus : et audientes auribus nostris admirabimur.

27. Illic præclara opera, et mirabilia : varia bestiarum genera, et omnium pecorum, et creatura belluarum.

16. Par la grandeur de son pouvoir il épaissit ¹⁰ les nuées, et il en fait sortir la grêle comme des pierres ¹¹.

17. Par un de ses regards il ébranle les montagnes; et par sa seule volonté il fait souffler le vent du midi.

18. Il frappe la terre par le bruit de son tonnerre, par la tempête des aquilons et par les tourbillons des vents.

19. Il répand la neige comme une multitude d'oiseaux qui vient s'asseoir sur la terre, et comme une troupe de sauterelles qui descend en bas ¹².

20. L'éclat de sa blancheur ravira les yeux, et les inondations qu'elle cause ¹³ jettent de la frayeur dans le cœur.

21. Il ¹⁴ répand sur la terre, comme du sel, les frimas et la gelée, qui s'étant glacée sur les plantes, les hérissent en pointes comme des chardons.

22. Lorsqu'il fait souffler le vent froid de l'aquilon, l'eau se glace aussitôt comme du cristal; la gelée se repose sur tous les amas des eaux, et s'en fait comme une cuirasse.

23. Elle dévore les montagnes ¹⁵; elle brûle les déserts, et elle sèche tout ce qui était vert, comme si le feu y avait passé.

24. Le remède à tous ces maux est qu'une nuée ¹⁶ se hâte de paraître, et une rosée chaude ¹⁷, survenant après le froid, le dissipera ¹⁸.

25. [La moindre de ses paroles fait taire les vents;] sa seule pensée apaise les abîmes de l'eau; et c'est là que le Seigneur a fondé les îles.

26. Que ceux qui naviguent sur la mer racontent les périls que l'on y court; et en les écoutant, nous serons ravis d'admiration ¹⁹.

27. Là sont les grands ouvrages et les merveilles du Seigneur : des poissons de nature très-différente, des animaux de toute sorte, et des bêtes monstrueuses que Dieu a créées.

ŷ. 16. — ¹⁰ Dans le grec : il pressc.

¹¹ * Voy. Job, 38, 22-30. Ps. 134, 7.

ŷ. 19. — ¹² * sur les essaims de sauterelles dans les contrées méridionales, voy. Joël, 1, 4.

ŷ. 20. — ¹³ Litt. : et sa pluie jette, etc.

ŷ. 21. — ¹⁴ Dieu (Comp. Ps. 147, 17.).

ŷ. 23. — ¹⁵ Litt. : il (Dieu) dévore, etc. Il fait mourir par le froid ce qui croît sur les montagnes.

ŷ. 24. — ¹⁶ une pluie chaude.

¹⁷ Litt. : une rosée qui survient, — une rosée chaude qui, etc.

¹⁸ détruira l'effet du vent du nord. Dans le grec : et une rosée venant à la suite des chaleurs, rafraichira toutes choses.

ŷ. 26. — ¹⁹ * Comp. Ps. 103, 25. 26. 106, 23-30.

28. Il a fait que tout tend à sa fin par un ordre stable, et sa parole règle toutes choses.

29. Nous multiplierons les discours, et les paroles nous manqueront; mais l'abrégé de tout ce qui peut se dire, est qu'il est l'âme de tout ²⁰.

30. Que pouvons-nous dire pour relever sa gloire? Car le Tout-Puissant est au-dessus de tous ses ouvrages.

31. Le Seigneur est terrible; il est souverainement grand, et sa puissance est merveilleuse.

32. Portez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez; elle éclatera encore au-dessus, [et sa magnificence ne peut être assez admirée.]

33. Vous qui bénissez le Seigneur, relevez sa grandeur autant que vous pourrez; car il est au-dessus de toutes louanges.

34. En relevant sa grandeur, fortifiez-vous de plus en plus; ne vous laissez point dans cet exercice, car vous ne comprendrez jamais ce qu'il est.

35. Qui pourra le voir et le représenter *tel qu'il est* ²¹? Qui dira sa grandeur selon qu'elle est dès le commencement ²²? *Ps.* 105, 2.

36. Beaucoup de ses ouvrages nous sont cachés, qui sont plus grands que ceux que nous connaissons ²³; car nous n'en voyons qu'un petit nombre ²⁴.

37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, et il a donné la sagesse à ceux qui vivent dans la piété ²⁵.

28. Propter ipsam confirmatus est itineris finis, et in sermone ejus composita sunt omnia.

29. Multa dicemus, et deficiemus in verbis : consummatio autem sermonum, ipse est in omnibus.

30. Gloriantes ad quid valebimus? ipse enim omnipotens super omnia opera sua.

31. Terribilis Dominus, et magnus vehementer, et mirabilis potentia ipsius.

32. Glorificantes Dominum quantumcumque potueritis, supervalebit enim adhuc, et admirabilis magnificentia ejus.

33. Benedicentes Dominum, exaltate illum quantum potestis : major enim est omni laude.

34. Exaltantes eum replemini virtute; ne laboretis : non enim comprehendetis.

35. Quis videbit eum, et enarrabit? et quis magnificabit eum sicut est ab initio?

36. Multa abscondita sunt majora his : pauca enim vidimus operum ejus.

37. Omnia autem Dominus fecit, et pie agentibus dedit sapientiam.

ŷ. 29. — ²⁰ Litt. : est qu'il est en tout, — tout est par lui, et c'est lui qui conserve tout. — * Nous aurions beau multiplier les paroles en vue d'exalter et de célébrer la puissance et la majesté de Dieu, telles qu'elles éclatent dans ses œuvres, nous ne saurions jamais le faire dignement. Que serait-ce s'il fallait le louer tel qu'il est en lui-même (ŷ. 30 et suiv.). Comp. 2. *Moys.* 3, 14. *Ps.* 95, 4. 144, 5.

ŷ. 35. — ²¹ Litt. : et le dépeindre, — exactement tel qu'il est.

²² * Pour pouvoir louer Dieu convenablement, il faudrait que nous puissions le contempler, pénétrer sa nature et le connaître tel qu'il est. Et comme aucune créature ne le pourra jamais sur cette terre, toutes nos louanges ne seront jamais que de faibles essais, qui n'atteindront jamais le but (Comp. *Jean*, 1, 18.).

ŷ. 36. — ²³ Litt. : Bien des choses cachées sont encore plus grandes que celles-ci, — que ce que nous connaissons de lui.

²⁴ * Sans parler des œuvres invisibles de Dieu, ressource des intelligences pures, sans rappeler ses merveilles dans l'ordre surnaturel et de la grâce; dans l'ordre purement naturel, combien de merveilles qui échappent à l'homme! Dans ces derniers temps, les divers instruments que l'homme a inventés pour aider la faiblesse de ses yeux, ne lui ont-ils pas révélé plusieurs mondes d'êtres inconnus jusque-là, les uns immenses dans leur grandeur, les autres infinis dans leur petitesse?

ŷ. 37. — ²⁵ * Nul ne peut connaître le Seigneur d'une manière parfaite; mais Dieu communique sur son être et sur ses œuvres à ceux qui le craignent et qui le servent, toutes les connaissances qui leur sont nécessaires pour leur salut. Sur l'impuissance où est l'homme de connaître parfaitement ni Dieu ni ses œuvres voy. *Job*, chap. 38-41.

CHAPITRE XLIV.

Louange de Dieu dans les Patriarches.

1. Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione sua.

2. Multam gloriam fecit Dominus magnificentia sua a sæculo.

3. Dominantes in potestatibus suis, homines magni virtute, et prudentia sua præditi, nuntiantes in prophetis dignitatem prophetarum,

4. et imperantes in præsentì populo, et virtute prudentiæ popolis sanctissima verba.

5. In peritia sua requirentes modos musicos, et narrantes carmina Scripturarum.

6. Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes: pacificantes in domibus suis.

7. Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt,

1. Louons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos pères, et dont nous sommes la race ¹.

2. Le Seigneur, dès le commencement du monde, a signalé ² sa gloire et sa grande puissance.

3. Ils ont dominé dans leurs états; ils ont été grands en vertu et ornés de prudence, et les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité des prophètes ³.

4. Ils ont commandé à ceux qui vivaient de leur temps, et les peuples ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes.

5. Ils ont recherché par leur habileté l'art des accords de la musique; et ils nous ont laissé les cantiques de l'Écriture ⁴.

6. Ils ont été riches en vertu; [ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté,] et ils ont gouverné leurs maisons en paix ⁵.

7. Ils se sont tous acquis parmi leurs peuples une gloire qui est passée d'âge en

ŷ. 1. — ¹ * Après avoir, dans le cours de son livre (chap. 1-42, 14), proposé des maximes de sagesse, de moralité et de conduite pour tous les états de la vie, l'auteur sacré a célébré les louanges de Dieu dans ses œuvres, où il fait éclater aux yeux des hommes tant de sagesse et de magnificence (chap. 42, 15 et 43). Il conclut (chap. 44-50), en rappelant le souvenir des hommes les plus illustres dont il est fait mention dans l'histoire sainte, et qui se sont montrés les fidèles serviteurs de Dieu et les amis sincères de la divine sagesse. — Dans le grec, on lit en tête de cette partie du livre : HYMNE DES PÈRES, c'est-à-dire éloge des ancêtres. Le Sage ne se propose pas de parler de tous les saints personnages qui ont vécu dans l'antiquité, il ne mentionne que les principaux, et il passe même sous silence les noms d'un grand nombre qui furent des hommes distingués par leur mérite et par leurs vertus.

ŷ. 2. — ² * dans eux, comme porte le grec.

ŷ. 3. — ³ * Dans le grec : Ils ont dominé dans leur royaume, et ce furent des hommes renommés par leur puissance : ils prendront conseil dans leur prudence, faisant des prédictions dans des prophéties. — Il donne d'abord (ŷ. 3-6) une idée générale de la condition des personnages dont il se propose de faire l'éloge. Parmi eux il y eut des rois, des patriarches, des prophètes, des juges, des musiciens, des poètes, et aussi des sages et des savants, mais tous furent des hommes riches en vertus.

ŷ. 5. — ⁴ * Depuis le temps de Moïse les Hébreux eurent une musique sacrée; mais David surtout se signala dans cet art (*Voy.* la Préf. sur les Ps. chap. 15, 2 et chap. 6, 5. 33 et suiv. 1. *Par.* 25.).

ŷ. 6. — ⁵ * Le grec des verset 5-6 pourrait se traduire : Ils ont gouverné le peuple par leurs conseils, et avec l'intelligence qui convient à la dignité de docteurs (de scribes) du peuple; 5. leurs discours dans leurs instructions, étaient sages, ils recherchaient les chants de la musique, disposant les paroles par écrit; 6. personnages riches, jouissant de la puissance, ayant la paix dans leurs demeures.

âge, et on les loue encore aujourd'hui pour ce qu'ils ont fait pendant leur vie.

8. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé après leur mort un grand nom, qui renouvelle les louanges de leurs pères ⁶.

9. Il y en a d'autres dont on a perdu le souvenir. Leur mémoire est périe, comme s'ils n'avaient jamais été; ils sont nés eux et leurs enfants, comme s'ils n'étaient jamais nés.

10. Mais ces premiers ⁷ sont des hommes de charité et de miséricorde; et les œuvres de leur piété subsisteront pour jamais.

11. Les biens qu'ils ont laissés à leur postérité lui demeurent toujours ⁸.

12. Les enfants de leurs enfants sont un peuple saint ⁹; leur race se conserve dans l'alliance de Dieu ¹⁰.

13. C'est en leur considération que leurs enfants subsistent éternellement; et leur race, non plus que leur gloire, ne finira point.

14. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles.

15. Que les peuples publient leur sagesse, et que l'assemblée *sainte* chante leurs louanges.

16. Enoch a plu à Dieu; il a été transféré dans le paradis ¹¹, pour faire entrer les nations dans la pénitence ¹². 1. *Moy.* 5, 24. *Hebr.* 11, 5.

17. Noé a été trouvé juste et parfait, et il est devenu, au temps de la colère, la réconciliation des hommes ¹³. 1. *Moy.* 7, 1.

18. C'est pourquoi Dieu s'est réservé sur la terre quelques hommes lorsque le déluge est arrivé.

19. Il a été le dépositaire de l'alliance faite avec le monde, afin qu'à l'avenir toute chair ne pût plus être exterminée par le déluge. 1. *Moy.* 9, 14. *Hebr.* 11, 7.

et in diebus suis habentur in laudibus.

8. Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi laudes eorum :

9. et sunt quorum non est memoria : perierunt quasi qui non fuerint : et nati sunt, quasi non nati, et filii ipsorum cum ipsis.

10. Sed illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt :

11. cum semine eorum permanent bona,

12. hereditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum :

13. et filii eorum propter illos usque in æternum manent : semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.

14. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem.

15. Sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet ecclesia.

16. Enoch placuit Deo, et translatus est in paradysum, ut det gentibus pœnitentiam.

17. Noe inventus est perfectus, iustus, et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

18. Ideo dimissum est reliquum terræ, cum factum est diluivium.

19. Testamenta sæculi posita sunt apud illum, ne deleri possit diluivio omnis caro.

§. 8. — ⁶ c'est-à-dire un nom, qui tourne à la louange de leurs pères. — * Dans le grec : Il y en a eu parmi eux qui ont laissé un nom pour célébrer leurs louanges.

§. 10. — ⁷ dont nous connaissons les noms.

§. 11. — ⁸ Leurs descendants ont hérité de leurs vertus, et par conséquent aussi de leur gloire.

§. 12. — ⁹ Litt. : un héritage saint, — parce qu'ils possèdent un saint héritage, les vertus de leurs ancêtres.

¹⁰ dans la religion des patriarches.

§. 16. — ¹¹ Dans le grec les mots « dans le paradis » manquent. Enoch est encore vivant dans son corps, comme on le voit *Hebr.* 11, 5.; mais pour ce qui regarde le lieu de son séjour, les SS. Pères ne sont point d'accord.

¹² Car au temps de l'Antechrist, il reviendra pour prêcher la pénitence aux peuples qui se seront rangés de son parti (*Voy. Apoc.* 11.).

§. 17. — ¹³ Car ce fut à cause de sa justice, par laquelle il eut part en Jésus-Christ et en fut un type, que Dieu épargnera le genre humain, qui aurait dû être exterminé.

20. Abraham magnus pater multitudinis gentium, et non est inventus similis illi in gloria : qui conservavit legem Excelsi, et fuit in testamento cum illo.

21. In carne ejus stare fecit testamentum, et in tentatione inventus est fidelis.

22. Ideo jurejurando dedit illi gloriam in gente sua, crescere illum quasi terræ cumulum,

23. et ut stellas exaltare semen ejus, et hereditare illos a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos terræ.

24. Et in Isaac eodem modo fecit propter Abraham patrem ejus.

25. Benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum confirmavit super caput Jacob.

26. Agnovit eum in benedictionibus suis, et dedit illi hereditatem, et divisit illi partem in tribus duodecim.

27. Et conservavit illi homines misericordiæ, invenientes gratiam in oculis omnis carnis.

20. Le grand Abraham a été le père de la multitude des nations ¹⁴, et nul ne lui a été semblable en gloire. Il a conservé la loi de très-Haut, et il a fait alliance avec lui. 1. *Moy.* 12, 2. 15, 7. 17, 4. 10.

21. Le Seigneur a affirmé son alliance dans sa chair ¹⁵, et dans la tentation il a été trouvé fidèle. 1. *Moy.* 22, 1.

22. C'est pourquoi il lui a juré d'établir sa gloire dans sa race, et de multiplier sa postérité ¹⁶ comme la poussière de la terre ;

23. de l'élever comme les étoiles, et d'étendre leur partage héréditaire depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis le fleuve ¹⁷ jusqu'aux extrémités du monde ¹⁸.

24. Il a traité Isaac de même, à cause d'Abraham son père.

25. Le Seigneur lui a promis aussi que toutes les nations seraient bénies en sa race ¹⁹, et il a confirmé son alliance et l'a fait passer en la personne de Jacob ²⁰.

26. Il a versé sur lui ses bénédictions ²¹ ; il lui a donné la terre héréditaire ²², et la lui a partagée en douze tribus.

27. Et il lui a conservé des hommes pleins de bonté et de miséricorde ²³, qui ont trouvé grâce aux yeux de tout le monde ²⁴.

ŷ. 20. — ¹⁴ * C'est là ce que signifie le nom d'Abraham. De lui venaient non-seulement les Juifs, mais aussi les Israélites divisés en douze tribus (Voy. 1. *Moy.* 17, 5. 20; 25, 13-16.). En outre Abraham a été le père des nations selon la foi, comme ayant été le père des croyants.

ŷ. 21. — ¹⁵ par la circoncision.

ŷ. 22. — ¹⁶ Litt. : de le faire croître comme un monceau de terre, de multiplier ses descendants comme la poussière.

ŷ. 23. — ¹⁷ l'Euphrate.

¹⁸ Litt. : jusqu'aux extrémités de la terre, — de la Palestine, du côté de l'Egypte.

ŷ. 25. — ¹⁹ Litt. : Le Seigneur leur a aussi donné la bénédiction de tous les peuples, — c'est-à-dire il lui a promis que par sa race, le Messie, tous les peuples seraient bénis.

²⁰ il a fait passer la promesse à Jacob. — * Dieu fit d'abord les promesses à Abraham ; il les réitéra à Isaac (1. *Moy.* 26, 2-6.), puis enfin à Jacob, dans la postérité duquel, à l'exclusion de celle d'Esau, elles devaient s'accomplir (1. *Moy.* 28, 13.).

ŷ. 26. — ²¹ Litt. : Il l'a reconnu par ses bénédictions, — pour un vrai fils d'Abraham.

²² la terre de Chanaan.

ŷ. 27. — ²³ Il a fait paraître en tout temps des hommes pieux parmi ses descendants.

²⁴ * Dans le grec le verset porte : Et il a fait sortir de lui un homme de miséricorde, qui a trouvé grâce aux yeux de toute chair. — Par cet homme de miséricorde c'est vraisemblablement Joseph qui est désigné (Voy. 1. *Moy.* 38, 4, 41, 40.).

CHAPITRE XLV.

Louange de Dieu dans Moïse, Aaron et Phinéas.

1. Moïse a été aimé de Dieu et des hommes, et sa mémoire est en bénédiction ¹. 2. *Moy.* 11, 3.

2. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des saints; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et par ses paroles, il a apaisé les monstres ².

3. Il l'a élevé en honneur devant les rois ³; il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire. 2. *Moy.* 6, 7, 8, 33, 11.

4. Il l'a sanctifié ⁴ dans sa foi et dans sa douceur ⁵, et l'a choisi d'entre tous les hommes ⁶.

5. Car Dieu l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée ⁷.

6. Il lui a donné ses préceptes devant tout son peuple, et la loi de vie et de science pour apprendre son alliance à Jacob, et ses ordonnances à Israël ⁸.

7. Il a élevé son frère Aaron qui lui était semblable ⁹, et de la tribu de Lévi.

8. Il a fait avec lui une alliance éternelle ¹⁰; il lui a donné le sacerdoce de son peuple; il l'a comblé de bonheur et de gloire.

1. Dilectus Deo et hominibus Moyses : ejus memoria in benedictione est.

2. Similem illum fecit in gloria sanctorum, et magnificavit eum in timore inimicorum, et in verbis suis monstra placavit.

3. Glorificavit illum in conspectu regum, et jussit illi coram populo suo, et ostendit illi gloriam suam.

4. In fide et lenitate ipsius sanctorum fecit illum, et elegit eum ex omni carne.

5. Audivit enim eum, et vocem ipsius, et induxit illum in nubem.

6. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplinæ, docere Jacob testamentum suum, et judicia sua Israël.

7. Excelsum fecit Aaron fratrem ejus, et similem sibi de tribu Levi :

8. statuit ei testamentum æternum, et dedit illi sacerdotium gentis : et beatificavit illum in gloria.

¶ 1. — ¹ * D'après le grec, ce verset semble se rattacher au §. 27 du chapitre précédent. Le nom de Moïse y est à l'accusatif comme complément d'un verbe qui ne s'y trouve pas. Cependant la ponctuation termine la phrase au §. 27; et le sens de la Vulgate, qui commence ici l'éloge de Moïse, paraît préférable. Dans l'autre sens, l'homme de miséricorde qui a trouvé grâce aux yeux de toute chair, serait non Joseph, mais Moïse lui-même.

¶ 2. — ² * Dans le grec : ... ennemis. Par ses paroles il a fait cesser les prodiges. — Les prodiges que Moïse fit cesser sont les faux miracles des magiciens et les plaies dont l'Égypte fut frappée (Voy. 2. *Moy.* 8, 7 et 31.). — Les saints qu'il égala en gloire, sont les patriarches, et les ennemis auxquels il fut redoutable sont surtout les Égyptiens, les Amalécites, les Amorrhéens, etc.

¶ 3. — ³ * Pharaon, Séon, Og, etc. (Voy. 4. *Moy.* 32, 33.).

¶ 4. — ⁴ * il l'a destiné pour ses desseins.

⁵ * D'autres : par sa fidélité et sa douceur.

⁶ * Dieu choisit Moïse d'entre tous les hommes, et il le choisit à cause de sa fidélité et de sa douceur. Ces deux qualités doivent toujours être jointes ensemble pour mériter le nom de vertus. Le doux sans la fidélité dégenerait en faiblesse, et la fidélité sans douceur se changerait en dureté et en obstination.

¶ 5. — ⁷ Voy. 2. *Moy.* 24, 15.

⁸ * Litt. : lui a donné ses ordonnances en présence — en lui parlant face à face, comme un ami à son ami. La loi de vie et de science est la loi qui apprend aux hommes la véritable manière de vivre pour plaire à Dieu.

¶ 7. — ⁹ * il lui a donné le sacerdoce, comme Moïse l'avait auparavant.

¶ 8. — ¹⁰ * Il lui a promis que le sacerdoce demeurerait toujours dans la famille d'Aaron.

9. et circumcinxit eum zona gloriæ, et induit eum stolam gloriæ, et coronavit eum in vasis virtutis.

10. Circumpedes, et femoralia, et humerale posuit ei, et cinxit illum tintinnabulis aureis plurimis in gyro,

11. dare sonitum in incessu suo, auditum facere sonitum in templo, in memoriam filiis gentis suæ.

12. Stolam sanctam, auro, et hyacintho, et purpura, opus textile, viri sapientis, iudicio et veritate præditi :

13. torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri, et opere lapidarii sculptis, in memoriam secundum numerum tribuum Israël.

14. Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis, et gloria honoris : opus virtutis, et desideria oculorum ornata.

15. Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem.

16. Non est indutus illa alienigena aliquis, sed tantum filii ipsius soli, et nepotes ejus per omne tempus.

17. Sacrificia fpsiis consumpta sunt igne quotidie.

18. Complevit Moyses manus ejus, et unxit illum oleo sancto.

19. Factum est illi in testamentum æternum, et semini ejus sicut dies cæli, fungi sacerdotio, et ha-

9. Il l'a ceint d'une ceinture d'honneur¹¹; il l'a revêtu d'une robe de gloire, et il l'a couronné de tout cet appareil plein de majesté.

10. Il lui donna la robe qui descendait jusqu'en bas, la tunique et l'éphod, et il mit tout autour de sa robe un grand nombre de sonnettes d'or, 2. *Moys.* 28, 35.

11. afin qu'il fit du bruit en marchant, et que ce son qui retentissait dans le temple fût un avertissement pour les enfants de son peuple.

12. Il lui donna un vêtement saint tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre, par un homme sage, plein de jugement et de vérité¹².

13. Cet ouvrage¹³ était fait avec grand art, de fils retors d'écarlate; et il y avait douze pierres précieuses enchâssées dans l'or, taillées et gravées par un excellent lapidaire, pour lui remettre en mémoire les douze tribus d'Israël.

14. Il avait une couronne d'or sur sa mitre, où était gravé le nom de la sainteté, et la gloire souveraine¹⁴; et cet ornement était plein de majesté, et plaisait aux yeux en se faisant respecter.

15. Il n'y eut jamais avant lui un vêtement si magnifique, depuis le commencement du monde.

16. Nul étranger n'a été revêtu de cette robe, mais ses fils seulement, et les enfants de ses fils dans la suite de tous les âges¹⁵.

17. Ses sacrifices¹⁶ ont été tous les jours consumés par le feu¹⁷.

18. Moïse lui a sacré les mains, et l'a oint de l'huile sainte. 3. *Moys.* 8, 12. 27. 28.

19. Dieu a fait avec lui et avec sa race une alliance éternelle, qui durera autant que les jours du ciel, pour exercer les fonc-

ŷ. 9. — ¹¹ sur les vêtements du grand Prêtre, voy. 2. *Moys.* 28.

ŷ. 12. — ¹² Dans le grec ... de pourpre, avec le rational du jugement, la lumière et la justice (Voy. 2. *Moys.* 28, 15. 30.). — * C'est ainsi que les Grecs rendent pour l'ordinaire les mots hébreux *Urim* et *Thummim*, qui signifient : lumières et perfections. Ces deux mots étaient gravés sur le rational. Sur l'*Urim* et le *Thummim*, voy. 2. *Moys.* loc. cit.

ŷ. 13. — ¹³ Le rational qui se trouvait sur le riche vêtement du grand Prêtre.

ŷ. 14. — ¹⁴ * Sur la mitre du grand Prêtre était la couronne sur laquelle étaient écrits ces mots : « La sainteté est au Seigneur » (2. *Moys.* 28, 36.).

ŷ. 16. — ¹⁵ * Tous les ornements du grand Prêtre étaient exclusivement réservés pour lui et ses successeurs dans la même dignité.

ŷ. 17. — ¹⁶ * Selon quelques exemples grecs : Leurs sacrifices, etc. Ce n'était pas le grand Prêtre, mais les prêtres inférieurs qui, deux fois le jour, matin et soir, offraient les holocaustes ordinaires (4. *Moys.* 28, 3. 4.). En suivant la leçon commune, Aaron est né pour eux de sa famille; et c'est ainsi qu'il faut entendre beaucoup de choses dans ce qui est marqué ci-après.

¹⁷ Dans le grec : Ses sacrifices ont été offerts chaque jour deux fois sans interruption.

tions du sacerdoce, pour chanter les louanges du Seigneur, et annoncer en son nom sa gloire à son peuple¹⁸.

20. Il l'a choisi entre tous les vivants, pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens et la bonne odeur¹⁹, afin qu'il se souvint de son peuple, et qu'il lui fût favorable.

21. Il lui donna le pouvoir de publier ses préceptes²⁰, ses volontés et son alliance, pour apprendre ses ordonnances à Jacob, et pour donner à Israël la lumière et l'intelligence de sa loi²¹.

22. Les étrangers se sont soulevés contre lui; et ceux qui vivaient dans Dathan et Abiron, et la faction furieuse de Coré, sont venus fondre sur lui dans le désert par un mouvement d'envie. 4. *Moy.* 16, 1.

23. Le Seigneur Dieu les vit, et ce dessein ne lui plut pas, et ils furent tous consumés par l'impétuosité de sa colère.

24. Il les punit d'une manière inouïe, et la flamme du feu les dévora²².

25. Il augmenta encore la gloire d'Aaron; il lui donna un héritage particulier, et voulut que les prémices des fruits de la terre fussent son partage.

26. Il prépara à ses enfants une nourriture abondante dans les prémices²³; car ils doivent manger des sacrifices du Seigneur, qui lui ont été donnés et à sa race.

27. Mais il ne doit point hériter de la terre des nations²⁴; il n'a point de partage dans leur pays, parce que le Seigneur est lui-même sa part et son héritage²⁵.

beres laudem, et glorificare populum suum in nomine ejus.

20. Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, et bonum odorem; in memoriam placare pro populo suo:

21. et dedit illi in præceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, et in lege sua lucem dare Israel.

22. Quia contra illum steterunt alieni, et propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in iracundia.

23. Vidit Dominus Deus, et non placuit illi, et consumpti sunt in impetu iracundiæ.

24. Fecit illis monstra, et consumpsit illos in flamma ignis.

25. Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hereditatem, et primitias frugum terræ divisit illi:

26. Panem ipsis in primis paravit in satietatem: nam et sacrificia Domini edent, quæ dedit illi et semini ejus.

27. Cæterum in terra gentes non hereditabit, et pars non est illi in gente: ipse est enim pars ejus, et hereditas.

ÿ. 19. — ¹⁸ ce qui s'est accompli en tant que le sacerdoce de l'ancienne alliance a eu sa continuation, dans un sens plus relevé, dans le sacerdoce de l'Alliance nouvelle. Dans le grec: pour le servir, exercer son sacerdoce et bénir son peuple en son nom.

ÿ. 20. — ¹⁹ Dans le grec: des holocaustes et des offrandes de parfums.

ÿ. 21. — ²⁰ le pouvoir spirituel d'enseigner et d'interpréter ses commandements.

²¹ * Le grand Prêtre avait une très-grande autorité non-seulement dans les choses qui concernaient la religion, mais aussi dans le civil. Les plus grandes affaires allaient à son tribunal, au moins par appel. Il était le chef de la justice, qui était presque exclusivement administrée dans la capitale et dans les villes particulières par les prêtres et par les Lévités. Telles étaient du moins les institutions de *Moy.* 17, 8. 9. 19, 17. 21, 5. *Ezéch.* 44, 24.).

ÿ. 24. — ²² * *Voy.* 4. *Moy.* 16, 1-35.

ÿ. 26. — ²³ Dans le grec: le meilleur pain, à savoir les pains de proposition (*Voy.* 3. *Moy.* 24, 9.).

ÿ. 27. — ²⁴ il ne doit recevoir aucune portion du pays, que les peuples de Chanaan possédaient (*Voy.* 3. *Moy.* 35, 1. 2. 18, 20.).

²⁵ * Comme les prêtres étaient tout consacrés à Dieu, lui appartenaient sans réserve, Dieu était aussi leur seul partage sur la terre. — Aaron et sa famille, l'ordre sacerdotal avait dans les prémices, les dîmes, les offrandes et les sacrifices qui s'offraient au Seigneur, un revenu et un moyen d'existence très-assurés (*Voy.* 4. *Moy.* 18, 8 et suiv. 35, 2-5.). Mais ce ne fut pas sans un dessein particulier que les prêtres n'eurent point de part dans le partage de la terre. Le Seigneur voulut que

28. Phinees filius Eleazari tertius in gloria est, imitando eum in timore Domini :

29. et stare in reverentia gentis : in bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel.

30. Ideo statuit illi testamentum pacis, principem sanctorum et gentis suæ, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.

31. Et testamentum David regi filio Jesse de tribu Juda, hereditas ipsi et semini ejus, ut daret sapientiam in cor nostrum judicare gentem suam in justitia, ne abolerentur bona ipsorum, et gloriam ipsorum in gentem eorum æternam fecit.

28. Phinées, fils d'Eléazar, est le troisième en gloire²⁶ ; il imita Aaron dans la crainte du Seigneur. 2. *Moys.* 25, 7. 1. *Mach.* 2, 54.

29. Il demeura ferme dans la chute honteuse de son peuple²⁷, et il apaisa la colère de Dieu contre Israël par sa bonté et par son zèle.

30. C'est pourquoi Dieu a fait avec lui une alliance de paix ; et il lui a donné la principauté des choses saintes et de son peuple, afin que lui et sa race possèdent pour jamais la dignité du sacerdoce.

31. Dieu a fait aussi alliance avec le roi David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, et l'a rendu héritier du royaume²⁸, lui et sa race, pour répandre²⁹ sa sagesse dans nos cœurs, pour juger son peuple dans la justice, afin que les biens qu'il leur avait donnés ne périssent point ; et il a rendu leur gloire éternelle dans la suite de leur postérité³⁰.

CHAPITRE XLVI.

Eloge de Josué, de Caleb, des Juges et de Samuel.

1. Fortis in bello Jesus Nave, successor Moysi in prophetis, qui fuit magnus secundum nomen suum,

1. Jésus Navé¹ a été vaillant dans la guerre ; il a succédé à Moïse dans l'esprit de prophétie². Il a été grand selon le nom qu'il portait³,

leurs moyens d'existence dépendissent de la religion du peuple ; et qu'ils ne pussent compter sur leur subsistance, qu'autant que le peuple demeurerait fidèle observateur de la loi. Par là, les prêtres avaient un double intérêt à entretenir le peuple dans la fidélité et dans le devoir à l'égard de Dieu : outre le motif de zèle et d'amour de la religion, il y allait de leur propre intérêt temporel, et de la conservation de leur autorité et de leur crédit (Comp. 4. *Moys.* 35, 1. 2 et suiv. 18, 20.).

γ. 28. — ²⁶ dans la dignité du grand prêtre. A Aaron succéda son fils Eléazar, et à Eléazar succéda Phinées.

γ. 29. — ²⁷ dans l'apostasie du peuple (Voy. 4. *Moys.* 25.).

γ. 31. — ²⁸ D'autres traduisent : γ. 30. du sacerdoce : γ. 31. de même qu'il a fait alliance avec David, etc. — Le souverain sacerdoce devait se transmettre par héritage dans la postérité de Phinées, de même que la royauté dans la postérité de David.

²⁹ Dieu a donné la dignité du sacerdoce à Phinées pour répandre, etc.

³⁰ Dans le grec : ... lui et sa race, afin que la dignité royale se transmette par héritage de fils en fils ; et la dignité sacerdotale fut aussi héréditaire pour Aaron et sa race. Que Dieu mette la sagesse dans vos cœurs (ô prêtres), pour juger son peuple dans la justice, afin que vous ne lui fassiez rien perdre de sa prospérité et de sa gloire dans la suite des générations.

γ. 1. — ¹ Jésus ou Josué, fils de Nun, est nommé par les Grecs : Jésus, fils de Navé. C'est une faute très-ancienne qui vient des copistes.

² Litt. : Parmi les prophètes, dans l'esprit prophétique, et en même temps comme auteur inspiré.

³ Josué signifie libérateur, sauveur.

2. et très-grand pour sauver les élus de Dieu, pour renverser les ennemis qui se levaient contre lui, et pour acquérir à Israël la terre qui était son héritage.

3. Combien s'est-il acquis de gloire lorsqu'il tenait ses mains toujours élevées, et qu'il lançait ses dards contre les villes ⁴?

4. Qui a subsisté devant sa face? Car le Seigneur lui a amené lui-même ses ennemis.

5. N'a-t-il pas arrêté le soleil dans le transport de sa colère, lorsqu'un seul jour devint aussi long que deux? *Jos. 10, 14.*

6. Il invoqua le Très-Haut et le tout-puissant lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts; et le Dieu grand et saint l'écouta, et fit tomber sur ses ennemis une grêle de grosses pierres. *Jos. 10, 11.*

7. Il fondit avec impétuosité sur les troupes ennemies, et il les tailla en pièces à la descente de la vallée ⁵,

8. afin que les nations reconnussent la puissance du Seigneur, et qu'elles apprissent qu'il n'est pas aisé de combattre contre Dieu. Il a toujours suivi le Tout-Puissant ⁶.

9. Et au temps de Moïse il fit avec Caleb, fils de Jéphoné, une action de miséricorde, en demeurant ferme contre les ennemis, en empêchant le peuple de pécher, et en étouffant le murmure que la malice avait excité. *4. Moys. 14, 6.*

10. Ils furent tous deux choisis de Dieu pour être délivrés du péril de la mort où tombèrent six cent mille hommes de pied, pour faire entrer le peuple dans son héritage, dans cette terre où coulaient des ruisseaux de lait et de miel.

11. Le Seigneur donna à ce même Caleb une grande force, et son corps demeura dans sa vigueur jusqu'à la vieillesse; et il monta dans un lieu élevé de la terre promise, que sa race conserva toujours comme son héritage ⁷;

2. maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, ut consequeretur hereditatem Israel.

3. Quam gloriam adeptus est in tollendo manus suas, et jactando contra civitates rhomphaas?

4. Quis ante illum sic restitit? Nam hostes ipse Dominus perduxit.

5. An non in iracundia ejus impeditus est sol, et una dies facta est quasi duo?

6. Invocavit Altissimum potentem in oppugnando inimicos undique, et audivit illum magnus et sanctus Deus in saxis grandicis virtutis valde fortis.

7. Impetum fecit contra gentem hostilem, et in descensu perdidit contrarios,

8. ut cognoscant gentes potentiam ejus, quia contra Deum pugnare non est facile. Et secutus est a tergo Potentis:

9. Et in diebus Moysi misericordiam fecit ipse, et Caleb filius Jephone, stare contra hostem, et prohibere gentem a peccatis, et perfringere murmur malitiæ.

10. Et ipsi duo constituti, a periculo liberati sunt a numero sexcentorum millium peditum, inducere illos in hereditatem, in terram quæ manat lac et mel.

11. Et dedit Dominus ipsi Caleb fortitudinem, et usque in senectutem permansit illi virtus, ut ascenderet in excelsum terræ locum, et semen ipsius obtinuit hereditatem:

ŷ. 3. — ⁴ La vocation de Josué avait un double objet: d'abord de conquérir le pays de Chanaan, et ensuite de le partager au peuple, selon ses tribus. (Voy. *Jos. 1, 3-6.*) Il est dit qu'il tenait ses mains toujours élevées vraisemblablement par allusion à ce qui arriva à la prise de Haï (*Jos. 2, 26.*). Elever les mains signifie aussi quelquefois prier (*Jérôm. 5, 12.*), menacer ou frapper.

ŷ. 7. — ⁵ de Béthoron (*Jos. 10, 11.*).

ŷ. 8. — ⁶ Il fut toujours fidèle à Dieu et obéissant à ses commandements; tellement que lorsque les autres espions envoyés par Moïse pour visiter le pays de Chanaan, inspirés non par Dieu, mais par leur propre timidité, remplissaient par leurs relations mensongères le peuple de défiance et de peur, Josué et Caleb (ŷ. 9.) furent ceux qui rassurèrent leur nation, en lui rappelant les promesses du Seigneur, sans craindre de contredire les autres. Aussi des six cent mille combattants qui sortirent d'Égypte, furent-ils les seuls qui entrèrent dans la terre de promesse (*J. 10.*).

ŷ. 11. — ⁷ Voy. *Jos. 14, 6.*

12. Ut viderent omnes filii Israel, quia bonum est obsequi sancto Deo.

13. Et Judices singuli suo nomine, quorum non est corruptum cor : qui non aversi sunt a Domino,

14. ut sit memoria illorum in benedictione, et ossa eorum pululent de loco suo,

15. et nomen eorum permaneat in æternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria.

16. Dilectus a Domino Deo suo Samuel Propheta Domini, renovavit imperium, et unxit Principes in gente sua.

17. In lege Domini congregationem judicavit, et vidit Deus Jacob, et in fide sua probatus est Propheta.

18. Et cognitus est in verbis suis fidelis, quia vidit Deum lucis :

19. et invocavit Dominum omnipotentem, in oppugnando hostes circumstantes undique in oblatione agni inviolati.

20. Et intonuit de cœlo Dominus, et in sonitu magno auditam fecit vocem suam,

21. et contrivit principes Tyriorum, et omnes duces Philistinum :

22. Et ante tempus finis vite sue et sæculi, testimonium præbuit in conspectu Domini, et Christi : pecunias et usque ad calceamenta ab omni carne non accepit, et non accusavit illum homo.

23. Et post hoc dormivit, et notum fecit regi, et ostendit illi finem

12. afin que tous les enfants d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint.

13. Ensuite sont venus les Juges, dont l'Écriture a marqué les noms, dont le cœur ne s'est point perverti, qui ne se sont point détournés du Seigneur⁸;

14. qui méritent que leur mémoire soit en bénédiction, que leurs os reflleurissent dans leurs sépulcres⁹;

15. que leur nom demeure éternellement et qu'il passe dans leurs enfants avec la gloire qui est due aux saints.

16. Samuel, le prophète du Seigneur, a été aimé du Seigneur son Dieu ; il a institué un gouvernement nouveau¹⁰ et il a sacré les princes de son peuple¹¹.

17. Il a jugé l'assemblée d'Israël selon la loi du Seigneur, et Dieu a regardé favorablement Jacob¹². Il a paru un vrai Prophète dans sa foi.

18. Et il a été reconnu fidèle dans ses paroles¹³, parce qu'il a vu le Dieu de lumière¹⁴.

19. Il a invoqué le Seigneur tout-puissant en lui offrant un agneau sans tache, lorsque ses ennemis l'attaquaient de tous côtés.

20. Et le Seigneur tonna du ciel, et fit entendre sa voix avec un grand bruit.

21. Il tailla en pièces les princes de Tyr, et tous les chefs des Philistins¹⁵.

22. Avant la fin de sa vie, il prit aussi à témoin le Seigneur et son Christ¹⁶, en protestant qu'il n'avait jamais pris rien de qui que ce soit, ni argent, ni jusqu'à un cordon de soulier¹⁷ ; et il ne se trouva point d'homme qui pût l'accuser.

23. Il dormit ensuite dans le tombeau ; il parla au Roi, et lui prédit la fin de la vie ;

ŷ. 13. — ⁸ Le Sage rappelant seulement en général le souvenir des Juges, ne fait en particulier l'éloge que de Samuel, qui fut tout à la fois le dernier et le plus illustre.

ŷ. 14. — ⁹ qu'ils continuent à vivre dans leurs descendants. D'autres : qu'ils reviennent à la résurrection. — ^{*} Comp. *Isai.* 66, 14. *Ezéch.* 37, 1-14.

ŷ. 16. — ¹⁰ la royauté. *Voy.* 1. *Rois*, 8, 6. 22.

¹¹ Saül et David.

ŷ. 17. — ¹² a béni le règne de Saül.

ŷ. 18. — ¹³ dans ses prédictions.

¹⁴ c'est-à-dire parce qu'il avait de vraies visions.

ŷ. 21. — ¹⁵ *Voy.* 1. *Rois*, 7, 6. et suiv. — ^{*} Dans le récit qu'on lit de cette défaite dans l'endroit cité, il n'est pas fait mention des Tyriens. Mais on voit par ce passage de l'Écclésiastique que les Chananéens de Tyr et des environs s'étaient ligüés avec les Philistins.

ŷ. 22. — ¹⁶ le roi Saül.

¹⁷ c'est-à-dire pas même l'objet de la moindre valeur.

et sortant de la terre, il haussa la voix pour prophétiser la ruine du peuple, et la peine due à son impiété ¹⁸.

vita suæ, et exaltavit vocem suam de terra in prophetia delere impietatem gentis.

CHAPITRE XLVII.

Eloge de Nathan, de David et de Salomon.

1. Après cela le prophète Nathan s'éleva au temps de David ¹. 2. *Rois*, 12, 1.

2. David a été tiré d'entre les enfants d'Israël, comme la graisse de l'hostie, que l'on sépare de la chair ².

3. Il s'est joué dans sa jeunesse avec les lions comme avec des agneaux, et il a traité les ours comme il aurait fait les petits des brebis. 1. *Rois*, 17, 34.

4. N'est-ce pas lui qui tua le géant, et qui fit cesser l'opprobre du peuple? 1. *Rois*, 17, 49.

5. Sa main, en jetant une pierre de sa fronde, terrassa l'insolence de Goliath ;

6. car il invoqua le Seigneur tout-puissant, qui donna la force à sa main de renverser un homme redoutable en guerre, et de relever la puissance ³ de son peuple.

7. Aussi on lui donna l'honneur d'avoir tué dix mille hommes ⁴. On mêla ses louanges aux bénédictions du Seigneur ⁵, et on lui offrit une couronne de gloire ⁶; 1. *Rois*, 18, 7.

8. car il renversa ceux qui attaquaient Israël de toutes parts; il extermina les Philistins ses ennemis, comme il paraît encore aujourd'hui, et il abattit pour jamais toute leur puissance ⁷.

9. Dans toutes ses œuvres, il a rendu ses

1. Post hæc surrexit Nathan Propheta in diebus David.

2. Et quasi adeps separatus a carne, sic David a filiis Israel.

3. Cum leonibus lusit quasi cum agnis : et in ursis similiter fecit sicut in agnis ovium, in juventute sua.

4. Numquid non occidit gigante[m], et abstulit opprobrium de gente?

5. In tollendo manum, saxo fundæ dejecit exultationem Goliath :

6. nam invocavit Dominum omnipotentem, et dedit in dextera ejus tollere hominem fortem in bello, et exaltare cornu gentis suæ.

7. Sic in decem millibus glorificavit eum, et laudavit eum in benedictionibus Domini, in offerendo illi coronam gloriæ :

8. contrivit enim inimicos undique, et extirpavit Philistiim contrarios usque in hodiernum diem : contrivit cornu ipsorum usque in æternum.

9. In omni opere dedit confes-

† 23. — ¹⁸ Voy. l'hist. 1. *Rois*, 28, 12 et suiv.

† 1. — ^{1*} Après Samuel Dieu suscita Nathan pour remplir sous David le ministère prophétique. Nathan ne fut pas le seul prophète qui parut à cette époque, mais il fut le plus célèbre.

† 2. — ² La graisse était comme la meilleure partie de la chair des victimes, mise à part et brûlée après avoir été séparée pour Dieu (3. *Moy.* 3, 1-11.). De même que la graisse, David était ce qu'il y avait de meilleur dans Israël, et c'est pourquoi il fut particulièrement chéri de Dieu.

† 6. — ³ Litt. : la corne, — la puissance.

† 7. — ⁴ Voy. 1. *Rois*, 18, 7.

† 5* En bénissant le Seigneur des succès accordés à son peuple, on louait David par qui ces succès avaient été obtenus.

⁶ la couronne royale.

† 8. — ⁷ Litt. : il brisa pour jamais leur corne, — il abattit leur puissance. Dans le grec : ... ses ennemis, et il brisa leur corne pour jusqu'à aujourd'hui.

sionem Sancto, et Excelso in verbo gloriae.

10. De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum, qui fecit illum : et dedit illi contra inimicos potentiam :

11. et stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos.

12. Et dedit in celebrationibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem vitae, ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent mane Dei sanctitatem.

13. Dominus purgavit peccata ipsius, et exaltavit in æternum cornu ejus : et dedit illi testamentum regni, et sedem gloriae in Israel.

14. Post ipsum surrexit filius sensatus, et propter illum deiecit omnem potentiam inimicorum.

15. Salomon imperavit in diebus pacis, cui subiecit Deus omnes hostes, ut conderet domum in nomine suo, et pararet sanctitatem in sempiternum : quemadmodum eruditus es in juventute tua,

16. et impletus es, quasi flumen, sapientia et terram rexit anima tua.

17. Et replesti in comparationibus ænigmata : ad insulas longe divulgatum est nomen tuum, et dilectus es in pace tua.

actions de grâces au Saint, et il a béni le Très-Haut par des paroles pleines de sa gloire.

10. Il a loué le Seigneur de tout son cœur ; il a aimé le Dieu qui l'avait créé, et qui lui avait donné le pouvoir qu'il avait sur ses ennemis ⁸.

11. Il a établi des chantres pour être devant l'autel, et il a accompagné leurs chants de doux concerts de musique ⁹.

12. Il a rendu les fêtes plus célèbres, et il a orné les jours sacrés jusqu'à la fin de sa vie ¹⁰, afin qu'Israël louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin il rendit gloire à sa sainteté ¹¹.

13. Le Seigneur l'a purifié de ses péchés, et il a relevé sa puissance ¹² pour jamais. Il lui a assuré le royaume par son alliance, et un trône de gloire dans Israël ¹³. 2. *Rois*, 12, 13.

14. Après lui s'éleva son fils rempli de sagesse ¹⁴, et le Seigneur détruisit par lui toute la puissance de ses ennemis.

15. Salomon régna dans un temps de paix, et Dieu lui soumit tous ceux qui le combattaient, afin qu'il bâtit une maison au nom du Seigneur ¹⁵, et qu'il lui préparât un sanctuaire éternel ¹⁶. Comment avez-vous été instruit dans votre jeunesse ? 3. *Rois*, 3, 12.

16. Vous avez été rempli de sagesse comme un fleuve, et toute la terre a été découverte à votre âme ¹⁷. 3. *Rois*, 4, 31.

17. Vous avez renfermé des énigmes dans une multitude de paraboles. Votre nom s'est rendu célèbre jusqu'aux îles les plus reculées, et vous avez été aimé dans votre paix ¹⁸.

§. 10. — ⁸ Une grande partie des Psaumes de David consistent en hymnes d'actions de grâces pour les victoires qu'il avait remportées, et en prières pour obtenir assistance contre ses ennemis (Comp. 2. *Rois*, 22, 1 et suiv.).

§. 11. — ⁹ Voyez les ordonnances de David relativement aux chantres et aux musiciens dans le sanctuaire. 1. *Par.* 16, 4-37.

§. 12. — ¹⁰ Dans le grec : jusqu'à la plus haute perfection.

¹¹ * sur les fonctions des Lévites pour rehausser l'éclat du culte de Dieu, voy. 1. *Par.* chap. 23-26.

§. 13. — ¹² Litt. : Sa corne, — sa puissance (dans sa postérité, dans le Messie).

¹³ * La puissance de David passa à ses descendants jusqu'à la destruction du trône dans Israël ; mais c'était surtout dans la personne du Messie, qui devait naître de David, selon la chair, que son royaume devait durer à jamais (Voy. *Luc*, 1, 32).

§. 14. — ¹⁴ Salomon.

§. 15. — ¹⁵ Litt. : en son nom, — pour la glorification du nom de Dieu.

¹⁶ * Le nom même de Salomon signifie *Pacifique* ; et ce nom, comme on le croit avec raison, lui fut donné selon ce que Dieu avait prédit à David, que le fils qui naîtrait de lui serait un homme de paix (1. *Par.* 22, 9.).

§. 16. — ¹⁷ D'autres traduisent le grec : Votre sagesse s'est répandue par toute la terre.

§. 17. — ¹⁸ * La réputation de Salomon s'étendit dans le monde entier, même dans les contrées occidentales, que les Juifs désignaient sous le nom d'îles. Ses flottes jointes à celles des Tyriens, durent singulièrement contribuer à l'éclat de son nom.

18. Toute la terre a admiré vos cantiques, vos proverbes, vos paraboles, et l'interprétation que vous avez donnée aux choses obscures.

19. Elle a glorifié le nom du Seigneur Dieu¹⁹, qui s'appelle le Dieu d'Israël.

20. Vous avez fait des amas d'or, comme on en fait d'airain; et d'argent comme on en ferait de plomb. 3. *Rois*, 10, 27.

21. Et après cela, vous vous êtes prostitué aux femmes; vous avez asservi votre corps²⁰;

22. vous avez imprimé un tache dans votre gloire; vous avez profané votre race pour attirer la colère sur vos enfants, et la punition sur votre folie²¹,

23. en formant un schisme dans le royaume, et faisant sortir d'Ephraïm une domination rebelle et opiniâtre²². 3. *Rois*, 12, 16.

24. Mais Dieu n'oubliera point sa miséricorde. Il ne détruira point et n'anéantira point ses ouvrages; il ne retranchera point par la racine la postérité de son élu²³, et il n'exterminera point la race de celui qu'il a aimé²⁴.

25. Il a laissé quelques restes à Jacob, et à David quelques rejetons de sa race.

26. Salomon a fini sa vie, et s'en est allé avec ses pères.

27. Et il a laissé son fils Roboam après lui, qui a été un exemple de folie parmi son peuple²⁵,

28. un homme sans jugement et sans prudence, qui par son mauvais conseil détourna de lui son peuple; 3. *Rois*, 12, 23.

29. et Jéroboam²⁶, fils de Nabat, qui a fait pécher Israël²⁷, et qui a ouvert à Ephraïm²⁸

18. In cantilenis, et proverbiiis, et comparationibus, et interpretationibus, miratæ sunt terræ,

19. et in nomine Domini Dei, cui est cognomen, Deus Israel.

20. Collegisti quasi auricalcum aurum, et ut plumbum complesti argentum,

21. et inclinasti femora tua mulieribus: potestatem habuisti in corpore tuo,

22. dedisti maculam in gloria tua, et profanasti semen tuum inducere iracundiam ad liberos tuos, et incitari stultitiam,

23. ut faceres imperium bipartitum, et ex Ephraim imperæ imperium durum.

24. Deus autem non derelinquet misericordiam suam, et non corrumpet nec delebit opera sua, neque perdet a stirpe nepotes electi sui: et semen ejus, qui diligit Dominum, non corrumpet.

25. Dedit autem reliquum Jacob, et David de ipsa stirpe.

26. Et finem habuit Salomon cum patribus suis.

27. Et dereliquit post se de semine suo, gentis stultitiam,

28. et imminutum a prudentia, Roboam, qui avertit gentem consilio suo;

29. et Jeroboam filium Nabat, qui peccare fecit Israel, et dedit

ŷ. 19. — ¹⁹ la vertu de Dieu, qui se manifestait en vous.

ŷ. 21. — ²⁰ proprement: Et vous avez eu pouvoir sur votre corps, c'est-à-dire vous avez agi comme si vous aviez pu en disposer à votre gré.

ŷ. 22. — ²¹ Sur vos crimes, car le mot crime et le mot folie, dans les Ecritures, sont souvent mis l'un pour l'autre. — Un amour honteux des plaisirs fit contracter à Salomon des unions contraires à la loi de Dieu avec des femmes étrangères, et ces femmes l'entraînèrent dans l'idolâtrie. Le nombre de ces femmes était aussi excessif et opposé à la loi (Comp. 5. *Moy.* 17, 17. 3, *Rois*, 11, 4 et suiv.).

ŷ. 23. — ²² Litt.: dure, rebelle, qui oublie Dieu.

ŷ. 24. — ²³ de David.

²⁴ Ce fut pour assurer l'accomplissement des promesses faites à David, que Dieu conserva sur le trône de Juda Roboam, fils de Salomon, quoiqu'il fût vraiment un exemple de folie parmi son peuple (ŷ. 27, 28). Voyez en quoi consiste sa folie, 3. *Rois*, 12, 4 et suiv.

ŷ. 27. — ²⁵ Litt.: Et il a laissé après lui de sa race, la folie du peuple, — l'homme le plus insensé du peuple.

ŷ. 29. — ²⁶ Il est dit ici que Salomon laissa après lui Jéroboam, parce que les péchés de Salomon méritèrent que Dieu permit le soulèvement de ce rebelle, et les maux qui l'accompagnaient.

²⁷ qui l'a fait tomber dans l'idolâtrie.

²⁸ Ephraïm est mis pour le royaume d'Israël, comme en formant la principale partie.

viam peccandi Ephraim, et plurima redundaverunt peccata ipsorum.

30. Valde averterunt illos a terra sua.

31. Et quæsit omnes nequitas, usque dum perveniret ad illos defensio, et ab omnibus peccatis liberavit eos.

le chemin de l'iniquité. Et les péchés ensuite ont inondé parmi eux.

30. Ils²⁹ les ont fait enfia chasser de leur terre³⁰.

31. Ils ont cherché toutes les manières de faire le mal, jusqu'à ce que la vengeance soit venue fondre sur eux, [et qu'elle ait mis fin à tous leurs péchés].

CHAPITRE XLVIII.

Eloge d'Elie, d'Elisée, d'Ezéchias et d'Isaïe.

1. Et surrexit Elias propheta, quasi ignis, et verbum ipsius quasi facula ardebat.

2. Qui induxit in illos famem, et irritantes illum invidia sua pauci facti sunt; non enim poterant sustinere præcepta Domini.

3. Verbo Domini continuit cælum, et dejecit de cælo ignem ter;

4. sic amplificatus est Elias in mirabilibus suis. Et quis potest similiter sic gloriari tibi?

5. Qui sustulisti mortuum ab inferis de sorte mortis in verbo Domini Dei.

6. Qui dejecisti reges ad perniciem, et confregisti facile potentiam ipsorum, et gloriosos de lecto suo.

7. Qui audis in Sina iudicium, et in Horeb iudicia defensionis.

1. Le prophète Elie s'est élevé ensuite comme un feu, et ses paroles brûlaient comme un flambeau ardent¹. 3. *Rois*, 17, 1.

2. Il frappa le peuple de famine; ils l'excitèrent par leur envie, et ils furent réduits à un petit nombre²; [car ils ne pouvaient supporter les préceptes du Seigneur³.]

3. En parlant au nom du Seigneur, il ferma le ciel, et il en fit tomber le feu par trois fois⁴. 3. *Rois*, 18. 4. *Rois*, 1.

4. Quelle gloire, ô Elie, vous êtes-vous acquise par vos miracles, et qui peut se glorifier comme vous?

5. Vous qui, par la parole du Seigneur, votre Dieu, avez fait sortir un mort des enfers, et l'avez arraché à la mort; 3. *Rois*, 17, 22.

6. vous qui avez fait tomber les rois dans le précipice, qui avez brisé sans peine toute leur puissance⁵, et qui dans leur gloire les avez réduits au lit de la mort;

7. vous qui entendez sur le mont Sina⁶ le jugement du Seigneur, et sur le mont Horeb les arrêts de sa vengeance⁷;

γ. 30. — ²⁹ leurs péchés.

³⁰ Ces péchés ont été la cause de la captivité d'Assyrie. 4. *Rois*, 17, 6. 7.

γ. 1. — ¹ Elie était tout de feu contre les prévarications d'Israël; et les paroles inspirées par son zèle, brûlaient comme une flamme ardente. — Sur les rapports entre Elie et Jean-Baptiste, voy. *Jean*, 6, 36. *Luc*, 2, 17 et *pl. b.* note 10.

γ. 2. — ² Les prêtres de Baal furent exterminés (3. *Rois*, 18.), après quoi ses autres ennemis diminuèrent aussi.

³ Ils furent punis pour avoir abandonné les commandements de Dieu, qui leur parurent un fardeau trop pesant. Dans le grec : ... de famine, et dans le feu de sa colère il les réduisit à un petit nombre.

γ. 3. — ⁴ Une première fois dans le sacrifice qu'il offrit pour convaincre les prêtres de Baal d'imposture, et deux fois sur les soldats qui avaient été envoyés pour le prendre.

γ. 6. — ⁵ Voy. 3. *Rois*, 21, 22. 23. 4. *Rois*, 1, 16. 19. 9, 12-14. 2. *Par.* 21, 19. 13.

γ. 7. — ⁶ Ce fut sur cette montagne que Dieu fit connaître à Elie quel châtiement il infligerait à Israël (Voy. 3. *Rois*, 19, 1-18.).

⁷ L'Horeb est une partie du mont Sinaï (Voy. 3. *Rois*, 19, 11. 15.).

8. vous qui sacrez les rois pour venger les crimes⁸, et qui laissez après vous des prophètes pour vos successeurs⁹;

9. vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu, et dans un char traîné par des chevaux ardents; 4. *Rois*, 2, 11.

10. vous qui avez été destiné pour adoucir la colère du Seigneur par des jugements que vous exercerez au temps prescrit, pour réunir les cœurs des pères à leurs enfants, et pour rétablir les tribus d'Israël¹⁰. *Malach.* 4, 6.

11. Bienheureux sont ceux qui vous ont vu, et qui ont été honorés de votre amitié¹¹.

12. Car pour nous, nous vivons seulement pendant cette vie¹²; [mais notre nom ne vivra pas de même après notre mort¹³.]

13. Elie a été enlevé dans un tourbillon; mais son esprit est demeuré dans Elisée¹⁴. Elisée n'a point eu peur des princes pendant sa vie, et nul n'a été plus puissant que lui. 4. *Rois*, 13, 14.

14. Jamais rien¹⁵ ne l'a pu vaincre, et son corps après sa mort même a fait voir qu'il était un vrai prophète. 4. *Rois*, 13, 21.

15. Il a fait des prodiges pendant sa vie, et des miracles après sa mort¹⁶.

16. Mais dans toutes ces merveilles, le peuple n'a point fait pénitence; et ils ne se

8. Qui ungis reges ad pœnitentiam, et prophetas facis successores post te.

9. Qui receptus es in turbine ignis, in curru equorum igneorum.

10. Qui scriptus es in iudiciis temporum lenire iracundiam Domini; conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob.

11. Beati sunt, qui te viderunt, et in amicitia tua decorati sunt;

12. nam nos vita vivimus tantum, post mortem autem non erit tale nomen nostrum.

13. Elias quidem in turbine tectus est, et in Eliseo completus est spiritus ejus: in diebus suis non pertimuit principem, et potentia nemo vicit illum;

14. nec superavit illum verbum aliquod, et mortuum prophetavit corpus ejus.

15. In vita sua fecit monstra, et in morte mirabilia operatus est.

16. In omnibus istis non pœnituit populus, et non recesserunt

ŷ. 8. — ⁸ qui avez établi les rois dont la destinée était de châtier le peuple à cause de son idolâtrie (Voy. 3. *Rois*, 19, 11. 15.).

⁹ Voy. 3. *Rois*, 19, 20. — * Elie reçut de Dieu la mission de sacrer Hazaël pour roi de Syrie, et Jéhu pour roi d'Israël; mais ce fut Elisée, disciple et successeur d'Elie, qui accomplit cette mission (4. *Rois*, 8, 13. 9, 4-12.). Outre Elisée, Elie laissa après lui de nombreux prophètes dans les écoles ou communautés qu'il dirigeait, et qu'en quittant la terre, il confia à son disciple (Voy. 4. *Rois*, 2, 3 et suiv.).

ŷ. 10. — ¹⁰ Ceci est expliqué avec plus de précision dans *Mal.* 4, 6. La prophétie de Malachie a été déjà en partie accomplie dans saint Jean-Baptiste, qui est venu dans l'esprit d'Elie; elle s'accomplira littéralement à la fin du monde, lorsqu'Elie reparaitra, et qu'à sa prédication tous les Juifs entreront dans l'Eglise (*Matth.* 11, 14. 17, 12.).

ŷ. 11. — ¹¹ Dans le grec: Heureux ceux qui vous ont vu, et qui se sont endormis dans la charité; car alors nous vivrons de la vraie vie. — * Le grec de l'édition romaine au lieu de: και οι εν αγαπησι κοιμηθησιν, porte: και οι εν αγαπησι κοινορανμεινοι, d'où la traduction de M. de Sacy: et qui ont été honorés de votre amitié, au lieu de: qui sont morts dans votre charité.

ŷ. 12. — ¹² et nous ne pouvons vous voir.
¹³ * Ces derniers mots: ... mais... notre mort, ne sont pas dans le grec. Il semble que dans les versets 11 et 12, l'auteur veut dire: Bienheureux ceux qui ont vécu ce votre temps, qui vous ont vu et qui ont joui de votre amitié; pour nous, nous n'avons pas eu le bonheur de vous voir, et on ne dira pas de nous dans la postérité que nous avons été du nombre de ceux qui ont été honorés de votre familiarité. Le grec du verset 12 est fort obscur. Il porte: και γαρ ημεις ζωη τυπομεθα, ce qu'on pourrait traduire: *Cependant nous aussi nous vivrons de la vie*, — de la vie éternelle dont vous jouissez.

ŷ. 13. — ¹³ * Sur l'enlèvement d'Elie et la communication de son esprit à Elisée (Voy. 4. *Rois*, 9, 9 et suiv.).

ŷ. 14. — ¹⁴ D'autres: aucune persuasion.

ŷ. 15. — ¹⁵ * L'ŷt.: à sa mort. — Elisée était malade et proche de la mort lorsqu'il fut au roi Joas la prédiction qu'on lit 4. *Rois*, 13, 14.

a peccatis suis, usque dum ejecti sunt de terra sua, et dispersi sunt in omnem terram :

17. et relicta est gens perpauca, et princeps in domo David.

18. Quidam ipsorum fecerunt quod placeret Deo : alii autem multa commiserunt peccata.

19. Ezechias munivit civitatem suam, et induxit in medium ipsius aquam, et fodit ferro rupem, et ædificavit ad aquam puteum.

20. In diebus ipsius ascendit et Sennacherib, et misit Rabsacem, et sustulit manum suam contra illos, et extulit manum suam in Sion, et superbus factus est potentia sua.

21. Tunc mota sunt corda, et manus ipsorum : et doluerunt quasi parturientes mulieres.

22. Et invocaverunt Dominum misericordem, et expandentes manus suas, extulerunt ad cælum : et sanctus Dominus Deus audivit cito vocem ipsorum.

23. Non est commemoratus peccatorum illorum, neque dedit illos inimicis suis, sed purgavit eos in manu Isaïæ sancti Prophetæ.

24. Dejecit castra Assyriorum, et contrivit illos Angelus Domini;

25. nam fecit Ezechias quod placuit Deo, et fortiter ivit in via David patris sui, quam mandavit illi Isaïas propheta magnus, et fidelis in conspectu Dei.

26. In diebus ipsius retro rediit sol, et addidit regi vitam.

sont point retirés de leurs péchés, jusqu'à ce qu'ils ont été chassés de leurs terres, et dispersés dans tous les pays du monde ¹⁷.

17. Il n'est demeuré qu'un petit reste du peuple ¹⁸, et un prince de la maison de David ¹⁹.

18. Quelques-uns d'eux ²⁰ ont plu à Dieu dans leur vie; mais les autres ont commis beaucoup de péchés.

19. Ezéchias a fortifié sa ville ²¹, et il y a fait venir de l'eau. Il a creusé le roc avec le fer, et il a bâti un puits pour conserver l'eau ²².

20. Sennacherib vint pendant son règne; il envoya Rabsacès, [et il éleva sa main contre eux.] Il étendit sa main contre Sion, et sa puissance le remplit d'orgueil. 4. *Rois*, 18, 13.

21. Alors la frayeur saisit leurs cœurs et leurs mains; ils furent agités comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

22. Ils invoquèrent le Seigneur plein de miséricorde; ils étendirent leurs mains, et les élevèrent au ciel, et le Saint, le Seigneur *notre* Dieu, écouta bientôt leur voix.

23. [Il ne se souvint point de leurs péchés, et ne les livra point à leurs ennemis;] mais il les purifia par les mains d'Isaïe, [son saint Prophète ²³.]

24. Il dissipa le camp des Assyriens, et l'Ange du Seigneur les tailla en pièces; 4. *Rois*, 19, 35. *Tob.* 1, 21. *Isaï.* 37, 36. 1. *Mach.* 7, 41. 2. *Mach.* 8, 19.

25. car Ezéchias fit ce qui était agréable à Dieu; il marcha courageusement dans la voie de David son père, que lui avait recommandée Isaïe, qui fut un grand prophète, et fidèle aux yeux du Seigneur.

26. Le soleil pendant ses jours retourna en arrière, et il ajouta plusieurs années à la vie du roi. 4. *Rois*, 20, 11. *Isaï.* 38, 8.

†. 16. — ¹⁷ * Ni les instructions, ni les menaces, ni les exemples, ni les miracles d'Elisée ne furent capables de toucher les Israélites; ils s'obstinèrent dans leurs désordres, et en punition, ils furent enfin emmenés en captivité (*Voy. pl. h.* 47, 30).

†. 17. — ¹⁸ à savoir les sujets du royaume de Juda (*Voy. pl. h. ch.* 47, 30).

¹⁹ * Après la dissolution du royaume d'Israël, le royaume de Juda continua à être gouverné par des princes de la cour de David; mais l'impiété de plusieurs d'entre ces princes amena enfin la ruine de ce royaume, qui finit par la captivité de Babylone.

†. 18. — ²⁰ d'entre les Juifs.

†. 19. — ²¹ *Voy. Isaï.* 22, 10. 2. *Par.* 32, 30.

²² * Sur les constructions d'Ezéchias pour fortifier Jérusalem et y amener de l'eau *voy.*, outre les endroits cités note 21, 4. *Rois*, 20, 20.

†. 23. — ²³ * Isaïe pria pour le roi et pour le peuple, et il leur annonça la défaite des ennemis. *Isaï.* 37, 6. 7. 21 et suiv.

27. Il vit la fin ²⁴ des temps ²⁵ par un grand don de l'Esprit, et il consola ceux qui pleuraient dans Sion.

28. Il prédit ce qui devait arriver jusqu'à la fin des temps, et découvrit les choses secrètes ²⁶ avant qu'elles arrivassent.

27. Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion. Usque in sempiternum

28. ostendit futura, et abscondita antequam evenirent.

CHAPITRE XLIX.

Eloge de Josias, de Jérémie, d'Ezéchiel, des douze petits Prophètes, de Zorobabel, de Josué, du fils de Josédéch, de Néhémie, d'Enoch, de Joseph, de Seth, de Sem et d'Adam.

1. La mémoire de Josias est comme un parfum d'une odeur admirable, composé par un excellent parfumeur ¹. 4. Rois, 22, 1.

2. Son souvenir sera doux à la bouche de tous les hommes comme le miel, et comme un concert de musique dans un festin de vin délicieux ².

3. Il a été destiné [divinement] pour faire rentrer le peuple dans la pénitence, et il a exterminé les abominations de l'impiété.

4. Il a tourné son cœur vers le Seigneur; et dans un temps de péché il s'est affermi dans la piété.

5. Hors David, Ezéchias et Josias, tous ont péché ³;

6. car les rois de Juda ⁴ ont abandonné la loi du Très-Haut, et ont méprisé la crainte de Dieu.

7. Ils ont abandonné ⁵ leur royaume à un autre peuple, et leur gloire à une nation étrangère ⁶.

1. Memoria Josiæ in compositionem odoris facta opus pigmentarii.

2. In omni ore quasi mel indulcabitur ejus memoria, et ut musica in convivio vini.

3. Ipse est directus divinitus in penitentiam gentis, et tulit abominaciones impietatis.

4. Et gubernavit ad Dominum cor ipsius, et in diebus peccatorum corroboravit pietatem.

5. Præter David, et Ezechiam, et Josiam, omnes peccatum commiserunt :

6. nam reliquerunt legem Altissimi reges Juda, et contempserunt timorem Dei.

7. Dederunt enim regnum suum aliis, et gloriam suam alienigenæ genti.

§. 27. — ²⁴ * Isaïe. — Sur l'objet des prophéties d'Isaïe, voy. la préface sur ce Prophète.

²⁵ les temps du Messie, dont l'Eglise est la dernière période du développement du royaume de Dieu sur la terre.

§. 28. — ²⁶ Il prédit l'état et la condition future de la synagogue et de l'Eglise jusqu'à la fin du monde.

§. 1. — ¹ La mémoire des vertus de Josias est aussi agréable que les parfums les plus précieux. — * De tous les princes dont nous parle l'histoire sacrée, celui dont la vie a été la plus pure et la plus irréprochable, est Josias. Il commença à régner à sept ans, et dès lors il chercha le Seigneur; et à peine eut-il atteint sa dix-huitième année qu'il s'appliqua courageusement à réformer ses Etats et à corriger les abus (Voy. 4. Rois, 22, 3. et 33.).

§. 2. — ² * Comp. pl. h. 40, 20.

§. 5. — ³ en favorisant ou en tolérant le culte des idoles (Voy. 3. Rois, 22, 4. 5. 15, 14. 22, 44.). — * Il n'est du reste ici question que du crime d'idolâtrie. non des autres péchés, comme le prouve l'exemple de David qui se rendit coupable d'adultère et de meurtre.

§. 6. — ⁴ même.

§. 7. — ⁵ Ils ont été contraints d'abandonner.

⁶ aux Chalcéens.

8. Incenderunt electam sancti-
tatis civitatem, et desertas fece-
runt vias ipsius in manu Jeremiæ.

9. Nam male tractaverunt illum,
qui a ventre matris consecratus
est Propheta, evertere, et eruere,
et perdere, et iterum ædificare,
et renovare.

10. Ezechiel qui vidit conspec-
tum gloriæ, quam ostendit illi in
curru Cherubim.

11. Nam commemoratus est
inimicorum in imbre, benefacere
illis qui ostenderunt rectas vias.

12. Et duodecim Prophetarum
ossa pullulent de loco suo : nam
corroboraverunt Jacob, et rede-
merunt se in fide virtutis.

13. Quomodo amplificemus Zo-
robabel ? nam et ipse quasi sig-
num in dextera manu ;

14. sic et Jesum filium Jose-
dec ? qui in diebus suis ædifica-
verunt domum, et exaltaverunt
templum sanctum Domino, para-
tum in gloriam sempiternam.

15. Et Nehemias in memoriam
multi temporis, qui erexit nobis
muros eversos, et stare fecit por-
tas et seras, qui erexit domos
nostras.

8. Ils ⁷ ont brûlé la ville choisie, la ville
sainte ; et ils ont fait un désert de ses rues,
selon la prédiction de Jérémie ⁸. 4. *Rois*,
25, 9.

9. Car ils ⁹ ont maltraité celui qui avait
été consacré Prophète dès le ventre de sa
mère, et destiné pour renverser, pour dé-
truire, pour perdre et pour édifier ¹⁰.

10. Quant à Ezéchiel, il a vu cette vision
de gloire que le Seigneur lui représenta
dans le char des Chérubins. *Ezéch.* 1, 4.

11. Car il a marqué par une pluie ¹¹ ce
qui devait arriver aux ennemis du Seigneur,
et les biens qu'il devait faire à ceux qui
avaient marché dans la droite voie ¹².

12. Que les os des douze Prophètes re-
fleurent dans leurs tombeaux ¹³ ; car ils
ont fortifié ¹⁴ Jacob, et l'ont racheté de ser-
vitude, par une foi pleine de courage ¹⁵.

13. Comment relèverons-nous la gloire de
Zorobabel, lui qui a été comme un anneau
à la main droite ¹⁶ ; 1. *Esdr.* 3, 2. *Agg.* 1, 2.

14. et Jésus, fils de Josédec ¹⁷, qui en
leur temps, ont rebâti la maison du Sei-
gneur, qui ont relevé son saint temple des-
tiné à son éternelle gloire ?

15. La mémoire de Néhémias passera
aussi dans plusieurs siècles, lui qui a relevé
nos murs abattus, qui a rétabli nos portes
et nos serrures, et qui a rebâti nos mai-
sons ¹⁸.

ÿ. 8. — ⁷ les Chaldéens.

⁸ * Voyez la prophétie de Jérémie sur ce point. *Jérém.* 25, 9-11.

ÿ. 9. — ⁹ les Juifs.

¹⁰ * Sur la vocation de Jérémie, voy. *Jér.* 1, 5. 10. — Sur les mauvais traitements
que le prophète eut à souffrir, voy. *Jér.* 37, 14-20. 38, 4-28.

ÿ. 11. — ¹¹ Ezéchiel a menacé de malheur les faux prophètes et les peuples en-
nemis sous la figure d'une pluie d'orage. *Ezéch.* 13, 13. 38, 22.

¹² Voy. *Ezéch.* 18, 21. 33, 14. et suiv.

ÿ. 12. — ¹³ Puissent aussi les douze petits Prophètes continuer à vivre en gloire
dans leurs descendants ! Voy. *pl. h.* 46, 14.

¹⁴ D'autres traduisent : ils ont consolé.

¹⁵ Ils ont annoncé aux Israélites leur délivrance par la force de leur foi et de
leur confiance. — * Dans le grec : ... tombeau ; car il a consolé Jacob et les a dé-
livrés dans la foi de l'espérance. — Ce verbe au singulier peut, il est vrai, se rap-
porter au neutre τὰ ὄντα ; mais il est, ce semble, plus naturel de sous-entendre le
mot *κύριος*, Seigneur ; de sorte que le sens serait : Car le Seigneur les a délivrés
(les Juifs) par la foi dans les promesses de délivrance qu'il leur faisait faire par les
Prophètes. — Par les prophètes qui ont consolé Jacob, on peut entendre spéciale-
ment Aggée, Zacharie et Malachie, qui, après la captivité de Babylone, excitèrent
le peuple à la reconstruction du temple et de Jérusalem, et ranimèrent son courage
contre les attaques des peuples ennemis.

ÿ. 13. — ¹⁶ lui qui a été le bien-aimé de Dieu, et qui a été protégé par lui comme
un anneau garni d'un sceau, sur lequel on veille avec soin, de peur qu'il ne tombe
en des mains étrangères (Comp. *Agg.* 2, 24. *Cant. des Cant.* 8, 6.).

ÿ. 14. — ¹⁷ Ce Jésus était grand prêtre à l'époque où Zorobabel revint avec les
Juifs de la captivité de Babylone (Voy. 1. *Esdr.* 3, 2.).

ÿ. 15. — ¹⁸ * Sur tout ce que fit Néhémie, voy. son livre ou 2. *Esdr.*

16. Nul n'est né sur la terre comme Enoch, qui a été ensuite enlevé de dessus la terre;

17. ni comme Joseph, qui est né pour être le prince de ses frères et l'appui de sa famille; [pour être, *dis-jc*, le gouverneur de ses frères, et le ferme appui de son peuple¹⁹.]

1. *Moys.* 41, 42-45.

18. Ses os ont été conservés avec soin, [et ont prophétisé après sa mort²⁰.]

19. Seth et Sem ont été élevés en gloire entre les hommes; et Adam dans sa création a été élevé au-dessus de toutes les créatures²¹. 1. *Moys.* 4, 25. 32.

16. Nemo natus est in terra qualis Enoch : nam et ipse receptus est a terra.

17. Neque ut Joseph, qui natus est homo, princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi :

18. et ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt.

19. Seth et Sem apud homines gloriam adepti sunt; et super omnem animam in origine Adam.

CHAPITRE L.

Eloge de Simon, le grand Prêtre. Fin des sentences.

1. Simon, fils d'Onias¹, grand pontife², a soutenu la maison du Seigneur tant qu'il a vécu, et il a fortifié le temple pendant ses jours.

2. C'est lui qui a fait faire les fondements

1. Simon Oniæ filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsiit domum, et in diebus suis corroboravit templum.

2. Templi etiam altitudo ab

ŷ. 17. —¹⁹* Avant le déluge, on ne vit aucun homme qui égalât Enoch en vertu; *il marcha avec Dieu* et fut enlevé de la terre sans être assujéti à la loi de la mort. Et après le déluge, il n'y en eut non plus aucun qui fût semblable à Joseph : né pour être le premier entre ses frères, quoiqu'il ne fût pas l'aîné, il sauva de la famine la famille de Jacob, et l'établit en Egypte. Il ne peut être ici question d'une comparaison entre ces personnages et d'autres personnages du Nouveau Testament, par exemple de saint Jean-Baptiste (Comp. *Matth.* 11, 11.).

ŷ. 18. —²⁰ Joseph avait prédit avant sa mort que les Israélites quitteraient de nouveau l'Egypte, et retourneraient dans le pays de Chanaan (1. *Moys.* 50, 23. 24.); il avait en outre ordonné en même temps de recueillir ses ossements et de les transporter avec eux dans la terre de Chanaan. La sortie d'Egypte s'étant donc réellement effectuée, et, de plus, Moÿse emportant avec lui les ossements de Joseph (2. *Moys.* 13, 19.), comme les paroles de Joseph se trouvaient ainsi à moitié accomplies, les Israélites qui accompagnaient les ossements du saint patriarche, étaient autorisés à les considérer comme une garantie certaine, et en quelque façon comme des prophètes qui leur prédisaient, pendant toute leur marche, l'infaillible accomplissement de l'autre moitié de la prophétie, concernant leur entrée dans la terre promise.

ŷ. 19. —²¹* Seth, qui naquit à Adam à la place d'Abel, fut le père de cette partie du genre humain qui, avant le déluge, demeura fidèle à Dieu; et Sem, le fils de Noé, qui fut l'héritier des bénédictions divines, et le patriarche dont descendit la famille d'Abraham (1. *Moys.* 11, 10-26.), et par conséquent le peuple d'Israël. — Ces deux patriarches sont élevés en gloire; mais Adam a sur eux et sur toutes les créatures, le privilège d'avoir été le père du genre humain tout entier, et l'ouvrage immédiat des mains de Dieu. Et à ce privilège il faut joindre cet autre plus grand encore, d'avoir été créé dans un état de justice, de sainteté parfaite et d'immortalité.

ŷ. 1. —¹* Il est parlé dans Josèphe (*Antiq. Jud.*, l. 12) de deux Simon, fils d'Onias, tous deux grands pontifes, et vivant dans des temps peu éloignés de celui de l'auteur de ce livre (*Voy.* la note suiv.).

² Selon la supposition la mieux fondée, le second de ce nom, qui mourut en l'an 192 avant Jésus-Christ.

ipso fundata est, duplex ædificatio et excelsi parietes templi.

3. In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum et quasi mare adimpleti sunt supra modum.

4. Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione.

5. Qui prevaluit amplificare civitatem, qui adeptus est gloriam in conversatione gentis : et ingressum domus et atrii amplificavit.

6. Quasi stella matutina in medio nebulæ, et quasi luna plena in diebus suis lucet.

7. Et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei.

8. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, et quasi thus redolens in diebus æstatis.

9. Quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne.

10. Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso.

profonds du temple, le double bâtiment et les hauts murs ³.

3. Les eaux des fontaines ont coulé en son temps dans les canaux, et ils se sont remplis extraordinairement comme une mer ⁴.

4. Il a eu un soin particulier de son peuple, et il l'a délivré de la perdition ⁵.

5. Il a été assez puissant pour agrandir et fortifier la ville; il s'est acquis de la gloire par la manière dont il a vécu avec son peuple ⁶, et il a élargi et étendu l'entrée de la maison et du parvis ⁷.

6. Il a éclaté pendant sa vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, et comme la lune lorsqu'elle est venue en son plein ⁸.

7. Il a lui dans le temple de Dieu comme un soleil éclatant de lumière.

8. Il a paru comme l'arc-en-ciel qui brille dans les nuées lumineuses, et comme les roses qui poussent leurs fleurs au printemps, comme les lis qui sont sur le bord des eaux, et comme l'encens qui répand son odeur pendant l'été,

9. comme une flamme qui étincelle, et comme l'encens qui s'évapore dans le feu,

10. comme un vase d'or massif orné de toutes sortes de pierres précieuses.

¶ 2. — ³ On ne peut déterminer avec précision de quelle réparation du temple il s'agit dans ces paroles, et c'est pourquoi les interprètes se livrent à des conjectures diverses.

¶ 3. — ⁴ Simon prit soin des aqueducs, en sorte qu'il y eut toujours de l'eau en surabondance. Dans le grec : durant ces jours le bassin (qui était dans le temple) fut endommagé, le bassin d'airain dont le contour ressemblait à la mer. — Les Hébreux donnaient le nom de mer à tous les grands vaisseaux.

¶ 4. — ⁵ Simon, second du nom, s'acquiesça la plus haute considération parmi ceux de son temps, soit par son zèle à faire restaurer et embellir le temple, soit par l'intrepidité avec laquelle il interdit à Ptolémée Philopator, roi d'Égypte, l'entrée dans le sanctuaire. Ce prince, comme on le voit par le 3^e livre des Machabées (livre qui est au nombre des apocryphes), ayant remporté une victoire signalée sur l'armée d'Antiochus-le-Grand, roi de Syrie, voulut en rendre de soiennelles actions de grâces au Dieu d'Israël, dans son propre temple. Mais non content de se tenir dans le parvis des Gentils, il demanda à entrer dans le temple même. Simon, le grand prêtre, s'opposa avec courage au dessein du roi, et cela sans que ce prince se laissât aller à aucune violence ni contre le peuple, ni contre les prêtres, ce qui fut regardé comme une protection spéciale de Dieu. — Selon la plupart des interprètes, la description qu'on lit dans ce qui suit (¶ 4-23), est celle du sacrifice qui fut offert en cette occasion pour Ptolémée. D'autres entendent ce qui est marqué dans un sens général, de la pompe et de la majesté que Simon savait mettre dans le culte de Dieu.

¶ 5. — ⁶ Sans déroger à sa dignité, il sut mériter par sa douceur et sa bonté envers le peuple, l'estime et la confiance. — Quoique les Hébreux fussent sous la dépendance de princes étrangers, les grands prêtres ne laissaient pas d'avoir une très-grande autorité sur leur nation.

⁷ Dans le grec le verbe porte : Il fortifia la ville par une circonvallation. De quel éclat radieux il brillait lorsque le peuple l'environnait, lorsqu'il s'avancait derrière le rideau du Saint des Saints!

¶ 6. — ⁸ Par toutes les comparaisons dont il se sert ici (6-11.), l'auteur sacré se propose de relever la dignité, l'éclat et l'amabilité avec lesquels le pontife se montrait parmi le peuple (*Comp. pl. h. 24, 17-23.*)

11. Il a paru comme un olivier qui pousse ses rejetons, et comme un cyprés qui s'élève en haut, lorsqu'il a pris sa robe de gloire, et qu'il s'est revêtu de tous les ornements de sa dignité.

12. En montant au saint autel, il a honoré ses vêtements saints ⁹.

13. Se tenant debout à l'autel, il a reçu une partie de l'hostie de la main des prêtres, et il a été environné de ses frères comme d'une couronne. Ils se sont tenus autour de lui comme des cèdres plantés sur le mont Liban,

14. comme des branches de palmier; et tous les enfants d'Aaron ¹⁰ étaient dans leur gloire autour de lui.

15. L'oblation se présentait au Seigneur par leurs mains devant toute l'assemblée d'Israël; et pour achever entièrement le sacrifice à l'autel, et pour honorer l'oblation du Roi très-haut ¹¹.

16. Il a étendu sa main pour lui offrir le sang de la vigne.

17. Il a répandu au pied de l'autel un vin dont l'odeur divine est montée devant le Prince très-haut ¹².

18. Alors les enfants d'Aaron ont jeté un grand cri, et ont sonné de leurs trompettes battues au marteau. Ils ont fait retentir un grand bruit pour renouveler leur mémoire devant le Seigneur ¹³.

19. Tout le peuple est venu en foule, et ils se sont prosternés le visage contre terre pour adorer le Seigneur leur Dieu, et pour rendre leurs vœux au tout-puissant, au Dieu très-haut ¹⁴.

20. Les cantres ont élevé leur voix dans leurs cantiques, et ils ont fait éclater dans cette grande maison un bruit plein d'une douce harmonie.

21. Le peuple a offert sa prière au Sei-

11. Quasi oliva pullulans, et cupressus in altitudinem se extollens, in accipiendo ipsum stolam gloriae, et vestiri eum in consummationem virtutis.

12. In ascensu altaris sancti, gloriam dedit sanctitatis amictum.

13. In accipiendo autem partes de manu sacerdotum, et ipse stans juxta aram. Et circa illum corona fratrum : quasi plantatio cedri in monte Libano,

14. sic circa illum steterunt quasi rami palmæ, et omnes filii Aaron in gloria sua.

15. Oblatio autem Domini in manibus ipsorum, coram omni synagoga Israel : et consummatione fungens in ara, amplificare oblationem excelsi Regis.

16. Porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ.

17. Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso Principi.

18. Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus sonuerunt, et auditam fecerunt vocem magnam in memoriam coram Deo.

19. Tunc omnis populus simul properaverunt, et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum, et dare precēs omnipotenti Deo excelso.

20. Et amplificaverunt psalentes in vocibus suis, et in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus.

21. Et rogavit populus Domi-

ŷ. 12. — ⁹ Dans le grec : Il remplissait d'un éclat radieux toute l'enceinte du sanctuaire.

ŷ. 14. — ¹⁰ tous les prêtres.

ŷ. 15. — ¹¹ D'autres traduisent : Ils (les prêtres) tenaient les oblations du Seigneur dans leurs mains devant toute l'assemblée d'Israël, et il (le grand Prêtre) remplissait son ministère sur l'autel, pour achever entièrement le sacrifice du Roi très-haut. — Prenant les morceaux des victimes des mains des prêtres, il les offrait à Dieu et les faisait brûler. Après les holocaustes on offrait les oblations de liqueurs (4. Moys. 28, 7. 14.).

ŷ. 17. — ¹² * Le sang de la vigne (ŷ. 16.) est le vin. Le vin dans les sacrifices était versé, non sur le pied de l'autel même, mais dans le feu où l'on faisait brûler, au pied de l'autel, les graisses des victimes (Comp. 2. Moys. 29, 40. 4. Moys. 15. 5. 10 et 28, 7. 14.).

ŷ. 18. — ¹³ pour que Dieu se souvint de son peuple.

ŷ. 19. — ¹⁴ * Se prosterner laface contre terre, était le signe de la plus grande adoration (Comp. 3. Moys. 9, 24. 1. Mach. 4, 54.).

num excelsum in prece, usque-
dum perfectus est honor Domini,
et munus suum perfecerunt.

22. Tunc descendens, manus
suas extulit in omnem congrega-
tionem filiorum Israel dare glo-
riam Deo a labiis suis, et in no-
mine ipsius gloriari :

23. et iteravit orationem suam,
volens ostendere virtutem Dei.

24. Et nunc orate Deum om-
nium, qui magna fecit in omni
terra, qui auxit dies nostros a
ventre matris nostræ, et fecit no-
biscum secundum suam miseri-
cordiam :

25. det vobis jucunditatem cor-
dis, et fieri pacem in diebus nos-
tris in Israel per dies sempiter-
nos;

26. credere Israel nobiscum
esse Dei misericordiam, ut liberet
nos in diebus suis.

27. Duas gentes odit anima
mea : tertia autem non est gens,
quam oderim :

28. qui sedent in monte Seir,

gneur très-haut, jusqu'à ce qu'il lui ait
rendu tout le culte qui lui est dû, et qu'ils
aient achevé leurs fonctions.

22. Alors le grand prêtre descendant de
l'autel ¹⁵, a élevé ses mains sur toute l'as-
semblée des enfants d'Israël, pour rendre
gloire à Dieu par ses lèvres, et pour se glo-
rifier en son nom ¹⁶.

23. Il a renouvelé encore sa prière ¹⁷ pour
témoigner la souveraine puissance de Dieu ¹⁸.

24. Priez donc maintenant ¹⁹ le Dieu de
toutes les créatures, qui a fait de grandes
choses dans toute la terre, qui nous a fait
vivre de jour en jour depuis que nous som-
mes sortis du ventre de notre mère, et qui
nous a traités selon sa miséricorde ²⁰,

25. qu'il nous donne la joie du cœur, et
que pendant nos jours, et pour jamais il
fasse fleurir la paix dans Israël;

26. qu'il donne à Israël une ferme foi que
la miséricorde de Dieu est sur nous, afin
qu'il les délivre pendant leur vie ²¹.

27. Mon âme hait deux peuples; et le troi-
sième que je hais n'est pas un peuple ²².

28. Ceux qui demeurent sur le mont

§. 22. — ¹⁵ Litt. : descendant, — de l'autel.

¹⁶ pour donner la bénédiction que doit donner le grand Prêtre (Voy. 4. Moys. 6, 23.).

§. 23. — ¹⁷ * Ceux qui expliquent ceci du sacrifice offert pour Ptolémée Philo-
pator disent, d'après le 3^e livre des Machabées, que le roi ayant entrepris, après
que les sacrifices furent achevés, d'entrer dans le sanctuaire, Simon, dont les re-
montrances n'étaient pas écoutées, se mit à genoux étendant les bras et priant le
Seigneur de montrer sa puissance souveraine. Cette prière fut si efficace que Philo-
pator effrayé, et ébranlé comme un roseau, tomba par terre et fut porté hors du
temple par ses gens.

¹⁸ La bénédiction du grand Prêtre était accompagnée d'une prière d'action de
grâces. Pendant qu'il la donnait, le peuple était prosterné à terre et demandait à
Dieu par ses prières d'avoir part aux fruits de la bénédiction du grand Prêtre.

§. 24. — ¹⁹ Ce qui suit est une exhortation de l'auteur sacré à louer Dieu et à se
confier en lui.

²⁰ * Après avoir montré tous les grands biens que les divers personnages du
peuple de Dieu ont opérés durant leur vie, l'auteur sacré termine enfin en rappe-
lant que le principe de tout ce qu'ils ont fait se trouve proprement dans la misé-
ricorde de Dieu. C'est pourquoi il exhorte (§. 24-26.) tant le peuple que ses lec-
teurs à rendre grâce à Dieu pour tous ses bienfaits, afin qu'il continue à les com-
bler de ses faveurs (Comp. pl. h. 39, 41.).

§. 26. — ²¹ * En implorant la miséricorde divine pour la délivrance de son peup-
le, l'auteur sacré a en vue les circonstances des temps où il vivait. Alors, en effet,
la Palestine était sous la domination des rois de Syrie qui, après avoir ôté au peuple
d'Israël son indépendance politique, voulaient encore lui ravir la foi au Dieu de ses
pères. Le peuple d'Israël fut délivré de cette persécution par les Machabées (Voy.
1. Mach. 1-16.).

§. 27. — ²² Sirach termine son cantique de louanges par une imprécation que lui
inspire sa piété contre les ennemis du règne de Dieu dans sa patrie, parce qu'ils
troublaient la paix, pour laquelle il avait fait des prières ardentes. Ces ennemis
étaient les Iduméens, les Philistins et les Samaritains. Il dit que les derniers « ne
sont pas un peuple, » parce que ce n'était en effet qu'une réunion de gens sans
aveu, rassemblés là des diverses provinces du royaume d'Assyrie (Voy. 4. Rois,
17, 24.).

Séir ²³, et les Philistins, et le peuple insensé qui habite dans Sichem ²⁴.

29. Jésus, fils de Sirach de Jérusalem, a écrit dans ce livre des instructions de sagesse et de science, et il y a répandu la sagesse de son cœur ²⁵.

30. Heureux celui qui se nourrit de ces bonnes paroles! celui qui les renferme dans son cœur sera toujours sage.

31. Car s'il fait ce qui est écrit ici, il sera capable de toutes choses, parce que la lumière de Dieu conduira ses pas.

et Philisthiim, et stultus populus qui habitat in Sichimis.

29. Doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus filius Sirach Jerosolymita, qui renovavit sapientiam de corde suo.

30. Beatus, qui in istis versatur bonis : qui ponit illa in corde suo, sapiens erit semper.

31. Si enim hæc fecerit, ad omnia valebit : quia lux Dei, vestigium ejus est.

CHAPITRE LI.

Prière en action de grâces. Exhortation à la sagesse.

1. Prière de Jésus, fils de Sirach ¹ : Je vous rendrai grâces, ô Seigneur, mon Roi, et je vous louerai, vous qui êtes mon Dieu et mon Sauveur.

2. Je rendrai gloire à votre nom, parce que c'est vous qui m'avez assisté et qui m'avez protégé ².

3. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des pièges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers de mensonge, et vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusaient ³.

4. Vous m'avez délivré selon la multitude de vos miséricordes ⁴, des lions rugissants qui étaient prêts à me dévorer,

1. Oratio Jesu filii Sirach : Confitebor tibi Domine rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum.

2. Confitebor nomini tuo : quoniam adjutor et protector factus es mihi,

3. et liberasti corpus meum a perditione, a laqueo linguæ iniquæ, et a labiis operantium mendacium, et in conspectu adstantium factus es mihi adjutor.

4. Et liberasti me secundum multitudinem misericordiæ nominis tui a rugientibus, præparatis ad escam,

ŷ. 28. — ²³ les Iduméens; ils étaient surtout dans les derniers temps les ennemis jurés du royaume de Dieu (Voy. Ps. 136, 7.).

²⁴ vraisemblablement parce qu'ils alliaient la loi judaïque au culte des idoles des Gentils (Voy. 4. Rois, 17, 24, 25. Jean, 4, 22.).

ŷ. 29. — ²⁵ Ces paroles (ŷ. 29-31.) sont comme la conclusion du livre et l'adieu au lecteur (Comp. Apoc. 22, 18 et suiv.).

ŷ. 1. — ¹ Sirach termine son livre de morale par une prière où, en louant Dieu, il le remercie de l'avoir délivré d'un danger de mort, dans lequel ses ennemis l'avaient jeté par leurs calomnies. L'Eglise se sert de ce cantique aux fêtes de différents saints, notamment des saintes vierges et des martyrs, pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites, spécialement d'avoir par sa protection conservé leur pureté au milieu des dangers et des tentations du monde.

ŷ. 2. — ² Comp. Ps. 27, 7, 39, 18. Dans toute cette prière de louanges et d'action de grâces (ŷ. 2-33.) on remarque beaucoup de pensées et d'expressions tirées des psaumes.

ŷ. 3. — ³ Selon toute vraisemblance, ce fut auprès du roi de Syrie, auquel la Judée obéissait alors, que l'auteur fut accusé; et ce fut peut-être à cette occasion qu'il se réfugia en Egypte, car il paraît y avoir passé les dernières années de sa vie, puisque ce fut en Egypte que son petit-fils trouva ses écrits.

ŷ. 4. — ⁴ Litt. : selon la multitude de la miséricorde de votre nom, — de votre être.

5. de manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationum qui circumdederunt me :

6. a pressura flammæ quæ circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuatus :

7. de altitudine ventris inferi, et a lingua coïnquinata, et a verbo mendacii, a rege iniquo, et à lingua injusta :

8. laudabit usque ad mortem anima mea Dominum,

9. et vita mea appropinquans erat in inferno deorsum.

10. Circumdederunt me undique, et non erat qui adjuvaret. Respiciens eram ad adjutorium hominum, et non erat.

11. Memoratus sum misericordiæ tuæ Domine, et operationis tuæ, quæ a sæculo sunt :

12. quoniam eruis sustinentes te Domine, et liberas eos de manibus gentium.

13. Exaltasti super terram habitationem meam, et pro morte defluente deprecatus sum.

14. Invocavi Dominum patrem Domini mei, ut non derelinquat me in die tribulationis meæ, et in tempore superborum sine adjutorio.

15. Laudabo nomen tuum assidue, et collaudabo illud in confessione, et exaudita est oratio mea.

16. Et liberasti me de perdi-

5. des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et des afflictions différentes qui m'assiégeaient de toutes parts ⁵.

6. Vous m'avez délivré de la violence de la flamme dont j'étais environné, et je n'ai point senti la chaleur au milieu du feu ⁶,

7. de la profondeur des entrailles de l'enfer, des lèvres souillées, des paroles de mensonge, d'un roi injuste ⁷, et des langues médisantes.

8. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort,

9. parce qu'elle était prête de tomber au plus profond de l'enfer ⁸.

10. Ils m'avaient environné de tous côtés, et il n'y avait personne pour me secourir. J'attendais des hommes quelque secours, et il ne m'en venait point ⁹.

11. Alors je me suis souvenu, Seigneur, de votre miséricorde, et des œuvres que vous avez faites dès le commencement du monde ¹⁰,

12. parce que vous tirez du péril, ô Seigneur, ceux qui ne se lassent point de vous attendre, et que vous les délivrez de la puissance des nations ¹¹.

13. Vous m'avez élevé une demeure sur la terre ¹², et je vous ai prié de me délivrer d'un torrent de mort ¹³.

14. J'ai invoqué le Seigneur, père de mon Seigneur ¹⁴, afin qu'il ne me laisse point sans assistance au jour de mon affliction, et pendant le règne des superbes.

15. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que vous avez exaucé ma prière,

16. que vous m'avez délivré de la perdi-

† 5. — ⁵ Litt.: la vie, et des portes des tribulations qui, etc.—des tribulations diverses qui étaient sur le point de m'assaillir. Nous avons remarqué que pour se soustraire à la persécution il se réfugia en Egypte.

† 6. — ⁶ Comp. Ps. 16, 3. 65, 10-12.

† 7. — ⁷ Vraisemblablement Antiochus Epiphane, qui exerça contre les Juifs une persécution cruelle à cause de leur foi (Comp. 1. Mach. 1, 46 et suiv.).

† 9. — ⁸ proche de l'autre monde, de la mort, du tombeau. — ⁹ Comp. Ps. 17, 5. 6. 93, 17.

† 10. — ¹⁰ Comp. Ps. 7, 3.

† 11. — ¹¹ J'ai repassé dans ma mémoire les merveilles que vous avez autrefois opérées en faveur des patriarches et de tous vos fidèles serviteurs, et j'ai mis ma confiance en vous (Comp. Ps. 17, 7. 76, 6.).

† 12. — ¹² Selon une autre leçon : des ennemis (Comp. Ps. 117, 8. 124, 1.).

† 13. — ¹³ Vous m'avez couvert de votre protection, et établi dans un état prospère.

¹³ Dans le grec : J'ai fait monter ma prière de la terre, et je vous ai demandé de me délivrer de la mort.

† 14. — ¹⁴ Ces paroles sont une allusion au Ps. 109, 1., et une expression de la croyance au Messie à venir, au Libérateur promis à la nation juive.

tion, et que vous m'avez tiré du péril dans un temps d'injustice et de violence.

17. C'est pourquoi je vous rendrai grâces, je chanterai vos louanges, et je bénirai le nom du Seigneur.

18. Lorsque j'étais encore jeune, avant que de m'écarter bien loin ¹⁸, j'ai recherché la sagesse dans ma prière avec grande instance ¹⁸.

19. Je l'ai demandée à Dieu dans le temple ¹⁷, et je la rechercherai jusqu'à la fin de sa vie; elle a fleuri dans moi comme un raisin mûr avant le temps;

20. et mon cœur a trouvé sa joie en elle. Mes pieds ont marché dans un chemin droit, et j'ai tâché de la découvrir dès ma jeunesse.

21. J'ai prêté humblement l'oreille pendant quelque temps, et la sagesse m'a été donnée.

22. J'en ai trouvé beaucoup en moi-même ¹⁸, et j'y ai fait un grand progrès.

23. J'en donnerai la gloire à celui qui me l'a donnée.

24. Car je me suis résolu à faire ce qu'elle me prescrit. J'ai été zélé pour le bien; et je ne tomberai point dans la confusion ¹⁸.

25. Mon âme a lutté longtemps pour atteindre à la sagesse, et je m'y confirmé, en faisant ce qu'elle m'ordonne ²⁰.

26. J'ai élevé mes mains en haut, et j'ai déploré l'égarément de mon esprit.

27. J'ai conduit mon âme droit à elle, et je l'ai trouvée dans la connaissance de moi-même.

28. J'ai, dès le commencement, possédé mon cœur avec elle ²¹; c'est pourquoi je ne serai point abandonné.

tion, et eripuisti me de tempore iniquo.

17. Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini.

18. Cum adhuc junior essem, priusquam oberrarem, quæsi sapientiam palam in oratione mea.

19. Ante templum postulabam pro illa, et usque in novissimis inquiram eam. Et effloruit tanquam præcox uva,

20. lætatum est cor meum in ea. Ambulavit pes meus iter rectum, a juventute mea investigabam eam.

21. Inclinavi modice aurem meam, et excepi illam.

22. Multam inveni in meis sapientiam, et multum profeci in ea.

23. Danti mihi sapientiam, dabo gloriam.

24. Consiliatus sum enim ut facerem illam: zelatus sum bonum, et non confundar.

25. Colluctata est anima mea in illa, et in faciendo eam confirmatus sum.

26. Manus meas extendi in altum, et insipientiam ejus luxi.

27. Animam meam direxi ad illam, et in agnitione inveni eam.

28. Possedi cum ipsa cor ab initio: propter hoc non derelinquar.

γ. 18. — ¹⁸ avant que je tombasse dans les péchés de ma jeunesse. D'autres : avant que j'entreprisse mes voyages.

¹⁸ * Pour nous rendre en quelque sorte raison de ce qui lui inspirait la confiance qu'il avait, et pourquoi sa prière fut exaucée, le Sage nous dit tout le soin avec lequel il s'était appliqué à l'acquisition de la sagesse; il l'avait demandée à Dieu par d'ardentes prières, il s'était étudié à bien régler sa conduite (γ. 20.), et il s'était montré constamment docile aux leçons des sages (γ. 21.). C'est par ces moyens qu'il est parvenu à former en lui l'esprit de sagesse, et qu'il en a de bonne heure produit les fruits (γ. 19.).

γ. 19. — ¹⁷ dans le parvis du temple.

γ. 22. — ¹⁸ après l'avoir reçue.

γ. 24. — ¹⁹ * Voy. pl. h. 24. 30.

γ. 25. — ²⁰ * On n'arrive point à la sagesse sans triompher de soi-même, du monde et de la chair, et ce triomphe exige des combats aussi longs que généreux. Le moyen ensuite de se renfermer dans la victoire, c'est de pratiquer ce que prescrit la sagesse ou la loi de Dieu.

γ. 28. — ²¹ Dans le grec : ... (γ. 27.) J'ai dirigé mon âme vers elle (γ. 23.) et je me suis acquis dès le commencement l'inclination de son cœur; j'ai trouvé qu'elle avait le cœur pur; c'est pourquoi, etc. — * Selon d'autres : Par là j'ai possédé mon

29. Venter meus conturbatus est quærendo illam : propterea bonam possidebo possessionem.

30. Dedit mihi Dominus linguam mercedem meam : et in ipsa laudabo eum.

31. Appropiate ad me indocti, et congregate vos in domum disciplinæ ;

32. quid adhuc retardatis ? et quid dicitis in his ? animæ vestræ sitiunt vehementer.

33. Aperui os meum, et locutus sum : Comparete vobis sine argento,

34. et collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima vestra disciplinam : in proximo est enim invenire eam.

35. Videte oculis vestris, quia medicum laboravi, et inveni mihi multam requiem.

36. Assumite disciplinam in multo numero argenti, et copiosum aurum possidete in ea.

37. Lætetur anima vestra in misericordia ejus, et non confundimini in laude ipsius.

38. Operamini opus vestrum ante tempus, et dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.

29. Mes entrailles ont été émus²² en la cherchant ; et c'est pour cela que je posséderai un si grand bien.

30. Le Seigneur m'a donné pour récompense une langue qui me servira à le louer²³.

31. Approchez-vous de moi, vous qui n'êtes pas savants, et assemblez-vous dans la maison de la discipline²⁴.

32. Pourquoi tardez-vous encore ? et que direz-vous à ceci ? Vos âmes sont pressées d'une extrême soif.

33. J'ai ouvert ma bouche, et j'ai parlé ; achetez la sagesse sans argent²⁵.

34. Soumettez votre cou au joug ; que votre âme se rende susceptible de l'instruction ; car elle est proche, et il est aisé de la trouver²⁶.

35. Voyez de vos yeux qu'avec un peu de travail je me suis acquis un grand repos.

36. Recevez l'instruction comme une grande quantité d'argent ; et vous posséderez en elle une grande abondance d'or²⁷.

37. Que votre âme trouve sa joie dans la miséricorde du Seigneur ; et publiant ses louanges vous ne serez point confondus.

38. Faites votre œuvre avant que le temps se passe²⁸, et il vous en donnera la récompense, lorsque le temps en sera venu²⁹.

cœur dès le commencement, et je l'ai trouvée dans la pureté ; c'est pourquoi, etc. — La pureté de cœur contribue singulièrement à faire trouver la sagesse.

ŷ. 29. — ²² Je me suis donné toute sorte de peines, de sollicitudes.

ŷ. 30. — ²³ * Comme récompense de tous les efforts qu'il a faits pour arriver à la sagesse, le Sage a reçu de Dieu le don de le louer avec éloquence (Comp. *Prov.* 15, 2. *Sag.* 7, 15.).

ŷ. 31. — ²⁴ * Vous donc que la science de Dieu n'éclaire pas encore, et qui n'êtes pas dirigés par sa sagesse ou par sa loi, venez à mon école, écoutez mes leçons.

ŷ. 33. — ²⁵ * Allusion à ce que dit *Isaïe* 55, 1. 2 (Comp. *Sag.* 6, 13.).

ŷ. 34. — ²⁶ * La sagesse n'est point si élevée ni si cachée que, vous ne puissiez y atteindre et la trouver. Elle est à la portée de tous et dans vous-mêmes (Comp. 5. *Moys.* 30, 12. 13. *Rom.* 10, 6.). Seulement soumettez-vous à son joug ; et vous éprouverez qu'il n'est ni inévitable ni difficile à porter (*Matth.* 11, 30.).

ŷ. 36. — ²⁷ * Vous recherchez l'argent et l'or avec avidité. Eh bien ! avec la sagesse, vous posséderez un trésor plus précieux que tout l'argent et tout l'or du monde (*Sag.* 7, 8. *Matth.* 16, 26.).

ŷ. 38. — ²⁸ le temps de la récompense.

²⁹ * Ne craignez point de vous consacrer et de vous dévouer à la sagesse ; s'il ne coûte quelque peine, la récompense est assurée. Faisons donc le bien pendant que nous en avons le temps (*Gal.* 6, 10.). Remarquons avec saint Augustin « comment toute la suite des Ecritures nous exhorte et nous excite à nous élever des choses terrestres aux choses célestes, dans lesquelles se trouve la félicité véritable et éternelle (*Serm.* 39 de Temp.). »